

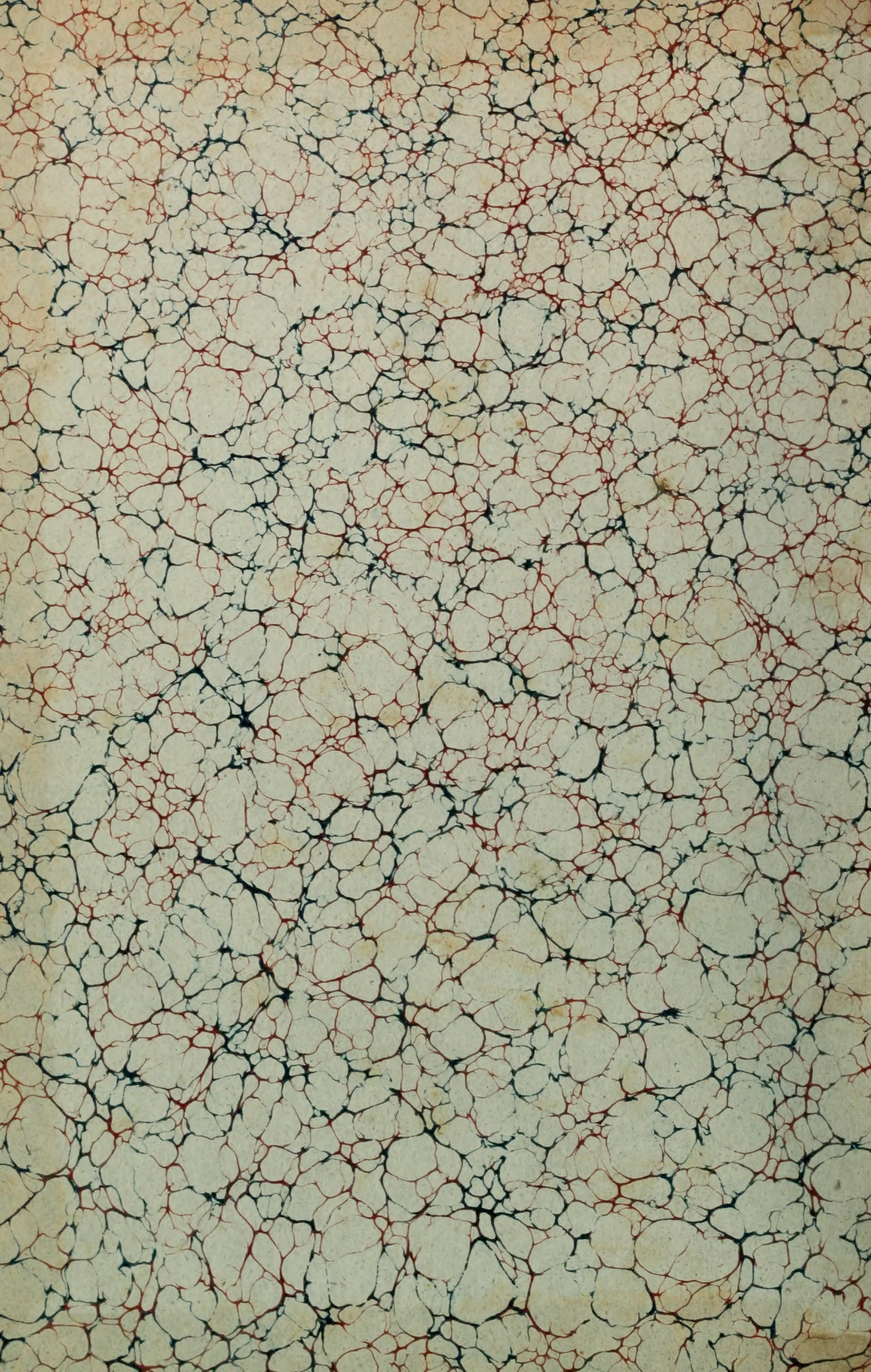




TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES XIV VOLUMES

DE

L'HISTOIRE GÉNÉRALE

DES

AUTEURS SACRÉS

ET ECCLÉSIASTIQUES

ANGERS, IMPRIMERIE P. LACHÈSE, BELLEUVRE ET DOLBEAU.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LES XIV VOLUMES

DE

L'HISTOIRE GÉNÉRALE

DES

AUTEURS SACRÉS ET ECCLÉSIASTIQUES

COMPOSÉE PAR

LE R. P. DOM REMY CEILLIER

Bénédictin de la Congrégation de Saint-Vannes et de Saint-Hydulphe.

AVEC L'INDICATION DES PRINCIPAUX ARTICLES PARALLÈLES QUI SE TROUVENT DANS L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE, DONNÉE PAR LES RR. PP. BÉNÉDICTINS DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR.

Cette table rédigée par Laur.-Et. RONDET, auteur de la Table générale des matières qui termine l'Histoire ecclésiastique de l'abbé Fleury a été revue, corrigée et augmentée par M. l'abbé BAUZON, ancien directeur de grand séminaire, auteur de la nouvelle édition de Dom Ceillier.

TOME SECOND



PARIS

CHEZ LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE-ÉDITEUR

13, RUE DELAMBRE, 13

1869

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES

DE L'HISTOIRE

DES

AUTEURS SACRÉS

ET ECCLÉSIASTIQUES

Les chiffres romains indiquent les tomes; les chiffres arabes, les pages, et lorsqu'on ne répète pas le chiffre romain, c'est que l'on continue d'indiquer le même tome. Les [ ] indiquent les additions faites par l'éditeur littéraire. On suivra communément dans chaque article l'ordre des pages, et même l'ordre des volumes.

I

IA — IBA

IBE — ICÉ

V. 231. ICONE, ville de Lycaonie. Concile qui y
fut tenu au sujet du baptême des hérétiques,
377. II, 545. — Concile qui y fut tenu par saint
Amphiloque, évêque de cette ville, IV, 605.
IV siècle. Saint Amphiloque archevêque de cette ville,
376. V, 364 et suiv. Concile tenu en cette ville
par saint Amphiloque. Lettre synodale de
XII siècle. ce concile, 366. — Instruction sur la foi
chrétienne dressée par Pierre de Blois pour
le sultan d'Icone, XIV, 778.

ICONOCLASTES, hérétiques opposés au culte des images ; ils se servent de l'autorité d'une lettre de saint Nil après l'avoir tronquée et falsifiée, VIII, 223. — Ce que dit saint Jean Damascène dans son traité des Hérésies, XII, 70. Ses trois discours contre eux pour la défense des images, 73 et suiv. Analyse de ces discours, 74 et suiv. Invective contre les Iconoclastes, ouvrage d'un auteur inconnu; d'après dom Ceillier, est l'œuvre de saint Jean Damascène, 88, 89. Édition donnée par le P. Combefis, 89. Notice sur cet écrit, 97. [Elle est reproduite au t. CIX de la *Patrologie grecque*.] Iconoclastes protégés par l'empereur Léon l'Arménien, 279. Écrits du patriarche saint Nicéphore contre leurs erreurs, 283 et suiv. [et 290 et suiv.] Les Iconoclastes tronquent et altèrent les ouvrages de saint Astère d'Amasée, 283. Les évêques catholiques refusent d'entrer en conférence avec eux dans le palais, 299. Écrits de saint Théodore Studite contre les Iconoclastes, 299 [et 301 et suiv.] Conduite que l'on doit tenir selon saint Théodore Studite à l'égard des catholiques qui avaient communiqué avec les Iconoclastes, 307, 308. A l'égard des Iconoclastes qui rentraient dans le sein de l'Église, 317. Zèle de saint Méthodius pour éteindre l'hérésie des Iconoclastes, 424. Iconoclastes réfutés par Photius, 726. Traité de Jean de Jérusalem contre les Iconoclastes, 797. [Ce traité est reproduit au t. CIX de la *Patrologie grecque*.] — Leurs commencements et leurs progrès, XIII, 619. Concile de Nicée où ils sont anathématisés, 619 et suiv. Canon qui supprime tous leurs écrits, 629. Iconoclastes anathématisés dans un concile de Constantinople sous le patriarche saint Nicéphore, 648, 649. Concile qu'ils y tiennent, 649. Autre concile de Constantinople où ils sont anathématisés, 671. Ils sont condamnés au quatrième concile de Constantinople, 707.

380. IDACE, évêque de Mérida, assiste au
concile de Saragosse, IV, 615. Il poursuit 384.
les Priscillianistes, 616. S'oppose à leur rétablissement, 640. — Idace poursuit les Priscillianistes, VI, 265.

IDACE CLARUS, différent d'Idace, évêque de Chiaves. Il n'est pas l'auteur des livres contre Varimade, X, 483. [Rondet dans sa table lui attribue à tort différentes actions qui regardent le suivant.]

IDACE, évêque de Chiaves. Sa naissance
et ses voyages. Ses talents. Temps de son V. 427.
ordination. Ceux qui le font archevêque de
Lugo se trompent. Il est député dans les 431.
Gaules pour obtenir d'Aëtius des secours
contre les Suèves, X, 341. Ses liaisons avec
Turribius, évêque d'Astorga, 341 et 342. Il
fait des extraits des blasphèmes des Priscillianistes, 206. Turribius lui en envoie la réfutation, 340, 341 et 668. Ils envoient leurs procès-verbaux à Antonin de Mérida, 342.
Les Manichéens sont poursuivis devant ces
deux évêques, 667. Sa captivité. Temps de Après 468.
sa mort. Analyse de sa Chronique, qui est une continuation de celle de saint Jérôme, 342. Différentes éditions de cette Chronique, 342 et 343. [Autres éditions, 343.] Fastes consulaires qui sont aussi d'Idace. Abrégé de sa Chronique fait au temps de Charlemagne par un chronologiste français, qui l'a conduite jusqu'au règne de Justinien, 343. Cet Idace n'a point porté le surnom de Clarus; les livres contre Varimade ne sont point de lui, 483. — Auteurs qui ont continué sa Chronique, XII, 130.

IDALIUS, évêque de Barcelone. Saint VII siècle.
Julien de Tolède lui adresse ses livres des Prognostics, XI, 791. Lettre en réponse qu'il écrit à saint Julien. Autre lettre à Zuntfredus de Narbonne en lui envoyant les livres des Prognostics, 796.

IDDUAS, qu'on croit évêque de Smyrne, V siècle.
accusé et justifié, VIII, 253.

IDE (Sainte), femme d'Ecbert, duc des X siècle.
Saxons. Sa Vie écrite par Wlingus, moine de Werden en Westphalie. Histoire de ses miracles et de la translation de ses reliques, XIII, 66.

IDE, abbesse de Sainte-Cécile à Cologne, XIII, 231.

IDE, femme d'Eustache, comte de Boulo- V. 1059.
gne, demande des reliques à Osmond, évêque d'Astorga, XIII, 524.

[IDE (la bienheureuse), mère de Godefroi XI siècle.
de Bouillon. Vies de cette princesse, XIII, 526, n. 3.]

paraître saint Ignace à un nouveau concile
où il est déposé, 570. Le pape saint Nicolas Ier prend hautement sa défense; différentes lettres qu'il écrit à l'empereur Michel
868. et au patriarche Photius, 570 et suiv. Lettre
qu'il adresse à saint Ignace en particulier,
869. 574. Saint Ignace est rétabli sur le siége de
Constantinople; lettres du pape Adrien II
871. à ce sujet, 589, 590 et 624. Lettre de reproche que lui écrit le pape sur ce qu'il avait
consacré un évêque pour les Bulgares, 592.
878. Sa mort, 625. Sa Vie écrite par David Nicétas, 736. — Concile qu'il tient, XIII, 686. Conciliabule où il est déposé, 689. Autre où Photius le fait condamner, 692. Autre concile où Photius le fait dégrader, 694. Il assiste au huitième concile général, 702. Sa mort, 722. Voyez *Concile de Constantinople*, XIII, 702 et suiv.

XI siècle. [IGNACE LE DIACRE. On a de cet écrivain, 1° un drame sur la chute de notre premier père, d'après l'édition de Boissonade; 2° des avis adressés à Paul son disciple, en vers; 3° des iambes moraux selon les lettres de l'alphabet. Ces écrits sont reproduits au t. CXVII de la *Patrologie grecque*.]

IGNORANCE. Péchés d'ignorance; Dieu ne laisse pas de les punir rigoureusement, IV, 542. — L'ignorance affectée n'excuse pas, V, 419. — Doctrine de saint Augustin sur les péchés d'ignorance, IX, 513, 514. — Ignorance des prêtres; opuscule de saint Pierre Damien contre l'ignorance des prêtres de son temps, XIII, 316. Ignorance des chrétiens au xe siècle, 743.

ILE-BARBE, monastère royal. Ce monastère n'existait pas encore au commencement du ve siècle. Lettre concernant ce monastère attribuée faussement à saint Eucher de Lyon, VIII, 453. — Cette abbaye est rétablie par Leidrade, archevêque de Lyon, XII, 251. Ce fut à saint Benoît d'Aniane que Leidrade demanda des moines pour rétablir ce monastère, 258.

ILDEFONSE (Saint), archevêque de To-
653. lède. Sa naissance, son éducation; il assiste
7 ou 658. au huitième concile de Tolède. Il succède à
saint Eugène, archevêque de Tolède. Sa Vie écrite par deux auteurs différents, XI, 773. Ses écrits, 773 et suiv. Livre de la Virginité perpétuelle de la sainte Vierge, 773, 774. Un autre traité sur le même sujet que Feu-Ardent lui attribue n'est pas de lui. Livre de la Connaissance du Baptême, 774. Livre du Désert spirituel, 775. Les homélies imprimées sous le nom de saint Ildefonse ne sont pas de lui, 775 et 776. Traité des Écrivains ecclésiastiques, 776. [Édition des œuvres de saint Ildefonse dans la *Patrologie*, 776.] Éloge qu'il fait de saint Grégoire le Grand, 441. — Sa Vie écrite par Hermann, abbé de Saint-Martin de Tournai, XIV, 412.

ILLIDIUS ou ALLYRE (Saint), évêque de Clermont. Sa Vie par saint Grégoire de Tours, XI, 380.

ILLYRICUS (Mathias Flaccius). Voyez *Flaccius*.

ILLYRIE. Concile qui y fut tenu touchant 375.
la foi de la Trinité, IV, 602, 603. — Lettre V. 426.
du pape saint Célestin aux évêques d'Illyrie,
VIII, 127, 128. Les évêques et métropoli- 435.
tains de cette province soumis à l'évêque
de Thessalonique, 250. Lettre du pape 437.
Sixte III à ce sujet, 252 et suiv. — Les Églises d'Illyrie soumises à la métropole de
Thessalonique, X, 202. Lettre du pape saint 444.
Léon aux métropolitains d'Illyrie, 202 et
206. Lettre circulaire du pape saint Grégoire 590.
aux évêques d'Illyrie au sujet des évêques chassés de leur siége, XI, 484.

IMADE, évêque de Paderborn. Lettre que lui écrit Théoduin, évêque de Liége, XIII, 274.

IMAGES PROFANES des empereurs révérées par les peuples, III, 401, et V, 118, n. 1. — On ne mettait pas d'images profanes sur les autels, V, 137. — Images de l'empereur Théodose brisées à Antioche, VII, 58.

IMAGE de Dieu dans l'homme; elle n'est pas entièrement effacée dans les infidèles, IX, 430. — L'homme image de Dieu et la femme image de l'homme, VIII, 491.

IMAGES SAINTES. Doctrine de Clément d'Alexandrie, I, 601. — Témoignages de Tertullien, II, 81; d'Origène, 245. Doctrine de Piérius, prêtre d'Alexandrie, sur les images, 463. Canon huitième du faux concile d'Antioche, 535. Canon trente-sixième du concile d'Elvire, 608. — Lettre d'Eusèbe de Césarée à Constantia au sujet des images, III, 250, 251. [Dom Pitra l'a publiée en grec, 251, 252.] Images du bon Pasteur et de Daniel mises sur les fontaines de Constantinople par Constantin, 126. [Image du Sauveur conservée à Édesse. Images soutenues comme légitimes par Macaire Magnès, 155.] — Leur culte établi dans une lettre attribuée à saint Basile, IV, 488. — Images des combats des martyrs dans les oratoires

INNOCENT I (Saint), pape, VII, 506 et
402. suiv. Il succède à saint Anastase ; il sollicite
403. l'empereur Honorius en faveur de quelques
404. ecclésiastiques ; il combat les abus et le
409. schisme d'Espagne, 506. Il travaille en fa-
veur de saint Jean Chrysostôme, 11, 127 et
412. 507. Il va à Ravenne, 11 et 507. Il fait Ru-
417. fus son vicaire en Illyrie, 507. Il meurt ;
lettres de ce saint pape, 507 et suiv.; à Amy-
404. sius de Thessalonique, 507. Lettre canoni-
que adressée à saint Victrix, évêque de
avant 408. Rouen, 507 et suiv. Lettre aux évêques du
concile de Tolède, 509, 510 ; à Théophile
405. d'Alexandrie, 510. Lettre canonique adres-
sée à saint Exupère de Toulouse, 510 et
suiv. Lettre au clergé et au peuple de Cons-
406. tantinople, 512. Lettre à Aurèle de Carthage
407. et à saint Augustin, 510 et 513 ; à saint Jean
412. Chrysostôme ; à Rufus de Thessalonique ; à
413. Aurèle de Carthage ; à Julienne, 513. Lettre
414. à Marcien, évêque de Naïsse, 514. Lettre ca-
nonique aux évêques de Macédoine, 514 et
suiv. Lettres à Rufus et à quelques autres
415. évêques de Macédoine ; lettres à saint
Alexandre d'Antioche ; lettre à Acace de
Constantinople, 516. Lettre à Maximien, évê-
que de Macédoine ; à Boniface, prêtre, 517.
416. Lettre canonique adressée à saint Alexandre
d'Antioche, 517 et 518. Lettre canonique
adressée à Decentius, évêque d'Eugubio,
518 et suiv. Lettres des conciles de Carthage
et de Milève et de cinq évêques d'Afrique au
417. pape saint Innocent, 521. Lettre de saint In-
nocent aux évêques du concile de Carthage,
522 ; aux évêques du concile de Milève, 522
et 523 ; aux cinq évêques d'Afrique, 523,
524. Lettre à Aurèle de Carthage ; lettre à
saint Jérôme ; à Jean de Jérusalem ; à Pro-
bus, 524. Lettres canoniques à Félix, évê-
que de Nocéra, 524 et 525. Lettre aux évê-
ques Maxime et Sévère ; lettre à Agape,
Macédonius et Marien, évêques dans la
Pouille ; lettre à Florentin, évêque de Ti-
voli, 525 ; à Laurent, évêque de Sénia, 525
et 526. Lettres du pape saint Innocent, qui
sont perdues, 526, 527. Écrits qui lui sont
attribués, 527, 528. [Éditions des écrits de
saint Innocent, 527. Édition dans la *Patro-
logie,* 527 et 528.] Jugement sur ce pape,
528. — Lettre du pape saint Innocent aux
évêques de Macédoine au sujet de Bonose
de Sardique, IV, 655, 656. — Saint Jean
Chrysostôme écrit et députe vers ce
pape. Le clergé de Constantinople, les
évêques de la communion de saint Jean
Chrysostôme et Théophile d'Alexandrie écri-
vent aussi à ce pape, VII, 9. Innocent I et les
évêques occidentaux écrivent et députent à
l'empereur Arcade en faveur de saint Jean
Chrysostôme, 11. Deux lettres de saint Jean
Chrysostôme à ce pape, 127, 128. Lettre
qu'il écrivit à Jean, évêque de Jérusalem,
501. Il casse le jugement du concile du
Chêne contre saint Jean Chrysostôme, 749. —
Le clergé de Constantinople écrit au pape saint
Innocent sur l'exil de saint Jean Chrysos-
tôme, VIII, 148. Acace lui écrit, 240. — Lettres
que lui écrivent les conciles de Carthage et
de Milève et cinq évêques d'Afrique ; lettres
de ce pape en réponse aux pères des conci-
les de Carthage et de Milève, aux cinq évê-
ques d'Afrique, à Aurèle et à saint Augustin
en particulier, IX, 150. Jugement qu'il porte
des actes du concile de Palestine, 453. Il or-
donne évêque Julien le Pélagien, 483. Con-
cile tenu à Rome sous le pape saint Inno-
cent, 544 et suiv. Possidius lui écrit contre
les Pélagiens, 563. — Les évêques assem-
blés à Jérusalem lui députent et lui écrivent,
X, 2. — Vie du pape saint Innocent écrite
en vers latins par Roswithe, religieuse de
Gandersheim, XII, 877. — [Lettre perdue de
saint Innocent à saint Exupère de Toulouse,
citée par Bonizon, XIII, 567.]

INNOCENT II, pape. Son origine. Ur- 1121.
bain II, le fait cardinal ; Calliste II l'envoie
légat en Allemagne pour négocier la paix
avec l'empereur Henri V. Légat en France, 1124.
il y tient deux conciles, XIV, 256. Il est élu 1130.
pape pour succéder à Honorius II ; une fac-
tion élit Pierre de Léon, qui prend le nom
d'Anaclet II, 256, 257. Il est obligé de quit-
ter Rome et passe en France, 257. Différents
conciles où il est reconnu pour légitime
pape, 257 et 258. Il repasse en Italie et tient 1132.
un concile à Plaisance. L'empereur Lothaire 1133.
le mène à Rome, et y reçoit la couronne im-
périale. Innocent se retire à Pise : il y tient 1134.
un concile où les Milanais se réunissent à
lui. Il vient à Viterbe s'aboucher avec l'em- 1137.
pereur Lothaire. Mort de l'antipape Anaclet. 1138.
On lui donne pour successeur Victor, qui
deux mois après se soumet à Innocent II,
258. Celui-ci rentre à Rome et demeure pai- 1139.
sible possesseur du Saint-Siége, 258 et 259.
Il tient un concile, qui est le second général 1143.
de Latran. Il fait la paix avec Roger, roi de
Sicile. Sa mort, 259. [Pièces concernant In-
nocent II dans la *Patrologie*, et ses lettres et
priviléges dans le même recueil, 256, n. 1.]

Ses lettres; autres lettres du même, 261, 262. [Lettres d'Innocent II dans la *Patrologie*, 262 et suiv. Différentes notes relatives aux lettres d'Innocent II, 260, n. 3, 5, 6.] Innocent est reçu à Clairvaux par saint Bernard, 420. [Geoffroi, évêque de Châlons-sur-Marne, lui écrit, 420, n. 2.] Saint Bernard engage les Milanais à le reconnaître : il le fait reconnaître en Aquitaine, 421. Il éteint le schisme, 421 et 422. Innocent II succède à Honorius II : on lui oppose l'antipape Anaclet. Celui-ci est excommunié et Innocent II reconnu au concile du Puy-en-Velay, et au concile de Clermont, 1110. Son élection est confirmée au concile de Wirzbourg. Il est reconnu au concile d'Etampes. Concile de Reims, où il est reconnu par plusieurs rois, 1111. Concile qu'il tient à Plaisance, 1112. Sa réconciliation avec les moines du Mont-Cassin, 1114. Il tient le second concile général de Latran, 1114 et suiv.

INNOCENT III, antipape, XIV, 919. (Voy. *Lando Sitino.*)

1198. INNOCENT III, pape. Sa naissance; ses commencements. Il succède à Célestin III, XIV, 946. Son sacre. Il reçoit l'hommage lige du préfet de Rome, à qui il donne l'investiture de sa charge. Éloge de son gouvernement. Son zèle pour la croisade. Il con-
1213. voque un concile général pour la correction des mœurs, l'extinction des hérésies, l'af-
1216. fermissement de la foi. Sa mort, 947; ses écrits, 950 et suiv.; ses gestes; ses lettres : différentes éditions qn'on en a faites, 950 et suiv. Analyse des lettres du pape Innocent III : livre premier, 952 et suiv.; livre second, 968 et suiv.; livres troisième et quatrième, 974 et suiv.; livre cinquième et suiv., 976 et suiv.; livre dixième, 1004; livre onzième, 1005; livre douzième, 1005 et 1006; livre treizième; livre quatorzième, 1006; livre quinzième, 1006, 1007; livre seizième, 1007. Autres lettres, 1007 et suiv.; ses sermons, 1009 et suiv. Livre de l'Aumône, 1012 et 1013. Explication des sept Psaumes de la pénitence, 1013, 1014. Livre de la Charité, 1014. Livre des mystères de la Foi évangélique, 1014 et suiv. Éloge de Jésus-Christ et de la sainte Vierge. Livre du Mépris du monde ou de la misère humaine. Discours du pape Innocent III au concile de Latran. Constitution touchant la croisade, 1016. Livre des Constitutions décrétales. Autres ouvrages de ce pape, 1017. Jugement sur ses écrits, 1018. [Lettres d'Innocent III à Garnier, évêque de Langres, 809, 810. Lettre de l'empereur Baudouin à ce pape, 858, 859. Jugement sur le pape Innocent III, 947 et suiv. Catalogue des largesses d'Innocent III, 950. Édition de ses lettres dans la *Patrologie*, 951, 952. Nombre des lettres du premier livre, 952; du deuxième livre, 968; du troisième livre, 975, 976. Sixième livre des lettres d'Innocent III, 980 et suiv.; septième livre, 986 et suiv.; huitième livre, 995 et suiv.; neuvième livre, 998 et suiv. Nombre des lettres du livre dixième, 1004; du livre treizième; du livre quinzième, 1006; du livre seizième, 1007. Supplément des lettres d'Innocent III par les éditeurs de la *Patrologie*, 1007 et suiv. Opuscules d'Innocent III dans la *Patrologie*, 1009. Les sermons d'Innocent III, d'après Hurter, 1009 et suiv. Conclusion de l'Explication des sept Psaumes de la pénitence, 1014. Décrétales d'Innocent III publiées par son ordre par Pierre de Morra, 1017. Règle de l'Ordre du Saint-Esprit attribuée à Innocent III. Dialogue entre Dieu et le pécheur, publié par Maï, 1018. Jugement sur les écrits d'Innocent III, 1018 et 1019.] Il couronne l'empereur Othon IV, et ensuite, s'étant brouillé avec lui, l'excommunie, 1154.

INNOCENT, avocat, guéri de la fistule par un miracle, IX, 10.

INNOCENT, prêtre, porte une lettre d'un concile de Carthage à saint Cyrille d'Alexandrie, VIII, 569.

INNOCENT, évêque, commis pour porter la lettre de saint Léon aux évêques de Campanie et pour en faire exécuter les décrets, X, 202.

INNOCENT, évêque de Maronie : sa lettre 533.
à un prêtre nommé Thomas qui contient la relation de la conférence tenue à Constantinople entre les Catholiques et les Sévériens, XI, 847.

INNOCENT, moine anglais, auteur de l'Entretien moral sur le jeu d'échecs, faussement attribué au pape Innocent III, XIV, 1017

INNOCENT ou homme stupide, sensible seulement à ce qui regardait Jésus-Christ, IX, 420.

INNOCENTS (Saints), reconnus pour martyrs, III, 240. — Ils ont été admis à la gloire éternelle par le martyre, IV, 25. — [Deux sermons de saint Augustin pour la fête des saints Innocents, IX, 836. Huit sermons du

J

décollation de saint Jean-Baptiste, 117.] Ser-
mon de saint Odilon, abbé de Cluny, sur
saint Jean-Baptiste, 155. Onze cantiques de
Jean Mauropus, métropolitain d'Euchanie, en
1090. son honneur, 230. Deux discours de Pierre
Damien, cardinal, évêque d'Ostie, sur ce
saint, 308. Discours de Michel Psellus à la
louange de saint Jean-Baptiste et sur sa dé-
collation, 337. — Sermon du Vénérable Hil-
debert à l'honneur de ce saint, XIV, 215,
Sermon d'Abailard pour la fête de ce saint,
331, [332]. Sermon de saint Bernard sur ce
saint, 484. Trois sermons d'Isaac de L'Étoile
sur ce saint, 694. Sermon de Nicolas, se-
crétaire de saint Bernard, sur saint Jean-
XII siècle. Baptiste, 736. Sermon sur sa fête par le
pape Innocent III, 1009.] Panégyrique de
ce saint par Guillaume d'Auvergne, 1027.
— Le pape Alexandre II rétablit la vie
commune parmi les chanoines de Saint-
1089. Jean de Latran, XIII, 296. — Lettre du
pape Anastase IV, qui confirme les pri-
viléges des chanoines réguliers de Saint-
XII siècle. Jean de Latran, XIV, 910. — Le pape Ur-
bain II approuve la règle des chanoines ré-
guliers de l'abbaye de Saint-Jean des Vignes,
à Soissons, et les met sous la protection du
Saint-Siége, XIII, 421. Le même pape con-
firme les priviléges du monastère de Saint-
Jean-Baptiste de Pinna en Espagne, 424. —
1154. Le chapitre de Saint-Jean à Besançon est
uni à celui de Saint-Étienne de la même ville;
à quelle occasion, XIV, 1087. — Poëme
d'Alphonse, archevêque de Salerne, sur l'É-
glise de Saint-Jean-Baptiste du Mont-Cassin,
XIII, 493. Lettre circulaire du pape Cal-
liste II pour exhorter les fidèles à secourir
de leurs aumônes l'hôpital de Saint-Jean de
Jérusalem, 1099. Bulle du pape Anastase IV
en faveur des chevaliers de Saint-Jean de
Jérusalem, 910.

30. JEAN (Saint), apôtre et évangéliste. His-
toire de sa vie, I, 208 et suiv. Sa vocation à
l'apostolat. Pourquoi il est appelé Boaner-
gès, 208. Diverses actions de cet apôtre, 208
et 209. Il reçoit la sainte Vierge pour mère.
95. Suite de ses actions. Ses prédications. Il est
99. banni, 209. Ses dernières paroles. Sa mort,
210. Autres actions de saint Jean, 191 et
276. Pour ce qui est de son Évangile, de ses
Épîtres et de son Apocalypse, voyez chacun
de ces livres à leur article. Faux évangile
sous son nom, 275. Faux actes de saint
Jean, 276. Liturgie attribuée à cet apôtre,
288. Il ordonne saint Polycarpe évêque de
Smyrne, 392. La Passion de saint Jean l'Évangéliste, livre apocryphe, 461. Témoignage de Polycrate d'Éphèse, 536; de saint Hippolyte, 615; — de Tertullien, II, 16. C'est de saint Jean que saint Grégoire Thaumaturge reçut le symbole de la foi, 439. Témoignage du concile d'Éphèse sous l'évêque Polycrate, 543. [Témoignage de saint Hilaire de Poitiers. A quelle occasion saint Jean a écrit son évangile, IV, 32.] Témoignage de saint Basile le Grand, 478. — Ce que saint Grégoire de Nazianze dit de saint Jean, V, 355. — Ce qui est dit de saint Jean par saint Éphrem, VI, 53, [485, 486]; par saint Grégoire de Nysse, 254; par saint Épiphane, 394 et 425, 426 et 428. — Sous le nom de saint Jean le Théologien, cet apôtre est le sujet d'une homélie, faussement attribuée à saint Jean Chrysostôme, VII, 258; et de deux opuscules attribués au même saint docteur, 312. Témoignage de saint Jean Chrysostôme sur l'exil et la mort de cet apôtre, 313. — Témoignage de saint Paulin sur son évangile, VIII, 67. Témoignage de Sulpice-Sévère sur son Apocalypse, 124. [Commentaire de Didyme l'Aveugle, par saint Éphrem, 622, 628.] — Témoignage de saint Augustin sur saint Jean l'Évangéliste, IX 618. — Faux actes de saint Jean dont parle saint Léon, X, 207. Lettre qui est adressée à cet apôtre parmi celles qui sont attribuées à saint Denys l'Aréopagite, 551. — Du temps d'Éphrem, patriarche d'Antioche, quelques-uns pensaient que saint Jean n'était point mort, et qu'il était réservé avec Énoch et Élie pour le second avénement de Jésus-Christ, XI, 173. Ce que rapporte saint Grégoire de Tours sur la mort de saint Jean et sur son tombeau, 374 et 383. Lettre du pape saint Grégoire le Grand au sujet de la tunique de saint Jean, 490. Sentiment de saint Grégoire le Grand sur saint Jean, 553. — Panégyrique de ce saint apôtre par saint Théodore Studite, XII, 310, 312. Témoignage de Chrétien Druthmar sur le corps de saint Jean, 421. — Petit écrit d'un anonyme de Saint-Arnoul touchant l'origine de l'église de Saint-Jean l'Évangéliste, qui fut depuis l'abbaye de Saint-Arnoul, XIII, 273. Deux discours de Pierre Damien pour le jour de la fête de saint Jean, 309. Une de ses dents est conservée à l'abbaye de Saint- Arnoul de Metz, 464. — Deux sermons du Vénérable Hildebert à l'honneur de ce saint, XIV, 215. Son panégyrique, par Guillaume d'Auvergne,

404. statue : violence exercée à Constantinople pour ce sujet, 7 et suiv. Saint Chrysostôme écrit et députe au pape saint Innocent Ier : les évêques de sa communion et le clergé de Constantinople écrivent aussi à ce pape : ces trois lettres sont précédées de celle de Théophile d'Alexandrie, écrite au pape contre saint Jean Chrysostôme, 9. On attente à la vie de saint Chrysostôme : on l'enlève de Constantinople; il se retire en Bithynie, 9 et 10. Le feu prend à la grande église qui est réduite en cendres avec le palais, 10.
406. Saint Chrysostôme est envoyé à Cucuse, en Arménie, 10 et 11. Il se retire à Arabisse. Les Occidentaux demandent un concile œcuménique pour terminer l'affaire de saint Chrysostôme, 11. Saint Chrysostôme
407. est transféré à Pityonte, 11 et 12. Sa mort, 12. La mémoire du saint archevêque est rétablie dans tout l'Orient, 12 et 13. Éloges que l'on fait de lui, 13. Son éloge par Martyrius, patriarche d'Antioche, 13, note 13. Vie de ce saint, 13 et 14. Ses écrits, 14. Écrits de saint Chrysostôme contenus dans le premier tome de ses œuvres. Deux exhortations à Théodore; à quelles occasions elles
369. furent écrites; en quelle année, 14; qui était ce Théodore, 15; analyse de la première de ces exhortations, 15 et suiv.; analyse de la seconde exhortation, 17, 18. Trois livres apologétiques de la vie monastique, 18; par
375. quel motif, en quel temps et en quel lieu saint Chrysostôme écrivit cet ouvrage, 18 et 19. Analyse du premier livre, 19 20. Analyse du second livre, 20, 21. Analyse du troisième livre, 21 22. Traité de la Comparaison d'un roi et d'un moine; ce traité est de saint Chrysostôme, 22. Analyse de ce qu'il contient, 22 et 23. Deux livres de la
376. Componction, 23 et suiv. En quel temps ils ont été écrits, 23. Analyse du premier livre, 23 et 24; analyse du second, 24. 25. Trois livres de la Providence, 25 et suiv. A quelle
77 ou 380. occasion et en quel temps ils ont été écrits, 25, 26. Analyse du premier livre, 26, 27. Analyse du second livre, 27. Analyse du troisième livre, 27 et 28. Deux livres contre l'habitation commune des clercs et des fem-
398. mes, 28 et suiv. En quel temps ils ont été composés, 28. Analyse du premier livre, 28 et 29. Analyse du second livre, 29, 30. Traité
380. de la virginité, 30 et suiv. En quel temps il a été écrit, 30. Analyse de ce traité, 30 et suiv. Deux livres à une jeune veuve, 33 et suiv. Analyse du premier livre, 33 et 34. Analyse du second livre, 34, 35. Six livres du Sacerdoce, 35 et suiv. A quelle occasion et en quel temps ils furent écrits. Analyse du premier livre, 35. Analyse du second livre, 35 et 36. Analyse du troisième livre, 36 et suiv. Analyse du quatrième livre, 38 et suiv. Analyse du cinquième livre, 40. Analyse du sixième livre, 40 et 41. Discours de saint Chrysostôme au jour de son ordination, 41. Onze homélies contre les Anoméens,
41 et suiv. En quel temps ces homélies ont 386.
été faites, 41, 42. Analyse de la première; analyse de la seconde, 42. Analyse de la troisième, 42 et 43. Analyse de la quatrième, 43. Analyse de la cinquième, 43. Objection des Anoméens, 43 et 44. Panégyrique de saint Philogone, 44. Analyse de la sixième homélie contre les Anoméens, 44 et 45. Analyse de la septième; analyse de la huitième, 45. Analyse de la neuvième, 45 et 46. Analyse de la dixième, 46. Analyse de la onzième homélie, 46. Traité contre les Juifs
et les Gentils, 46 et 47. En quel temps il a 386-387.
été écrit, 46, 47. Analyse de ce traité, 47. Huit discours contre les Juifs, 47 et suiv. En quel temps ils ont été écrits, 47. Analyse du premier discours, 47 et 48. Analyse du second, 48. Analyse du troisième, 48 et 49. Analyse du quatrième, 49 et 50. Analyse du cinquième, 50. Analyse du sixième, 50 et 51. Analyse du septième et analyse du huitième, 51. Discours contre l'anathème, 52,
53. En quel temps et à quelle occasion il a 387.
été écrit, 52. Analyse de ce discours 52, 53. Discours contre les étrennes. On ignore l'époque de ce discours : analyse de ce qu'il contient, 53. Sept discours sur le Lazare, 53 et suiv. On ne sait en quel temps ils ont été écrits, 53, 54. Analyse du premier discours; analyse du second, 54. Analyse du troisième, 54 et 55. Analyse du quatrième, 55. Analyse du cinquième, 55 et 56. Analyse du sixième, 56, 57. Analyse du septième, 57. Ouvrages faussement attribués à saint Chrysostôme, 57, 58. Lettre de Théodore. Septième livre du Sacerdoce, 58. Homélie sur la plaisanterie et quelques autres sujets, 57. Traité contre les Juifs, les Gentils et les Hérétiques. Traité de la Foi. Traité de la Trinité, 58. Écrits de saint Chrysostôme contenus au second tome de ses œuvres, 58 et suiv. Vingt-une homélies sur la sédition
d'Antioche ou sur les statues. En quel temps 387.
ces homélies furent faites, 58. La première des homélies au peuple d'Antioche est sur

la première épître à Timothée : analyse de
cette homélie, 58 et 59. Analyse de la se-
conde homélie au peuple d'Antioche, 59, 60.
Analyse de la troisième homélie, 60 et suiv.
Analyse de la quatrième, 62. Analyse de la
cinquième, 62 et 63. Analyse de la sixième,
63, 64. Analyse de la septième. Analyse de
la huitième, 64. Analyse de la neuvième,
64 et 65. Analyse de la dixième, 65. Analyse
de la onzième, 65 et 66. Analyse de la dou-
zième, 66. Analyse de la treizième, 66 et 67,
Analyse de la quatorzième, 67, 68. Analyse
de la quinzième, 68, 69. Analyse de la sei-
zième, 69. Analyse de la dix-septième, 69,
70. Analyse de la dix-huitième, 70, 71. Ana-
lyse de la dix-neuvième, 71. Analyse de la
vingtième, 71 et 72. Analyse de la vingt-
unième, 72, 73. Deux catéchèses ou instruc-
tions aux catéchèses. Première catéchèse :
387. en quel temps elle a été faite; ce qu'elle
contient, 73. Seconde catéchèse : en quel
temps elle a été faite; ce qu'elle contient,
74. Trois homélies sur le démon, 73 et suiv.
Analyse de la première, 74, 75. Analyse de
la seconde, 75. Analyse de la troisième, 75
et 76. Neuf homélies sur la pénitence, 76
et suiv. Analyse de la première homélie;
analyse de la seconde, 76. Analyse de la
troisième, 76 et 77. Analyse de la quatrième;
analyse de la cinquième, 77. Analyse de la
sixième, 77 et 78. Analyse de la septième,
386. 78. Analyse de la huitième, 78 et 79. Ana-
lyse de la neuvième, 79. Homélie sur la na-
tivité de Jésus-Christ, 79, 80. Homélie sur
le baptême de Jésus-Christ, 80, 81. Deux
homélies sur la trahison de Judas, 81 82.
Homélie sur la croix et le cimetière, 82.
392. Deux homélies sur la croix et le bon larron,
82 et 83. Homélie sur la résurrection des
387. morts, 83. Homélie sur la résurrection du
Sauveur, 83 et 84. Homélie sur l'Ascension
de Jésus-Christ, 84. Deux homélies sur la
Pentecôte, 84 et suiv. Analyse de la pre-
mière de ces homélies, 85, 86. Analyse de
la seconde, 86. Sept panégyriques de saint
Paul, 86 et suiv. Analyse du premier, 86,
87. Analyse du second; analyse du troi-
sième, 87. Analyse du quatrième, 87 et
suiv. Analyse du cinquième, 89. Analyse
du sixième, 89 et 90. Analyse du septième.
386. Panégyrique de saint Mélèce, évêque d'An-
tioche, de saint Lucien, prêtre d'Antioche,
90; de saint Babylas, évêque d'Antioche,
382. 90 et 91. Livre de saint Chrysostôme sur
Babylas. Ce livre est intitulé : Contre Julien
et contre les Gentils, 91, 92. Panégyrique
de plusieurs saints martyrs, de saint Juven-
tin et de saint Maximin; de sainte Pélagie,
de saint Eustathe, évêque d'Antioche; des
saints Bérénice, Prosdoce et Domnine; de 392.
saint Julien, martyr du faubourg de Daphné;
de saint Barlaam, 92; de sainte Drosie; de
saint Phocas, martyr de Sinope dans le
Pont, 92 et 95. Panégyrique de saint Ignace,
évêque d'Antioche, 93. Deux panégyriques
de saint Romain, diacre de l'Église de Cé-
sarée, en Palestine, 93 et 94. Trois panégy-
riques ou homélies sur les Machabées, 94.
Homélie sur la résurrection de Lazare, 94
et 95. Homélie sur les martyrs, 95, 96. Ho-
mélie sur les martyrs d'Égypte, 96. Homé-
lie sur le tremblement de terre, 96 et 97.
Ouvrages douteux de saint Chrysostôme.
Homélie sur le traître Judas. Homélie sur
saint Bassus; sur Abraham; sur sainte Thè-
cle; six discours sur le destin et sur la pro-
vidence; deux homélies sur la prière, 97.
Ouvrages faussement attribués à saint Chry-
sostôme, 97 et 98. Homélie sur l'oracle de
Zacharie, 98. Sur saint Jean-Baptiste et
plusieurs autres homélies, 97 et 98. [L'ho-
mélie sur la conception de la sainte Vierge
est authentique, 97, n. 2.] Écrits contenus
dans le troisième tome des œuvres de saint
Chrysostôme, 98 et suiv. Douze homélies
sur divers endroits du Nouveau Testament,
98. Analyse de la première homélie : sur la
parabole des dix mille talents, 98, 99. Ana- 387.
lyse de la seconde : sur ces paroles de Jésus-
Christ : *Mon Père, s'il est possible, faites
que ce calice passe*, 99. Analyse de la troi-
sième : sur ces paroles : *La porte est étroite*,
99 et suiv. Analyse de la quatrième : sur le
paralytique, 101. Analyse de la cinquième 398.
et de la sixième : sur le commencement des
Actes, 101 et 102. Analyse de la septième 395.
et de la huitième : sur le même sujet, 102,
103. Analyse de la neuvième, dixième, on-
zième et douzième : sur le nom de l'apôtre
saint Paul, 103 et suiv. Analyse de l'homélie
sur les avantages de l'affliction, 105. Ana-
lyse de l'homélie sur ces paroles : *Nous sa-
vons que tout contribue au bien de ceux qui
aiment Dieu*, 105 et suiv. Analyse de deux
homélies sur ces paroles de saint Paul :
Saluez Priscille et Aquilas, 106, 107. Ana-
lyse des trois homélies sur le mariage, 107
et suiv. Analyse de l'homélie sur ces paroles
de saint Paul : *Nos pères ont tous été sous
la nuée*, 109, 110. Analyse de l'homélie sur

la vingt-cinquième, de la vingt-sixième, de la vingt-septième, 154; de la vingt-huitième, 154 et 155; de la vingt-neuvième, 155; de la trentième, 155 et 156; de la trente-unième, 156; de la trente-deuxième, de la trente-troisième, 157; de la trente-quatrième, 157 et 158; de la trente-cinquième, de la trente-sixième, de la trente-septième, 158; de la trente-huitième, 158 et 159; de la trente-neuvième, de la quarantième, de la quarante-unième, de la quarante-deuxième, 159; de la quarante-troisième, 159 et 160; de la quarante-quatrième, de la quarante-cinquième, de la quarante-sixième, 160; de la quarante-septième, 160 et 161; de la quarante-huitième, 161; de la quarante-neuvième, de la cinquantième, de la cinquante-unième, de la cinquante-deuxième, de la cinquante-troisième, de la cinquante-quatrième, de la cinquante-cinquième, 162; de la cinquante-sixième, 162 et 163; de la cinquante-septième, de la cinquante-huitième, de la cinquante-neuvième, de la soixantième, de la soixante-unième, 163; de la soixante-deuxième, 163 et 164; de la soixante-troisième, de la soixante-quatrième, de la soixante-cinquième, 164; de la soixante-sixième, 164 et 165; de la soixante-septième, 165. Huit discours de saint Chrysostôme sur
386. la Genèse, 165 et suiv. En quel temps ils ont été composés, 165. Analyse du premier de ces discours : il est intitulé : du jeûne et de l'aumône, 165 et 166. Analyse du second discours sur la Genèse; analyse du troisième, 166. Analyse du quatrième; analyse du cinquième; analyse du sixième, 167. Analyse du septième, 167 et 168. Analyse du huitième; autres discours de saint Chrysostôme sur quelques endroits de la Genèse, 168. Cinq homélies sur Anne et trois sur
387. Paul et sur David, 168 et suiv. En quel temps elles ont été faites, 168, 169. Analyse de la première homélie sur Anne, 169; analyse de la seconde, 169 et 170; analyse de la troisième, 170; de la quatrième, 170 et 171; de la cinquième, 171. Analyse de la première homélie sur Paul et sur David, 171 et 172; analyse de la seconde, 172; analyse de la troisième, 172 et 173. [Deux autres fragments sur les livres des rois, 173, n. 1.] Écrits contenus dans le cinquième tome des œuvres de saint Chrysostôme, 173 et suiv. Commentaires ou homélies sur les Psaumes; nombre de ces homélies elles ont été faites à Antioche, 173; elles ont été prêchées dans l'Église, 173 et 174; on ne sait en quelle année elles ont été faites : leur utilité, 174. La collection de ces homélies est imparfaite : saint Chrysostôme les avait faites sur le psautier entier, 174 et 175; analyse de ces homélies, 175 et suiv. Sur le psaume troisième, 175; sur le psaume quatrième, 175 et 176; sur le cinquième, sur le sixième, 176; sur le septième, 176 et 177; sur le huitième, 177; sur le neuvième, 177 et 178; sur le dixième, 178; sur le onzième, 178 et 179; sur le douzième, 179; sur le quarante-unième, 179 et 180; sur le quarante-troisième, 180; sur le quarante-quatrième, 180 et 181; sur le quarante-cinquième; sur le quarante-sixième, 181; sur le quarante-septième, 181 et 182; sur le quarante-huitième; sur le quarante-neuvième, 182; sur le cent huitième, 183; sur le cent neuvième, 183 et 184; sur le cent dixième; sur le cent onzième; sur le cent douzième; sur le cent treizième; sur le cent quatorzième; sur le cent quinzième; sur le cent seizième 184; sur le cent dix-septième, 184 et 185; sur les psaumes graduels, 185 et suiv. Sur le psaume cent trente-quatrième; sur le cent trente-cinquième; sur le cent trente-sixième, 187; sur le cent trente-septième, 187 et 188; sur le cent trente-huitième; sur le cent trente-neuvième, sur le cent quarantième, 188; sur le cent quarante-unième, 188 et 189; sur le cent quarante-deuxième; sur le cent quarante-troisième, 189; sur le cent quarante-quatrième, 189 et 190; sur le cent quarante-cinquième; sur le cent quarante-sixième; sur le cent quarante-septième, 190; sur le cent quarante-huitième, 190 et 191; sur le cent quarante-neuvième; sur le cent cinquantième. Deux homélies sur le psaume quarante-huitième; homélie sur le psaume cent quarante-cinquième; homélie sur le psaume cinquantième, 191; homélie sur le psaume cent quarante-cinquième; prologue sur les psaumes attribué à saint Chrysostôme, 192; homélies sur les psaumes faussement attri-
buées à saint Chrysostôme, 192 et 193. Écrits 377 ou 3
contenus dans le sixième tome des œuvres de saint Chrysostôme, 193 et suiv. Commentaires sur Isaïe, 193, 194. Six homélies sur Isaïe, 194 et suiv; analyse de la première de ces homélies, 194; analyse de la seconde, 194 et 195; analyse de la troisième, 195; analyse de la quatrième, 195 et 196; analyse de la cinquième, 196; analyse de la

sixième, 196 et 197. Autre homélie sur
Isaïe, 197; homélie sur Jérémie, 197 et
198; deux homélies sur l'obscurité des pro-
phètes, 198, 199. Commentaire sur Daniel,
199, 200. [Note sur ce commentaire, 200,
ou 387. note 1.] Homélie sur un passage de l'évan-
gile de saint Jean, 200. [Note sur cette ho-
mélie, 200, note 2.] Homélie sur Melchisé-
dech; homélie contre les jeux et les théâtres,
201; homélie sur la seconde épître à Timo-
thée, 201 et 202; homélie sur la charité,
homélie sur Joseph et sur la continence,
202. Deux discours intitulés : de la Conso-
lation de la mort, attribués à saint Chrysos-
tôme, 202 et 203. Synopse de l'Écriture
sainte, attribuée à saint Chrysostôme, 203,
204. Homélie sur la naissance de Jésus-
Christ; elle n'est pas de saint Chrysostôme;
homélie sur l'unique législateur, elle n'est
pas de saint Chrysostôme, 204. Homélie sur
le vingt-unième chapitre de saint Matthieu,
elle n'est pas de saint Chrysostôme, 204 et
205. Six homélies de Sévérien, évêque de
Gabales, sur la création, 205 et suiv. Elles
sont faussement attribuées à saint Chrysos-
tôme, 205, 206. Analyse de la première de
ces homélies; analyse de la seconde, 206;
analyse de la troisième, 206 et 207; analyse
de la quatrième, analyse de la cinquième,
analyse de la sixième, 207. Homélie sur le
serpent : elle est aussi de Sévérien, 207 et
208. [Homélies de Sévérien sur la théopha-
nie. Fragment d'une homélie sur les pithons
et les maléfices, par Sévérien. Autres écrits
de Sévérien, 208. Quinze homélies publiées
par Aucher, 209.] Homélies faussement at-
tribuées à saint Chrysostôme. Deux homé-
lies sur la Genèse; plusieurs autres homé-
lies sur la Genèse; quatre homélies sur Job;
homélies sur Hélie, sur Joseph, sur Suzanne
et les trois enfants de Babylone, fausse-
ment attribuées à Sévérien, 209. Ouvrage
imparfait sur saint Matthieu, 209 et suiv.;
cet ouvrage n'est point de saint Chrysos-
tôme, 209. En quel temps il a été fait, 209
et 210; l'auteur était arien, 210. Pourquoi
cet ouvrage est appelé imparfait, 210 et 211;
jugement de cet ouvrage, 211. Écrits de saint
Chrysostôme contenus dans le septième tome
de ses œuvres. Quatre-vingt-dix ou quatre-
vingt-onze homélies sur saint Matthieu,
390. 211 et suiv. En quel temps elles ont été
faites; jugement de ces homélies, 211, 212.
Analyse de la première, 212, 213; de la se-
conde, 213; de la troisième, 213, 214; de
la quatrième, 214, 215; de la cinquième, 215, 216; de la sixième, 216, 217; de la septième, de la huitième, de la neuvième, 217, 218; de la dixième, de la onzième, de la douzième, de la treizième et de la quatorzième, 218; de la quinzième, de la seizième et de la dix-septieme, 218, 219, 220; de la dix-huitième, dix-neuvième et vingtième, 220, 221; de la vingt-unième, 222, 223; vingt-deuxième et vingt-troisième, 223, 224; de la vingt-quatrième, 224; de la vingt-cinquième, 224, 225; de la vingt-sixième, de la vingt-septième et vingt-huitième, 225; de la vingt-neuvième, 225, 226; de la trentième, 226; de la trente-unième, 226, 227; de la trente-deuxième, de la trente-troisième et trente-quatrième, 227; de la trente-cinquième, trente-sixième et trente-septième, 227, 228; de la trente-huitième, 228, 229; de la trente-neuvième et quarantième, 229; de la quarante-unième, de la quarante-deuxième, 230; de la quarante-troisième, 230, 231; de la quarante-quatrième, de la quarante-cinquième, 231; de la quarante-sixième, quarante-septième, quarante-huitième, quarante-neuvième et cinquantième, 231 et suiv.; de la cinquante-unième, de la cinquante-deuxième, de la cinquante-troisième, 233; de la cinquante-quatrième, 233, 234; de la cinquante-cinquième, de la cinquante-sixième et cinquante-septième, 234, 235; de la cinquante-huitième, 235; de la cinquante-neuvième, 235, 236; de la soixantième, 236; de la soixante-unième, 236, 237; de la soixante-deuxième, 237; de la soixante-troisième, de la soixante-quatrième, 237, 238; de la soixante-cinquième, 238; de la soixante-sixième, 238, 239; de la soixante-septième, 239; de la soixante-huitième, soixante-neuvième et soixante-dixième, 239 et suiv.; de la soixante-onzième, 241; de la soixante-douzième, 241, 242; de la soixante-treizième, 242, 243; de la soixante-quatorzième, de la soixante-quinzième, 253; de la soixante-seizième, 243, 244; de la soixante-dix-septième, 244; de la soixante-dix-huitième, 245, 246; de la soixante-dix-neuvième, de la quatre-vingtième, de la quatre-vingt-unième, 246; de la quatre-vingt-deuxième, 246 et suiv.; de la quatre-vingt-troisième, 248, 249; de la quatre-vingt-quatrième, 249; de la quatre-vingt-cinquième, 249, 250; de la quatre-vingt-sixième, quatre-vingt-septième, de la quatre-vingt-huitième,

lyse de la seconde homélie, 327, 328; de la troisième, de la quatrième, de la cinquième, 328. Dix-huit homélies sur la première épître à Timothée et dix sur la seconde, 328 et suiv. Elles ont été faites à Antioche. Argument qui est à la tête de ces homélies, 328. Analyse de la première homélie sur la première épître, 328, 329. Analyse de la seconde homélie. Analyse de la troisième, de la quatrième, de la cinquième, de la sixième, 329; de la septième, 329, 330; de la huitième, de la neuvième, de la dixième, de la onzième, de la douzième, de la treizième, 330; de la quatorzième, 330, 331; de la quinzième, de la seizième, de la dix-septième, de la dix-huitième, 331. Analyse de la première homélie sur la seconde épître à Timothée, 331, 332. Analyse de la seconde homélie, de la troisième, de la quatrième, de la cinquième, de la sixième, de la septième, de la huitième, de la neuvième, 332; de la dixième, 332, 333. Six homélies sur l'épître à Tite, 333 et suiv. Elles ont été faites à Antioche. Analyse de la première de ces homélies, 333. Analyse de la seconde, 333, 334; de la troisième, de la quatrième, de la cinquième, de la sixième, 334. Trois homélies sur l'épître à Philémon, 334, 335. Argument qui précède ces homélies. Analyse de la première de ces homélies. Analyse de la seconde, 334; de la troisième, 334, 236. [Ces homélies ont été prêchées à Antioche, 335.] Vingt-deux opuscules faussement attribués à saint Jean Chrysostôme, 335. Écrits contenus dans le douzième tome des œuvres de saint Chrysostôme, 335 et suiv. Trente-quatre homélies sur l'épître aux Hébreux, 335. Elles ont été faites à Constantinople, 335, 336. Analyse de ce qu'il y a de remarquable dans ces homélies, 336 et suiv. Argument qui est à la tête de ces homélies. Analyse de la première homélie, de la seconde, de la troisième, 336; de la quatrième, 336, 337; de la cinquième, de la sixième, de la septième, de la huitième, de la neuvième, 337; de la dixième, 337, 338; de la onzième, de la douzième, de la treizième, de la quatorzième, de la quinzième, de la seizième, de la dix-septième, de la dix-huitième, de la dix-neuvième, 338; de la vingtième, 338, 339; de la vingt-unième, de la vingt-deuxième, de la vingt-quatrième, de la vingt-cinquième, de la vingt-sixième, de la vingt-septième, de la vingt-huitième, de la vingt-neuvième, de la trentième, de la trente-unième, 339; de la trente-quatrième, 340. Onze homélies sur divers sujets, 340 et suiv. Elles ont été prêchées à Constantinople. Première homélie sur un tremblement de terre, 340. Seconde homélie sur les reliques des martyrs, 340, 341. Troisième homélie sur le même sujet. Quatrième homélie sur les adversités. Cinquième homélie sur la lecture de l'Écriture sainte, 341. Sixième homélie sur l'empereur Théodose, 341, 342. Septième homélie où il parle de la Samaritaine. Huitième homélie au sujet des nations barbares converties à la foi, 342. Neuvième homélie contre les jeux du cirque, 342, 343. Dixième homélie sur l'efficacité de la parole évangélique. Onzième homélie sur les martyrs Machabées, 343. Quelques homélies faussement attribuées à Sévérien, évêque de Gabales, 343, 344. Sur les sceaux des divines Écritures, 343; sur le commencement de l'évangile de saint Jean, 343, 344; sur la mansuétude. Éclogues ou extraits des écrits de saint Chrysostôme, 344. [Éclogues publiés depuis dom Ceillier, 344.] Liturgie faussement attribuée à saint Chrysostôme, 344. Oraisons qui suivent cette Liturgie. Discours faussement attribués à saint Chrysostôme. Éloge de saint Grégoire d'Arménie attribué à saint Chrysostôme. Oraison de saint Chrysostôme, 345. Écrits contenus dans le treizième tome des œuvres de ce saint docteur, 345, 346. Liste des manuscrits et d'éditions de ce Père. Vie de saint Chrysostôme par Pallade. Vie de ce Père par l'éditeur de ses œuvres. Synopse des choses les plus remarquables dans les écrits du saint docteur. Treize discours ou homélies attribués à saint Chrysostôme; le premier de ces discours est intitulé : de la pénitence, 346. [Note sur cette homélie, 346, n. 2.] Témoignage des anciens sur les écrits de saint Chrysostôme. Dictionnaire des termes grecs et particuliers aux ouvrages de ce Père. Catalogue des écrits contenus dans les treize volumes. Table des matières. Commentaire sur l'évangile de saint Jean attribué à saint Chrysostôme, 346. Doctrine de saint Jean Chrysostôme, 346 et suiv. Sur l'Écriture sainte; sur l'inspiration des livres saints, 346; sur les versions anciennes de l'Écriture sainte, 349, 350. Synopse des livres saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, 350 et suiv. Authenticité des livres du Nouveau Testament, 352, 353. Variété

pape saint Innocent casse le jugement du concile du Chêne. Le concile continue sa procédure contre la conduite du saint archevêque, 749. — Atticus, patriarche de Constantinople, refuse et ensuite consent de mettre le nom du saint évêque dans les diptyques, VIII, 13. Synésius consulte Théophile d'Alexandrie touchant les défenseurs de saint Jean Chrysostôme, 27. Saint Gaudence, évêque de Brescia, travaille pour le saint évêque, 35. Cassius eut pour maître saint Jean Chrysostôme et reçut de lui le diaconat. Le clergé de Constantinople écrit au pape saint Innocent sur l'exil de ce saint évêque, 148. Saint Nil, solitaire de Sinaï, prend sa défense, 206. Acace, évêque de Bérée, se déclare contre lui, 238. Sa mémoire est rétablie à Constantinople et à Alexandrie, 257. Son corps est transféré de Comane à Constantinople, et mis dans la sépulture des archevêques de Constantinople, 408 et 471. Discours de saint Procle le jour de sa fête, 471. Sa mémoire honorée par saint Isidore de Péluse, 477. — Saint Jean Chrysostôme allégué par Julien le Pélagien; ce que saint Augustin répond sur ce point, IX, 485. — Cinq discours à sa louange attribués à Théodoret, X, 101. — Vie écrite par Georges, patriarche d'Alexandrie, XI, 699. — Homélie de saint Jean Damascène en son honneur, XII, 87. [Sept hymnes en son honneur par saint Jean Damascène, 89.] Discours de l'empereur Léon VI sur le même sujet, 775. Discours de Cosme, protovestiaire, à l'honneur de ce saint évêque. Autre discours du même sur la translation de ses reliques de Comane à Constantinople, 795. Discours de l'empereur Constantin Porphyrogénète sur le même sujet, 812. — Extraits de ses ouvrages faits sous le nom d'Éclogues par Théodore Daphopates, XIII, 50. [Prologue qui précède la Vie de saint Jean Chrysostôme, 57.] Hymne de Jean Mauropus pour le jour de sa fête, 229. Discours du même en l'honneur de ce saint, 230. [Sur saint Jean Chrysostôme on doit lire la Vie et les Ouvrages de saint Chrysostôme par l'abbé Martin, 3 v. in-8°; l'Histoire de saint Jean Chrysostôme par l'abbé Rochet, 2 v. in-8°.]

JEAN DE CAPPADOCE, évêque de Cons-
517. tantinople, succède à Timothée. L'empereur
Anastase l'oblige de condamner le concile de Chalcédoine; après la mort de ce prince il se rétracte et dit anathème à Sévère de
Sozople; il tient un concile où la mémoire 518.
d'Euphémius et de Macédonius est rétablie; ses lettres à Jean patriarche de Jérusalem, et à Épiphane évêque de Tyr, pour les en
informer; il accepte les formulaires du pape 519.
saint Hormidas, IX, 111. Ses lettres au pape,
111 et 112. Temps de sa mort, 112. — Let- 520.
tre que lui écrit saint Avit sur sa réunion avec l'Église de Rome, X, 557. Lettre que lui écrit le pape saint Hormidas au sujet de la réunion; conditions exigées de lui, 622. Il écrit au pape pour l'assurer de la pureté de sa foi, 623. Il reçoit le formulaire des légats, et le souscrit; il écrit au pape après la réunion, 624. Le pape le presse de s'employer pour la réunion des églises d'Antioche et d'Alexandrie, 625. Il écrit au pape pour lui indiquer le jour qu'on devait célébrer la fête de Pâques; sa mort, 628. — Il tient un concile où Sévère de Sozople est anathématisé, et la mémoire de Macédonius et d'Euphémius rétablie, XI, 819.

JEAN LE SCHOLASTIQUE, patriarche de Constantinople. Étant prêtre et apocrisiaire d'Antioche, il compose une collection de canons; idée de cette collection, XI, 354.
355. C'est la seule, faite par les Grecs, où 564.
les canons du concile de Sardique soient insérés, 355. Il est ordonné patriarche de Constantinople à la place d'Eutychius, qui refusait de souscrire à l'erreur des incorruptibles. Durée de son pontificat. Concile
qu'il tint à Constantinople. Sa mort. Son 575.
Nomocanon; ce que c'est. Sa catéchèse sur la Trinité dont parle Photius. Édition qu'on a faite de sa collection de canons et de son Nomocanon, 354. [Ce que D. Pitra dit sur Jean le Scholastique, 920.]

JEAN LE JEUNEUR, patriarche de Cons- 582.
tantinople, succède à Eutychius. Ses austérités; il prend dans un concile le titre d'évêque universel, XI, 426. Lettre du pape saint
Grégoire à ce sujet 427 et 436. Sa mort; il 595.
avait toujours continué de prendre le titre d'évêque universel; écrits qu'on lui attribue, 427, 428. [Ses écrits dans la *Patrologie*, 428.] Il convoque un concile à Constantinople au sujet de Grégoire, patriarche d'Antioche, et s'y donne le titre d'évêque universel, 338 et 899. Le pape Gélase II casse les actes de ce concile; lettre qu'il écrit à ce sujet à Jean, 338 et 339. Lettre que lui écrit saint Grégoire le Grand, 427. Saint Grégoire après sa mort le qualifie d'heureuse mémoire, 507.

JEAN VI, patriarche de Constantinople, 712.

succède à Syrus, que l'empereur Philippique Bardane avait chassé pour son opposition au
715. monothélisme. Après la déposition de Philippique il écrit une lettre synodale au pape Constantin; analyse de cette lettre qui a été conservée avec les Actes du sixième concile général. Sa lettre synodique au pape Gré-
715. goire II n'est pas venue jusqu'à nous. Il est déposé, XII, 36. [La lettre au pape Constantin est au t. XCVI de la *Patrologie grecque.*]

842. JEAN LÉCONOMANTE, patriarche de Constantinople, déposé dans un concile et chassé de son siége, XII, 423, et XIII, 671.

1064. JEAN XIPHILLIN, patriarche de Constantinople, succède à Constantin Lichudès. Son
1070. règlement touchant les fiançailles. Ordonnance par laquelle il interdit aux ecclésiastiques et aux moines la profession d'avocat;
1075. sa mort. Ses homélies. [Sept discours de Jean sont reproduits au t. CXX de la *Patrologie grecque*. Les décrets matrimoniaux sont reproduits au t. CXIX de la même collection.] L'abrégé de l'Histoire romaine est de son neveu qui portait le même nom, XIII, 338.

JEAN CAMATÈRE, patriarche de Constantinople. Lettre que lui écrit le pape Innocent III, XIV, 972. Sa réponse, 973.

1274. JEAN VECCUS [ou BECCUS], patriarche de Constantinople. Sa réfutation du traité d'Andronic Camatère sur la procession du Saint-Esprit contre les Latins, XIV, 650, 651,
1282. [Sa mort. Les écrits de Jean Veccus, tous favorables à l'union, sont reproduits au t. CXLI de la *Patrologie grecque.* On y trouve après une notice de Fabricius : 1° De l'union des églises de l'ancienne et de la nouvelle Rome ; 2° de la procession du Saint-Esprit ; 3° Lettre à Agellianus, diacre de la grande Église; 4° sentence synodale; 5° traité adressé à Théodore, évêque de Sugdea en trois livres ; 6° autre adressé à Constantin en quatre livres; 7° réfutation des témoignages sur l'Esprit-Saint cités par Andronic Cramatère ; 8° épigraphes ou prescriptions sur les paroles et les sentences des Pères citées par lui sur la procession du Saint-Esprit; 9° réfutation du livre de Photius sur la procession du Saint-Esprit, avec préface de Hergenrœther, premier éditeur ; 10° réfutation du livre de Georges de Chypre et des nouvelles hérésies qu'il a improvisées ; 11° fragment sur la paix ecclésiastique et l'union des églises; 12° Lettre au pape Jean XXI avec sa profession de foi et la reconnaissance de sa primauté, en 1277, en latin; 13° deux discours sur l'injustice qu'on lui a fait subir en le chassant de son siége, et réfutation des autorités qu'on a alléguées ; 14° apologie ; preuves que nous ne détruisons pas nos coutumes en acceptant l'union des églises; 15° observations sur ses livres et l'accord de ses écrits ; 16° son testament.]

JEAN, prêtre que saint Jean Chrysostôme envoie à Rome, VII, 128.

JEAN, prêtre et moine dans le diocèse d'Apamée, VII, 132.

JEAN, évêque espagnol, fait schisme, VII, 510.

JEAN, officier phrygien, accusé d'avoir tué son père, VIII, 30.

JEAN, évêque de Naples; saint Paulin lui apparaît, VIII, 54.

JEAN DE LYCOPLE (Saint), solitaire d'Égypte, VII, 471. Sa vie par Rufin d'Aquilée, IV
473. — Il est visité par saint Pétrone, X, 160. ou V siècle.

JEAN, solitaire. Ce qui est dit de lui dans IV
les vies des Pères de Rufin d'Aquilée, VII, 475. ou V siècle.

JEAN, abbé. Ce qui est dit dans l'Histoire lausiaque de Pallade, VII, 489. — Peut-être le même que celui qui, selon Jean Cassien, devint un objet de vénération par toute la terre, VIII, 193.

JEAN CASSIEN, abbé. Voyez *Cassien.*

JEAN, saint vieillard qui quitte la vie érémitique pour rentrer dans celle des cénobites, VIII, 148.

JEAN, solitaire du mont Sinaï, martyrisé V siècle.
par les Sarrasins, VIII, 231.

JEAN, évêque d'Antioche. Son épiscopat; sa lettre à Nestorius, VIII, 244. Jean écrit au comte Irénée et à quelques évêques ; il écrit à saint Cyrille ; il vient à Éphèse, 245. 431.
Il tient un concile particulier; il y dépose saint Cyrille et Memnon, évêque d'Éphèse ; Jean est séparé de la communion du concile, 245 et 246. Il est député à l'empereur par les Orientaux ; saint Cyrille étant rétabli, 432.
Jean le dépose une seconde fois, 246. On travaille à réunir Jean avec saint Cyrille, 246 et 247. Ses lettres pour réunir les Orientaux avec saint Cyrille, 247. Autres lettres de Jean, 247 et 248. Il approuve l'intronisa- 434.
tion de Procle sur le siége de Constantinople ; Procle et saint Cyrille se réunissent pour gagner les Orientaux ; mort de Jean, 249. [Édition de ses écrits dans la *Patrologie*, 244, n. 9.] Lettre du pape saint Célestin 442.
à Jean d'Antioche et à quelques autres évêques, 134. Lettre que lui écrit le pape Sixte III sur sa réunion, 251. Lettre que lui écrit

saint Cyrille d'Alexandrie pour l'engager à se joindre à lui contre Nestorius, 259 et 287. Jean tient un concile où il dépose saint Cyrille et Memnon, 260. Lettre que lui écrit saint Cyrille d'Alexandrie après sa réunion, 292. Il écrit à saint Cyrille au sujet des signatures qu'on exigeait en Orient pour la condamnation des écrits de Théodore de Mopsueste; réponse de saint Cyrille, 296, 297. Il engage saint Cyrille à interrompre ses poursuites contre Théodore, 297. Plusieurs lettres que lui écrit saint Cyrille, 302, 303. Alexandre d'Hiéraple, l'un de ses plus zélés défenseurs, 374, 375. Lettres que lui écrit saint Procle, 406, 407. Il est invité au concile d'Éphèse et se fait attendre longtemps, 575. Il informe le concile de sa prochaine arrivée; ses députés disent que son retard ne doit point faire remettre le concile, 576. Il arrive à Éphèse et tient dans une hôtellerie une assemblée qui prétend casser ce que le concile avait fait contre Nestorius, et déposer saint Cyrille et Memnon, 580, 581. Il traite indignement les députés du concile; il est retranché de la communion de l'Église; ses lettres à l'empereur, etc., où il prétend justifier sa conduite, 581. Réponse favorable que lui fait l'empereur prévenu; autre lettre écrite au prince, 582. Il est cité au concile, et la procédure contre Cyrille et Memnon déclarée nulle, 586. Placard injurieux à saint Cyrille et au concile, qu'il fait afficher; il est cité une troisième fois, et excommunié avec tous ses adhérents, 586 et 587. Décret du concile d'Éphèse, qui notifie aux provinces d'Orient la sentence portée contre Jean d'Antioche et ses adhérents. Discours de saint Cyrille contre eux, 588; lettre qu'ils écrivent à l'empereur contre Cyrille et Memnon; tentative du comte Jean pour réunir les catholiques avec les Orientaux schismatiques, 592, 593. Leurs députés se rendent à Chalcédoine auprès de l'empereur qui, après avoir donné plusieurs audiences aux Orientaux, se déclare contre eux, 596. Requête qu'ils présentent à l'empereur, 597. Autre requête qu'ils présentent à l'empereur, 598. Jean est traité, lui et ses partisans, comme excommunié à Ancyre; ses plaintes à ce sujet; il tient un concile à Tarse; autre concile qu'il tient à Antioche contre saint Cyrille, 599. Il se prête aux propositions qu'on lui fait pour rétablir la paix dans l'Église, 600, 601. Elle est enfin rétablie, 601, 602. Jean l'annonce à tous les évêques de son patriarchat, 602. Ses entreprises sur les églises dont les évêques s'étaient séparés de la communion; 602 et 603. Il est lié d'amitié avec Théodoret qui réfute à sa prière les anathématismes de saint Cyrille, évêque d'Alexandrie, X, 21 et 99. Le pape saint Célestin et saint Cyrille lui écrivent contre Nestorius; il écrit à saint Cyrille; il se sépare du concile d'Éphèse qui le retranche de la communion ecclésiastique, 99. Rabbulas se sépare de sa communion; il assemble quelques évêques avec lesquels il écrit à ceux de l'Osrhoëne; il se réconcilie avec Rabbulas, 143. Firmus écrit contre lui et contre ceux de son parti, 149.

JEAN, prêtre de Constantinople, ordonné évêque d'Apamée par les hérétiques, usurpe le siége d'Antioche, X, 406.

[JEAN, évêque de Téla : ses Résolutions VI siècle.
canoniques, X, 643.]

[JEAN D'ASIE ou d'ÉPHÈSE, ce qu'on VI siècle.
sait de sa vie, XI, 420. Son Histoire de l'Église, 421, 422.]

JEAN MARO, patriarche d'Antioche, d'a- 707.
bord moine maronite. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie; il succède à Théophane, patriarche de Constantinople, XII, 102. Sa mort; ses écrits conservés manuscrits à la bibliothèque du Vatican, 103.

JEAN, surnommé DAMASCÈNE LE 1098.
JEUNE, patriarche d'Antioche lorsque les
croisés s'en emparèrent; il quitte son siége v. 1100.
et se retire à Constantinople, XIII, 569. Ses écrits contre Thomas Aranit, évêque de Kfartal, qui renouvelait l'erreur des Monothélites, 569 et 570. Son traité : Qu'on ne doit pas donner des monastères aux laïques, 570. [Ce traité est reproduit au t. CXXXII de la *Patrologie grecque*.] Autres ouvrages qu'on
lui attribue, 571. — C'est le même que Jean XII siècle.
moine de l'île d'Oxa ou Oxia, puis patriarche d'Antioche; analyse de son traité des donations des monastères entre les mains des laïques, XIV, 648, 649.

JEAN, porteur des lettres du concile de Constantinople, touchant la condamnation de Nestorius, VIII, 143.

JEAN, abbé devenu un objet de vénération par toute la terre, VIII, 193. — Peut-être le même que Jean, abbé dont il est question dans l'Histoire lausiaque de Pallade, VII, 489.

JEAN, comte, est chargé par l'empereur Théodose le jeune d'aller à Éphèse déposer saint Cyrille, Memnon et Nestorius, VIII,

midas à Possessor, 634, 635. Requête de Jean Maxence et des moines de Scythie aux légats du pape, 635. Leur profession de foi, 635 et 636. Capitule ou anathématismes des moines de Scythie; seconde profession de foi des moines de Scythie, 636. Écrit de Jean Maxence contre les Acéphales, 636 et 637. Son dialogue contre les Nestoriens, 637. Lettre des moines de Scythie aux évêques relégués en Sardaigne, 637 et 638. [Édition des écrits de Jean Maxence dans la *Patrologie*, 638 et 638 n. 3.]

V. 512. JEAN, évêque de Palte, chassé de son siége pour s'être opposé aux volontés de l'empereur Anastase au faux concile de Sidon, est rétabli sous l'empereur Justin, X, 750.

JEAN, archimandrite à Constantinople, consulte, avec le diacre Vénérius, les évêques d'Afrique relégués en Sardaigne au sujet des livres de Fauste de Riez sur la prédestination et sur la grâce, XI, 41. Réponse de saint Fulgence, 41 et suiv.

JEAN, diacre, porteur de la lettre des moines de Scythie aux évêques d'Afrique, XI, 45.

595. JEAN, prêtre de Chalcédoine accusé d'enseigner l'hérésie des Marcionites, est justifié dans un concile, XI, 437.

V siècle. JEAN DE SCYTOPLE, scholastique. Son ouvrage contre les Nestoriens et les Eutychiens, et en faveur du concile de Chalcédoine. Jugement qu'en a porté Photius, XI, 109, 110. Dialogue de Basile de Cilicie contre cet ouvrage, 110.

JEAN D'ÉGÉE. Voyez *Jean l'Eutychien*.

523. JEAN I (Saint), pape, succède à saint Hormidas, XI, 112. Il est député par le roi Théodoric à l'empereur Justin, pour l'engager à révoquer les ordres donnés contre les Ariens, et leur faire rendre leurs églises,
525. 112. Réception honorable qu'on lui fait à Constantinople, 112 et 113. Il obtient la révocation des ordres donnés contre les Ariens; à son retour, Théodoric le fait arrê-
526. ter et il meurt dans sa prison; les deux lettres que nous avons sous son nom sont supposées, 113. — Décrétales qui sont supposées sous son nom, VI, 94. — Lettre que lui écrit Cassiodore, XI, 217. Pendant qu'il était diacre de Rome, Boëce lui adresse plusieurs de ses traités, 657. Ce que raconte de lui le pape saint Grégoire dans ses Dialogues, 475.

532. JEAN II (Saint), surnommé MERCURE, pape, succède à Boniface II. Lettre que lui écrit le roi Athalaric au sujet de ceux qui briguaient les évêchés, XI, 116. Lettre de l'empereur Justinien; réponse du pape, 116 et 117. Lettre du pape aux sénateurs romains 534.
pour les instruire de la lettre de l'empereur et de la réponse qu'il y avait faite, 117, 118. Lettre à saint Césaire, etc., au sujet de Contumeliosus évêque de Riez; mort du pape Jean, 118. [Édition de ses lettres dans la *Patrologie*, 118, n. 4.] — Il allègue les canons apostoliques dans l'affaire de Contumeliosus, évêque de Riez, II, 579. — Décrétale supposée sous son nom, VI, 95.

JEAN III, pape, succède à Pélage I, XI, 559.
333. Il achève l'église des apôtres saint Philippe et saint Jacques, commencée par son prédécesseur, 333 et 334. Il augmente et rétablit les cimetières des martyrs; sa mort; 572.
la lettre aux évêques de Germanie et des Gaules qu'on lui attribue est une pièce supposée; une autre adressé à Édalde, archevêque de Vienne, que Jean de Bosc attribue à ce pape, est aussi supposée, 334. [Lettre à Pierre, évêque de Ravenne. L'exposé sur l'Eptateuque, publié par D. Pitra, paraît être l'œuvre de Jean III; édition des lettres supposées de Jean III dans la *Patrologie*, 334. — Décrétales supposées sous son nom, VI, 96.]

JEAN IV, pape, succède au pape Sévérin, 640
et ne siége qu'un an neuf mois et dix-huit jours, XI, 649. Il condamne dans un concile l'hérésie des Monothélites, 649. Sa lettre à l'empereur Constantin, fils d'Héraclius, où il fait l'apologie d'Honorius, et combat le monothélisme, 649. Sa lettre à Isaac, évêque de Syracuse, 650. Il tint le siége un an et environ dix mois, 649. — Concile où il anathématise l'ecthèse de l'empereur Héraclius; il la condamne une seconde fois dans sa lettre à Pyrrhus; il prie Constantin de la supprimer, XII, 925. [Sa lettre à Bulcrède, roi des Saxons. Recueil des lettres de ce pape dans la *Patrologie*, XI, 659.]

JEAN V, pape, le même que Jean, diacre, qui avait été l'un des légats envoyés au sixième concile œcuménique par le pape saint Agathon, XII, 946.

JEAN VI, pape, lettre qu'on peut lui attri- VIII siècle.
buer au sujet de saint Vilfrid; sa mort, XII, 22.

JEAN VII, pape, succède à Jean VI. Il 705.
n'improuve point le concile *in Trullo*. La lettre à Éthelrède, attribuée à Jean VII, au sujet de saint Wilfrid, est plutôt de son prédé-

JEAN, évêque de l'île de Carpack, compose un écrit de consolation adressé à des moines ; autres écrits qui lui sont attribués, XII, 21. [Jean vivait au ve siècle, 21, n. 1.]

v. 727. JEAN, évêque de Synnade en Phrygie. Lettre que lui écrit le patriarche Germain sur le culte des images, XII, 37.

JEAN DE DAMAS ou DAMASCÈNE (Saint), moine ou prêtre de Jérusalem, XII, 67 et suiv. Il reçut son éducation d'un nommé Cosme, racheté par son père ; il succède à son père dans l'emploi qu'il avait après du calife des Arabes, 67. Il défend le culte des saintes images. Léon l'Isaurien lui attribue faussement une lettre de trahison. Il a la main coupée. Il quitte la cour et se retire dans la Après l'an 754. laure de saint Sabas, 67 et 68. Il est fait prêtre et continue de défendre la foi catholique. Sa mort. Son éloge, 68. Écrits de saint Jean Damascène. Sa Dialectique. Traité des hérésies, 68 et suiv. Livres de la foi orthodoxe, 70 et suiv. Ce que contient cet ouvrage, 71 et suiv. Premier et second livres ; troisième livre, 71 et 72. Quatrième livre, 72, 73. Analyse des trois discours sur les images, 73 et suiv. Premier discours, 74 et suiv. Second discours, 76, 77. Troisième discours, 77, 78. Livre de la saine doctrine. Traité contre les Jacobites, 78. Dialogue contre les Manichéens. Dispute contre un Sarrasin, 79. Opuscule sur les dragons et les sorcières, 79 et 80. Traité sur la Trinité, 80. Lettre à Jourdain sur le Trisagion, 80 et 81. Lettre sur le jeûne du carême. Traité des huit vices capitaux. Traité de la vertu et du vice. Institution élémentaire. Traité contre les acéphales ; contre les monotélithes, 82 ; contre les Nestoriens. Fragments de quelques écrits de saint Jean Damascène qui n'ont pas encore vu le jour, 83. Quelques opuscules faussement attribués à saint Jean Damascène, 83 et suiv. Profession de foi, odes ou proses pour quelques fêtes de l'année : toutes ne sont pas de saint Jean Damascène, 85. Commentaires sur les épîtres de saint Paul, 85 et 86. Parallèles ou comparaisons des sentences des Pères avec celles de l'Écriture sur plusieurs vérités morales, 86. Homélies sur divers sujets, 86 et 87. [Dialogue contre les Manichéens différent de celui qu'on connaissait : il est publié par Maï. Editions de la dispute contre les Sarrasins, 79. Commentaire sur le martyr Arthémius. Les invectives sont de saint Jean Damascène, 88. Éditions de ce traité. Hymnes de saint Jean Damascène, publiées par Mai, 89 et suiv. ; hymnes sur saint Nicolas et sur saint Georges, 89. Hymne sur saint Blaise, 89 et suiv. Hymne sur saint Pierre, 91, 92. Invocation à la sainte Vierge, 92.] Doctrine de saint Jean Damascène sur l'Écriture sainte, 92, 93 ; sur la tradition ; sur les conciles ; sur la Trinité et l'Incarnation, 93 ; sur les sacrements, 93 et suiv. ; sur les anges, 95 ; sur le libre arbitre et sur la grâce, 95 et suiv. ; sur la volonté en Dieu de sauver tous les hommes ; sur le culte des saintes images, des croix, 95 ; sur la différence des deux puissances, 95 et 97. Jugement sur les écrits de saint Jean Damascène, 97. Diverses éditions de ses œuvres, 97 et 98 ; nouvelles éditions, 98, 99 ; celle du père Le Quien, 99. [Ses réimpressions, p. 99.] — Endroits de l'Histoire de Théodore le lecteur, qu'il a rapportés dans ses ouvrages, XI, 103. — Commentaire de Théodore Prodrome sur les hymnes de saint Jean Damascène en l'honneur de Jésus-Christ, XIV, 149. Traduction latine de ses livres intitulés : de la Foi orthodoxe, 280.

JEAN D'APAMÉE, auteur syrien, qui vivait vers le VIIIe siècle : ce qu'on sait de sa personne et de ses écrits, XII, 99. VIII siècle.

JEAN DE SABA, auteur syrien, dont on garde trente discours dans la bibliothèque du Vatican, XII, 99, 100. Ses lettres, 100. VI siècle.

JEAN, abbé de Saint-Vincent sur le Volturne : sa mort, XII, 120. V. 778.

[JEAN D'EUBÉE, moine et prêtre. Temps où il florissait. On a de lui deux discours, l'un sur la conception de la sainte Vierge, et l'autre sur les enfants massacrés à Bethléem et sur la Pâque, XII, 61. Dans le discours sur la conception de la sainte Vierge, l'auteur proclame Marie immaculée, 62, et dit que la fête de la Conception était une des plus célèbres ; qu'elle se célébrait le 9 décembre, mais qu'elle ne se faisait point partout, 62. Édition de ces discours, 61, 62.] VIII siècle.

JEAN, abbé. Lettre que lui écrivit Taraise, patriarche de Constantinople, XII, 155.

JEAN, patriarche de Grade, tué par le duc de Venise, XII, 157. 802.

[JEAN, moine, s'empare du siége de Grade ; il est déposé dans un concile, XIII, 155.] 818.

[JEAN, le Sicilien : sa Chronique, XII, 555.] IX siècle.

produite au tome CIX de la *Patrologie grecque*, avec un extrait des miracles de saint Démétrius, martyr.] Ce qu'était Siméon Métaphraste, 814, 815.

X siècle. JEAN, romain, amené en France par saint Odon, abbé de Cluny, écrit sa vie, XII, 805. [Son livre sur les miracles, 805, note 11.] (Voir son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI, pages 265 et suiv.)

973. JEAN DE VENDIÈRE (Saint), abbé de Gorze. Année de sa mort. Sa vie écrite par Jean, abbé de Saint-Arnould de Metz, XII, 865.

X siècle. JEAN I, abbé de Saint-Arnould de Metz, fait refleurir les études dans ce monastère. Il se trouve à la mort de saint Jean, abbé de Gorze; on l'engage à écrire sa vie : ce qu'il en a donné; il met en meilleur style la Vie de sainte Glossinde, XII, 865. Son Histoire des trois translations des reliques de cette sainte. Utilité de ses écrits. On lui attribue le don de prédire l'avenir, 866. (Voir son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI, pages 41 et suiv.)

X siècle. JEAN II, abbé de Saint-Arnould de Metz, succède à Jean I, XII, 866. Ouvrages qu'on lui attribue, 867.

990. JEAN SMERA POLEVERIUS. Différentes circonstances de sa vie; sa lettre au roi Wladimir, XIII, 57. [Elle est reproduite au tome CLI de la *Patrologie*, col. 1405.]

997. JEAN, archevêque de Ravenne : lettre que lui écrit le pape Grégoire V pour lui
998. rendre l'église de Plaisance, XII, 900. Il se retire au mont Caprais; Gerbert est mis à sa place, 902.

JEAN DE THESSALONIQUE. Son discours sur le trépas de la sainte Vierge, XIII, 51. La Concordance des évangélistes que lui donne Fabricius n'est qu'un discours sur les femmes qui portèrent des parfums pour embaumer le corps de Jésus-Christ, 51.

JEAN, moine et diacre, auteur d'un pénitentiel, XIII, 51. Il se qualifie disciple de saint Basile. Incertitude où l'on est sur le temps où il a vécu, 51 et 52. Idée de son Pénitentiel, 52.

XI siècle. JEAN CANAPARIUS est probablement auteur de la Vie de saint Adalbert, évêque de Pragues, XIII, 95, note 9.)

JEAN, moine de Saint-Amand, auteur de quelques écrits. (Voir son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VII, p. 184 et suiv.)

[JEAN, diacre de Venise; sa Chronique, XIII, 188.] XI siècle.

JEAN, moine de Fleury : sa lettre à Oliba, évêque de Vic, sur les Manichéens découverts à Orléans, XIII, 123. XI siècle.

JEAN, prévôt de l'église cathédrale de Liége : lettre de reproche que lui écrit Vasou, depuis évêque de Liége, XIII, 140. XI siècle.

JEAN, ou JEANNELIN, abbé de Fécamp, d'abord moine à Saint-Bénigne, de Dijon. Combien de temps il fut abbé, XIII, 328. Ses lettres à Warin, abbé de Saint-Arnould, de Metz, pour réclamer un moine : réponse de Warin. Ses lettres à Guillaume, roi d'Angleterre, et à Vital, abbé de Bernai, 159. Lettres de Maurille, archevêque de Rouen, et de Jean, abbé de Fécamp, à l'évêque d'Evreux, 269. Son recueil de prières, 328, 329. Autres écrits du même auteur; ses lettres, 329. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VIII, page 48 et suiv.) 1028-1078.

JEAN D'YPRE, abbé de Sithiu ou Saint-Bertin : continue la Chronique de son monastère jusqu'à la fin du XIVe siècle. Année de sa mort, XIII, 186. 1383.

JEAN, évêque de Sabine. [Sa plainte contre les moines de Farfa, quand il était évêque de Sabine, XIII, 196.] Élu pape, à la place de Benoît IX, il prend le nom de Sylvestre III, XIII, 196. 1044.

JEAN GRATIEN, achète de Benoît IX le souverain pontificat, et prend le nom de Grégoire VI, XIII, 197. V. 1044.

JEAN, évêque de Toscanelle; sa translation au siége de Porto, confirmée par un concile de Rome. Lettre que lui adresse le pape Léon IX, XIII, 209. 1049.

[JEAN, métropolite des Euchaïtes. On a de cet auteur un écrit sur la fête commune des saints Basile, Grégoire et Chrysostôme, qu'il avait établie. On la trouve au tome XXIX de la *Patrologie grecque;* 2° la Vie de saint Dorothée le jeune; 3° un discours sur la dormition de la très-sainte Mère de Dieu; 4° des iambes en forme de commentaires sur les histoires représentées dans les tableaux peints des principales fêtes; 5° un fragment sur la vie de sainte Eusébie. Ces écrits sont reproduits au tome CXX de la *Patrologie grecque*, avec notice du P. Conrad Janning, et une autre de Fabricius. Les iambes sont reproduits avec la préface et les notes de Math. Bustus.] 1050.

JEAN XIPHILIN, patriarche de Constan-

tinople. On a de lui sept discours reproduits
au tome CXX de la *Patrologie grecque*, avec
notice. Ses décrets sur le mariage sont au
tome CXIX, p. 755 et 875.]

1075. [JEAN, diacre de Constantinople, a écrit
un ouvrage intitulé : De l'Économie de Dieu
à l'égard de l'homme. Il est reproduit au
tome CXX de la *Patrol. grecque*, avec notice
d'après Maï, qui l'a publié le premier.]

. 1050. JEAN, évêque de Trani : lettre que lui
écrivent Michel Cérularius, patriarche de
Constantinople, et Léon, évêque d'Acride,
contenant des reproches contre différents
usages de l'Église latine, XIII, 214.

JEAN MAUROPUS ou MÉLANOPUS, mé-
tropolitain d'Euchanie. Étant moine, il
s'occupait à corriger les fautes qu'il trou-
vait dans les livres, et particulièrement
1054. dans les Menées des Grecs. Difficultés qu'il
1092. fait d'accepter l'épiscopat, XIII, 229. Con-
jectures sur le temps où il vivait, 229 et
230. Ses poésies; Vie de sainte Eusébie;
Vie de Dorothée le jeune, 229. Sa Chrono-
graphie, 229 et 230. Très-peu de ses ou-
vrages ont été imprimés. Notice de ses écrits
non imprimés, 230. [Au tome CXX de la
Patrologie grecque on trouve une notice du
père Conrad Janning et une notice de Fa-
bricius sur cet auteur. Viennent ensuite sa
Vie de saint Dorothée le Jeune, son discours
sur la dormition de la sainte Vierge, ses
iambes en forme de commentaires sur les
histoires représentées dans les tableaux
des principales fêtes, avec préface et notes
de Matth. Bustus, cinq épigrammes. Un
fragment sur la vie de sainte Eusébie est à
la fin du volume. L'écrit sur la fête com-
mune des saints Basile, Grégoire et Chrysos-
tôme est reproduit au t. XXIX, p. CCCLXXXIX.]

XI siècle. JEAN DE GARLANDES, écrivain anglais.
Ce qu'on sait de sa personne et de ses écrits
ecclésiastiques, XIII, 230, 231. [Il était
Français, 230, n. 9; édition de ses écrits
dans la *Patrologie*, 231; jugement sur sa
poésie, 232.] (Voyez son article dans l'*His-
toire littéraire de la France*, t. VIII, p. 83 et
suiv.)

XI siècle. JEAN LE GÉOMÈTRE, poète grec, qu'on
croit avoir vécu dans le XIe siècle. Ses quatre
hymnes en l'honneur de la sainte Vierge;
son Paradis, composé de 96 épigrammes.
Ses autres poésies qui n'ont pas été impri-
mées. [Jugement sur son style, XIII, 232;
ses écrits dans la *Patrologie*, 869.]

1058. JEAN, évêque de Velletri, élu pape par
une faction après la mort d'Étienne IX,
XIII, 243. (Voyez Benoît X, antipape.)

[JEAN, évêque de Dol : lettre que lui XI siècle.
écrit le cardinal Étienne, défenseur de l'É-
glise romaine, XIII, 254.]

JEAN DE TOULOUSE, moine de Saint- XI siècle.
Victor, de Marseille : sa mort, annoncée à
Bernard, son abbé, XIII, 262.

JEAN, diacre, qui se dit serviteur de saint
Janvier, auteur d'une Vie de saint Nicolas,
évêque de Myre, XIII, 282.

JEAN, prêtre cardinal, l'un des légats en- 1067.
voyés à Milan par le pape Alexandre II,
XIII, 289.

JEAN, disciple de saint Pierre Damien, en
écrit la Vie, XIII, 297. [On le croit auteur du
récit du voyage de saint Pierre Damien, 322.]

JEAN, patriarche d'Aquilée, fait la dédi- 1011.
cace de l'église cathédrale de Bamberg,
XIII, 325, 326. Sa lettre à Henri, évêque
de Wirtzbourg, 326.

JEAN, abbé de Frutare, n'est point l'au- XI siècle.
teur du recueil de prières et de méditations
à l'usage de l'impératrice Agnès, XIII, 328.
Raisons de le croire auteur du recueil de
Sentences des anciens pour l'instruction de
la jeunesse, 329.

JEAN, évêque d'Avranches, puis arche- 1061.
vêque de Rouen, XIII, 330. Différentes cir-
constances de sa vie, 330. Il tient un con- 1072.
cile à Rouen pour le rétablissement de la
discipline et la réformation des mœurs, 331,
332. Autre concile qu'il tient à Rouen, 332, 1074.
333. Son démêlé avec les religieux de Saint-
Ouen, 333. Sa mort, 330. Son traité des Of- 1079.
fices ecclésiastiques : analyse de cet ouvrage,
330 et 331. Deux pièces qui restent de lui,
333. Ses lettres, 331. — Il était évêque d'A-
vranches lorsqu'il composa son traité des
Offices ecclésiastiques, qu'il dédia à Mau-
rille, archevêque de Rouen, 268. Il est
transféré à l'archevêché de Rouen : lettre
par laquelle le pape Alexandre II approuve
cette translation, 295 et 441. Lettres de
Lanfranc qui lui sont adressées, 452, 453.
(Voyez son article dans l'*Histoire littéraire
de la France*, t. VIII, p. 64 et suiv.)

JEAN DE BEVERLEI (Saint), archevêque
d'York. Sa Vie, écrite par Folcard, abbé
de Torney, XIII, 343, 553, 554. Ré-
pons pour l'office de ce saint, compo-
sés par le même, 344. — Histoire de ses
miracles, écrite par Guillaume Kécelle, 463.

JEAN, fondateur du monastère de Has-
non, XIII, 343.

JEAN, archidiacre de l'Église de Bari, écrit l'histoire de la translation des reliques de saint Nicolas, évêque de Myre. Cette Histoire n'existe plus que dans l'extrait qu'en a donné Ordéric Vital. On lui attribue la Vie de saint Sabin, évêque de Canosa, XIII, 483.

1089. JEAN, moine; sa lettre à Richard, cardinal et abbé de Saint-Victor, de Marseille, XIII, 513, 514.

JEAN-SANS-TERRE, roi d'Angleterre : Histoire des mouvements arrivés sous son règne, écrite par Radulphe, abbé de Goggeshale, XIII, 543. [Lettre que lui écrit le pape Innocent III au sujet de l'élection d'Étienne de Lington, à l'archevêché de Cantorbéry, 1008.] Il tue son neveu Arthur, comte de Bretagne. Concile de Meaux assemblé pour ménager la paix entre lui et Philippe-Auguste, XIV, 1148; il soumet au pape l'Angleterre et l'Irlande, 1159.

118 à 1143. [JEAN COMNÈNE, empereur. On a de cet empereur une bulle d'or pour les Vénitiens, portant défense de rien exiger des églises privées de leurs évêques. Elle est reproduite au tome CXXXII de la *Patrologie grecque.*]

1145. [JEAN, catholique ou patriarche de la Grande Arménie, a laissé deux discours agressifs contre les Arméniens et les hérétiques, et un récit des affaires de l'Arménie. Ces pièces sont reproduites avec notice de Galland au tome CXXXII de la *Patrologie grecque.*]

XI siècle. [JEAN, grammairien de Farfa. On a de lui un prologue dans le Cartulaire de Farfa, XIII, 478.]

XII siècle. * [JEAN, prêtre. Sa description de la Terre-Sainte, XIII, 545, 546.]

V. 1086. JEAN, italien, qu'on oblige à Constantinople à rétracter différentes erreurs, XIII, 559.

1084. JEAN, moine du Mont-Sinaï, propose au patriarche Nicolas le Grammairien différentes questions. Réponses du patriarche, XIII, 559, 560.

XI siècle. JEAN SCYLITZ, protovestiaire, et ensuite curopalate. Sa Chronique. La première partie a été adoptée par Cedrène, de l'ouvrage duquel elle forme la dernière partie. Sa remontrance à l'empereur Alexis Comnène, XIII, 560. [Un extrait de son Abrégé historique est reproduit au tome CXXII de la *Patrologie grecque*, avec les notes de Goar et un *Addenda* à la fin du volume.]

JEAN, évêque d'Orléans. Lettre d'Yves de Chartres sur son élection, XIV, 104, 106. Décrié par ses désordres, il tient le siége épiscopal pendant vingt ans, 106, 107.

JEAN FERNUS. Son écrit sur la procession du Saint-Esprit, contre les Latins. Il aide Euthymius Zigabène à composer la Panoplie, XIV, 149. XII siècle.

[JEAN DE COUTANCES. Son Comput ecclésiastique, XIV, 247, 248.] XII siècle.

JEAN DE GAETE, d'abord moine du Mont-Cassin, puis cardinal-diacre et chancelier de l'Église romaine, XIII, 419; enfin pape sous le nom de Gélase II, XIV, 1089. Voir *Gélase II*, pape. 1118.

JEAN DE CRÊME, légat des papes Calliste II et Honorius II, en Angleterre et en Écosse, XIV, 1105. 1125.

JEAN D'ONEILLAN (Saint). Un concile de Narbonne confirme la donation faite par l'archevêque Dalmace aux chanoines réguliers de Saint-Jean d'Oneillan, XIV, 1110. 1129.

JEAN PAPERON, légat en Irlande, réforme plusieurs abus qui s'y étaient glissés, XIV, 1123.

JEAN, abbé de Casemaire, légat en France, XIV, 1148. [Il fut envoyé en Bulgarie, 983.]

JEAN, duc de Venise, fait précipiter d'une tour le patriarche de Grade avec d'autres prêtres, XII 157.

[JEAN, patriarche d'Antioche, dit JEAN DAMASCÈNE JUNIOR, a laissé un discours sur la discipline monastique, et où il établit qu'il ne faut pas livrer les monastères aux laïques. Ce discours est reproduit au tome CXXXII de la *Patrologie grecque* avec notice de Cotelier et notice d'Oudin.] 1150.

JEAN, prieur d'Agustad, continue l'Histoire d'Angleterre, commencée par Siméon de Durham, XIV, 317. 1154.

JEAN DE CORNOUAILLE, théologien du XII[e] siècle. Temps où il florissait. Son Canon de la Cène mystique, ou des sept ordres de la Messe. Son Eulogium. Idée de ce traité. Autres écrits qu'on lui attribue, XIV, 358. [L'Eulogium est reproduit au tome CXCIX de la *Patrologie*, col. 104 et suiv. Les deux autres écrits sont dans les appendices des œuvres de Hugues de Saint-Victor.] V. 1170.

[JEAN DE MARSI, évêque de Tusculum, XIV, 132, n. 2.] XII siècle.

JEAN, moine de la Chartreuse des Portes. Ses lettres, XIV, 401.

JEAN DE SAINT-MICHEL ou MICHÆLENSIS, regardé comme le rédacteur de la Règle des Templiers, XIV, 473. (Voyez son

article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 66 et suiv.)

. 1180. JEAN, surnommé l'Ermite, compose la Vie de saint Bernard, XIV, 494.

JEAN DE COLMIEU, archidiacre de Térouanne, auteur de la Vie du bienheureux Jean, évêque de Térouanne. (Voy. son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XI, p. 146 et suiv.)

1170. JEAN, évêque de Cessounium en Syrie. Se trouve aux conférences tenues entre Norsésis, patriarche des Arméniens, et Théorien, député de l'empereur Manuel Comnène, XIV, 636.

1195. [JEAN CHILAS, métropolite d'Éphèse. Maï a publié une notice des fragments de ses écrits et un ouvrage sur la procession du Saint-Esprit adressé à l'empereur Andronic l'Ancien. Le tout est reproduit au t. CXXXV de la *Patrologie grecque*.]

XI [JEAN LE MOINE dit GEORGIDES. On a
.II siècle. de cet écrivain une Gnomologie ou des sentences tirées des Pères, avec les noms des auteurs. Cet écrit est reproduit, d'après Boissonade, au tome CXVII de la *Patrologie grecque*, avec avertissement des éditeurs.]

1180. JEAN CINNAM, grammairien honoraire de Constantinople, très-attaché à la personne de l'empereur Manuel Comnène, XIV, 641. Son Histoire des empereurs Jean et Manuel Comnène, 641. Éditions et traductions qu'on en a faites. [Édition nouvelle, 642. Le tome CXXXIIIe de la *Patrologie grecque* reproduit l'édition de du Cange.]

1137. JEAN PETIT, surnommé de Sarisbéry, évêque de Chartres. Étant encore jeune, il vient étudier à Paris, d'abord sous Abailard, puis sous différents maîtres. Il retourne en Angleterre, où Thibaud, archevêque de Cantorbéry, le fait son chapelain et son se-
1149. crétaire. Il est envoyé à Rome, et obtient du pape Adrien IV une bulle de concession de l'Irlande au roi d'Angleterre, XIV, 675. Il est élu évêque de Chartres, 675 et suiv.
1176. Il est sacré par Maurice, évêque de Paris. Il
1179. assiste au troisième concile de Latran. Sa
1181. mort, 675. [Pièces concernant Jean de Sarisbéry dans la *Patrologie*, 675, n. 1.] Ses écrits : le Polycratique, ou amusements des courtisans. Analyse de cet ouvrage, 676. Sa Métalogique, 677. Ses lettres, 677 et suiv. Vie de saint Thomas de Cantorbéry. Vie de saint Anselme. Pénitentiel que Trithème lui attribue. Commentaire sur les Épîtres de saint Paul. Ses autres écrits restés manuscrits, 679. [Son traité en vers sur le Dogme des philosophes. Analyse de cet écrit, 679 et 680. Son traité de la Conspiration des membres. Deux lettres imprimées par Martène.] Édition des lettres de Jean de Sarisbéry, 680. [Traduction française du Polycrate, 680, n. 1.] (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome IX, en divers endroits.)

JEAN, diacre de l'Église de Latran. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie et du temps où il a vécu, XIV, 689. Son livre de l'Église de Latran. Constitutions de cette Église, 690, 691. [Édition de ce livre dans la *Patrologie*, 689, n. 4.]

JEAN, évêque de Lisieux. Sa mort. Ar- 1141.
noul, son neveu, lui succède, XIV, 751.

[JEAN, diacre et moine de Saint-Ouen, au- XII siècle.
teur de quelques écrits. Ce qu'on sait de sa vie, XIV, 186. Sa Vie de saint Nicolas. Ses additions à la Vie de saint Ouen. Ses sermons, 187 : ils sont reproduits dans la *Patrologie*.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. X, p. 262 et suiv.)

[JEAN, moine de Bèze, auteur de quelques V. 1120
écrits. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie. Époque de sa mort. Sa Chronique. Ce qu'elle contient, XIV, 186.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. X, p. 270.)

JEAN, moine de Saint-Evroul, auteur de quelques écrits. (Voyez son article dans l'*Histoire littér. de la France*, t. XI, p. 15 et suiv.)

[JEAN, évêque de Glascow. Sa désobéis- 1131.
sance à l'Église romaine : il est réprimandé par le pape Innocent III, XIV, 263.]

JEAN DE MONTMÉDI, chartreux, auteur de quelques lettres. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XII, p. 424 et suiv.)

[JEAN CIRRITA ou ZIRITA, abbé de 1164.
Tarauca. Sa vie, XIV, 626. Il compose la règle de l'ordre militaire d'Evora. Analyse de cette règle, 626 et 627. Sa Vie, par Henriquez. Édition de sa Règle dans la *Patrologie*, 627.]

[JEAN, moine, écolâtre de Saint-Laurent de Liége, auteur de quelques écrits. Son écrit intitulé : Vision des âmes après leur mort, et miracles de Saint-Laurent de Liége. Ses deux poëmes. Ses Statuts, XIV, 417.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XII, p. 530.)

[JEAN LE STYLITE. Sa collection de Canons, avec les réponses d'Isaac, patriarche

[D. Pitra a promis de donner le prologue du
véritable commentaire de saint Jérôme sur
410. Job, 564.] Commentaire sur les Psaumes.
Lettre à Dardanus; préface sur les Psaumes,
565. Écrits contenus dans le troisième tome
des œuvres de saint Jérôme, 565 et suiv.
380. Commentaire sur le prophète Isaïe, 565,
566. Lettre au pape saint Damase sur les sé-
416. raphins, 566. Commentaire sur le prophète
411-407. Jérémie, 566 et 567; sur Ézéchiel, 568; sur
Daniel, 568, 569; sur les petits prophètes,
391 jusqu'en 407. 569. Écrits contenus dans la première partie
du quatrième tome des œuvres de saint Jé-
398. rôme, 570 et suiv. Commentaire sur saint
Matthieu, 570. Lettre au pape Damase sur
381. l'Hosanna, 570 et 571. Autre lettre au pape
Damase sur la parabole de l'Enfant pro-
394. digue. Lettre au prêtre Amandus. Lettre
à sainte Marcelle intitulée : Contre les No-
392. vatiens, 571. Lettre à sainte Marcelle sur
quelques endroits du Nouveau Testament,
407. 571 et 572. Lettre à Hédibie, 572 et suiv.
Lettre à Algasie, en réponse à diverses ques-
406. tions, 575 et suiv. Lettre à Minerve et à
Alexandre, moines, sur quelques endroits
difficiles des épîtres de saint Paul, 577, 578.
374. Commentaire sur l'Épître aux Galates, 578,
387. 579. Commentaire sur l'Épître aux Éphé-
siens, 579. Commentaire sur les épîtres à
Tite et Philémon, 579 et 580. Écrits conte-
nus dans la seconde partie du quatrième
tome des œuvres de saint Jérôme, 580 et
suiv. Ses lettres. Lettres de la première
374. classe, 580. Lettre à Rufin d'Aquilée, 580 et
581. Lettre à Florent. Lettre à Théodose et
à ses religieux, 581; à Héliodore, 581 et
375 et 376. 582. Lettres à Julien, à Chromace et à Ni-
céas. Lettres à Chrysogone, à Paul de Con-
corde; au moine Antoine, aux vierges de la
montagne d'Hermone; à Castorine, tante du
376. saint docteur, 582; lettre au pape Damase,
V. 377. 582 et 583; lettre au prêtre Marc, 583, 584.
V. 374. Lettre à Innocent, contenant le récit d'une
histoire miraculeuse, 584 et suiv. Lettres de
la seconde classe, 585 et suiv. Lettre à sainte
384. Eustochie, contenant un traité sur la virgi-
nité. 585. Lettres à sainte Marcelle, 589 et
590. Lettre à sainte Paule, sur la mort de
Blésille, 590. Lettre à sainte Eustochie,
deux lettres à sainte Marcelle, une à sainte
385. Paule, et une à sainte Eustochie, 591. Autre
lettre à sainte Marcelle, au sujet de l'hérésie
des Montanistes, 591 et 592. Lettre à la
Avant 392. vierge Aselle; lettre à sainte Paule, 592. Vie
de saint Paul, ermite, 592 et 593. Vie de
saint Hilarion, 593, 594. Vie de saint Malc, Avant 38
594, 595. Catalogue des hommes illustres. 392.
Lettres et écrits de la troisième classe.
Livre contre Helvidius, 595 et suiv. Li- 384.
vres contre Jovinien, 597 et suiv. Quel
était Jovinien, 597, 598. Analyse du premier 392.
livre contre Jovinien, 598 et suiv. Analyse
du second livre, 600, 601. Lettre apologé- 393.
tique de saint Jérôme touchant les livres
contre Jovinien, 601, 602. Lettre de saint 393.
Jérôme à Pammaque au sujet de cette apo-
logie, 602, 603. Lettre à Domnion, à Pam- 396.
maque, 603; à Népotien, sur la conduite 394.
des clercs, 603 et suiv.; à Héliodore, sur la V. 39
mort de Népotien, 605, 606; à Vigilance,
au sujet des écrits d'Origène, 606; à Ripa-
rius, prêtre, au sujet des erreurs de Vigi-
lance sur le culte des saints martyrs et de
leurs reliques, 606 et 607. Livre de saint 406.
Jérôme contre Vigilance, 607 et suiv. Dia- V. 37
logue contre les Lucifériens, 609 et 610.
Lettre à Pammaque, 610, 611; à Théophile 393.
d'Alexandrie, 611 et 612; à Pammaque et 396.
à Océanus, au sujet des écrits d'Origène et
de son apologie par saint Pamphile, 612,
613. Lettre à Rufin d'Aquilée, 613. Apologie 398.
de Rufin, à laquelle saint Jérôme répond 401.
par une apologie contre Rufin, en deux li-
vres, adressés, l'un à Pammaque, et l'autre
à Marcelle, 613 et suiv. Analyse du premier
livre de cette apologie, 613, 614. Analyse du
second livre, 614, 615. Autre apologie de 402
saint Jérôme, ou livre troisième contre Rufin,
615. Lettre de saint Jérôme à Ctésiphon 415
contre les erreurs de Pélage, 615 et suiv.
Dialogue contre les Pélagiens, 617. Lettres 416
de la quatrième classe, 617 et suiv. Lettre
de sainte Paule et de sainte Eustochie à 387
sainte Marcelle : elle paraît être de saint
Jérôme à sainte Marcelle, 617, 618. Lettre 394
à Furia, veuve, 618 et 619; à Didier, 619; 395
à saint Paulin, 619 et suiv.; autre lettre à 393
saint Paulin, 321; autre, 621 et 622. Lettre à 399
Lucinius; à Théodora, sur la mort de Lu- 394
cinius, 622; à Pammaque, sur la mort de 399
Pauline, sa femme, 622 et 623; à Abigaüs, 399
prêtre; à Tranquillin, sur les écrits d'Ori- 398
gène, 623; à Lœta sur l'éducation de Paule,
sa fille, 623 et suiv. Lettres de la cinquième
classe, 725 et suiv. Lettre de saint Jérôme à V. 3
Théophile d'Alexandrie, 625, 626. Lettre à
saint Augustin. Lettre de saint Augustin à 394
saint Jérôme, 626. Autre de saint Augustin 39
à saint Jérôme, 626 et 627. Autre lettre de 397
saint Augustin à saint Jérôme, 627, 628.

402. Lettre de saint Jérôme à saint Augustin.
403. Lettre de saint Augustin à saint Jérôme,
404. 628. Lettre de saint Jérôme à saint Augustin,
628 et 629. Lettre de saint Augustin à saint
Jérôme, 629. Lettre de saint Jérôme à saint
Augustin, 629 et suiv. Autre lettre de saint
405. Jérôme à saint Augustin, 631. Lettre de
saint Augustin à saint Jérôme, 631 et suiv.
Lettre de saint Jérôme à saint Augustin.
Après 406. Lettre de saint Jérôme à saint Augustin et
à Alype, 633. Lettre de saint Jérôme à Mar-
V. 411. cellin et à Anapsychie, 633 et 634. Lettres
de la sixième classe, 634 et suiv. Lettre de
401. saint Jérôme à Océanus sur les bigames,
400. 634 ; à Magnus, orateur, 634 et 635 ; à Océa-
nus, sur la mort de sainte Fabiole; à Sal-
402, 404. vine, veuve, 635; à sainte Eustochie, sur la
405. mort de sainte Paule, 635 et suiv.; à saint
V. 406. Pammaque et à sainte Marcelle; à Théo-
408. phile d'Alexandrie ; 637; à deux dames gau-
409. loises, 637 et 638; à Rustique, 638; à Gé-
409. ruchie, veuve, 638 et 639; à Julien, 639 et
411. 640; à Sabinien, 640; à Avitus, sur les écrits
412. d'Origène, 640, 641 ; au moine Rustique et
à Principie; cette lettre est intitulée : Éloge
414. funèbre de Marcelle, 641, 642; à Démé-
387. triade, 642 et 643 ; à Gaudence, sur l'éduca-
tion de Pacatule, sa fille, 643. Lettres de la
septième classe, 643 et suiv. Lettre de saint
394, 386. Jérôme à Exupérance, 643 ; à Castruce, 643
416, 417. et 644 ; à Évangélius, 644 et 645; à Riparius,
prêtre ; à Apronius, 645. Lettres de la hui-
tième classe, 645. Lettre de saint Jérôme à
380. Vincent et à Gallien, pour servir de préface
à la traduction de la Chronique d'Eusèbe.
388. Lettre à Vincent, ou préface de la traduction
des homélies d'Origène sur Ezéchiel et Jé-
rémie; à sainte Paule et à sainte Eustochie,
ou préface de la traduction des homélies
d'Origène sur saint Luc; lettre à Héracle,
ou préface sur le Commentaire d'Origène
sur l'Épître aux Romains : elle est fausse-
ment attribuée à saint Jérôme, et elle est
404. de Rufin. Lettre ou préface de saint Jérôme
sur la traduction de la Règle de saint Pa-
côme. Lettres de la neuvième classe, savoir :
une de saint Paulin, une de saint Épiphane
et une de Théophile d'Alexandrie, 646.
Écrits contenus dans le cinquième tome des
œuvres de saint Jérôme, 646 et suiv. Ce
tome contient les ouvrages supposés ou re-
latifs à saint Jérôme, divisés en plusieurs
classes. Première classe, où se trouve un
discours sur le jour natal de saint Jérôme,
646 et suiv. Seconde classe, où se trouvent
les deux livres de Rufin contre saint Jérôme, trois lettres de saint Augustin à saint Jérôme, une Règle pour les moines tirée de saint Jérôme, un prétendu dialogue entre saint Augustin et saint Jérôme sur l'origine de l'âme, un discours au jour de la fête de ce Père. Troisième classe, où se trouve la préface d'Érasme sur les ouvrages de saint Jérôme, 648. Quatrième classe, qui ne contient que des ouvrages supposés, 648, 649. Chronique de saint Jérôme, 649. [Notes sur la Chronique de saint Jérôme, 645, n. 1, et 646, n. 1.] Martyrologe sous le nom de saint Jérôme. Sacramentaire intitulé : *Comes;* Pontifical, 649. Opuscules perdus, 649 et 650. Doctrine de saint Jérôme, 650 et suiv.: sur l'Écriture Sainte, son inspiration; style de l'Écriture, ses différents sens, 650; obscurité et difficulté de l'Écriture, 650 et 651. Canon des Hébreux, 651 et 652. Canon des livres du Nouveau Testament, 652. Doctrine de saint Jérôme sur les Psaumes et sur les ouvrages de Salomon, 652 et 653; sur les Évangiles canoniques et apocryphes, 653 et suiv.; sur quelques autres livres apocryphes, 655 ; sur l'épître de saint Barnabé et le livre d'Hermas, 655 et 656; sur la lecture de l'Écriture Sainte, 656 et 657; sur quelques points d'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, 657 et suiv.; sur la Tradition, 660, 661; sur la Trinité, 661, 662; sur le Symbole des Apôtres, 662; sur l'Incarnation, 662 et 663; sur la nécessité de la foi en Jésus-Christ, 663; sur la sainte Vierge, 663 et suiv.; sur les anges et les démons, 665; sur le libre arbitre et sur la grâce, 665, 666. Réponse de saint Jérôme aux arguments des Pélagiens contre la nécessité de la grâce, 666 et suiv. Doctrine de saint Jérôme sur la possibilité des commandements de Dieu, 668; sur la prédestination et la réprobation, 668 et 669; sur la volonté de sauver tous les hommes; de la circoncision et du baptême de saint Jean, 669; sur le sacrement de Baptême, 669 et suiv.; sur la Confirmation, 671 ; sur le baptême des hérétiques, 671 et 672; sur le péché originel et sur le baptême des enfants, 672 et 673; sur l'état des enfants morts sans baptême, 673; sur l'Eucharistie, 673 et suiv.; sur la Pénitence et la Confession, 677, 678 ; sur la pénitence publique, 678, 679; sur l'Ordre, 679 et suiv.; sur la hiérarchie ecclésiastique et la supériorité des évêques sur les prêtres, 680, 681. Réponse aux objections touchant la supé-

sur Job que Lambécius attribue à Léonce de Byzance, mais qui sont plutôt de Léonce, évêque de Naples en Chypre, 673. — Le commentaire sur ce livre, attribué au vénérable Bède, est du prêtre Philippe, disciple de saint Jérôme, XII, 8. Abrégé des Morales de saint Grégoire sur Job, par saint Odon, abbé de Cluny, 806. Autre, par Adalbert, écolâtre de Saint-Vincent de Metz, 862. Commentaire sur Job par un auteur grec nommé Olympiodore, 913. — Chaîne sur Job, attribuée au même, et qui est de Nicétas d'Héraclée. Glose de Pierre, chancelier de l'Église de Chartres, sur le livre de Job, XIII, 111. Traduction en langue vulgaire des Morales de saint Grégoire sur Job, par le moine Grimoald, 489. Commentaire de saint Brunon de Segni sur le livre de Job, 500. Chaîne sur Job, attribuée à Nicétas, métropolitain d'Héraclée; commentaires du même, 558. — Abrégé des Morales de saint Grégoire sur Job, par Guillaume de Champeaux, XIV, 193. Commentaire de Rupert, abbé de Tuy, sur le livre de Job, 282. Glose de Pierre Lombard sur Job, 567. Commentaires de Pierre de Blois sur plusieurs chapitres du livre de Job, 765.

1115. [JOB, le moine, a laissé la Vie de la reine sainte Théodora. On l'a reproduite au t. CXXVII de la *Patrologie grecque*.]

V siècle. JOBIUS, félicité par Théodoret sur son zèle pour la doctrine de l'Évangile, X, 75.

VI siècle. JOBIUS, moine d'Orient, qui florissait sous l'empereur Justinien ; il ne nous reste rien de son traité contre Sévère, patriarche d'Antioche, XI, 181. Son traité de l'Incarnation du Seigneur, fragments qui nous en restent; ce qu'ils contiennent de considérable, 181 et suiv. [Autre fragment, 185, n. 1. Fragment d'une défense de la foi orthodoxe ; édition de tous ces fragments dans la *Patrologie*, 185.]

JOCONDE ou JUCUNDE, prêtre de Tongres, auteur de quelques écrits. Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 341 et suiv.)

JOEL, prophète, I, 176, 177. On ne sait pas le temps auquel il a écrit, 176. Analyse de ses prophéties; style de ce prophète, 177. [Commentaire de saint Éphrem sur Joël, VI, 439, 446, 447.] — Commentaire sur ce prophète, supposé sous le nom de Rufin d'Aquilée, VII, 477, 478. — Notes d'Hugues de Saint-Victor sur la prophétie de Joël, XIV, 349. [Commentaire de Théodore de Mopsueste sur Joël, 617, 617.]

[JOELLE, chronographe. On a de lui : 1204.
Abrégé de chronographie depuis Adam jusqu'en 1204. Il est reproduit au t. CXXXIX de la *Patrologie grecque* avec notice d'Oudin.]

[JOHANNET, prêtre du diocèse de Limoges. Sa traduction latine de la Paraphrase de David Nicétas sur les poëmes de saint Grégoire de Nazianze, V, 362.]

JOHEL, abbé de la Couture au Mans, auteur de quelques écrits. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 444 et suiv.)

JOHOUSE ou JEUN, évêque de Dol en 1078.
Bretagne, déposé pour son incontinence, XIII, 366, 367.

JOIE. Doctrine de saint Basile le Grand sur la joie des chrétiens, IV, 379.

JONAS, prophète, I, 179 et suiv. Temps Av. J.-C.
auquel il a commencé de prophétiser, 179, 180. Son livre est principalement historique; il l'a écrit lui-même, 180. — Poëme sur Jonas et Ninive, attribué à Tertullien, II, 67. — Sentiment de saint Grégoire de Nazianze sur la fuite de Jonas, V, 311. — Sentiment de saint Éphrem sur le lieu de sa naissance, VI, 53. — Témoignage de Théodoret sur Jonas, X, 109. [Traité de saint Zénon de Verceil sur Jonas, 274. Commentaire de Théodore de Mopsueste sur ce prophète, VIII, 69, 618, 619. Exhortation d'Eusèbe d'Alexandrie sur Jonas, 383.] — Commentaire d'Hésychius sur le prophète Jonas, XI, 657. — Deux discours de Basile de Séleucie sur ce prophète, 165. — Poëme de Grégoire de Terracine sur l'histoire de Jonas, XIII, 498. — Poëme de Marbode sur le naufrage de Jonas, XIV, 228.

JONAS (Saint) et ses compagnons, martyrs 327
en Perse; leurs Actes rapportés par Assémani, III, 340 et suiv.

JONAS, moine de Bobio, puis abbé d'El- VII si
none. Quelques circonstances de sa vie, XI, 617 et 737. Il compose la Vie de saint Colomban, 613; et aussi celles d'Attale et de Bertulfe, abbés de Bobio, et de saint Eustase, abbé de Luxeul, 617. On le croit encore auteur de l'Histoire de la vie et des miracles de saint Jean de Réomée, 617 et 737. [Ses écrits dans la *Patrologie*, 737, 738.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 603 et suiv.)

JONAS, évêque d'Orléans, succède à 82
Théodulfe. Différentes commissions dont il fut chargé par l'empereur Louis le Débon-

composa. Idée de cet ouvrage, 319. Fautes qu'il y commet, 319 et 320. Témoignage qu'il y rend à Jésus-Christ, 321 et suiv. Contestation sur ce témoignage, 321. Preuves qu'il est véritablement de Josèphe, 321 et suiv. Ce témoignage se trouve dans tous les exemplaires de cet ouvrage, 321. Il est cité comme de Josèphe par Eusèbe, par saint Jérôme et autres. Ce témoignage ne contient rien que Josèphe n'ait pu et dû dire, 322. Réponses aux objections, 322 et suiv. Josèphe a pu reconnaître Jésus-Christ pour le Messie sans s'attacher à lui, comme les philosophes ont connu Dieu sans lui rendre gloire, 322. Josèphe, quoique pharisien et sacrificateur, a pu rendre témoignage à Jésus-Christ comme il le fait à l'égard de saint Jean-Baptiste et de l'apôtre saint Jacques, 322 et 323. Il ne faut pas chercher beaucoup d'ordre dans les ouvrages de Josèphe, et d'ailleurs ce témoignage s'y trouve placé aussi à propos qu'il pouvait l'être, 323, 325. Le silence des anciens qui n'ont point parlé de ce témoignage ne prouve rien contre son authenticité, 324. [Travaux récents sur le témoignage rendu par Josèphe à Jésus-Christ, 321, n. 4.] Histoire de la vie de Josèphe écrite par lui-même, 324, 325. Ses deux livres contre Apion, 325, 326. Quelle en fut l'occasion. Différents titres de cet ouvrage, 325. Ce qu'il contient, 325 et 326. Ce que c'est que le discours intitulé : Des Machabées, 326. Ouvrages de Josèphe qui sont perdus, 326 et 327. Jugement que l'on a porté de Josèphe et de ses écrits, 327. Éditions de ses ouvrages, 327 et suiv. [Éditions et traductions récentes des œuvres de Josèphe, 329.] — Traduction de l'Histoire de la guerre des Juifs par Josèphe ou Hégésippe faussement attribuée à saint Ambroise, V, 512. — Les livres de Josèphe traduits par Rufin d'Aquilée, VII, 464. [Voyez cependant la note 8.]

323. JOSEPH, comte. Rescrit de l'empereur Constantin pour le comte Joseph, III, 145. — Le comte Joseph retire chez lui saint Eusèbe de Verceil et y reçoit saint Épiphane, VI, 375.

343. JOSEPH (Saint), disciple de l'évêque Narsès, martyrisé avec lui, III, 332.

380. JOSEPH (Saint), prêtre martyr en Perse. Ses Actes rapportés par Assémani, III, 338 et suiv.

JOSEPH, solitaire de Raïthe, IV, 285, 286.

VII siècle. JOSEPH, fils de Gorion. Son Histoire de la guerre des Juifs, I, 330. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 405 et suiv.)

JOSEPH, anachorète visité par Jean Cassien, VIII, 147.

JOSEPH, abbé et économe de l'Église de Constantinople, est chassé et déposé pour avoir marié l'empereur Constantin avec Théodote, XII, 154. Il est rétabli. Chassé 797.
une seconde fois, 278. Lettre de saint Théodore Studite à son sujet, 303.

JOSEPH, disciple d'Alcuin. V. *Joseppe*.

JOSEPH STUDITE, frère de saint Théodore Studite, archevêque de Thessalonique. 806-839
Ce qu'on sait des circonstances de sa vie, XII, 320, 321. Ses écrits, 321. Il a été surnommé Hymnographe. Ce qui le distingue d'un autre Joseph, prêtre, surnommé aussi l'Hymnographe, 761. [Rondet distingue à tort Joseph Studite de Joseph frère de saint Théodore Studite.]

JOSEPH, chancelier d'Aquitaine, écrit l'Histoire de la translation de saint Raimbert de Bayeux. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 90 et suiv., et le Supplément, dans l'Avertissement, t. XI, p. *ix*.)

JOSEPH, ordonné évêque de Verceil par 879.
Anspert, archevêque de Milan. Son ordination cassée par le pape Jean VIII, XII, 647, et XIII, 722. Ordonné ensuite évêque d'Aste 881.
et confirmé par le pape, XII, 648.

JOSEPH (Saint), surnommé Hymnographe. Analyse de sa Vie écrite par Jean, diacre de Constantinople. Sa mort. Ses 883.
hymnes en l'honneur de la sainte Vierge et de plusieurs saints, XII, 761. [On trouve au tome CV de la *Patrologie grecque* les œuvres de saint Joseph surnommé l'Hymnographe, savoir : 1° le Mariale; 2° la Théotocie ou strophes sur la Mère de Dieu tirées des Ménées des Grecs; 3° le canon contre les tremblements de terre; 4° l'Éloge du saint apôtre Barthélemy en latin seulement. Ces œuvres sont précédées d'une notice par Ant. Mongitor, de la Vie de saint Joseph par Jean le diacre avec préface de God. Henschenius. On a donné à la fin du volume l'index du *Mariale*.]

[JOSEPH ou JOSEPPE le Chrétien. Galland a publié de cet auteur le Mémorial, ou abrégé de toute l'histoire. Cet écrit est reproduit au tome CVI de la *Patrologie grecque*, avec notice de Galland.]

JOSEPH, archidiacre de l'Église d'Alexan- 869.

drie, est envoyé au quatrième concile de Constantinople par le patriarche Michel. Écrit qu'il adresse au concile, XII, 625.

870. JOSEPH, député de Michel, patriarche d'Alexandrie, au quatrième concile général de Constantinople, XIII, 511.

[JOSEPH GÉNÉSIUS. Sa Chronographie est au tome CIX de la *Patrologie grecque*.]

JOSEPH DE TROYES (Le père), capucin, fait imprimer le livre de saint Augustin de la Correction et de la Grâce avec des notes de sa façon. Il défère à M. de Harlai, archevêque de Paris, l'édition de saint Augustin des Bénédictins, IX, 816.

III siècle. JOSEPPE ou JOSEPH, disciple d'Alcuin. Son abrégé du commentaire de saint Jérôme sur Isaïe; on ne l'a pas encore imprimé. Ses poésies, XII, 214. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, Avert., p. *xij*.) [Deux pièces de vers sont rapportées dans le tome XCIX de la *Patrologie latine*.]

II siecle. JOSSE (Saint), solitaire. Recueil des miracles opérés par ses reliques, ouvrage de Guillaume de Mérula, moine de Saint-Évroul, XIII, 269.

JOSSE (Saint-), prieuré dépendant de l'abbaye de Ferrières, en est détaché par l'empereur Lothaire. Représentations que lui fait Loup, abbé de Ferrières, pour en obtenir la restitution, XIII, 504. Loup obtient sa demande, 505.

1125. JOSSELIN ou JOSCELIN, évêque de Soissons, ministre d'état sous Louis le Jeune. Éloge que fait de lui saint Bernard, XIV, 454. [Sa mort en 1151. Ses écrits dans la *Patrologie*, 375, n. 4, et 454, n. 1.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 412 et suiv.)

1149. JOSSELIN, évêque de Meaux, accuse Pierre Lombard d'avoir excité le trouble dans les écoles de Paris, XIV, 548.

V. 1174. [JOSSELIN ou JOSSE, archevêque de Tours. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie. Sa charte et ses six lettres, XIV, 740.]

JOSSELIN, secrétaire de Matthieu, archevêque de Cantorbéry. Son édition des discours de saint Gildas de Ruis, XI, 320.

Av. J.-C. 1491. JOSUÉ, conducteur des Israélites et prophète. Histoire de sa vie, I, 40 et suiv. Josué s'attache au service de Moïse, 40. Sa victoire sur les Amalécites. Il monte avec Moïse sur le mont Sinaï, 40 et 41. Garde avec soin le tabernacle de l'alliance. Son zèle pour Moïse. Il est un des députés envoyés pour examiner la Terre promise. Nommé pour partager la Terre promise et pour succéder à Moïse, 41. Conduit le peuple à travers les eaux du Jourdain, 41 et
42. Renouvelle sur le peuple la circoncision. 1451.
Un ange lui apparaît. Il prend la ville de Jéricho. Il prend Haï et dresse un autel au Seigneur. Écrit le Deutéronome sur des pierres. Sa victoire sur cinq rois. Il arrête le cours du soleil et de la lune, 42. Suite de ses victoires, 42 et 43. Il partage aux enfants d'Israël les terres qu'ils avaient conquises. Renouvelle l'alliance entre le peuple
et le Seigneur. Sa mort, 43. Son éloge tiré 1434.
de l'Écriture sainte, 43 et 44. Josué est l'auteur du livre qui porte son nom, 44, 45. Première preuve : c'est en ce sens qu'il est dit qu'il succéda à Moïse dans les prophéties. Seconde preuve : ce livre ne peut avoir été écrit par Esdras. Troisième preuve : ce livre existait lorsque l'auteur du troisième livre des Rois écrivait. Quatrième preuve : ce livre existait avant le règne de Salomon. Cinquième preuve : l'auteur de ce livre vivait avant le règne de David, 44. Sixième preuve : l'auteur vivait au temps de Raab qui se trouva à la prise de Jéricho, 44 et 45. Septième preuve : le détail des faits que ce livre contient ne peut avoir été écrit que par un auteur contemporain. Huitième preuve : parole de ce livre même qui prouve que Josué en est l'auteur. Neuvième preuve : les Juifs et les chrétiens ont reconnu Josué pour l'auteur de ce livre, 45. Réponse aux objections que l'on forme contre le sentiment qui attribue ce livre à Josué, 45 et suiv. Première objection : l'auteur emploie des expressions qui ne conviennent qu'à un temps éloigné; il semble désigner le temps de Salomon. Réponse : le temps auquel Josué a pu écrire lui suffisait pour employer des expressions qui ne supposent pas nécessairement un intervalle plus long; la maison de Dieu ne signifie pas partout le temple de Salomon, 45 et suiv. Seconde objection : l'auteur fait mention de la victoire de Josué comme déjà rapportée dans le livre des Justes. Réponse : ce livre des Justes n'était point un mémoire historique, mais un recueil de cantiques pour célébrer les grands événements tels que la victoire de Josué, 47. Troisième objection : l'auteur se sert de noms de lieux qui n'ont été en usage que longtemps après Josué. Réponse : il est facile de prouver que ces noms sont

plus anciens, ou qu'ils désignent d'autres lieux, 47 et 48. Quatrième objection : ce livre rapporte la mort de Josué et plusieurs faits qui appartiennent au livre des Juges. Réponse : la mort de Josué y est sans doute par addition; plusieurs de ces faits ne se trouvent dans le livre des Juges que par récapitulation de celui de Josué; et la ville de Lesem prise du temps de Josué n'est point la même que celle de Laïs dont il est
1434. parlé dans le livre des Juges, 48, 49. Temps auquel Josué a écrit son livre. Ce que ce livre contient. Jugement que saint Jérôme a porté de ce livre, 49. Ouvrages faussement attribués à Josué, 49 et 50. Décrets ou règlement attribués à Josué, 49. Chronique des Samaritains aussi attribuée à cet auteur. Formule de prière dont se servent encore les Juifs, et qu'ils attribuent à Josué. Homélies d'Origène sur Josué, 50. — [Commentaire sur le livre de Josué par saint Éphrem, V, 439, 444.] — Questions sur le livre de Josué, ouvrage de saint Augustin, IX, 213, 214. — Questions sur le livre de Josué, ouvrage de Théodoret, X, 31. Poëme de saint Avit sur Josué, 568. — Discours de saint Césaire d'Arles sur l'ordre que Josué donna pour le passage du Jourdain, XI, 132. — Commentaire du Vénérable Bède sur le livre de Josué, livre perdu, XII, 8. Commentaire de Raban Maur sur le livre de Josué, 460, 461.

V et VI siècles. JOSUÉ STYLITE, moine syrien, à l'exemple de saint Siméon passa le reste de sa vie sur une colonne. Il écrit l'histoire de son temps. Événements remarquables contenus dans cette Chronique, X, 583 et suiv. jusqu'à 587.

XI siècle. JOTSALD ou JOTSAUD, moine de Cluny, disciple de saint Odilon et auteur de sa Vie, XIII, 150, 155, 157. Son jugement sur les écrits de saint Odilon, 155. Ce qu'on sait des circonstances de la vie de Jotsaud, 157, 158. Idée de la Vie de saint Odilon. Éditions qu'on en a faites. Son ouvrage contre Bérenger n'est pas venu jusqu'à nous, 157. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 487 et suiv.)

JOUARRE, ville de France. Concile qui y fut tenu, XIV, 1111.

JOUISSANCE. Choses dont on doit jouir et choses dont on doit user, IX, 195.

[JOUR. Sentiment commun sur la sanctification du septième jour, XII, 73, n. 5.]

JOURDAIN, fleuve de la Palestine. L'empereur Constantin avait projeté de se faire baptiser dans les eaux de ce fleuve, III, 127. — Opuscule faussement attribué à saint Jean Chrysostôme sur les eaux du Jourdain, VII, 312. — Discours de saint Césaire d'Arles sur le passage du Jourdain, XI, 132. Témoignage de saint Grégoire de Tours sur la guérison de quelques lépreux dans le Jourdain, 373.

JOURDAIN, archimandrite. Lettre que lui adresse saint Jean Damascène sur le Trisagion, XII, 80, 81.

JOURDAIN, prévôt de Saint-Léonard, est 1024.
fait évêque de Limoges après la mort de Girard. Il fait le pèlerinage de Jérusalem. 1028.
Il tient un concile à Limoges. Lettre qu'il 1031.
écrit au pape Benoît VIII sur l'apostolat de saint Martial, XIII, 179. [Note sur cette lettre, 179.] Il assiste au concile de Poitiers 1047.
et à celui d'Uzerches. Donation qu'il fait à 1048.
l'Église de Limoges. Convention qu'il fait 1052.
avec Guillaume, comte de Poitiers, sur la manière dont se ferait l'élection de son successeur. Sa mort, 180. Réponse du pape Jean XIX à la lettre de Jourdain sur l'apostolat de saint Martial, 179, 180, 194. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 451.)

JOURDAIN, élu archevêque de Milan en 1116.
l'absence de Grossulan, est maintenu par un concile de Latran, XIV, 1087.

JOURDAIN DES URSINS, légat du pape 1151.
Eugène III. Sa mauvaise conduite. Lettre de saint Bernard à son sujet, XIV, 451.

JOURDAIN, fait sébaste par l'empereur 1166.
Manuel Comnène, et envoyé au pape Alexandre III lui offrir du secours contre l'empereur Frédéric Barberousse, XIV, 656.

JOURNAL des évêques de Rome, ouvrage composé à la fin du VIIe siècle ou au commencement du VIIIe. Éditions qu'on en a faites. Antiquité de ce journal, XII, 43. Idée des différentes formules qu'il contient, 43 et suiv. [Édition du Journal des papes dans la *Patrologie*, 44, n. 4.]

JOURNÉE. Du temps de saint Hilaire les fidèles commençaient la journée par la prière et la finissaient par le chant des psaumes, IV, 78.

JOURS. Témoignage de saint Augustin sur les jours appelés égyptiens, IX, 793. — Opuscule de saint Pierre Damien sur les derniers jours, XIII, 322.

JOUSSAN-MOUTIER, monastère de filles VII siè[cle].
fondé par Flavie, mère de saint Donat de Besançon, XI, 618 et 738. Règle que saint

JUDE (Saint) ou THADÉE, apôtre. Histoire de sa vie, I, 255. (Pour ce qui regarde son épître, voyez *Épître de saint Jude.*) Où a-t-il pris ce qu'il dit de la contestation de saint Michel avec le diable, 39 et 256. Faux évangile qui lui est attribué, 272. — Son épître est citée par Lucifer de Cagliari, IV, 262; — et par saint Éphrem, VI, 51. — Il a porté la foi dans la Perse, XI, 187.

II siècle. JUDE, auteur ecclésiastique. Ce qu'il a écrit, I, 537, 538.

V. 633. JUDICAEL, prince des Bretons. Le roi Dagobert lui envoie saint Éloi pour se plaindre des incursions des Bretons; il vient à Paris faire satisfaction, XI, 753.

JUDICATUM, sentence par laquelle le pape Vigile condamne les Trois-Chapitres sans préjudice du concile de Chalcédoine, XI, 862, 865. Trouble qu'il occasionne. Vigile parvient à retirer cet écrit, 865, 866 et 875. [Voyez le Supplément à la fin du XIe volume sur le caractère de la discussion des Trois-Chapitres, 917 et suiv.]

JUDICATURE. Canon troisième dans la lettre du pape saint Innocent à saint Exupère de Toulouse, VII, 511. — Canon dixième du concile de Rome sous le pape saint Innocent, VIII, 546.

Av. J.-C. 656. JUDITH, veuve juive. Histoire de sa vie, I, 93 et suiv. Nabuchodonosor, roi des Assyriens, veut étendre sa domination dans toutes les provinces d'Occident. L'approche d'Holopherne remplit d'effroi les Israélites, 93. Ce général demande quelles sont les forces des Israélites, 93 et 94. Il assiége Béthulie; les assiégés prennent la résolution de se rendre si Dieu ne les assiste dans cinq jours. Dieu met dans le cœur de Judith le dessein de délivrer cette ville. Elle va trouver Holopherne et consent de manger avec lui dans sa tente, 94. Elle lui coupe la tête et se retire à Béthulie, 94 et 95. Les habitants de cette ville pendent au haut de leurs murs la tête d'Holopherne. Les Assyriens prennent la fuite, les Israélites les poursuivent et s'enrichissent de leurs dépouilles. Cantique de Judith. Sa mort, 95. Éloge de Judith. Difficultés que l'on forme sur la vérité de cette histoire. Gratius l'a regardée comme une fiction, 96. Les Pères ne l'ont pas jugée ainsi. Caractère de vérité qui se trouve dans cette histoire, 96 et 97. Première objection : Comment accorder le récit d'Hérodote avec celui du livre de Judith? Réponse : selon Hérodote Déjocès fit bâtir la ville qui a été nommée Ecbatane; selon le récit du livre de Judith Arphaxad, qui commandait dans cette ville, l'augmenta et l'embellit, 97, 98. Il est facile de prouver qu'Arphaxad est le même que Phraortès, fils et successeur de Déjocès, 98. Seconde objection : comment ce roi de Ninive s'appelle-t-il Nabuchodonosor? Réponse : parce que ce nom, commun à tous les rois de Babylone, a passé chez les Assyriens par la réunion des deux royaumes. Troisième objection : Judith et le grand-prêtre Éliacim parlent et agissent comme après la captivité de Babylone; on y suppose le temple détruit. Réponse : en fixant cette histoire au règne de Manassès tout cela s'explique aisément; ce qui est dit du temple doit s'entendre d'une profanation et non d'une destruction, 99 et suiv. Quatrième objection : comment Holopherne parcourut-il tant de pays en si peu de temps? Réponse : c'est qu'il ne rencontra presque aucune résistance que de la part des Israélites. Cinquième objection : comment Holopherne a pu rester plusieurs jours devant Béthulie sans en presser le siége. Réponse : parce que la résolution de réduire cette ville par la famine convenait mieux à la situation d'une armée qui avait besoin de repos, 101. Sixième objection : les mensonges dont Judith s'est servie. Réponse : si Judith a usé de mensonge elle a péché, mais si l'on ne peut admettre une telle injustice dans une si sainte action, il faut dire que les paroles de Judith étaient vraies dans un sens figuré et prophétique, 101 et 102. Septième objection : la manière dont Judith a répondu à l'eunuque; sa beauté dans un âge avancé; sa parure; quelques difficultés de chronologie ou de géographie. Réponse : Judith n'a rien dit de contraire à son honneur et à sa religion; l'Écriture dit que Dieu même ajouta un nouvel éclat à sa beauté et que sa parure n'avait pour principe que sa vertu; les autres difficultés sont ou des fautes de la part des copistes, ou, de notre part, ignorance de l'histoire et de la géographie de ce temps-là, 102. Canonicité du livre de Judith, 102 et suiv. L'auteur de ce livre est inconnu, 104. Ce livre a été écrit en chaldéen et traduit en latin par saint Jérôme, 104 et 105. Sommaire de ce livre, 105. — Livre de Judith mis au rang des Écritures dans les Canons apostoliques, II, 587. — Il est cité par saint Hilaire, IV, 67;

liques touchant les Juifs, 585, 586. Canon seizième du concile d'Elvire, 606. Canons quarante-neuvième et cinquantième du même concile, 610. — Lois de l'empereur Constantin contre les Juifs, III, 144 et 146. [Poëme apologétique contre les Juifs et les Gentils par Commodien, 151, 152. Comment Commodien juge les Juifs, 151.] — En quoi les Juifs sont distingués des Hébreux selon Eusèbe de Césarée, 188. Réflexion d'Eusèbe sur leur attachement à leur loi depuis la mort de Jésus-Christ, 232. Canons trente-septième et trente-huitième du concile de Laodicée qui les concernent, 512. [Controverse de saint Sylvestre, pape, avec les Juifs, 528.] — Témoignage de saint Athanase, IV, 229. — Julien l'Apostat offre aux Juifs de rétablir le temple de Jérusalem, V, 28 et 200. Dieu les en empêche par divers prodiges, 200, 201. L'empereur Adrien leur défend d'entrer dans Jérusalem; ils en obtinrent ensuite la permission pour de l'argent, 356. Lettre de saint Ambroise à l'empereur Théodose sur une synagogue brûlée par les Chrétiens, 494. — Doctrine de saint Éphrem sur la réprobation des Juifs, VI, 60, 61. [Discours de saint Ephrem contre les Juifs, 482.] Témoignage contre les Juifs, ouvrage de saint Grégoire de Nysse, 165, 166. Lois de l'empereur Constance contre les Juifs, 340. L'empereur Julien permet aux Juifs de rebâtir le temple de Jérusalem, 348 et suiv. Loi de Valentinien II contre les Juifs, 362. Édit de Maxime en faveur des Juifs, 364. Loi de Théodose qui défend les mariages entre les Juifs et les Chrétiens, 369. Ordonnance de ce prince pour le rétablissement d'une synagogue, 370. Loi du même prince touchant les jugements des chefs des synagogues, 372, 373. Deux lois du même prince au sujet des Juifs, 374. Ce que saint Épiphane dit de leurs différentes sectes, 384, 385. — Saint Jean Chrysostôme s'élève contre les Chrétiens qui assistaient à leurs fêtes, VII, 42; et contre ceux qui suivaient leur calcul pour la fête de Pâques, 49. Traité de saint Jean Chrysostôme contre les Juifs et les Gentils, 46. Huit discours du même père contre les Juifs, 47 et suiv. Témoignage de ce père sur les Juifs, 49, 50. Traité contre les Juifs, les Gentils et les Hérétiques, écrit faussement attribué au même père, 58. Opuscule sur les Juifs et sur le serpent d'airain, écrit pareillement supposé, 312. Témoignage de saint Jérôme sur l'état des Juifs de son temps, 700, 701. — Témoignage de saint Gaudence de Bresse sur la conversion future des Juifs, VIII, 38. Saint Cyrille les fait chasser d'Alexandrie; à quelle occasion, 257 et 522. Juif guéri d'une paralysie par le baptême, 522. Juifs qui attachent un enfant à la croix et l'y font mourir en dérision de Jésus-Christ et des Chrétiens, 522. Plusieurs Juifs de l'île de Crète embrassent la religion chrétienne, et à quelle occasion, 523. Témoignage de saint Augustin sur les Juifs, IX, 131, 300. Traité contre les Juifs ou discours sur l'Incarnation, ouvrage de saint Augustin, 332. Ouvrages supposés de saint Augustin contre les Juifs, 369, 370. Saint Augustin observe que les Juifs portent eux-mêmes les livres dont nous nous servons pour confondre les païens, 582. [Sermon de saint Augustin sur la haine des Juifs, 841.] — Ouvrage de Théodoret contre les Juifs; il ne se trouve plus, X, 107. Les patriarches des Juifs venaient d'Hérode et non de David; ils étaient éteints au temps de Théodoret, 137. Raison que donne saint Sidoine de l'affection qu'il portait à un juif, 390. Précautions ordonnées par le concile d'Agde avant de conférer le Baptême aux Juifs; le même concile défend aux Chrétiens de manger avec eux, 713. — Loi de l'empereur Justinien concer-
nant les Juifs, XI, 261. Conférence de saint 598.
Grégoire de Tours avec un Juif, 366. Plusieurs Juifs du voisinage de Gergenti embrassent la religion chrétienne; joie qu'en a le pape saint Grégoire le Grand, 438. Juifs qui demandent à rester en possession d'une synagogue qu'ils avaient à Terracine, 480. Il est défendu aux Juifs d'avoir des esclaves chrétiens, 481 et 495. Ils doivent être convertis par douceur, 483. Il ne faut pas les forcer à recevoir le Baptême, 484. Il y en avait beaucoup en Sicile, dans les terres de
l'Église romaine; ce que fait le pape saint 591.
Grégoire pour les engager à se convertir, 488. Saint Grégoire leur fait rendre une synagogue, 512, 513. Il blâme le zèle indiscret d'un juif converti, 513. Juifs de Pa-
lerme; le pape saint Grégoire leur fait ren- 598.
dre ce que les Chrétiens leur avaient pris, 515. Avec quelle équité le pape saint Grégoire voulait qu'on en usât avec les Juifs, 530. Deux livres de saint Isidore de Séville contre les Juifs, 715, 716. Traité de saint Julien de Tolède pour prouver contre les Juifs que le Messie est venu, 793, 794. [Ordre que

donne Phocas, en 617, de faire baptiser les
Juifs, 813.] Le cinquième concile de Paris
défend aux Juifs d'exercer aucune fonction
publique s'ils ne se font baptiser, 913. Canon
du troisième concile de Tolède contre les
Juifs, 902. Canon du concile de Narbonne,
904. — Traité d'Anastase, abbé, contre les
Juifs, où il est prouvé que le Messie est
venu, XII, 60. [Capitulaire de Charlemagne
IX siècle. relatif aux Juifs, 243.] Différents écrits d'A-
gobard, archevêque de Lyon, contre les
Juifs, 366, 367. Erreurs et superstitions qui
IX siècle. se trouvaient alors chez les Juifs, 367. Traité
d'Amolon contre les Juifs; raisons qui dé-
terminent à croire qu'il est véritablement
d'Amolon, et que c'est par erreur que quel-
ques auteurs l'ont attribué à Raban, 433.
654. Traité de Raban Maur contre les Juifs, 461.
[Quatre lettres d'Alvar, prêtre de Cordoue,
au sujet des Juifs, 522, 523.] Juifs convertis
en Espagne, 933. Témoignage qu'ils don-
nent de leur attachement à la religion chré-
tienne, 523. [Disposition du pape Léon VII
633. relative aux Juifs, 829.] Disposition du qua-
655. trième concile de Tolède, 919. Canon du
neuvième concile de Tolède, qui leur or-
donne, sous peine de punition corporelle,
de se présenter à l'église aux fêtes solen-
nelles; canon du dixième concile de Tolède
qui défend aux Chrétiens de vendre leurs
esclaves aux Juifs, 934. Canon du douzième
concile de Tolède qui renouvelle toutes les
lois faites contre les Juifs, 956. Canon du
seizième concile de Tolède sur les Juifs,
965. Canon du dix-septième concile, 966.
— Traité de saint Fulbert de Chartres con-
tre les Juifs, XIII, 86. Dispute de Vazon,
chapelain de Conrad, depuis évêque de
Liége, avec un juif, 140. Quelques Juifs mis
à mort pour avoir traité avec dérision un
crucifix, 190. Antilogue contre les Juifs,
opuscule de saint Pierre Damien; autre
ouvrage du même contre les Juifs, 310.
[Traité de controverse contre les Juifs par
787. Samuel Rabbin, converti, 348, 349.] Canon
du second concile de Nicée qui les concerne,
883. 629. Sentence qu'on prétend avoir été ren-
due contre eux par Charlemagne, confirmée
par un concile de Toulouse, 717. Canon d'un
concile de Metz qui défend de manger avec
eux, 732. — Une juive qui s'est convertie à
la religion chrétienne ne peut, selon Yves
de Chartres, quitter son mari pour en épou-
ser un autre, XIV, 118. Dialogue de Pierre
Alphonse, pour prouver la vérité de la reli-
gion chrétienne contre les Juifs, 170 et suiv.
Dialogue de Gislebert Crispin, abbé de
Westminster, sur le même sujet, 175, 176.
Traité de l'Incarnation par Guibert, abbé de
Nogent, contre les Juifs, 196. Dialogue d'un
chrétien et d'un juif, ouvrage de Rupert,
abbé de Tuy, 288. Dispute contre un juif,
ouvrage d'Odon d'Orléans, 412. Saint Ber-
nard blâme les mauvais traitements dont
quelques gens usaient à l'égard des Juifs,
455. Sentiment de Pierre le Vénérable à
leur égard, 511. Traité du même contre
eux, 515, 516. Traité de Pierre de Blois
contre les Juifs, 780. [Traité de Gauthier de
Châtillon contre les Juifs, 834, 835. Adam,
abbé de Perseigne, refuse d'écrire un traité
contre les Juifs; pourquoi, 884. Traité d'un
anonyme contre un juif, 908. Reproches du
pape Innocent III contre les Juifs de France,
989. Réflexions de l'historien Hurter relati-
vement à la conduite des Souverains Pon-
tifes à l'égard des Juifs, 989. Conduite d'In-
nocent III contre les Juifs d'Espagne et de
France, 998.] Canon du troisième concile de
Latran concernant les Juifs, 1142. Canon du
quatrième concile de Latran contre les
Juifs, 1171. Canon d'un concile d'Avignon,
1151.

JULES AFRICAIN, historien ecclésiasti-
que. Histoire de sa vie; il était né païen; il
embrassa la religion chrétienne; il est dé-
puté vers l'empereur Héliogabale; on croit 221.
qu'il était prêtre, II, 91. Ses écrits, 91 et
suiv. Sa Chronologie, 91 et 92. Idée de cet
ouvrage, 92, 93. Sa lettre à Origène au su-
jet de l'histoire de Suzanne, 93. Sa lettre à
Aristide sur les deux généalogies de Jésus-
Christ, 93 et suiv. [Fragment de cette lettre,
93, n. 14.] Autres écrits attribués à Afri-
cain; il est auteur des livres qui étaient in-
titulés les Cestes, 95. Jugement des écrits
d'Africain, 95 et 96. Occasion de la lettre
qu'il écrivit à Origène, 169, 170. Analyse de
cette lettre; analyse de la réponse d'Ori-
gène, 170 et suiv. [Éditions et traductions
des lettres; fragments d'écrits de Jules Afri-
cain, 96.]

JULES (Saint), martyr à Dorostore dans
la Mésie, III, 89, 90.

JULES (Saint), pape, 372 et suiv. En quel 337.
temps il est fait pape, 372. Les Eusébiens
lui écrivirent contre saint Athanase, 372 et
373. Il indique un concile à Rome; il y ap-
pelle saint Athanase et les Eusébiens, 373,
374. En quel temps il tient ce concile; saint 341

Julien prie saint Léon d'écrire à Anatolius; réponse qu'il en reçoit, 226. Saint Léon ordonne à Julien de porter l'empereur Marcien à réprimer les troubles de la Palestine et de l'Égypte, 227. Il lui ordonne de solliciter auprès de l'empereur la solution d'une question qui s'était élevée sur la Pâque de l'an 455, 228. Autre lettre de saint Léon à Julien; celle-ci n'a rien de remarquable, 229. Saint Léon le charge de s'informer exactement du jour où on devait célébrer la Pâque en 455, 229. Il le charge de faire une nouvelle traduction grecque de sa lettre à Flavien et de la remettre à l'empereur, afin qu'il l'envoyât à Alexandrie, 229 et 230. Julien écrit à saint Léon pour lui donner avis de la mort de Dioscore; réponse qu'il en reçoit, 232. Julien informe saint Léon des poursuites commencées contre Maxime, évêque d'Antioche; réponse qu'il en reçoit. Saint Léon lui ordonne de soutenir l'autorité du concile de Chalcédoine et de solliciter l'élection d'un nouvel évêque d'Alexandrie, 233. L'empereur Léon demande à Julien son avis sur le concile de Chalcédoine et sur Timothée Élure, usurpateur du siége d'Alexandrie; sa réponse, 338. Saint Léon avait associé Julien à ses légats pour le concile de Chalcédoine, 682.

JULIEN, évêque de Sardique, au concile d'Éphèse, X, 103.

JULIEN, évêque d'Antioche. Son élection, X, 345. Sa mort, 717.

JULIEN, diacre, porte une lettre du roi Sigismond au pape Symmaque, X, 560.

siècle. JULIEN POMÈRE, prêtre et abbé, né en Mauritanie. Il passe dans les Gaules où il est ordonné prêtre. Il se fait estimer de plusieurs grands hommes et principalement de saint Rurice, évêque de Limoges, X, 588. Ses écrits. Ses trois livres de la Vie contemplative, 588 et suiv. Analyse du premier livre, 589 et suiv.; du second livre, 593 et suiv. Analyse du troisième livre, 597 et suiv. Autres écrits attribués à Pomère, 599. [Éditions des écrits de Julien Pomère, 599.] Le traité de la Vie contemplative a été attribué à saint Prosper, 314, 315.

JULIEN, prêtre du titre de Sainte-Anastasie, à qui Denis le Petit adresse sa collection des Décrétales, XI, 123.

siècle. JULIEN, évêque d'Halicarnasse. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie. Il est regardé comme le chef de la secte des Incorruptibles. Son commentaire sur Job dont il ne nous reste que quelques fragments, XI, 344. — [Apologétique contre Julien d'Halicarnasse par Sévère d'Antioche, VIII, 363, 364. Livres de Sévère contre le même, 364. — Il est combattu par Sévère de Zozopole, XI, 109.]

JULIEN, cité dans une chaîne grecque sur VI siècle. le dix-septième chapitre de saint Jean. On ne sait quel il est, XI, 344, 345.

JULIEN, avocat à Alexandrie. Lettre que lui écrit saint Maxime, abbé, XI, 769.

JULIEN (Saint), archevêque de Tolède, 680-690. élu après la mort de Quiricius. Durée de son épiscopat. Occasion de son livre des Pronostiques, c'est-à-dire de la considération des choses futures, XI, 791. Analyse de cet ouvrage, 792, 793. Traité du Sixième âge du monde, pour prouver contre les Juifs que le Messie est arrivé, 793, 794. Histoire de la guerre de Vamba, 794 et 796. Son livre des Antilogies ou Contrariétés apparentes de l'Écriture n'est pas venu jusqu'à nous, 796. [Il est publié par Lorenzana, 795.] Autres ouvrages attribués à saint Julien et dont nous ne connaissons que les titres. Commentaire sur le prophète Nahum que Canisius lui attribue, 795. [Il est publié par Lorenzana, 795.] Différents conciles auxquels Julien a assisté. Jugement sur sa manière d'écrire, 795. [Ses écrits dans la *Patrologie*, 795, 796. Ecrits nouveaux. Livre apologétique. Authenticité des Antilogies, 795. Commentaire sur le prophète Nahum, 795, 796. Oraisons composées par saint Julien. Écrit contre la rébellion du duc Paul, 796.] — On le croit auteur d'un livre sur les passages de l'Ancien et du Nouveau Testament qui semblent être opposés l'un à l'autre; ouvrage qu'on attribue à Salvien, X, 378. Il écrit la Vie de saint Ildefonse, l'un de ses prédécesseurs, 773 et 796.

JULIEN, patriarche des Jacobites, assemble un concile, XII, 101.

JULIEN (....), travaille avec Pierre Goussainville à une édition des œuvres du pape saint Grégoire, XI, 585.

[JULIENNE (Sainte), vierge et martyre sous Galère. Prologue de sa passion par Pierre de Naples, XIII, 602.]

JULIENNE, vierge chez laquelle Origène demeure caché pendant la persécution, II, 435.

JULIENNE, pieuse veuve de Florence, qui y fait bâtir une église et dont saint Ambroise fait l'éloge, V, 457.

K

L

d'Anastase le Bibliothécaire à Landuléus au sujet des reliques de saint Étienne, IX, 328.

XI siècle. [LANDUS, évêque de Nocéra, est déposé, XIII, 295.]

LANDULFE SAGAX, continuateur de l'Abrégé de l'Histoire romaine de Paul, diacre, XII, 143.

LANDULFE, évêque de Capoue. Poëme sur sa vie, composé par Erchembert, moine du Mont-Cassin, XII, 780. [Le pape Jean XII lui écrit, 831.]

956. [LANDULFE, évêque de Bénévent. Le pape Agapet II lui accorde des priviléges, XII, 832.]

XI siècle. LANDULFE, à qui le pape Alexandre II écrit une lettre sur ce qu'il était retourné avec sa femme dont il s'était séparé contre son gré pour se faire moine, XIII, 290, 291.

IX siècle. [LANDULFE, abbé de Corbie. Le pape Benoît VII lui accorde les ornements pontificaux, XII, 836.]

[LANDULFE, abbé du monastère de Saint-Prosper de Reggio. Lettre que lui écrit le pape Étienne IX, XIII, 242.]

XI siècle. LANDULFE LE VIEUX ou L'ANCIEN. Son Histoire de Milan, XIII, 506; 507.

XII siècle. LANDULFE LE JEUNE. Idée de son Histoire de Milan, XIII, 507, 508.

1114. LANDULFE, archevêque de Bénévent, déposé dans le concile de Cépérano, XIV, 1085.

LANFRANC (Le Bienheureux), archevêque
v. 1005. de Cantorbéry. Sa naissance; ses études; il enseigne la jurisprudence, d'abord à Pavie, puis à Avranches, XIII, 440. Il embrasse la vie monastique dans l'abbaye du Bec, dont il est fait prieur, 440 et 441. Le roi Guillaume
1063. le fait abbé de Saint-Étienne de Caen; il re-
1070 fuse l'archevêché de Rouen; il est élu ar-
1071. chevêque de Cantorbéry, 441. Son voyage à Rome; il y reçoit le pallium, 441 et 442. Confiance dont l'honore le roi Guillaume; il emploie ses moments de loisir à corriger les exemplaires de l'Écriture et des Pères; il
1087. fait la cérémonie du couronnement de Guil-
1089. laume le Roux; sa mort, 442. Sa Vie, écrite par Milon Crispin, 442 et 443. Ouvrages du Bienheureux Lanfranc : Commentaire sur les Épîtres de saint Paul; traité du Corps et du sang du Seigneur, contre Bérenger, 443. Analyse de ce traité, 443 et suiv. Éditions qu'on en a faites. Statuts pour l'ordre de Saint-Benoît, 448. Analyse de ces statuts, 448 et suiv. Ce qu'ils contiennent de remarquable, 450, 451. Lettres du Bienheureux Lanfranc, 451 et suiv. Son discours au concile de Vinchester; traité du Secret de la confession, 456. Ses Sentences, 456 et 457. Ouvrages de Lanfranc qui sont perdus ou qui sont supposés, 457 et 458. Jugement sur ses écrits; éditions qu'on en a données, 458. Appendice à ses ouvrages, 458 et 459. [Trois lettres de Lanfranc publiées par le docteur Giles, 455, 456.] — Lanfranc répond aux objections que Bérenger prétendait tirer de saint Augustin contre la présence réelle, IX, 762 et suiv. — Il confond Bérenger dans une dispute publique, et le succès de cette dispute fait déserter l'école de Tours et rend plus nombreuse celle du Bec, XIII, 165. Lettre que Bérenger lui écrit; on le soupçonne de donner dans ses erreurs; il se justifie au concile de Rome; il prend la défense de la foi au concile de Verceil, 167. Selon Orderic Vital, il confond Bérenger au concile de Tours, 169. Sa lettre sur ce que Bérenger prétendait que saint Hilaire avait erré sur l'humanité de Jésus-Christ, 170. Témoignage de Lanfranc contre Bérenger, 175. [Le pape Nicolas II lui écrit et lui envoie les chapelains de l'empereur et les siens pour les faire instruire dans l'enseignement de la dialectique et de la rhétorique, 246.] Lettre que Bérenger lui écrivit; Lanfranc est fait légat en Angleterre, 290. Lettre que lui écrivit le pape Alexandre II sur ce qu'on voulait chasser les moines des cathédrales d'Angleterre, 292, 293. [Le pape Alexandre II loue sa science et sa vertu et lui envoie son neveu, 295.] Lettre de Thomas, archevêque d'York, qui lui est adressée, 547. — Poëme de saint Anselme sur sa mort, XIV, 43. Son épitaphe, par Marbode, 43. Son épitaphe, par Philippe de Bonne-Espérance, 687. (Voir son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 260 et suiv.)

[LANGELUK. Sa collection des historiens danois, XIV, 845.]

LANGRES, ville de Champagne. Lettre de Jean IX au clergé de Langres, 741. — Conciles tenus en cette ville, XIII, 666, 667, 690; XIV, 1071, 1088.

LANGTON (Étienne de), archevêque de 1215.
Cantorbéry, déclaré suspect pour avoir conspiré contre le roi, XIV, 1008. Sa suspense confirmée par le pape Innocent III, 1008 et 1161.

LANGTON (Simon de), frère du précédent, 1215.

l'Ordre, 261 et suiv.; sur le Mariage; sur la grâce et le libre arbitre, 264; sur l'Église, 266 et suiv.; sur les conciles, 268, 269; sur l'autorité du Pape, 269, 270; sur le culte des saints et leurs reliques, 270, 271; sur le jeûne, l'aumône, la prière, les collectes et les bonnes œuvres faits en commun, 271 et suiv.; sur quelques points de discipline, 273, 274. Jugement sur les écrits de saint Léon, 274. Catalogue des éditions qu'on en a faites, 274 et suiv. [Autres éditions, 275, 276. Huit sermons inédits publiés par MM. Caillau et Saint-Yves, 276. Les homélies sur Jésus-Christ et pour le temps du carême ont été traduites en français récemment par l'abbé Patrice Chauvière, du clergé de Paris, 1 vol. in-8°.] — Décrétales supposées sous le nom de saint Léon, VI, 94. — Saint Léon chasse d'Italie Julien le Pélagien, IX, 484. — Il engage Cassien, abbé de Marseille, à écrire contre Nestorius, VIII, 149. Il admet à sa communion Quélidoine, évêque de Besançon, déposé par saint Hilaire d'Arles. Il assemble un concile où Quélidoine est rétabli, 436. Rigueur dont il use à l'égard de saint Hilaire, 437. [Réflexion sur cette contestation, 437, n. 9 et 439, n. 3.] Jugement qu'en porte Baronius, 438. Saint Léon écrit à sainte Pulchérie au sujet de l'hérésie d'Eutychès, 472. Réponse de sainte Pulchérie, 472 et 473. — Saint Léon désapprouve l'accord fait entre Maxime d'Antioche et Juvénal de Jérusalem par lequel ce dernier devient patriarche et obtient la juridiction sur les trois Palestines, X, 17, 18. Sa lettre à Théodoret, 24. Lettre que lui écrit Théodoret après sa déposition au faux concile d'Éphèse, 73, 74. Saint Léon emmène avec lui saint Prosper à Rome, 277. Concile qu'il tient à Rome contre les Manichéens, 667. Concile qu'il tient à Rome après le faux concile d'Éphèse, 680. Sa lettre à Flavien de Constantinople reçue dans un concile de Constantinople, 680 et 681; dans un concile de Milan et dans un concile d'Arles, 681. Instructions que saint Léon donne à ses légats pour le concile de Chalcédoine, 682. Lettre que lui écrit le concile de Chalcédoine en lui envoyant ses Actes, 703. — Saint Euloge, patriarche d'Alexandrie, entreprend la défense de la lettre de saint Léon à Flavien, XI, 590. Témoignage de saint Euloge sur cette lettre corrigée par l'apôtre saint Pierre même, 593. — Réponse du pape Innocent III sur la question qu'on lui avait proposée au sujet d'un changement fait à la secrète de la messe de saint Léon, XIV, 979. [On trouve un grand nombre de lettres inédites dans le supplément au Bullaire romain publié à Turin en 1867.]

LÉON II (Saint), pape, succède à saint 682.
Agathon. Pourquoi son élection fut différée
de plusieurs mois. Sa lettre à l'empereur 683.
Constantin par laquelle il confirme les Actes
du concile de Constantinople, qui avait condamné les Monothélites, XI, 784. Quatre 684.
lettres aux évêques d'Espagne, par lesquelles il leur fait part des décrets de ce concile, 784, 785. Sa mort, 785. [Recueil de ses lettres dans la *Patrologie*, 785.] — Lettre de Constantin Pogonat, empereur d'Orient, à saint Léon II, au sujet des Monothélites, XII, 955. Réponse du pape, qui confirme par son adhésion la décision du sixième concile tenu à Constantinople, 955 et 956. Il envoie cette décision en Espagne, 958.

LÉON III (Saint), pape, succède à Adrien, 795.
XII, 399. Sa mort. Sa lettre à Quenulfe, roi
des Merciens. Celle datée d'Éverburg, et 816.
adressée à Charlemagne, est visiblement supposée, 400. Ses lettres à Charlemagne, 400 et 401. Lettre à Riculfe, archevêque de Mayence, en lui envoyant des reliques. Symbole de foi qu'il envoie à des moines français retirés à Jérusalem, 401. [Ses lettres dans la *Patrologie*, 401, 402. Plusieurs sont des pièces nouvelles, 401.] Saint Léon III est attaqué dans une procession par des assassins, qui le maltraitent et le mettent en prison, 150, 151. Il est délivré par le duc de Spolète. Il vient trouver Charlemagne pour implorer sa protection, 151. Toute cette histoire est décrite dans un poëme anonyme, 150, 151. Lettre qu'Alcuin écrit à saint Léon III, 195. Lettre que Charlemagne lui écrit, et dont il charge Angilbert, abbé de Saint-Riquier, 232. Lettre de saint Nicéphore, patriarche de Constantinople, à saint Léon III, 279, 284. Présents que ce patriarche lui envoie en même temps, 279. — [Le pape Adrien II envoie, dit-on, un bras du pape saint Léon III à Salomon, roi des Bretons, XII, 592.] — Concile de Rome où saint Léon III se justifie par serment des accusations formées contre lui, XIII, 639, 640.

LÉON IV, pape, succède à Sergius II, 847.
XII, 406. Il met la ville de Rome en état de
défense, 407. Ses lettres, 407, 408. Son homélie sur le soin pastoral, 408. Sa mort, 409. 855.

[Ses érits dans la *Patrologie*; plusieurs sont des pièces nouvelles, 409.] — Concile qu'il tient à Rome, XIII, 685.

903. LÉON V, pape, succède à Benoît IV, et siége peu de temps, XII, 743. [On a de lui un diplôme.]

929. LÉON VI, successeur de Jean X. Il ne siége que sept mois et cinq jours, XII, 745. [Lettre de ce pape aux évêques de Dalmatie, 827, n. 2.]

V. 936. LÉON VII, pape, succède à Jean XI, XII, 827. Sa lettre à Hugues, duc des Français, et abbé de Saint-Martin de Tours, 828. Autres aux évêques des Gaules et d'Allemagne, 828, 829. [Ses lettres dans la *Patrologie*. Analyse de douze lettres, 829.]

963. LÉON VIII, protoscriniaire de l'Église romaine, est élu pape dans un concile où
964. Jean XII est déposé. Jean XII se rétablit et dépose Léon dans un concile, XII, 831. Il est reconnu après la mort de Jean XII, par la
965. protection de l'empereur Othon. Sa mort, 832. [Ses écrits, 832, n. 3. Son décret pour la nomination du roi d'Italie et pour la confirmation du pape est suspect, 832.] — Léon VIII est ordonné pape. Concile que Jean XII assemble contre lui, XIII, 753. Léon VIII est confirmé pape après la mort de Jean XII, 755.

1002. LÉON IX (Saint), pape, nommé auparavant Brunon. Sa naissance. Il embrasse la
1026. vie monastique, XIII, 199, 200. Il est fait évêque de Toul après la mort d'Hérimanne.
1048. Il est élu à la diète de Worms pour succé-
1049. der au pape Damase II. Son voyage. Il arrive à Rome, où il est intronisé. Il tient plusieurs conciles contre la simonie. Il va en Allemagne et passe en France, 200. Son re-
1050. tour en Italie, 200, 201. Il va au Mont-Cassin. Ses différentes courses en Italie. Il revient à Toul, pour la translation des reliques de saint Gérard. Sa bulle confirmative des donations faites à l'abbaye de Saint-
1051. Martin, 201. Il tient un concile à Rome, où se font des règlements sur la continence
1052. des clercs, 201, 202. Son voyage en Allemagne pour négocier la paix entre l'empereur et le roi de Hongrie. Il fait avec l'empereur un échange de l'évêché de Bénévent avec celui de Bamberg. Sa contestation avec
1053. Luitpold, archevêque de Mayence, 202. De retour en Italie, il tient à Rome un concile où il est décidé que Grade serait reconnue métropolitaine des provinces de Vénétie et d'Istrie, 202 et 203. Il perd une bataille contre les Normands, qui le font prisonnier. 1054.
Il fait la paix avec les Normands. Sa mort. On le met au nombre des saints. 203. Ses écrits. Lettres à Michel Cérularius, 204, 205; aux évêques d'Istrie, aux évêques d'Afrique, 205 et 206; à Pierre, patriarche d'Antioche, 206; à Michel Cérularius, 206 et 207; à l'empereur Constantin Monomaque; aux évêques d'Italie; aux fidèles de France, 207. Différentes Bulles du pape saint Léon IX, 207 et suiv. Autres lettres, 208, 209. Autres bulles, 209. Lettre à Guillaume, comte de Nevers. Différentes particularités de la vie de saint Léon IX. Ses discours, 209 et 211. Office de plusieurs saints dont il note le chant. L'Histoire de saint Hydulphe et de ses successeurs n'est pas de lui. Jugement de ses écrits, 212. Sa Vie écrite par Wibert, archidiacre de l'Église de Toul, 212, 213. Son Itinéraire, composé par Anselme, moine de Saint-Rémi de Reims, 213, 214. [Vie de saint Léon IX, écrite par trois auteurs contemporains, 203. Sa lettre à Henri, roi de France, 210. Lettre de ce pape contre Nicétas, abbé de Stude, 210. Le traité intitulé : Du Combat des Vices et des Vertus est l'œuvre de saint Léon IX, d'après les auteurs de l'*Histoire littéraire de la France*, 211. Œuvres de saint Léon IX, dans la *Patrologie*, 212. Observation sur des paroles prêtées à saint Léon IX, 200, n. 2. Observation sur un récit et une réflexion de l'abbé d'Usperg, à propos de la conduite du pape saint Léon à Mayence, 202, n. 11.] Saint Léon IX s'était attaché Hildebrand, qui fut depuis pape sous le nom de Grégoire VII, 349. Il tient un concile à Reims, 165; d'autres à Rome et à Verceil, contre les erreurs de Bérenger sur l'Eucharistie, 167. Herman Contracte désapprouve la bataille que Léon IX fit livrer aux Normands, 183. Lettre de Michel Cérularius au pape Léon IX, 214. Lettre que lui écrit saint Pierre Damien, 298. Sa Vie écrite par saint Brunon de Segni, 502. Abbaye sous son nom fondée à Toul par Sehère, qui en fut le premier abbé, 599. (Voy. l'article de saint Léon IX dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 459 et suiv.)

LÉON I LE GRAND, empereur d'Orient.
Il est élevé à cette dignité par l'autorité de 457
Patrice Aspar. Son règne est moins favorable à l'Église que celui de Marcien, X, 233. Il écrit à Juvénal de Jérusalem, 18. Saint Léon le félicite de son élection. Autre lettre du pape à ce prince, 233. Anatolius

informe saint Léon des bonnes dispositions de ce prince pour la défense des décrets du concile de Chalcédoine. Lettre du pape à ce prince. L'empereur Léon reçoit charitablement les évêques d'Égypte, qui lui font le récit des persécutions de Timothée Élure. Saint Léon lui écrit en faveur de ces évêques, 234. Autre lettre par laquelle saint Léon lui demande de ne pas souffrir qu'on mette en question ce qui avait été défini à Chalcédoine, 236. Saint Léon lui envoie une ample profession de foi sur les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, 234, 235. L'empereur Léon fait chasser d'Alexandrie Timothée Élure. Saint Léon l'en remercie au nom de toutes les Églises. Ce prince écrit une lettre circulaire à tous les évêques pour avoir leur avis sur le concile de Chalcédoine. Réponse que lui donne le légat Julien de Cos, 238.

LÉON III, dit l'ISAURIEN, empereur d'O-
717. rient, succède à Théodose III. Il se déclare
727. contre le culte des images, XII, 37. Lettre que lui écrit sur cela le pape Grégoire III, 27. Il suppose à saint Jean Damascène une lettre de trahison, 67. — Pourquoi cet empereur s'éleva contre le culte des images, XIII, 619.

813. LÉON V, dit l'ARMÉNIEN, devient empereur d'Occident après la déposition de Michel Curopalate, XII, 279. Il se déclare pour les Iconoclastes et persécute les catho-
820. liques, 279, 299. Sa mort, 280. — Conduite de ce prince en faveur des Iconoclastes, XIII, 648, 649. [La relation chronographique de la vie de Léon l'Arménien, par un anonyme, se trouve au tome CVIII de la *Patrologie grecque*, et la vie de ce prince, par un anonyme, est au tome CIX.]

886. LÉON VI, dit LE SAGE, empereur d'Orient, est couronné du vivant de son père à qui il succède. Il chasse Photius du siége de Constantinople, et lui substitue Étienne Syncel, son frère puîné. Ses Novelles touchant les matières ecclésiastiques. Son corps de Droit nommé les Basiliques, XII, 774. Ses
902. différents mariages. Troubles occasionnés par son quatrième mariage avec Zoé. Sa
911. mort. Discours qu'on a conservés de ce prince. Cantique sur le Jugement dernier qu'on lui attribue. Poësies qu'on donne sous son nom. Son traité de tactique, 775. Notice des évêchés de la Grèce, avec l'ordre que les patriarches tiennent entre eux : autre ouvrage attribué à l'empereur Léon, 776. Résistance qu'il éprouve de la part du patriarche Nicolas. Il l'exile et le rappelle, 775. Léon avait succédé à Basile, son père. Sa lettre au pape Étienne, pour la réunion de l'Église grecque avec l'Église romaine. Réponse du pape, 652. [Le tome CVII de la *Patrologie grecque* reproduit les ouvrages de l'empereur Léon le Sage : elles y sont divisées en œuvres théologiques et en œuvres juridiques et canoniques, et en œuvres littéraires.]

LÉON, prêtre de l'Église de Narbonne, en poursuivant la punition d'un adultère, va trop loin. Cité devant une assemblée d'évêques et de laïques qualifiés, il est condamné, X, 200.

LÉON, ministre d'Euric, roi des Visigoths. Ses liaisons avec saint Sidoine Apollinaire, X, 381, 382.

LÉON, évêque de Bourges, préside au 453.
concile d'Angers, X, 708 et VI, 94.

LÉON, évêque de Sens. Lettre que saint 538.
Rémi de Reims lui écrit, XI, 80, 81. Assiste au troisième concile d'Orléans. Sa lettre au roi Childebert, par laquelle il se refuse à
l'érection de Melun en évêché. Temps de sa Avant 549.
mort, 202. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 24 et suiv.)

LÉON, évêque d'Agde, réclame contre une usurpation sur les biens de son Église, XI, 394.

LÉON, évêque de Catane. Lettre que lui écrit saint Grégoire le Grand, XI, 488 et 506.

LÉON, évêque de Haran. Erreur dans la- VIII siècle.
quelle est tombé Assémani en désignant le temps où il vivait, XII, 100, 101. Sa lettre en réponse à celle d'Élie, patriarche des Jacobites, 101.

LÉON, archevêque de Ravenne, aupara- V. 769.
vant archidiacre de cette Église. Il est élu canoniquement pour succéder à Sergius sur le siége de Ravenne. Il est sacré par le pape Étienne III, XII, 118. Il se met en possession de plusieurs villes de l'Émilie qu'Adrien I réclame pour l'Église romaine, 139.

LÉON, moine français, retiré sur le mont VIII siècle.
des Oliviers. Sa lettre au pape Léon III, au sujet de l'addition *Filioque* faite au symbole, XII, 218.

[LÉON, évêque intrus dans l'Église de 947.
Trente. Le pape Agapet II lui écrit, XII, 830.]

LÉON, abbé du Mont-Cassin, rétablit le V. 904.
monastère de Tean. Traité qu'il fait avec Adelain, citoyen romain, XIII 498.

LÉON, diacre, auteur d'une Histoire qui X siècle.
n'a pas encore été imprimée et dont le père

364. LÉONCE, sophiste. Lettre que lui écrivit
370. saint Basile le Grand, IV, 430. Lettre de saint Basile pour Léonce, 434.

LÉONCE, prêtre coupable, pour qui saint Grégoire de Nazianze écrit à Olympius, gouverneur de la Seconde Cappadoce, V, 256.

V siècle. LÉONCE, à qui saint Grégoire de Nazianze écrit, V, 259.

LÉONCE, solitaire de Nazianze, V, 276.

LÉONCE, homme de qualité, décèle saint Ambroise caché chez lui, V, 379.

LÉONCE, calomniateur de la vierge Indicie, V, 481. Il est excommunié, 482.

348. LÉONCE, évêque d'Antioche, du parti des Ariens. Diodore de Tarse soutient la foi contre lui, V, 586. — Léonce fut élevé sur le siége d'Antioche contre les dispositions du concile de Nicée. Ses injustices et ses impiétés, X, 45. Firmus de Césarée lui écrit, 151.

LÉONCE, prêtre, et depuis évêque d'Alexandrie, explique les Prophètes à Aëtius, l'ordonne diacre et le dépose, VI, 262, 263.

LÉONCE, évêque des Novatiens, à Rome, obtient la grâce de Symmaque, VI, 368.

LÉONCE, évêque de Fréjus. Cassien lui adresse la première classe de ses Conférences, VIII, 161. — Le pape saint Célestin lui écrit en faveur de saint Augustin, X, 277.

LÉONCE, diacre d'Alexandrie, agent de saint Cyrille à Constantinople. Saint Cyrille lui donne avis de ce qui s'est passé au sujet du rétablissement de la paix avec les Orientaux, VIII, 295.

LÉONCE, sophiste d'Athènes, père de l'impératrice Eudoxie, VIII, 476.

LÉONCE, évêque, à qui Firmus de Césarée en Cappadoce adresse une de ses lettres, paraît être le même que Léonce d'Antioche. Voyez *ci-dessus*.

LÉONCE, diacre, par qui saint Prosper écrit à saint Augustin, X, 278.

LÉONCE, évêque, à qui Arnobe dédie son Commentaire sur les Psaumes, X, 330.

475. LÉONCE, évêque d'Arles. Son éloge; il a part au traité de paix fait entre l'empereur Népos et Euric, roi des Visigoths, X, 336. Respect qu'avaient pour lui le patrice Félix et Ruricius de Limoges, 336 et 337. Il occupe longtemps le siége d'Arles, 336. — Lettre que lui écrit le pape saint Hilaire pour lui notifier son élection. Lettre qu'il écrit au pape; éditions de cette lettre, X, 336. Autres lettres que lui écrit le pape saint Hilaire, 336, 337 et 338. Lettre que lui adresse saint Sidoine Apollinaire, 390. Léonce préside à un concile qui condamne les erreurs du prêtre Lucide sur la grâce et le libre arbitre, 426, 427 et 718. Lettre que lui écrit Fauste de Riez en lui adressant son traité de la Grâce et du Libre arbitre, 433. Concile qu'il tient au sujet de saint Mammert, 715. (V. son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome II, p. 511 et suiv.)

LÉONCE PONCE, sénateur, à qui saint Sidoine adresse un poëme, X, 397.

* LÉONCE, l'un des moines de Scythie qui soutenaient cette proposition : « Un de la Trinité a été crucifié, » X, 628.

LÉONCE LE JEUNE, archevêque de Bor- 541.
deaux : son éloge, par Fortunat, XI, 403. Il préside au quatrième concile d'Orléans, 859
et suiv. Il assiste au deuxième concile de 551.
Paris, 882. Il préside à un concile tenu à Saintes, pour déposer l'évêque Émérius, 886.
Charibert, désapprouvant ce procédé, lui fait 562 ou 563.
payer une grosse amende, 887.

LÉONCE, évêque d'Arabisse. Idée que Photius donne de son discours de la Création et de Lazare ressuscité, XI, 645.

LÉONCE, moine. Son écrit contre l'hérésie des Trithéistes, XI, 653.

LÉONCE, évêque de Naples, dans l'île de 602-616.
Chypre, florissait sous les empereurs Maurice et Phocas. Ses écrits : Vie de saint Jean l'Aumônier, XI, 658; analyse de cette Vie, 658 et suiv.; Vie de saint Siméon Salus ou l'Insensé, 662; analyse de cette Vie, 662 et 663. Discours de Léonce sur la Transfiguration, 663. Apologie pour les Chrétiens contre les Juifs, 663 et suiv. Discours sur le saint vieillard Siméon, 665, 666. Discours sur la Mi-Pentecôte, 666 et suiv. Discours sur l'Aveugle-né, 666. L'Histoire des révolutions arrivées de son temps dans l'empire n'est pas de lui. Les quatre discours sur Job attribués par Lambecius à Léonce de Byzance sont vraisemblablement de Léonce de Naples, 666. [Édition de ses écrits dans la *Patrologie grecque*, 666.]

LÉONCE, évêque de Naples, en Italie, assiste au concile de Latran, assemblé par le pape saint Martin, XII, 929.

LÉONCE DE BYZANCE, avocat, depuis moine, doit être distingué d'un Léonce que saint Sabas rejeta de sa compagnie, XI, 666, 667. Il exerça à Constantinople la pro-
fession d'avocat, puis il embrassa la vie mo- v. 608.
nastique. On juge qu'il vivait au commencement du septième siècle. Son livre des Sectes; différentes éditions, 667; analyse de

LÉVEANDER (André), abbé de Ramsey, écrit la vie de saint Yves, évêque en Perse. Cette vie est retouchée par le moine Goscelin, XIII, 550.

2. LÉVIGILDE, roi des Visigoths en Espagne, XI, 422. Il persécute les Catholiques de ses états puis il quitte l'arianisme, 369,
6. 422, 423. Sa mort, 371 et 423.

[LÉVÊQUE DE LA RAVAILLÈRE, publie la vie de saint Grégoire de Tours, XI, 365, n. 1.]

58. LEVINE (Sainte), vierge et martyre. Histoire de la translation de ses reliques écrite par Drogon, moine de Berg-Saint-Vinox, XIII, 271.

LÉVITIQUE, troisième livre du Pentateuque. Ce livre est certainement de Moïse, cela est prouvé par le second livre des Paralipomènes, par plusieurs circonstances de l'Évangile et par le témoignage de saint Paul, I, 22. Ce que c'est que le Lévitique, 35. Voyez *Pentâteuque*. — Ouvrages d'Origène sur le Lévitique, II, 150. [Scolies d'Origène sur le Lévitique, 150, n. 8.] — [Commentaire de saint Éphrem sur le Lévitique, VI, 444.] — Seize homélies d'Origène sur le Lévitique attribuées à saint Cyrille d'Alexandrie, VIII, 324. — [Questions sur le Lévitique, ouvrage de saint Augustin, IX, 211, 212.] — Questions sur le Lévitique par Théodoret, X, 30. Poëme de saint Avit sur le Lévitique, 568. — Commentaire d'Hésychius, prêtre de Jérusalem, sur le Lévitique, XI, 655, 656. — Commentaire de Claude de Turin sur le Lévitique, XII, 351. Commentaire de Raban Maur sur ce livre de l'Écriture, 449. Abrégé que Walafride Strabon a fait de ce commentaire, 411. — Commentaire sur ce livre de l'Écriture, dédié à saint Anselme, archevêque de Cantorbéry; il est encore manuscrit, XIII, 514. — Commentaire de Raoul le Noir, moine de Saint-Germer-de-Flaix, sur le Lévitique; analyse de cet ouvrage, XIV, 739.

LEXICON DE ZONARE, ouvrage considérable qui se conserve manuscrit à la Bibliothèque impériale de Vienne, XIV, 157. [Il a été publié avec des observations et des tables, d'après trois manuscrits, par J.-A.-H. Tittman, Leipzig, 1808, trois in-4°. M. Sturz a publié à Grimina, près Leipzig, une suite de programmes où il indique et commente les gloses tirées du Nouveau Testament qui se trouvent dans le Lexique de Zonare.]

LEYDRADE. Voyez *Leidrade*.

[LEYSER, publie le poëme du V. Hildebert sur la ruine de Troie, XIV, 222.]

LÉZANA (Jean de), carme espagnol. Ses notes sur les révélations du B. Cyrille, ermite du mont Carmel, XIV, 830.

LEZALIN, abbé de Crespi en Valois. Ce XI siècle. qu'on sait des circonstances de sa vie et du temps où il vivait; il est vraisemblablement auteur d'une vie en vers de saint Arnoul, archevêque de Rouen, dont les reliques sont honorées à Crespi, XIII, 110. Jugement sur son style, 111. (Voyez l'article de Lezalin dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 335 et 336.)

LIA, épouse de Jacob. Témoignage de saint Grégoire de Nazianze sur les deux épouses de Jacob, V, 310.

LIBANIUS, sophiste. Lettres supposées IV siècle. de saint Basile le Grand à ce philosophe, IV, 488. — Libanius déplore dans deux discours la mort de Julien l'Apostat, V, 196. — Lettres que lui écrivit saint Grégoire de Nysse, VI, 220. — Saint Jean Chrysostôme étudie sous lui la réthorique, VII, 1.

LIBELLATIQUES, ceux qui, n'ayant point sacrifié aux idoles, donnaient ou recevaient des billets pour attester qu'ils l'avaient fait, II, 278. Dureté de Novatien envers les libellatiques, 315. Conduite de saint Cyprien à l'égard des libellatiques, 369, 370. Règlement d'un concile de Carthage touchant les libellatiques, 558.

LIBELLES DIFFAMATOIRES. Canon cinquante-deuxième du concile d'Elvire contre leurs auteurs, II, 611. — Libelle diffamatoire affiché aux portes de l'église; l'auteur est excommunié et exilé, IV, 487.

LIBENTIUS, archevêque de Brême, XII, 837.

LIBER CONFORTATORIUS. Ouvrage encore manuscrit attribué au moine Goscelin, XIII, 551.

LIBER DIURNUS ROMANORUM PONTIFICUM. Voyez *Journal des évêques de Rome*.

LIBÉRAL, évêque d'Afrique, II, 263.

LIBÉRAT, médecin, confesse Jésus-Christ sous Hunéric, X, 461, 462.

LIBÉRAT (Saint), et ses compagnons, V siècle. martyrs, pendant la persécution des Vandales en Afrique. Traités insérés à la suite de l'Histoire de Victor de Vite, qu'on en croit l'auteur, X, 462, 463.

LIBÉRAT, diacre de l'Église de Carthage. VI siècle Ce qu'on sait des circonstances de sa vie;

ses voyages, XI, 303. Analyse de son *Breviarium*, ou abrégé de l'Histoire des hérésies de Nestorius et d'Eutychès, 303 et suiv. Éditions qu'on en a faites, 305. [Autres éditions, 305.]

524. LIBÉRAT, primat de Byzance, préside au
525. concile tenu à Junque. Lettre synodale qu'il écrit à Boniface de Carthage. Il refuse de reconnaître la primauté de l'évêque de Carthage. Concile tenu à ce sujet, XI, 828 et suiv. Plaintes formées contre lui par l'abbé Piesti, 830.

LIBÉRAT, diacre ambitieux de l'Église de Cagliari. Saint Grégoire le Grand ordonne à Janvier, évêque de Cagliari, de réprimer l'ambition de ce diacre, XI, 485.

LIBÉRAT, poëte, fait l'éloge de Sédulius, VIII, 108.

848. LIBÉRAT, évêque de Léon, déposé pour cause de simonie, XIII, 679.

LIBÈRE, évêque de Mérida, assiste au concile d'Elvire, II, 603, et au concile d'Arles, 629.

LIBÈRE (Saint), pape, IV, 286 et suiv. En
352. quel temps il est fait pape. Il reçoit des lettres des Eusébiens : usage qu'il en fait, 286.
353. Il demande un concile à Aquilée, et ne l'ob-
354. tient pas, 286, 287. Il en demande un à Milan, 287. Lettre de Libère à l'empereur Constance, 287 et 288. Il écrit à Eusèbe de Verceil et et à Fortunatien d'Aquilée, 288, 289.
355. L'empereur accorde le concile, 289. Lettre de Libère aux exilés, 289, 290. Constance le persécute, 290, 291. Libère est amené à Milan; il y défend la vérité devant l'empereur, 291. Libère est interrogé par Constance, 291 et suiv. Il est envoyé en exil à Bé-
355. rée en Thrace, 293. Félix est intronisé à sa
357. place, 293 et 294. Le peuple romain demande le rappel de Libère. Chute du pape Libère, 293. [Cette chute n'a pas eu lieu; Libère s'est borné à communiquer avec les évêques de la cour par esprit de condescendance, 394,
351. n. 5.] La formule de foi qu'il souscrit est la
357. première de Sirmium, 394. Lettres de Libère à Constance, aux Orientaux, à Ursace et à
358. Valens, 294 et 296. Lettres de Libère à l'Église romaine et à Vincent de Capoue, 296.
359 et 360. Libère souscrit à la formule du troisième concile de Sirmium, 296, 297. Il est renvoyé
363. à Rome. Il refuse de consentir aux décrets
366. de Rimini, 297. Il fait recevoir ceux qui avaient souscrit à la formule de Rimini, 297 et 298. Les Macédoniens députent à Libère, 298. Libère les reçoit à sa communion après avoir eu par écrit leur profession de foi, 298, 299. Lettre de Libère aux évêques d'Orient, 299, 300. Autre lettre de Libère aux
Orientaux. Sa mort, 300. [Jugement sur le 366.
pape Libère d'après le Ménologe des Grecs, 300 et 301]; d'après d'autres écrivains, 301. Discours de Libère à Marcelline, 301. Autres écrits de Libère, 301 et 302. Écrits qu'on a supposés sous son nom. Gestes ou actes du pape Libère, 302. Lettres prétendues du pape Libère aux Orientaux, 302, 303; à saint Athanase, 303; à tous les évêques; aux évêques d'Égypte, 303, 304. Décrets attribués à Libère, 304. [Ses écrits dans la *Patrologie latine*, 304. Publication du cycle pascal du Nécrologe ou catalogue de Libère, IV, 323, n. 1.] — Concile qu'il tient à Rome au sujet de saint Athanase, III, 464. Il demande à Constance un concile au sujet de saint Athanase, 521, 522. — Le Orientaux le tentent de se séparer de la communion de saint Athanase, IV, 98, 99. Il accepte l'offre de Lucifer pour faire une députation à Constance, au sujet des ariens. Lettres du pape Libère pour cette députation, 239. Il écrit à Lucifer et aux autres confesseurs exilés, 241. Il écrit à saint Eusèbe de Verceil, pour le prier de demander un concile, 272. Fortunatien, évêque d'Aquilée, le sollicite de signer la condamnation de saint Athanase, 316. Il écrit à saint Eusèbe et aux autres confesseurs dans leur exil, 272 et 273. Il reçoit la députation des demi-Ariens, les charge d'une lettre qui fut présentée au concile de Tyanes, 599, 600.—Bannissement et mort du pape Libère, V, 12. Il donne le voile à sainte Marcelline, sœur de saint Ambroise, 448. — Décrétales supposées sous son nom, VI, 93. — Sa conférence avec Constance; son exil et son rappel, X, 45.

LIBÈRE, patrice, informe le pape Sym- 49
maque de l'élection d'un évêque d'Aquilée; réponse du pape, X, 523.

LIBÈRE, patrice et préfet des Gaules, fait bâtir une église à Orange, et en fait faire la dédicace, XI, 832. (Peut-être le même que le précédent.)

LIBERTÉ DE L'HOMME. Doctrine de saint Augustin, IX, 475, 541, 542. [Ce qu'il entend par liberté, 543, n. 2.] Liberté de Dieu et des anges, 543, 744. Liberté des bienheureux, 734.— Accord de la liberté de l'homme avec la prescience de Dieu, selon Boëce, X, 663. — Traité de la concorde de la prescience et de la prédestination de Dieu avec

LIMENIUS, à qui Salvien écrit une lettre, X, 377.

LIMOGES, capitale du Limousin. [Le cardinal saint Pierre Damien va à Limoges où il apaise les troubles qui avaient lieu dans le monastère de Saint-Martial, XIII, 322, 323.] — Conciles qui y furent tenus, XIV, 1041, 1043, 1058.

LIN (Saint), pape. Livres qui lui sont attribués, I, 277. — Témoignage des anciens sur saint Lin, VII, 78.

LINCOPEN, ville de Suède. Conciles tenus en cette ville, XIV, 1123.

LINDANUS, évêque de Ruremonde. Son édition de l'Explication de la messe, ouvrage de Florus, diacre de Lyon, XII, 480.

LINDENBROG (Erpold). Son édition de l'Histoire des Églises du Nord, par Adam de Brême, XIV, 206.

[LINDENKOHL et HENKE. Leur édition des œuvres théologiques et philosophiques d'Abaillard, XIV, 341.]

[LINDNER a édité les Pères apostoliques. Son édition du Dialogue de Minucius Félix et du livre *de Idolorum vanitate* de saint Cyprien, I, 457, et II, 384. — Son édition d'Arnobe, II, 493.]

LINDSELIUS (Augustin), évêque d'Herford. Sa version latine des Commentaires de Théophylacte d'Acride sur les Épîtres de saint Paul, XIII, 556.

LINDISFARNE, évêché démembré de celui d'York, XII, 21. Histoire des abbés et des hommes vertueux de l'Église de Lindisfarne, écrite en vers par Etelvolfe, 128.

LINUS, poëte, théologien païen, plus ancien que les prophètes, mais postérieur à Moïse, IX, 577.

LIOBE (Sainte), parente de saint Boniface, l'aide à fonder en Allemagne plusieurs mo-
744. nastères de filles, XII, 47. Elle fut abbesse de Bischofsheim, au diocèse de Mayence, et sa Vie fut écrite par Rodolphe, moine de Fulde, 527.

LIPE, en Saxe. Concile qui y fut tenu, XIII, 617.

LIPPOMAN (Louis), évêque de Vérone. Son édition du Martyrologe d'Adon de Vienne, XII, 621.

LIPRAND, prêtre de Milan. V. *Luitprand.*

LIPSIUS (Martin), chanoine régulier de Saint-Augustin à Louvain. Son édition des œuvres de saint Hilaire de Poitiers, IV, 88. — Ses soins pour une édition des œuvres de saint Augustin, IX, 815.

LIPTINES, maison royale en Cambraisis. 743.
Concile assemblé en ce lieu par ordre de Carloman, XII, 30, et XIII, 607. Ce prince en confirme les décrets, XII, 229.

LISBONNE, capitale du Portugal, reprise sur les Maures par les Croisés. (On en a une relation faite par Arnoul, prédicateur de la croisade.) (Voyez dans l'*Histoire littéraire de la France,* t. XII, p. 292 et suiv.)

LISIARD, archidiacre de l'Église de Paris, excommunié pour sa mauvaise conduite, XIII, 82.

LISIARD, évêque de Soissons. Guibert, abbé de Nogent, lui dédie son Histoire de la première croisade, XIV, 199. Lisiard soumet à l'épreuve de l'eau deux hommes accusés d'hérésie, 200. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France,* t. XI, p. 26 et suiv.)

[LISIARD, clerc de l'Église et doyen de XII siècle.
l'Église de Laon. Barthius lui attribue une Histoire de Jérusalem dont la première partie a été publiée par Bongars, XIV, 234, n. 6.]

LISIEUX, ville de Normandie. Conciles tenus en cette ville, XIV, 1060, 1080, 1094.

LISOYE, clerc de l'Église d'Orléans, l'un de ceux qui se laissèrent entraîner par une femme dans le manichéisme. Ses erreurs; ses sectateurs sont condamnés au supplice,
XIII, 145. Il fut condamné comme mani- 1022.
chéen au concile d'Orléans, XIV, 1038.

LITANIES, formule de prières ou d'invocations et de supplications. Le clergé de Néocésarée dans le Pont introduit les Litanies dans les offices publics; saint Basile le Grand les désapprouve; pour quelles raisons; on ne sait si elles commençaient comme les nôtres, IV, 532. — Homélie de saint Maxime de Turin sur les Litanies, X, 321. — Saint Grégoire le Grand ordonne aux évêques de Sicile d'indiquer deux litanies ou processions par semaine, XI, 524. Litanies établies par un concile de Lyon au mois de novembre comme on en faisait avant l'Ascension, 887. — Litanies ordonnées par le pape Adrien, XII, 135. Règlement d'Angilbert, abbé de Centule, touchant la célébration de l'office divin aux jours des grandes Litanies, 221. Litanie rimée, composée par Notker le Bègue, 766. Litanies composées par Hartmannus, moine de Saint-Gal, 879. [Litanies anciennes de l'Église de Beauvais, XIII, 123.] Voyez *Rogations.*

LITTÉE, évêque d'Afrique, banni pour la foi, II, 338.

cette Liturgie, 14 et suiv. Messes du missel mozarabe, 16. [Efforts de Ximénès pour maintenir le rit mozarabe, 14. Réimpression de cette Liturgie, 14.] Liturgie publiée par Matthias Flaccus Illyricus, comme très-ancienne, 16 et suiv. Elle est moderne, 17. Preuves de son peu d'antiquité, 17 et 18. Elle paraît avoir été à l'usage de l'Église de Saltzbourg, 18. Ce qui a rendu rares les exemplaires de l'édition donnée par Illyricus, 16. Liturgie de Moïse Bar-Cépha, 49. Son commentaire sur la Liturgie syrienne, 50. Différentes Liturgies chez les Grecs, 133 et suiv. Celles contenues dans les livres qu'ils appellent liturgiques, 133. Différentes Liturgies orientales, 133, 134. Liturgie de saint Jacques. Liturgie d'Alexandrie, dite de saint Marc; Liturgie des Coptes, 133; Liturgie de l'Église d'Abyssinie, 133 et 134; Liturgie de l'Eglise de Byzance; Liturgie des Arméniens, 134; Liturgie des Nestoriens, 134 et 135. Livres liturgiques des Grecs, 138. [Plusieurs monuments liturgiques contenus dans la *Patrologie*, 22, 23 et 133 et suiv. Utilité de l'unité liturgique, 351, n. 12. Louis Marchesi, lazariste italien, a publié à Rome en 1867 deux volumes in-8° sur la Liturgie gallicane dans les premiers siècles de l'Église. L'auteur y démontre que c'est de l'Église romaine que l'Église de France a reçu la Liturgie et la Foi, en montrant que la substance du *Missale gothico-gallicanum*, du *Missale Francorum*, du *Missale gallicanum* et du *Vetus sacramentale Ecclesiæ gallicanæ*, appartient à la Liturgie romaine.]

. siècle. LIUPHRAM, évêque de Salzbourg. Son épitaphe, XII, 477.

838. LIUTBERT, premier abbé d'Hirsauge. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie. Ses ouvrages ; aucun n'a été imprimé, XII, 439. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 126.)

x siècle. LIUTFRÈDE, comte, excommunié par le pape Jean VIII, XII, 647.

LIUTHARD, moine de Saint-Denys. (Voy. ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 398.)

LIUTPOLD. Voyez *Luitpold*.

LIUTPRAND. Voyez *Luitprand*.

LIUTWIN (Saint), archevêque de Trèves. Sa Vie écrite par Théofroi, abbé d'Epternac, XIV, 58.

LIVANIE, veuve, à qui Pélage écrit, VII, 542.

LIVET, lieu du diocèse de Calame, IX, 563.

LIVIANE, château à quatre ou cinq lieues de Carcassonne, où saint Sidoine Apollinaire fut longtemps enfermé, X, 381.

LIVIN (Saint), apôtre du Brabant, passe d'Hibernie dans la Gaule-Belgique, et s'établit dans le monastère de Gand. Son martyre. Il fait en vers élégiaques l'épitaphe de saint Bavon. Lettre en vers qu'il écrit à l'abbé Florbert en lui envoyant cette épitaphe, XI, 741. Sa Vie, écrite par Boniface, auteur contemporain, 742, et XII, 56, 57. — [Édition de cette Vie et de la lettre à Florbert, XI, 742.] (Voyez l'article de saint Livin dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome III, p. 584 et suiv.)

LIVINEIUS (Jean), chanoine de Gand et ensuite d'Anvers. Sa version latine du traité de saint Jean Chrysostôme de la Virginité, VII, 435. — Sa version du Second Testament de saint Théodore Studite, XII, 300. Édition des Catéchèses du même, 308.

LIVIUS, poëte chrétien. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome II, p. 408 et suiv.)

LIVRE DE POIDS dont il est parlé dans la Règle de saint Benoît : son évaluation, XI, 167. — Vers de Fulbert de Chartres sur la livre et les parties dont elle est composée, XIII, 88.

LIVRE DES GUERRES DU SEIGNEUR, ouvrage perdu. Sentiment de saint Augustin sur ce livre, IX, 573, 574.

LIVRE ÉPISTOLAIRE à l'Église catholique contre l'avarice. Titre de l'édition de Trèves, de 1609, des quatre livres de Salvien adressés à l'Église universelle, X, 378.

LIVRE DES VIVANTS d'où les Juifs seront effacés pour les crimes qu'ils ont commis contre Jésus-Christ. Doctrine de saint Athanase, IV, 228.

LIVRES SACRÉS ET CANONIQUES. Voy. *Canoniques et Écriture sainte*.

LIVRES SACRÉS ou APOCRYPHES distingués par le pape saint Innocent, VII, 512. — Le décret touchant ces livres n'est pas du pape saint Hormisdas, mais du pape saint Gélase, X, 723. — Livres apocryphes rejetés par Atton de Verceil, XII, 822, 823. Voyez *Canoniques* et *Apocryphes*.

LIVRES SAPIENTIAUX. Écrits des Pères qu'il faut consulter sur ces livres, selon Cassiodore, XI, 228, 229. Voyez *Salomon*.

LIVRES DES HÉRÉTIQUES. Saint Denys

chant la religion, VI, 339 et suiv. Loi de l'empereur Constant contre les adultères, 339. Loi de Constant et de Constance contre les sacrifices des païens, 339 et 340. Loi de Constant contre les superstitions païennes; loi de Constance contre les mariages incestueux; deux lois du même prince contre les Juifs, 340. Deux lois du même prince pour les immunités des clercs, 340 et 341. Autre loi du même pour la punition de ceux qui sont coupables de rapt; loi de Constance en faveur des clercs; loi du même prince contre les sacrifices nocturnes; autre loi pour la fermeture des temples et la défense des sacrifices; loi de ce prince en faveur des clercs, 341. Autre loi du même prince contre ceux qui auraient enlevé une veuve faisant profession de chasteté, 341 et 342. Loi de Constance contre les mariages incestueux; loi de ce prince pour la juridiction des évêques; loi du même prince contre les sacrifices des idolâtres; autre loi en faveur des clercs de Rome; deux lois de Constantin contre les magiciens et les enchanteurs; loi de ce prince contre le judaïsme; loi contre les spectacles des gladiateurs, 342. Deux lois pour les immunités des clercs, 342 et 343. Loi de Constance contre les magiciens et les astrologues; deux lois de ce prince touchant les immunités des clercs, 343. Loi de Julien en faveur du paganisme, 346 et suiv. Loi de Jovien pour la restitution des biens assignés aux églises, 353. Autre loi de ce prince pour la sûreté des vierges consacrées à Dieu, 353 et 354. Autre loi de ce même prince pour le rappel de ceux qui ont été exilés par Constantius, 354. Lois de Valentinien I pour donner liberté de religion, 354, 355; pour défendre les sacrifices nocturnes; pour permettre le rétablissement des écoles; pour ôter aux temples les biens que Julien leur avait rendus; deux lois par rapport aux clercs; deux lois en faveur des chrétiens, 355. Lois en faveur des vierges et des veuves, 355 et 356. Deux lois pour la célébration de la fête de Pâques, et une pour celle du dimanche; loi au sujet d'un évêque nommé Chronope; au sujet des étudiants qui venaient à Rome; en faveur des vierges, des veuves et des pupilles; loi adressée au pape Damase au sujet des donations faites aux clercs; loi touchant les immunités des clercs; en faveur des vierges, 356. Deux lois touchant les comédiens, 356 et 357. Deux lois en faveur du paganisme; loi contre les Manichéens; autre loi contre les Donatistes, 357. Loi supposée sous le nom de Valentinien touchant la polygamie, 358 et 359. Loi de Valens contre les moines, 359, 360. Autres lois de ce prince pour et contre la vraie religion; lois de Gratien pour la juridiction des évêques; en faveur des études; contre les hérétiques, 360; pour les immunités des clercs, 360 et 361; contre les Donatistes; pour le rappel des exilés, la restitution des églises, et la liberté de religion; pour les immunités des clercs; contre les hérétiques, 361. Deux lois au sujet des comédiennes, 361 et 362; pour la délivrance des prisonniers à la fête de Pâques; pour la suspension des arrêts de mort; lois de Valentinien II contre les apostats, 362; contre les Juifs, 362 et 363. Deux lois pour la délivrance des prisonniers à la fête de Pâques; loi concernant les immunités des clercs; loi en faveur des Ariens, 363. Lois de Théodose touchant la religion, 364 et suiv. Loi de ce prince appelée *Cunctos populos*, 364, 365. Loi du même prince touchant le temps de carême; deux lois au sujet de ceux qui trouvent quelque trésor, 365. Loi contre les hérétiques, 365 et 366; au sujet des immunités des clercs; contre les apostats; contre les Manichéens, 366; au sujet des immunités des évêques, 366 et 367. Deux lois contre les hérétiques, 367. Loi au sujet des sépultures; deux lois pour défendre les sacrifices des païens, 367. Loi contre les Manichéens, 367 et 368; contre les apostats, 368; contre quelques hérétiques; trois lois contre les hérétiques; loi touchant la juridiction des évêques; pour le rachat des chrétiens captifs; contre les mariages des cousins-germains; contre les sacrifices et les divinations; contre le service des musiciens; contre les translations des morts, 368. Deux lois pour la délivrance des prisonniers à la fête de Pâques, 368 et 369. Loi au sujet des spectacles : défense de les célébrer le dimanche; deux lois au sujet des mariages, 369. Trois lois contre les hérétiques, 369 et 370. Loi contre les Ariens; au sujet des legs en faveur de l'empereur; contre les Eunoméens; contre les Manichéens; au sujet du carême; contre les hérétiques; contre ceux qui sont convaincus du crime d'impureté, 370. Deux lois touchant les diaconesses et les femmes qui se coupaient les cheveux, 370 et 371. Deux lois au sujet des moines; deux lois au sujet de l'exécution des sentences de mort, 371. Loi pour la li-

817. Étienne IV. Capitulaire d'Aix-la-Chaplle, en
817, 379. Constitution par laquelle il con-
firme les donations faites à l'Église romaine
par Pépin et Charlemagne, 379 et 380. [Ce
diplôme est adressé au pape Pascal. Auteurs
pour et contre son authenticité, 379, n. 6.]
Capitulaire touchant la vie des moines. Au-
tre touchant les redevances des monastères.
819. Capitulaire de l'an 819, portant plusieurs
additions à la loi salique. Louis pardonne
aux évêques qui avaient eu part à la révolte
821. de Bernard. Son capitulaire de l'an 821. Ca-
pitulaire de l'an 822, en faveur du monas-
823. tère de Sainte-Croix de Poitiers. Capitulaire
de l'an 823 sur le bien de l'État de l'Église,
824. 380. Louis fait examiner la question du culte
des images, 380 et 382. Députation au pape
Eugène III : lettre qu'il lui écrit, 381, 382.
Capitulaires de l'an 826 et de 828. Capitulaire
de 829. Révolte contre l'empereur qui est
33-835. assoupie, 382. Nouvelle révolte, 382, 383.
840. L'empereur est déposé puis rétabli. Sa mort.
Éditions qu'on a faites de ses capitulaires,
383. [Ses écrits et sa Vie dans la *Patrologie*,
383.] Collection des capitulaires de Charle-
magne et de Louis le Débonnaire par Ansé-
gise, 332, 333. Louis est sacré roi d'Aqui-
taine par le pape Adrien I, 136. Deux poëmes
de Théodulfe d'Orléans sur l'arrivée de
l'empereur Louis à Orléans, 270. Louis est
dépouillé de la royauté sous prétexte de
pénitence, 330. Poëme à l'honneur de ce
prince composé par Ermoldus Nigellus,
336. Avis qui lui sont adressés et qu'Eginard
lui présente, 357. Il fait un nouveau partage
de ses États, 373 : lettre qu'Agobard lui
écrit à ce sujet. Révolte des enfants de Louis,
374. Agobard fait leur apologie, 375, 376.
Attestation d'Agobard sur la pénitence qui
fut alors imposée à l'empereur, 376. Sa Vie
écrite par Thégan, 396; par l'Astronome,
396, 397. Son épitaphe, par un anonyme,
439. Histoire des dissensions de ses enfants,
476. Sa Vie écrite par un anonyme, moine
de Saint-Gal, 695. [Éloge de Louis le Débon-
naire, par Bonizon, évêque de Sutri, 546.]
— Lettres qu'il écrit pour recommander les
règles des chanoines et des chanoinesses,
XIII, 653. Concile d'Aix-la-Chapelle, où il
fait le partage de ses États entre ses enfants,
654, 655. Concile d'Attigny où il se soumet
à la pénitence qui lui est imposée, 657. As-
semblée de Nimègue, où l'on condamne ceux
qui s'étaient révoltés contre lui. Sa déposi-
tion à Compiègne. Son rétablissement à
Saint-Denys, à Metz et à Thionville. Concile
d'Attigny, où il travaille à réparer les maux
occasionnés par les guerres précédentes,
667. Concile de Châlon-sur-Saône, où il fait
reconnaître roi d'Aquitaine son fils Charles,
669. (Voyez l'article de Louis le Débonnaire
dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome
IV, p. 583 et suiv.)

LOUIS II dit LE BÈGUE, roi de France, 877.
succède à Charles le Chauve. Il est couronné
à Compiègne par Hincmar, archevêque de
Reims. Il se fait couronner une seconde fois 878.
par le pape Jean VIII, XII, 634. Sa mort, 634 879.
et 642. Ses capitulaires, 634. Avis que lui
donne Hincmar de Reims, 668. [Ses capitu-
laires dans la *Patrologie*, 634.] — Son cou-
ronnement ; sa mort, XIII, 722.

LOUIS III, roi de France : lettres que lui 878.
écrit Hincmar de Reims, XII, 668 et 687.

LOUIS IV dit d'OUTREMER, roi de
France : le pape Étienne VIII envoie un légat
en France pour le faire couronner, XII, 829.

LOUIS VI dit LE GROS, roi de France, 1108.
succède à Philippe I, son père, XIV, 92. Il
est sacré à Orléans. Opposition de l'Église
de Reims opposée par Yves de Chartres, 92,
115, 116. Lettre que le pape Calliste II écrit XII siècle.
à Louis le Gros. Lettre de ce prince au pape,
au sujet de la primatie de l'Église de Sens,
1098. Sa Vie écrite par Suger, abbé de Saint-
Denys, 375. (Voyez son article dans l'*Histoire
littér. de la France*, tome XI, p. 556 et suiv.)

LOUIS VII dit LE JEUNE, roi de France.
Ses Gestes écrits par un anonyme, XIII,
538, 539.—Il est sacré du vivant du roi Louis 1131.
le Gros, son père, par le pape Innocent II,
XIV, 1112. Il assiste au concile de Paris,
1107. Il déclare dans un concile tenu à
Bourges le dessein qu'il avait de se croiser.
Concile de Vézelai, où il invite les peuples à
se croiser, 1118. Il se croise avec la reine
Éléonore, son épouse, 1119. Concile de
Beaugency, où il est séparé de la reine Éléo-
nore. Il épouse ensuite Constance, fille d'Al-
phonse VIII, roi de Castille, 1123. Concile
qu'il assemble à Soissons, 1124. Son départ
pour la croisade, 270. Son retour, 271. Saint
Bernard le réconcilie avec Thibaud, comte
de Champagne, 422. Lettres que saint Ber-
nard lui écrit, 444, 445. Lettre que lui écrit
le pape Adrien IV au sujet de l'expédition
qu'il méditait en Espagne, 915. Réception
qu'il fait au pape Alexandre III, réfugié en
France, 918. Lettres de ce pape qui lui sont
adressées, 925.—[Vingt-six lettres adressées

M

métrius, fils de Séleucus, monte sur le trône de Syrie ; ses troupes sont défaites par Judas Machabée; alliance des Juifs avec les
161. Romains. Mort de Judas Machabée, 184. Les
142. Juifs se remettent entièrement en liberté
sous le grand-prêtre Simon, 184 et 185. Pourquoi le nom de Machabées a été donné à ces livres ; le premier de ces livres a été écrit en hébreu : l'auteur en est inconnu, 185. Le second de ces livres est une compilation de plusieurs pièces de différents auteurs. On ne sait pas par qui cette compilation a été faite, 185 et 186. Ces deux premiers livres sont canoniques, 186, 187. Objections contre ce sentiment, 187. Première réponse : s'il est dit qu'Alexandre partagea de son vivant son royaume avec les grands de sa cour, et que quelques historiens disent autrement, c'est que ces grands seigneurs ne se sont rendus maîtres absolus des provinces qui leur étaient échues, qu'après la mort d'Alexandre. Seconde réponse : si les historiens ne disent pas qu'Antiochus le Grand soit tombé vif entre les mains des Romains, il ne s'ensuit pas que cela soit faux ; d'ailleurs, de leur propre aveu, ce prince a autant été assujetti aux Romains que s'il eût été leur captif. Troisième réponse : ce que l'auteur dit des Indiens, des Mèdes et des Lydiens donnés au roi Eumènes, des sénateurs et du gouvernement de la république romaine, ne doit pas former de difficulté, parce que l'auteur ne parle que d'après ce que la renommée en avait appris à Judas Machabée. Quatrième réponse : la qualité de fils d'Antiochus donnée à Alexandre Ballès n'est pas une fausseté, puisque plusieurs nations le reconnaissaient pour tel, 188. Cinquième réponse : il n'est pas certain que Jason, auteur de l'histoire dont le second livre des Machabées est l'abrégé, fût païen; quoique ce livre ne soit aussi qu'un abrégé, il n'en est pas moins canonique : les défauts du style ne nuisent point à sa canonicité, 188 et 189. Sixième réponse : l'auteur de ce livre n'a point loué l'action de Razias; et celle de Judas Machabée, qui fit prier pour ceux mêmes qui étaient morts portant sur eux des choses consacrées aux idoles, n'a rien de répréhensible. Objet du troisième livre des Machabées ; on ne sait pourquoi il est ainsi appelé ; l'auteur en est inconnu : l'ouvrage est édifiant, mais apocryphe. Objet du quatrième livre des Machabées, 189. L'auteur en est inconnu, 189 et 190. Division de ce livre ; ouvrage de l'historien Josèphe intitulé : *Des Machabées*, 190. — Les deux livres sacrés des Machabées sont mis au rang des Écritures canoniques dans les Canons apostoliques, II, 587. — Saint Athanase ne doute point que les Machabées ne soient du nombre des saints, IV, 189. Poëme de Victorin sur la mort des Machabées, 328. — Discours de saint Grégoire de Nazianze en l'honneur des Machabées, V, 217 et suiv. Leur fête était célébrée dans quelques églises d'Orient, et saint Grégoire de Nazianze justifie cet usage, 351. Leur éloge par saint Ambroise, 410. — Saint Éphrem reçoit comme canonique le deuxième livre des Machabées, VI, 51 [et 450.] — Trois panégyriques ou homélies de saint Jean Chrysostôme sur les martyrs Machabées, VII, 94. Discours de saint Jean Chrysostôme sur les martyrs Machabées, 343. — Discours de saint Gaudence, évêque de Bresce, sur les Machabées, VIII, 40. Poëme sur le martyre des Machabées, attribué à saint Hilaire d'Arles, 441. Histoire des sept frères Machabées, citée par Sulpice Sévère, 125. — Saint Augustin cite les livres des Machabées sur la prière pour les morts, IX, 764. [Trois sermons de saint Augustin pour la solennité des Machabées ; autre du même sur le même sujet, 836.] — Discours de saint Valérien de Cémèle prononcé en leur honneur, X, 159. Sermon du pape saint Léon en l'honneur des sept frères Machabées, 195. Éloge des sept frères Machabées par saint Maxime de Turin, 325. — Comment le pape saint Grégoire s'explique sur les livres des Machabées, XI, 553. — Commentaire de Raban Maur sur les Machabées, XII, 451. — Poëme du Vénérable Hildebert sur le martyre des Machabées, XIV, 222. Poëme de Marbode sur le même sujet, 227. Reliques des Machabées apportées à Cologne par l'archevêque Reinold. Pourquoi, selon saint Bernard, les Machabées sont les seuls martyrs de l'ancienne loi dont l'Église chrétienne fasse la fête, 434.

MACHAR, hérétique, chassé d'Arménie 1080.
pour ses erreurs, et retiré au diocèse de Bénévent ; ce que le pape saint Grégoire VII ordonne à son égard, XIII, 368.

[MACHARAS, dame mariée à un officier de IX siècle.
la cour, consulte saint Théodore Studite sur la communion : réponse du saint, XIV, 313, 314.]

MACHÉRENTINI (Jean). Ses notes sur les quatre livres de Salvien à l'Église, ou contre l'avarice, X, 378.

400. MAGNUS, orateur. Lettre que lui écrivit saint Jérôme, VII, 634, 635.

MAGNUS, prêtre et abbé, à qui Théodoret adresse une de ses lettres, X, 75. Peut-être le même que le suivant.

MAGNUS, prêtre et abbé de Constantinople, à qui saint Léon le Grand écrivit, X, 214, 219.

MAGNUS, silentiaire, envoyé de l'empereur au concile de Constantinople en 448, y lit l'ordre du prince, X, 672. Eutychès réclame son témoignage dans l'assemblée de l'année suivante, 674.

MAGNUS, évêque de Milan, successeur d'Eustorge. Lettre que lui écrit saint Avit, X, 558.

MAGNUS, ami de saint Sidoine Apollinaire, X, 397.

592. MAGNUS, prêtre de Milan, excommunié injustement par son évêque. Saint Grégoire lui permet de faire ses fonctions, XI, 492.

801-818. MAGNUS, archevêque de Sens. Temps de son épiscopat. Lettre que lui écrit Charlemagne. Lettre de Louis le Débonnaire. Sa réponse à la lettre de Charlemagne est un petit traité intitulé : Du Mystère du baptême, XII, 250. Analyse de ce traité, 250 et 251. Son recueil des anciennes notes du droit, 251. [Édition de ces deux écrits dans la *Patrologie*, 251.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome III, p. 426 et 427.)

MAGNOLE, ville de l'île Minorque, aujourd'hui Mahon, X, 3.

MAGONZIAN, abbaye du diocèse de Vérone brûlée par les Hongrois, XII, 852, 853. Rathier y établit des prêtres séculiers; son ordonnance à ce sujet, 853.

MAGUELONE, ancienne ville épiscopale dans le Languedoc, dont l'évêché a été transféré à Montpellier. Comté donné par Grégoire VII à cet évêché, sous la condition d'une redevance. Confirmé par Urbain II, XIII, 420. Concile tenu en cette ville, 741.

MAGUS (Saint), [et non Magnus, comme on l'a imprimé dans la table du III[e] volume], martyr en Perse sous la persécution de Sapor II, III, 331, 332.

MAGUSÉENS ou MAGES, originaires de Babylone. Leurs coutumes et leurs mœurs, IV, 482.

339. MAHANÈS (Saint), martyr en Perse. Ses Actes rapportés par Assémani, III, 341, 342.

420. MAHARSAPOR (Saint), martyr en Perse. Ses Actes publiés par Assémani, III, 342.

MAHOMET, faux prophète, chef des Musulmans. Temps de sa naissance, III, 519. — Son histoire, sa doctrine, ou plutôt ses erreurs, XIV, 150 et suiv. Histoire de Mahomet écrite par le Vénérable Hildebert, 222. Abrégé de son histoire et de sa doctrine par Pierre le Vénérable, 510.

MAHOMET, roi de Cordoue, succède à 853.
Abdérame, son père, et comme lui persécute les chrétiens, XIV, 518 et suiv.

MAHOMÉTANS ou MUSULMANS, sectateurs du faux prophète Mahomet. Ce que dit saint Jean Damascène contre la religion des Mahométans, XII, 69, 70. Traité de Barthélemi d'Édesse contre les Mahométans, 103. [Deux traités anonymes contre les Mahométans, 103.] Opuscules de Théodore Aboucara contre les Mahométans, 626, 627. — Détail de leurs erreurs selon Euthymius Zigabène, XIV, 151, 152, 153. [Les Musulmans sont réfutés par Nicétas de Byzance, 1175; par Nicétas Choniate, 1176; par Euthymius Zigabène, 1177.]

MAHOT (Jean). Sa traduction latine du traité de Jean Philoponus, de l'Éternité du monde, contre Procle, XI, 651.

[MAI (Angelo), édite plusieurs livres des Sibylles, I, 308; quelques livres de Philon, 313; des scholies de saint Hippolyte sur les Proverbes, 611, 612, sur Daniel et sur saint Matthieu, 615. — Son édition de plusieurs sermons nouveaux de saint Augustin, IX, 838, 839. On a de lui *Classici auctores*, 10 vol. in-4°; les *Scriptores veteres*, 10 vol. in-folio; le *Spicilegium romanum*, 10 vol. in-4°; la *Bibliotheca nova Patrum*, 7 vol. in-f°. Il est souvent cité dans la nouvelle édition.]

MAIENCE. Voyez *Mayence*.

MAIEUL (Saint), abbé de Cluny. Sa nais- V. 906.
sance. Il est admis dans le clergé de Mâcon, 942.
XII, 888. On l'élit évêque de Besançon, mais il embrasse la vie monastique à Cluny, dont
il devient abbé, 888 et 889. L'empereur 975.
Otton II le presse de monter sur le Saint-Siége après la mort du pape Donus; il le
refuse. Il se démet de sa dignité d'abbé et 991.
fait élire Odilon. Sa mort. Différents auteurs 994.
qui ont écrit sa vie. Ses lettres, 889. Histoire qu'on lui attribue, 889 et 890. [Le pape Benoît VII lui écrit, 836.] — Sa Vie écrite par le moine Syrus. Aldébald met des prologues à chacun des livres de cette Vie, etc. Autres Vies de saint Maïeul; les auteurs ont puisé dans celle qui fut écrite par Syrus, XIII, 149. Saint Maïeul se fait donner saint

Poésies qu'on lui a attribuées, 355 et 356. Il est consulté par Sidoine Apollinaire sur les questions les plus difficiles, 379. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome II, p. 442 et suiv., et le Supplément dans le tome X, p. *xij*.)

MAMMERT (Saint), évêque de Vienne,
frère de Mammert Claudien, X, 347. Il or-
.63. donne saint Marcel, évêque de Die, ce que
le pape saint Hilaire blâme comme une en-
treprise sur les droits de la métropole
d'Arles, 338. Il institue les prières appelées
Rogations; ce qui y donne lieu, 347, 348.
i68. Lettre que lui écrit saint Sidoine à ce sujet,
391. Homélie sur ces prières qui se trouve
parmi les sermons attribués à Eusèbe
d'Émèse, et qu'on croit être de saint Mam-
mert. Autre homélie sur la pénitence des
i77. Ninivites, qu'on lui attribue aussi, 347. Sa
mort, 348. — Sa dispute avec le pape saint
i63. Hilaire, VIII, 438. — Concile d'Arles à son
sujet, X, 715, 716. (Voyez son article dans
l'*Histoire littéraire de la France*, tome II,
p. 480 et suiv.)

MAMMÈS ou MAMAS (Saint). Voyez *Mamas* (Saint).

MANASSÉ, roi de Juda. Sa prière véritable est perdue; celle que nous avons est apocryphe. Ce qu'elle contient, I, 267. — Sentiment de Lucifer de Cagliari sur Manassé, IV, 270.

ès 794. MANASSÈS, abbé de Flavigny. Lettre de
Charlemagne adressée à cet abbé, portant
son consentement pour la construction du
monastère de Corbigni, XII, 245, 246.

MANASSÈS, archevêque de Milan, persécute Rathier de Vérone, XII, 847.

1067. MANASSÈS I, archevêque de Reims, suc-
cède à Gervais. Sa mauvaise conduite, XIII,
1077. 548. Il est cité au concile d'Autun, auquel il
refuse de comparaître, 548 et 574. Il est sus-
1080. pendu de ses fonctions; son appel; cité au
concile de Lyon, il refuse d'y comparaître; il est déposé, et la sentence du concile de Lyon est confirmée par celle du concile de Rome; il entreprend de se maintenir par la force; enfin, obligé de céder, il se retire à la cour de l'empereur Henri, puis il fait le pèlerinage de Jérusalem; faux éloge que Fulcoie fait de lui, 548. Analyse de son apologie adressée au concile de Lyon, 548 et 549. Sa lettre au pape saint Grégoire VII; fragments de quelques autres de ses lettres, 549. Portrait odieux que fait de lui Guillaume Walon dans plusieurs de ses lettres, 462. — Il est suspendu de ses fonctions, XIV, 1068; rétabli, 1069; et déposé, 1070. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 648 et suiv.)

MANASSÈS II, archevêque de Reims. Sa 1095.
famille; ses premiers emplois; il succède à
Reinaud; il tient un concile à Reims contre 1097.
Robert, abbé de Saint-Remi; autres conciles
auxquels il assista; sa mort, XIII, 585. Ses 1106.
lettres, 586 et suiv. — Lettre d'Yves de
Chartres qui lui est adressée, XIV, 108. —
(Voyez son article dans l'*Histoire littéraire
de la France*, t. IX, p. 297 et suiv.)

MANASSÈS, évêque de Cambrai. Son XII siècle.
élection approuvée par le pape Urbain II,
XIII, 587.

[MANASSÈS, évêque de Meaux. Ses droits 1138.
sur les abbayes et églises de son diocèse
confirmés par le pape Innocent II, XIV,
266.]

MANASSÈS, empereur d'Orient. Voyez *Constantin Manassès*.

MANCION, évêque de Châlons-sur-Marne, XII, 738.

[MANDERNACH (...). Son édition des œuvres de saint Bernard, XIV, 499.]

MANÉGOLDE, premier prévôt de Marbach, se fait en Alsace une grande réputation par son savoir; il passe en France et y ouvre des écoles où il enseigne gratuitement; il se fait chanoine régulier à Luten-
bach; le pape Urbain II lui donne le pouvoir 1094.
d'absoudre les excommuniés; persécutions 1095.
qu'il a à souffrir de l'empereur Henri IV;
après avoir été doyen de Reichersperche, il 1096.
devient prévôt de Marbach; bulle qu'il ob-
tient d'Urbain II en faveur de son abbaye;
autre bulle qu'il obtient de Pascal II. Ses 1103.
commentaires sur l'Écriture sainte, XIII, 583. Ses deux apologies du pape saint Grégoire VII, 583 et suiv. Analyse de ce qui nous est resté, 584 et suiv. [Jugement de cet écrit; autres ouvrages qu'on lui attribue, 583.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IX, p. 280 et suiv.)

MANÉRUS (Pierre). Sa traduction espagnole de l'Apologétique de Tertullien, II, 86.

MANÈS ou MANICHÉE, hérésiarque. Ori- III siècle.
gine et progrès des erreurs de Manès, II, 454, 455. — [Observation sur le nom de Manès et celui de Manichée, IX, 337, n. 1.] — Lettre de Manès à Marcel, II, 455. Manès entre en conférence avec Archélaüs : première conférence, 445 et suiv. Dispute de

mascène contre les Manichéens, XII, 79. [Autre dialogue contre les Manichéens par saint Jean Damascène, publié par Maï, 70.] Les Manichéens d'Arménie répandent leurs erreurs dans la Bulgarie; précis de leur doctrine, 623. Leur histoire par Pierre de Sicile, 623 et 624. [Édition de cette Histoire dans la *Patrologie*, d'après Maï; six discours du même Pierre contre eux; on n'en a publié que trois, 624.] — Manichéens découverts à Orléans; lettre de Jean, moine de Fleury, où l'on voit quelles étaient leurs erreurs, et de quels supplices ils furent punis, XIII, 123. Conseil que Vazon de Liége donne à Roger, évêque de Châlons-sur-Marne, sur la conduite qu'il devait tenir à l'égard des Manichéens répandus dans son diocèse, 141. Erreurs des Manichéens découverts à Orléans; ce qu'en dit Rodulphe Glaber, 145. Manichéens établis à Arras, condamnés dans un concile tenu en cette ville, 160. Leurs erreurs y sont réfutées par Gérard, évêque d'Arras, 160 et suiv. Sentence prononcée contre eux, 162. Manichéens répandus dans le diocèse d'Agen; ce qu'en dit Raoul Ardent, 580, 581. — Manichéens découverts dans le diocèse de Soissons; on fait subir à leurs chefs l'épreuve de l'eau; le peuple les brûle, XIV, 200. Leur doctrine et leurs mœurs d'après Héribert, 590, 591. Extrait sur les Manichéens emprunté à saint Augustin, 599. Manichéens découverts en Flandre au XIIe siècle et frappés de censure, 731. [Manichéens découverts dans la province de Narbonne; le pape Innocent III ordonne de les punir, 976.] Manichéens condamnés dans un concile d'Orléans, 1038; dans un concile d'Arras, 1040. Manichéens connus sous le nom d'Albigeois se répandant dans la Gascogne et dans les provinces voisines; canon d'un concile de Tours qui les concerne, 1130.

MANICHÉISME, doctrine des Manichéens. Jovinien accusait de manichéisme tous les catholiques, et particulièrement saint Ambroise, IV, 651.

MANIÈRE DE BIEN VIVRE, traité de Théodoret sur ce sujet; nous ne l'avons plus, X, 107.

MANIPULE donné aux diacres par le pape Zosime, VII, 540. — Dispute entre saint Grégoire le Grand et Jean, archevêque de Ravenne, sur l'usage des manipules, XI, 489. — Cet habillement était comme l'aube et l'amict commun aux moines, XIII, 452. — Cependant un concile de Poitiers défend aux moines de se servir de manipules s'ils ne sont sous-diacres, XIV, 1076.

MANNE donnée aux Israélites. Saint Jean Chrysostôme y reconnaît la figure du corps de Jésus-Christ qui nous est donné à l'autel, VII, 298. — Ce qu'en dit saint Cyrille d'Alexandrie, VIII, 264. — Saint Augustin la regarde comme l'image de la grâce, IX, 211.

MANNON, prévôt de Condat. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 657 et 658.)

MANSIONAIRES ou gardiens des églises, supprimés par le pape saint Grégoire VII, XIII, 372.

MANSUET, évêque de Milan, XII, 942.

MANSUÉTUDE. Homélie sur ce sujet supposée sous le nom de Sévérien, évêque de Gabales, VII, 344.

MANSUI (Saint), évêque de Toul. Sa Vie et ses miracles par Adson, abbé de Montier-en-Der, XII, 886, et XIII, 185. Poëme à son honneur; recueil des miracles opérés à son tombeau, XII, 887. — [Sa Vie dans la *Patrologie,* XIII, 185, n. 5.] Bulle du pape saint Léon IX qui confirme les donations faites à l'abbaye de Saint-Mansui, et les exempte de toutes charges, 201. Actes de sa seconde translation par le moine Pibon, 600.

MANTAILLE ou MANTE, près de Vienne, en Dauphiné. Concile tenu en ce lieu, XIII, 728.

MANTEAU. Apologie du manteau des philosophes, ouvrage de Tertullien, après sa chute, II, 50.

MANTOUE, ville d'Italie. Conciles tenus en cette ville, XIII, 668, XIV, 1058, 1064.

[MANUALE. Ce que signifie ce mot dans les Actes de saint Cyprien, II, 267, n. 6.]

MANUCE (Alde), célèbre imprimeur italien. Son édition des œuvres de saint Cyprien, II, 382. — Son édition du livre d'Eusèbe contre Hiérocle, III, 311. — Sa version latine de plusieurs poëmes de saint Grégoire de Nazianze; ses éditions de plusieurs des ouvrages de ce saint docteur en grec, V, 360. — Ses éditions des ouvrages du poëte Prudence, VIII, 106.

MANUEL, abbé, au monastère duquel Eutychès envoie un thème pour y être signé, X, 671.

MANUEL COMNÈNE, empereur d'Orient. 1143-1180.
Lettre qu'il adresse à Nersès, quatrième pa-

triarche des Arméniens, XIV, 638. Réponse de Nersès, 638 et n. 1. Autre lettre au même, 638, 639.] Pourquoi on le met au rang des auteurs ecclésiastiques ; époque de son règne ; secours qu'il donne au pape Alexandre III contre l'empereur Frédéric Barberousse ; sa lettre à l'empereur Conrad ; ses constitutions, XIV, 656. Son respect pour le pape Alexandre III, 925. [Ses constitutions sont reproduites au t. CXXXIII de la *Patrologie grecque*.]

MANUELS, ou livres portatifs. Manuel de l'Ancien et du Nouveau Testament, poëme de Prudence, IX, 106. Manuel de la pénitence attribué à saint Nil, solitaire de Sinaï, 211. Manuel à Laurent, ou traité de la foi, de l'espérance et de la charité, ouvrage de saint Augustin, 258 et suiv. Autre manuel supposé sous le nom de saint Augustin, 286. Manuel supposé à saint Nil, solitaire de Sinaï, 286. — Manuel de Dodane, duchesse de Septimanie, XII, 388. — Manuel des mystères de l'Église, ouvrage de Pierre, chancelier de l'Église de Chartres, XIII, 111.

240. [MANUEL, grand rhéteur de Constantinoples. On a de cet auteur une apologie et une réfutation des dix chapitres ou demandes du frère François, prédicateur ; c'est un ouvrage tout schismatique et même hérétique, écrit avec un emportement sans égal. Il est reproduit au t. CXL de la *Patrologie grecque*.]

.240. [MANUEL CHARISTOPULUS, patriarche de Constantinople. Le t. CXIX de la *Patrologie grecque* reproduit un écrit de ce patriarche ou solution de quelques questions sur le droit de patronat et la translation des évêques.]

1248. [MANUEL II, patriarche de Constantinoples. On a de lui quelques décrets qu'on attribue aussi à Manuel Charistopulus. On les trouve au t. CXL de la *Patrologie grecque*.]

MANUSCRITS. Ancienne coutume de les charger de peintures, VII, 192.

. 551. MAPINIUS, évêque de Reims, invité au concile de Toul, ne peut s'y trouver ; sa lettre à saint Nicet de Trèves, où il se plaint de n'avoir pas été invité par lui-même ; sa lettre à Villicus, évêque de Metz, XI, 206.
. 569. Temps de sa mort, 207. Lettre qu'il écrit à saint Nicet pour s'excuser de n'avoir pas assisté au concile de Toul, 864, 865. [Édition de cette lettre, 206.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IV, p. 306 et 307.)

MAPPALIQUE (Saint), martyr d'Afrique. Saint Cyprien fait son éloge, II, 297.

[MARA. Lettre de Mara à Sérapion d'Antioche, I, 559.]

MARACCIUS (Hippolyte). Sa traduction des hymnes de Joseph l'Hymnographe, XII, 761.

MARAN, à qui Théodoret écrit, X, 68.

MARAN (Prudent), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, [donne une édition des livres de saint Théophile à Autolyque, I, 480. Il donne l'édition des œuvres de saint Justin, 446 ; de saint Théophile, 480 ; de saint Athénagore, 487 ; de Tatien, 492 ;] achève l'édition des œuvres de saint Cyprien commencée par M. Baluze, 384. — Il achève l'édition des œuvres de saint Basile de Césarée, commencée par D. Garnier, IV, 546, 547. — Il achève celle de saint Cyrille de Jérusalem, commencée par D. Touttée, V, 83. Sa dissertation sur les Semi-Ariens, 84. Il continue l'édition des œuvres de saint Grégoire de Nazianze, commencée par D. Frische et continuée par D. Louvard, 361. — [Il édite l'écrit d'Hermias intitulé : Railleries des philosophes, VI, 332.]

MARANAS, prêtre d'Hiéraple, cité pour témoin d'un faux enseignement, VIII, 379.

MARANE (Sainte), femme de Bérée, célèbre par ses austérités. Sa Vie écrite par Théodoret, X, 63, 64.

MARANE, avocat. Lettre que lui écrit Théodoret, X, 75.

MARAS, prêtre d'Édesse, l'un des accusateurs d'Ibas, X, 144 et suiv.

MARAS, diacre d'Édesse, cité pour témoin contre Ibas, X, 146.

MARAS, évêque d'Amida. Sa réponse à V siècle.
la lettre circulaire de l'empereur Léon le Grand, X, 582.

MARATHONIUS, évêque de Nicomédie, fortifie le parti des Macédoniens, IV, 595.

MARBACH, abbaye en Alsace. Fondation de cette abbaye ; Manégolde en est le premier prévôt ; bulle du pape Urbain II qui en confirme l'établissement ; autre bulle de Paschal II, XIII, 583.

MARBODE, évêque de Rennes. Différentes éditions qu'on a données de ses œuvres ; supériorité de celle donnée par D. Beaugendre, XIV, 225. [La meilleure est celle de l'abbé Bourassé, XIV, 225.] Ce

qu'on sait des circonstances de la vie de
1067. Marbode ; sa naissance ; il est fait chanoine
d'Angers, 225. Il est chargé de la direction
1081. des écoles de cette ville, 225 et 226. Il est
1096. fait archidiacre de l'Église d'Angers ; il est
élu évêque de Rennes ; éloge de son gou-
1123. vernement. Sa mort, 226. Écrits de Marbode : ses lettres, 226, 227. Vie de saint Licinius, évêque d'Angers ; vie de saint Robert, abbé de la Chaise-Dieu ; vie de saint Magnobode, évêque d'Angers ; vie de plusieurs saints en vers, 227. Autres poésies de Marbode, 227 et 228. Livres de l'ornement des termes et des dix chapitres ; vers sur différents sujets ; livre des pierres précieuses ; livre sur les douze pierres précieuses de l'Apocalypse ; livre sur le Cantique des Cantiques ; opuscules de Marbode qui ne sont point dans la nouvelle édition de ses œuvres, ou qui sont perdus, 228. [Édition de ses écrits par M. Bourassé, 225 et 229. Différentes notes relatives à Marbode, 228, n. 1, 2, 3, 4.] Jugement sur ses écrits, 229 et 230. — Marbode met en vers les Actes de saint Maurice, II, 473, n. 2. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. X, p. 343 et suiv.)

MARC (Saint), évangéliste. Histoire de sa vie, I, 200 et suiv. Il était juif de naissance ; il fut disciple de saint Pierre ; il va à Rome
68. avec cet apôtre ; il fonde l'Église d'Alexandrie ; il y souffre le martyre, 200. Il ne doit pas être comfondu avec Marc, cousin de saint Barnabé, 200, n. 5. Pour ce qui regarde son évangile, voyez *Évangile de saint Marc*. Faux Actes de saint Marc, 278. Liturgie attribuée à saint Marc, 288. Temps où il écrivit son évangile, selon saint Irénée, 506. — Témoignage de saint Grégoire de Nazianze sur saint Marc, V, 307, 355. — Saint Augustin cite le dernier chapitre de saint Marc, IX, 571. — Hymne de saint Paulin d'Aquilée pour la fête de ce saint ; saint Paulin d'Aquilée lui attribue la fondation de cette Église, XII, 162. — [Deux hymnes en l'honneur de saint Marc ; ce qu'elles contiennent ; deux fragments anciens sur l'apostolat de saint Marc, XIII, 23.] Sermon de saint Pierre Damien sur saint Marc, XIII, 308. [Deux épitaphes d'Ulger, évêque d'Angers, sur Marbode son prédécesseur, XIV, 615.] Sermon de Guillaume d'Auvergne pour le jour de sa fête, 1027.

MARC (Jean), cousin de saint Barnabé, I, 200.

MARC-AURÈLE, empereur. Apologie que saint Justin lui adresse pour les chrétiens, I, 418, 419. Lettre que saint Albéric, évêque d'Hiéraple, lui écrit, 448. Apologie pour les chrétiens qui lui est adressée par saint Méliton, évêque de Sardes, 455 et suiv. Autre, par saint Claude Apollinaire, évêque d'Hiéraple, 463. Rescrit de Marc-Aurèle au sujet des martyrs de Lyon, 470. Apologie que lui adresse Athénagore pour les chrétiens, 481.

MARC, hérésiarque, chef des Marcosiens : sa doctrine, I, 499 et VI, 391.

MARC (Saint), pape. Décrétale qui est supposée sous son nom, I, 92. — [Prologue de sa Vie par un anonyme, XIII, 602.]

[MARC, disciple de Porphyre, évêque de Gaze, écrit la Vie de son maître, VI, 329. Analyse de cet ouvrage, 329, 330.]

[MARC (Saint), évêque d'Attino, martyr sous Domitien. Histoire de la découverte de ses reliques, XIII, 284.]

MARC, chef de quelques hérétiques photiniens, VII, 525, 526.

MARC, prêtre de Télède, VII, 546. Lettre que lui écrivit saint Jérôme, 583, 584.

MARC (Saint), évêque d'Aréthuse : son martyre pendant la persécution de Julien, V, 199 et X, 46.

MARC, premier auteur de l'hérésie des Priscillianistes, IV, 613.

MARC, évêque d'Orléans, souscrit le der- 549.
nier au quatrième concile d'Orléans, XI, 859. Autre concile assemblé pour le juger. Il y est déclaré innocent, 862.

[MARC, évêque d'Égypte, à qui Galland IV siècle.
attribue un discours contre les Ariens, VI, 329.]

[MARC. Livre de Marc défendu par un concile, XII, 297.]

MARC, moine du Mont-Cassin et disciple VI siècle.
de saint Benoît : ses vers à la louange de saint Benoît. Idée de ces vers ; éditions qu'on en a faites. Les sentences et autres opuscules qu'on lui attribue sont d'un ermite nommé Marc, dont Photius a parlé, XI, 634.

MARC. Différents personnages qui ont porté ce nom, à aucun desquels on ne peut attribuer les ouvrages que Photius donne à Marc l'ermite, XI, 636.

MARC L'ERMITE, auteur de huit traités de morale. On ne sait rien de sa personne, ni du temps où il vivait, si ce n'est qu'il vivait avant Photius, lequel en parle dans sa Bibliothèque, XI, 634 et 636. [Temps où il

l'honneur de la sainte Vierge, 656. Léonce de Naples en Cypre donne à la sainte Vierge le titre de Mère immaculée et de Mère de Dieu, 664, 665. Léonce de Bysance réfute l'impiété de ceux qui ne veulent pas qu'on donne à la sainte Vierge le titre de Mère de Dieu, 671. [Saint Sophrone de Jérusalem explique parfaitement ses prérogatives, 707. Poésie du même sur l'Annonciation de la sainte Vierge ; sépulture de la sainte Vierge dans le jardin de Gethsémani, 708.] Saint Maxime, abbé de Chrysopolis, prononce anathême contre quiconque ne reconnaît pas la sainte Vierge comme mère de Dieu, 762. Livre de saint Ildefonse, archevêque de Tolède : De la Virginité perpétuelle de la sainte Vierge ; ce traité est différent de la messe en l'honneur de la sainte Vierge, 773. Un autre traité sur le même sujet, attribué à saint Ildefonse, est de Ratbert, 774. Église sous le nom de la sainte Vierge dans la vallée de Josaphat, où l'on croyait voir son tombeau, 801. — [Hymne du Vénérable Bède pour la Nativité de la sainte Vierge, XII, 4. Deux discours de saint Germain, patriarche de Constantinople, sur la présentation de Marie au temple ; ils sont de saint Germain ; ce qu'ils contiennent, 42 et 43. Le discours sur l'Annonciation est de saint Germain ; il en est de même de trois sermons sur la mort de la sainte Vierge, et d'un autre sermon sur la sainte Vierge ; hymne sur la Mère de Dieu par le même, 43.] Plusieurs discours d'André de Crète sur la sainte Vierge, 57, 58. [André de Crète avait aussi nommé Joachim père de la sainte Vierge, 57, 58. Elle est proclamée Mère de Dieu par Jean d'Eubée, 61. Louanges et invocation à la sainte Vierge par saint Jean Damascène, 92.] Poésies et homélies sur la sainte Vierge, attribuées à Paul, diacre, 147. [Réponses de l'évêque Ascaric sur la mort de Marie, 152. Son intercession établie par saint Nicéphore, 291. Discours ou hymne sur la mort, la résurrection et l'assomption de la sainte Vierge par saint Théodore Studite ; discours sur la nativité de la sainte Vierge, attribué au même, 312.] Hymne de Théophanes Graptus en l'honneur de la sainte Vierge, 438. Traité de Paschase Radbert sur l'enfantement de la sainte Vierge, 545 et suiv. Traité de Ratramne sur le même sujet, 562, 563. Doctrine de Photius sur la virginité perpétuelle de la sainte Vierge, 436, 725. Différentes homélies de Georges de Nicomédie sur la sainte Vierge, 735. Homélies de David Nicétas, 736. Georges, archevêque de Nicomédie, et David Nicétas nomment Joachim et Anne le père et la mère de la sainte Vierge, 735, 736. Pèlerinage à l'église de Sainte-Marie d'Abbendon en Angleterre, 759. Hymnes de Joseph l'Hymnographe en son honneur, 761. Plusieurs discours de l'empereur Léon VI, 775. Discours sur la sainte Vierge, attribués à Simon Métaphraste, 818. Sermon de Bernier, abbé de Homblières, sur la nativité de la sainte Vierge, 864. Traité du même sur ce qu'on fait mémoire de la Vierge le samedi ; Histoire de la naissance et de la vie de la sainte Vierge, écrite en vers hexamètres par Rosvithe, religieuse de Gandersheim, 876. — Vie de la sainte Vierge, mère de Dieu, écrite par Épiphane, prêtre et moine de Jérusalem, XIII, 51. Livre d'Adelbolde, évêque d'Utrecht, des Louanges de la sainte Vierge, 75. Poésies de Fulbert de Chartres en l'honneur de la sainte Vierge, 88, 89. Poésies du roi Robert, 108, 109. Hymne de Jean Mauropus en l'honneur de la sainte Vierge, 229. Soixante-dix-sept cantiques du même, aussi en son honneur ; discours de Mauropus sur le trépas ou sommeil de la sainte Vierge ; épithalame de la sainte Vierge par Jean de Garlande, 230. Quatre hymnes de Jean le Géomètre en son honneur ; homélies du même sur la sainte Vierge ; hymne en l'honneur de la même, dont les lettres initiales suivaient l'ordre de l'alphabet ; oraison à la sainte Vierge en vers élégiaques, 232. Discours de Michel Psellus sur le trépas et l'assomption de la sainte Vierge, 337. Discours de Francon, écolâtre de Liége, des louanges de la sainte Vierge, 342. Prose de Pandulphe, cardinal, évêque d'Ostie, en l'honneur de la sainte Vierge, 495. Osmond d'Astorga envoie des cheveux de la sainte Vierge à la comtesse Ide, 524. — Psautier de la sainte Vierge par saint Anselme, XIV, 24. Hymne en son honneur par le même, 24 et 25. Livre de l'excellence de la sainte Vierge par Eadmer, disciple de saint Anselme, 36 et 46. Traité des quatre vertus qui ont été dans Marie, par le même, 46. Mahomet confond la sainte Vierge avec Marie, sœur de Moyse, 152. Discours d'Euthymius Zigabène, sur la vénération qu'on doit à la sainte Vierge, sur sa ceinture, sur son tombeau, 153. Hymne de Zonare sur la sainte Vierge, 157, 158. Hymne de Geoffroi de Vendôme adressée à la Mère de Dieu, 169. Livre des Louanges à

MARTIANE, jovinianiste condamné par le pape saint Sirice, IV, 652.

IV ou V siècle. MARTIEN, catéchumène à qui saint Au-
gustin écrivit une lettre, IX, 189.

384. MARTIN (Saint), évêque de Tours, se re-
tire auprès de saint Hilaire, évêque de Poi-
tiers, IV, 2. Il demande à l'empereur Maxime
d'épargner le sang des Priscillianistes ; il
385. refuse de communiquer avec les Ithaciens
au concile de Trèves ; s'y étant prêté en-
suite, il ne se trouve plus à aucun concile,
641. Il apprend par un ange ce qui s'était
389. passé au concile de Nîmes, 644. — Selon
saint Grégoire de Tours, saint Ambroise assiste en esprit aux funérailles de saint Martin, V, 567. (Mais il y a lieu de penser qu'au contraire ce fut saint Martin qui assista en esprit aux funérailles de saint Ambroise. Voyez sur cela la dissertation de Jérôme du Pré, Véronois, dans son édition de Sulpice Sévère imprimée à Vérone, ou la dissertation que Rondet a donnée d'après celle-là dans le Journal des Savants, octobre 1770.) — Saint Martin apparaît avec saint Janvier à saint Paulin, évêque de Nole, mourant, VIII, 54. Six livres sur la Vie de saint Martin, faussement attribués à saint Paulin, évêque de Nole, 89. Sulpice Sévère devient son disciple ; affection que saint Martin lui témoignait, 115. Ce fidèle disciple écrit la vie du saint évêque, 115 et 116. Confession de foi attribuée à saint Martin, 122, 123. — Saint Sidoine Apollinaire compose une épigramme pour mettre à la nouvelle église bâtie sur le tombeau de saint Martin, X, 388. Paulin de Périgueux met en vers ce que Sulpice Sévère avait écrit sur saint Martin, 442. Mémoire sur ses miracles fourni par saint Perpétue, 438 et 442. Saint Perpétue fait bâtir une église à son honneur ; concours à sa cellule le jour de Pâques, 441. Vers d'Ennode à sa louange, 576. — Témoignage de saint Nicétius, évêque de Trèves, sur les miracles que Dieu opérait au tombeau de saint Martin, XI, 203, 204. Quatre livres des Miracles de saint Martin, ouvrage de saint Grégoire de Tours, 377 et suiv. Prose et oraison en l'honneur du même saint, 379. Récit de plusieurs de ses miracles par Fortunat, 409. Sa vie écrite en vers par le même, 410. Édition qu'en a donnée Jean Marchant, 414. Vie de saint Martin par Paulin de Périgueux, 410. Église de Saint-Martin en Angleterre, 437. Monastère sous le nom de saint Martin, dans le faubourg d'Autun, dont les priviléges sont confirmés par le pape saint Grégoire, 530. — L'abbaye de Saint-Martin de Tours est confirmée par le pape Adrien I dans le droit d'avoir son évêque particulier, XII, 139. Alcuin y met la réforme, 166. Lettres d'Alcuin aux moines de cette abbaye, 185 et 194. Deux discours d'Alcuin, contenant l'un la vie, l'autre les circonstances de la mort de saint Martin, 189. [Diplôme accordé à l'église de Saint-Martin de Tours, par le pape saint Léon III, 402. Histoire des miracles de saint Martin par Hébernus, archevêque de Tours, 425. Privilége que le pape Sergius III accorde au monastère de Saint-Martin de Tours, 743.] Histoire de la translation de ses reliques, attribuée à saint Odon, abbé de Cluny ; raisons qui prouvent qu'elle n'est pas de lui. L'éloge de saint Martin n'est pas non plus de saint Odon, mais d'Adam, abbé de Perseigne. Discours de saint Odon, abbé de Cluny, sur l'incendie de la basilique de Saint-Martin par les Normands ; autre discours du même en l'honneur de saint Martin, 807. Antiennes et hymnes composées par le même, aussi en son honneur, 808, 809. L'entrée du monastère de Saint-Martin de Tours était défendue aux femmes sous peine d'excommunication, 828. Relation d'une guérison miraculeuse opérée sur Héraclien de Liége par l'intercession de saint Martin, 844. — [Hymne pour la fête de saint Martin, XIII, 23.] Les priviléges des chanoines de Saint-Martin de Tours sont attaqués par Archembald ; lettre d'Abbon de Fleury à ce sujet, XIII, 28, 29. Le chant de l'office de la nuit pour la fête de saint Martin, composé par Adelbolde, évêque d'Utrecht, 75. Prose de saint Fulbert de Chartres en l'honneur de saint Martin, 88. Poëmes du roi Robert en l'honneur de saint Martin, 108. Vazon de Liége cite l'exemple de saint Martin qui sauva la vie à des Priscillianistes, 141. Temps de la dédicace de l'église de Saint-Martin-des-Champs à Paris, 297. Les chanoines de l'église de Saint-Martin de Tours refusent de recevoir les légats du Saint-Siége avec les honneurs qu'ils exigeaient, 340. Le pape Urbain II met l'église de Saint-Martin de Tours sous la protection du Saint-Siége, 435. Éloge de saint Martin par Guaifer, moine du Mont-Cassin, 496. Reliques de saint Martin rendues par l'évêque d'Auxerre qui les avait en dépôt ; la fête de cette translation fixée

au 13 de décembre, 744. — Église de Saint-Martin près de Tournai ; les clercs séculiers qui y étaient reçoivent l'habit monastique à l'exemple du B. Odon, qui devient leur abbé, XIV, 71, 72. Église au voisinage de Chartres sous le nom de Saint-Martin; saint Yves y établit des moines à la place des chanoines séculiers qui y étaient, 93. Histoire du rétablissement de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai, écrite par l'abbé Hermann, 411, 412. Sermon de saint Bernard sur la fête de saint Martin, 484. Vie de saint Martin écrite en vers par Guibert, abbé de Gemblours, 862. Discours des vertus de ce saint par le même, 863. [Adam de Perseigne répond à certains critiques qui trouvaient mauvais que dans une hymne en l'honneur de saint Martin on égalât ce saint aux apôtres, 884.] Deux sermons de Guillaume d'Auvergne sur saint Martin, 1027. L'église de Saint-Martin-des-Champs, proche les murs de Bourges, est donnée à l'abbaye de Marmoutier, et la donation confirmée au concile d'Issoudun, 1071. (Voyez l'article de saint Martin dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. I, part. II, p. 413 et suiv.)

MARTIN, abbé de Constantinople, souscrit à la condamnation d'Eutychès, X, 214. Lettres que lui écrit le pape saint Léon, 214 et 216, 217, 219. Eutychès envoie son tome dans le monastère de cet abbé pour y être souscrit, 671.

MARTIN, ermite. Conseil que lui donne saint Benoît, XI, 158.

MARTIN DE DUME (Saint), archevêque de Brague, était originaire de Pannonie. Ses voyages ; il se fixe dans la Galice, et y bâtit le monastère de Dume ; il devient en-
2. suite évêque de Brague ; il tient un concile
80. dans l'église de sa métropole ; sa mort, XI, 350. Sa collection de canons, 350 et 351. Formule d'une vie honnête, ouvrage qu'il adresse au roi de Galice, lequel lui avait demandé des instructions pour bien vivre ; son livre des Mœurs, 351. Livre de l'Orgueil et de l'Humilité, et autres écrits de saint Martin qui n'ont pas été imprimés, 351 et 352. [Fragments nouveaux de ses écrits, 352. Édition complète de ses écrits dans la *Patrologie*, 352, n. 3.] Saint Martin de Dume assiste au premier concile de Brague, 885, 886. Il tient le second concile de Brague, 891, 892. Son éloge par saint Isidore de Séville, 352 ; par Fortunat, 406.

MARTIN, moine, dont le pape saint Grégoire parle dans ses Dialogues, XI, 476.

MARTIN, évêque de Tainates, transféré à Alérie, XI, 486 (et non 185 comme on l'a imprimé dans la table du onzième volume.)

MARTIN, diacre, rétabli dans ses fonc- 506.
tions par le pape saint Grégoire, XI, 508.

MARTIN I (Saint), pape, est élu pour suc- 649.
céder à Théodore I, XI, 748. Il tient à Rome un concile où le Monothélisme est condamné avec tous ceux qui recevaient l'Ecthèse d'Héraclius et le Type de Constantin, 748 et 749. Il envoie les Actes de ce concile
aux Églises d'Orient et d'Occident, 749. Di- 653.
verses lettres de ce pape, 749 et suiv. L'em- 654.
pereur, irrité de ce que son Type avait été condamné, fait enlever le pape qui est mené à Constantinople et mis en prison, 751. Deux lettres que le pape écrit à Théodore ; dans l'une il se justifie de ce dont on l'accusait, dans l'autre il se plaint, entre autres, de ce qu'on avait élu un autre pape à sa place, 751 et 752. Traitement indigne qu'on fait au pape Martin ; reproches que le patriarche Paul en fait à l'empereur. Le
pape Martin est envoyé en exil à Cher- 655.
sone. Sa lettre à un de ses amis, où il expose qu'il manque de tout. Sa mort ; les Grecs l'honorent comme confesseur et les Latins comme martyr, 752. [Différentes éditions de ses écrits, 752.] — Il avait succédé à Théodore, XII, 926. Il assemble le concile de Latran, où l'hérésie des Monothélites est anathématisée, 726 et suiv. Lettre circulaire pour en notifier les Actes à toutes les églises, 931. — [Préface sur la vie de saint Martin, pape, avec une pièce de vers sur ce pape par Théodoric, moine, XIII, 602. — Sermon de Nicolas, secrétaire de saint Bernard, sur ce pape, XIV, 736.]

MARTIN, évêque de Ferrare. Lettre que lui écrit Rathier de Vérone, XII, 853.

[MARTIN, abbé à qui Grégoire V écrit, XII, 901.]

MARTIN, garde du trésor de saint Am- XI siècle.
broise. Sa lettre à Paul et à Gebhard, chanoines de Ratisbonne, XIII, 21.

MARTIN, moine de Moutier-neuf, à Poitiers. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. X, p. 202 et 203.)

[MARTIN (Le bienheureux), prêtre, cha- 1203.
noine régulier dans le monastère de saint Isidore de Léon, XIV, 833, 834. Sa vie, 833. Ses écrits dans la *Patrologie*, 833. Ses sermons du temps ou Concordance de l'Ancien

cède, à certaines conditions, à Lothaire et à sa fille Richise, les biens allodiaux que la comtesse Mathilde avait donnés au Saint-Siége, XIV, 259.

MATHILDE, reine d'Angleterre. Lettre que lui écrit Yves de Chartres sur ce qu'elle avait fait présent de cloches à son église, XIV, 112, 113. Autre lettre au sujet de la mort d'Edgar, roi d'Écosse. 114. Mathilde est reconnue reine d'Angleterre, 1117. Elle fait présent de deux chandeliers d'or à Hildebert, évêque du Mans; lettres que cet évêque lui écrit, 209.

MATHILDE, duchesse de Bourgogne. Saint Bernard lui écrit touchant le mariage d'un de ses sujets, XIV, 435.

968. MATHILDE (Sainte), reine de Germanie. [Sa Vie par un anonyme, XII, 845. — Quelques circonstances de la vie de cette princesse. Ses deux Vies, XIII, 334. — Son épitaphe par Arnoul de Lisieux, XIV, 759.]

siècle. MATHILDE, reine de Suède (et non sainte Mathilde). Sa lettre à Miregon, XIII, 334, 335.

MATHOUD (Charles-Hugues), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur. Son édition des Sentences du cardinal Robert Pullus. Il y ajoute le livre des Sentences de Pierre de Poitiers, chancelier de l'Église de Paris, XIII, 399.

MATHUSALA ou MATHUSALÉ, aïeul de Noé. Sentiment de saint Ambroise sur ce patriarche, V, 525.

MATIDE, prêtre de Suedres en Pamphylie, VI, 414.

MATIÈRE DIVISIBLE A L'INFINI. Saint Augustin reconnaît que cela est ainsi, IX, 66 et 203.

[MATOUGES. Sa traduction française des œuvres de saint Jérôme, VII, 711.]

MATRICULE ou liste des évêques, sujet d'un règlement du concile général de Milève, VIII, 539. — Matricule de l'Église, XIII, 717.

303. MATRONE (Sainte), vierge et martyre à Ancyre, III, 15.

MATTHIAS (Saint), apôtre. Faux évangile sous son nom, I, 273. Faux Actes du même saint Matthias, 278. — [Homélie d'Autpert, moine du Mont-Cassin, sur saint Matthias, XII, 120, n. 1.] Sermon de saint Berthaire, abbé du Mont-Cassin, sur saint Matthias, 696. — [Lambert de Liége, moine de Saint-Matthias de Trèves, écrivit cinq livres de poésie sur saint Matthias, apôtre, XIII, 562.] — Sermon de Guillaume d'Auvergne pour le jour de sa fête, XIV, 1027.

MATTHIEU (Saint), apôtre et évangéliste. Histoire de sa vie, I, 195. Sa conversion; il abandonne tout pour suivre Jésus-Christ. Sa vocation à l'apostolat. Le temps et le genre de sa mort sont incertains, 195 et 196. Pour ce qui regarde son évangile,
voyez *Évangile de saint Matthieu.* Liturgie I siècle.
attribuée à saint Matthieu, 287. Saint Matthieu a écrit son évangile en hébreu selon saint Irénée, 506. — Sentiment de saint Épiphane sur saint Matthieu, VI, 427. — Remarque de Théodoret sur la généalogie de Jésus-Christ donnée par saint Matthieu, X, 32. — L'Histoire de la translation de ses reliques attribuée à Erchempert, moine du Mont-Cassin, porte aussi le nom de Paulin, évêque de Londres, XII, 780. — Trois discours de saint Pierre Damien sur l'apôtre saint Matthieu, XIII, 309. Hymne en l'honneur de saint Matthieu par Alfane, archevêque de Salerne, 493. — Deux sermons de Guillaume d'Auvergne sur saint Matthieu, XIV, 1027.

MATTHIEU, cardinal-évêque d'Albane. Lettres que Pierre le Vénérable écrit au pape Innocent II en sa faveur, XIV, 508. Il était frère de Hugues, archevêque de Rouen, et il avait d'abord embrassé la vie monastique, 600. Hugues son frère lui dédie ses Dialogues, 602. [Le pape Honorius II lui écrit, 255, 256.]

[MATTHIEU DE VENDOME. Ce qu'on sait 1200.
des circonstances de sa vie. Son poëme sur les deux Tobie. Éditions qu on en a faites, XIV, 823.]

[MATTHIEU, cardinal. Sa notice, ses let- XII siècle.
tres et ses diplômes dans la *Patrologie*, XIV, 508, n. 1.]

MATTHIEU (Martin). Sa traduction française de l'Histoire ecclésiastique de Théodoret, X, 141.

MATURINS, nom donné aux religieux de l'ordre de la Trinité. D'où leur vient ce nom, XIV, 967.

MAUCROIX (François de), chanoine de Reims. Sa traduction française du traité de Lactance de la Mort des persécuteurs, II, 521. — Sa traduction française de l'homélie de saint Astère d'Amasée sur le martyre de sainte Euphémie, VI, 310. — Sa traduction française de plusieurs homélies de saint Jean Chrysostôme, VII, 437.

MAUGER, archevêque de Rouen, est dé- 1055.
posé pour ses mauvaises mœurs. Maurille est mis à sa place, XIV, 1060.

délivrées de l'oppression des infidèles, XIV, 129.

1196. [MAURICE DE SULLY, évêque de Paris : sa vie, XIV, 818, 819. Ses écrits : ses chartes, 819, 820; ses lettres, 820 ; ses sermons, 820 et 821. Livre sur le canon de la messe, 821. Jugement sur Maurice. Édition de ses écrits dans la *Patrologie*, 821. C'est Maurice de Sully qui a fait construire la cathédrale de Paris, 893.]

MAURILLE (Saint), évêque d'Angers : sa Vie, qui porte le nom de saint Grégoire de Tours, est d'un auteur postérieur, XI, 384. Sa Vie n'est pas de Fortunat, mais d'un évêque d'Angers nommé Rainon, 412. — Sa Vie écrite en vers par Marbode, XIV, 227. [Ulger, évêque d'Angers, n'est pas l'auteur de cette Vie, 615.] (C'est par erreur qu'on a imprimé saint Maurillac, il fallait mettre saint Maurille.)

MAURILLE (le B.), archevêque de Rouen, étudie d'abord dans l'école de cette ville, puis dans celle de Liége. Il est ensuite chargé de l'école d'Alberstat en Saxe. Il embrasse la vie monastique à l'abbaye de Fécamp en Normandie. Il se retire en Italie, où il embrasse la vie érémitique. On le fait abbé de Sainte-Marie, à Florence; mais l'indocilité des moines l'oblige à les quitter.
1055. Il revient à Fécamp. Il est élu archevêque de Rouen à la place de Mauger, déposé pour
1063. ses mauvaises mœurs. Il tient un concile à Rouen pour remédier à divers abus. Il achève le bâtiment de sa cathédrale et en
1067. fait la dédicace. Sa mort. Sa Vie écrite par un anonyme, XIII, 266. Ses écrits, 266, 267. Profession de foi sur l'Eucharistie, 267. Concile de Caen : canons de ce concile, 267 et 268. Maurille persuade à saint Anselme d'embrasser la vie monastique et de gouverner l'abbaye du Bec. Jean, évêque d'Avranches, lui dédie son traité des Offices ecclésiastiques, 268. Vision de Maurille, 268 et 269. Lettres de Maurille et de Jean, abbé de Fécamp, 269. Maurille tient un concile, où l'on dresse une profession de foi contre les erreurs de Bérenger, 170. Sa mort, 441. — Son élection pour le siége de Rouen. Concile qu'il tient à Rouen pour rétablir la discipline, XIV, 1060. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VII, p. 587 et suiv.)

[MAURIN. Voy. *Murin.*]

593. MAURISION, duc de Pérouse, livre cette ville à l'exarque romain. Agilulfe la reprend et lui fait couper la tête, XI, 345.

MAURITANIE CÉSARIENNE, province d'Afrique. Lettres du pape saint Léon aux évêques de cette province, au sujet des ordinations irrégulières, X, 198.

MAUROPUS, surnom de Jean, métropolitain d'Euchanie, XIII, 229. Voyez *Jean Mauropus.*

MAUX. Poëme de saint Grégoire de Nazianze sur les maux qu'il souffrait, V, 268, 271, 272, 274.

MAVIA, reine des Sarrasins, IV, 285, n. 1 et VIII, 519, 531. (C'est par erreur qu'au tome VIII on a imprimé Maria : il faut lire Mavia.)

MAVORTIUS LOLLIANUS, consul, à qui est dédié un ouvrage d'astrologie, IV, 313.

MAXENCE, empereur, fait cesser la per- 306.
sécution, III, 48, 49. Défait par Constantin, il se noie, 121.

MAXENCE, évêque de Poitiers, IV, 2.

MAXENCE, homme distingué. Épigramme IV siècle.
de saint Grégoire de Nazianze sur la vie de Maxence, V, 300.

MAXENCE, patriarche d'Aquilée. Sa ré- IX siècle.
ponse aux questions que Charlemagne avait proposées sur le baptême, XII, 251.

MAXIME, dame à qui saint Augustin écrivit une lettre, IX, 191.

MAXIME ou MAXIMIN, auteur ecclésias- IV ou V siècle.
tique : ses ouvrages, I, 537.

MAXIME (Saint), martyr en Asie. Les actes II siècle.
de son martyre, II, 117, 118.

MAXIME, confesseur, prisonnier à Rome. 250.
Lettre de saint Cyprien à Maxime et aux autres confesseurs, II, 306.

MAXIME, acolyte, porte une lettre et les aumônes de saint Cyprien aux confesseurs condamnés aux mines, II, 338.

MAXIME (Saint), évêque de Nole, prend la fuite pendant la persécution de Dèce. Il est secouru par saint Félix, II, 395. Ce qu'on en sait, VIII, 83, 84.

MAXIME, évêque d'Alexandrie, successeur de saint Denys. Il confesse Jésus-Christ sous Valérien, II, 398. Le concile d'Antioche lui adresse sa lettre synodale contre Paul de Samosate, 568. Lettre que lui écrivit saint Félix pape, 571 et VI, 88.

MAXIME, excommunié avec l'hérétique Privat dans deux conciles en Afrique, II, 558.

MAXIME, évêque de Bostres, assiste aux conciles d'Antioche contre Paul de Samosate, II, 567.

Questions sur l'Écriture ; réponses à divers doutes sur quelques passsages de l'Écriture et sur d'autres matières ; explication du psaume LIX et de l'Oraison dominicale ; discours ascétiques, 763. Quatre cents maximes sur la charité ; deux cents maximes théologiques et économiques ; l'écrit à Theopemptus, 764. Deux cent quarante-trois maximes morales ; fragment de l'écrit adressé au roi d'Acride, 765. Lettres et écrits adressés à différentes personnes, 765 et 766. Dialogues avec Pyrrhus ; traité de l'Ame ; lettre ou discours au patrice Grégoire ; lettre à Jean le Chambellan, 767. Autre lettre de saint Maxime, 768. Dialogue sur la Trinité, 769. Mystagogie de saint Maxime. Recueil de maximes sur plusieurs sujets, 770. Commentaires sur saint Denys l'Aréopagite et sur saint Grégoire de Nazianze, 770 et 771. Livres de saint Maxime qui sont perdus. Jugement de ses ouvrages, 771. Éditions qu'on en a faites, 771 et 772. [Édition de ses œuvres dans la *Patrologie*, 771. Écrits nouveaux, 771 et 772.] Vie de saint Maxime, par un anonyme, 763. — Ses scholies sur les endroits difficiles de saint Grégoire de Nazianze, traduites en latin par Jean Scot, XII, 608 [et 609].

MAXIME, évêque d'Aquilée, assiste au concile de Latran, où les Monothélites sont condamnés, XII, 927, 929, 930.

V. 1400. [MAXIME PALUDES, moine grec. Un discours sur saint Pierre et saint Paul, attribué à saint Grégoire de Nysse, est de ce moine, VI, 259.]

649. MAXIME (Sainte), martyre sous Anulin, proconsul d'Afrique, III, 39.

MAXIME (Sainte), vierge en Afrique, eut beaucoup à souffrir dans la persécution des Vandales, X, 450, 451.

MAXIME, abbesse, à laquelle saint Adelme de Schirburn adresse son traité de la Virginité écrit en vers, XI, 804.

VII siècle. MAXIMES DE PIÉTÉ DE S. ÉPHREM, VI, 11, 12. Maximes du même sur la vie spirituelle, 12. Autres maximes du même, 36. — Maximes morales sur les devoirs des chrétiens, par saint Jérôme, VII, 701, 702. — Maximes morales de saint Paulin sur les devoirs des chrétiens, VIII, 95, 96. Maximes de salut données par l'abbé Moyse, 468. — Maximes de saint Maxime, abbé de Chrysopolis, sur la charité, théologiques et économiques, XI, 464 ; morales, 765 ; sur plusieurs sujets, 770. — Maximes et sentences de saint Étienne de Muret : édition et traduction qu'on en a faites, XIV, 578. Par qui elles ont été recueillies, 578. Les plus remarquables de ces maximes, 578 et suiv. Recueil de maximes rédigé par Antoine, surnommé Mélisse ou l'Abeille, 651, 652.

MAXIMIANISTES, sectateurs de Maximien, donatiste. Leur baptême est approuvé par leurs adversaires, IX, 745.

MAXIMIEN (Saint), martyr à Carthage, 304.
III, 22.

MAXIMIEN HERCULE, empereur, fait 287.
décimer la légion Thébaine, II, 473. Sa mort, 506. — Maximien Hercule, après avoir donné à Constantin le titre d'Auguste, et sa fille Fauste en mariage, veut lui ôter la vie. Constantin découvre ses intrigues et l'en punit, III, 120.

MAXIMIEN, donatiste, élu évêque de 393.
Carthage au concile de Cabarsussi, IV, 658. Il est condamné par un concile de Bagaïa, 659.

MAXIMIEN, faux martyr des Donatistes, 394.
V, 146.

MAXIMIEN, évêque de Macédoine, à qui 415.
le pape saint Innocent écrivit une lettre, VII, 518.

MAXIMIEN ou MAXIMIN, évêque de Vagine, renonce à l'épiscopat pour conserver la paix, VIII, 539 et IX, 90. — Sa démission sujet d'un règlement du concile général de Milève, VIII, 539.

MAXIMIEN, élu archevêque de Constan- 431
tinople à la place de Nestorius, déposé au concile d'Éphèse. Ses écrits. Sa mort, VIII, 394. Lettre que lui écrivit le pape saint Célestin, 144. Lettre que lui écrivent les évêques orientaux, 247. Lettre que lui écrit saint Cyrille d'Alexandrie, 292. Autre lettre après la paix conclue avec les Orientaux, 295. Son élection après la déposition de Nestorius. Sa lettre à saint Cyrille, 598. Il tient un concile à Constantinople, où sont déposés plusieurs évêques du parti de Jean d'Antioche, 599. Sa mort, 603. — Il avait écrit contre Jean d'Antioche et les autres Orientaux, X, 149. Il avait déposé Euthérius de Thyane, 149.

MAXIMIEN, évêque, recommandé à saint Césaire d'Arles par saint Avit, X, 558.

MAXIMIEN, abbé du monastère de Saint- V. 5
André à Rome, puis évêque de Syracuse, XI, 430 et 432. Ce que rapporte de lui le pape saint Grégoire dans ses Dialogues, 477. Saint Grégoire le Grand l'établit son vicaire dans toute la Sicile, 496.

MEZTER (Josse). Traduit en vers iambes la Vie de saint Gal, composée en rimes allemandes par le moine Ratpert, XII, 700.

MICHAS, israëlite. Histoire de son idole, I, 53.

. J.-C. 768. MICHÉE, prophète. Temps auquel il a commencé de prophétiser ; analyse de sa prophétie ; style de ce prophète, I, 180. — [Commentaire de saint Éphrem sur la prophétie de Michée, VI, 439 et 447.] — Remarque de saint Jean Chrysostôme sur la prophétie de Michée citée par saint Matthieu, VII, 359. — Découverte des reliques du prophète Michée, VIII, 533. [Commentaire de Théodore de Mopsueste sur Michée, 619.] — Sermons de saint Augustin sur ce prophète, IX, 236.

MICHEL (Saint), archange. Constantin bâtit en son honneur une église fort célèbre par des miracles et des apparitions, III, 126. — Homélie de saint Maxime de Turin sur saint Michel, X, 323. — [Apparition de saint Michel en Normandie sur le mont Tomba, XII, 153.] L'abbaye de Saint-Michel en Lorraine, nommée autrefois Marsoupe ou Masoupe, est transférée par l'abbé Smaragde au lieu où elle est aujourd'hui ; Louis le Débonnaire accorde à la nouvelle abbaye de Saint-Michel ou Mihiel, en Lorraine, la liberté de se choisir un abbé, XII, 254. Hymne en l'honneur de saint Michel attribuée à Walafride Strabon ; elle n'est pas de lui, 416. Superstition qui s'était introduite à Vérone au sujet de l'archange saint Michel, 857, 858. Église bâtie sous le nom de Saint-Michel-de-l'Aiguille par Guy, évêque du Puy, 893. — Lettre de Robert, abbé de Saint-Vigor, aux moines du mont Saint-Michel, XIII, 465, 466. Richer, évêque de Verdun, accorde à l'abbaye de Saint-Michel en Lorraine, le droit de battre monnaie, 508. — Homélie de saint Otton, évêque de Bamberg, pour la fête de saint Michel, XIV, 180. Abbaye de Saint-Michel, près Bamberg, fondée par l'évêque saint Otton ; donation d'une chapelle faite à ce monastère par le même, 181. Deux sermons de saint Bernard sur la fête de saint Michel, 484. [Histoire du monastère du Mont-Saint-Michel par Robert de Torigni, 792.] Sermon de Guillaume d'Auvergne pour la même fête, 1027. Église de Saint-Michel en Lampourdan ; ses privilèges confirmés par un concile, 1053. [Église de Saint-Michel à Dijon ; discussions au sujet de ses possessions, 264. Ordre de Saint-Michel institué par Alphonse, roi de Portugal, 626. Règle donnée par ce prince à cet ordre, 626 et 627.]

MICHEL, intrus sur le siége de Ravenne V. 769.
après la mort de Sergius, XII, 118.

MICHEL I, dit CUROPALATE, proclamé 811.
empereur d'Orient, et couronné, XII, 278.
Déposé, il a pour successeur Léon l'Armé- 813.
nien, 279.

MICHEL II, dit LE BÈGUE, empereur 820.
d'Orient, succède à Léon l'Arménien, XII, 280. Quoiqu'il n'honorât point les images, il ne persécuta point les Catholiques ; sa lettre à Louis le Débonnaire, où il lui représente les abus qui s'étaient introduits dans le culte des images, 381.

MICHEL III, dit PORPHYROGÉNÈTE, 859.
empereur d'Orient, se laisse prévenir par Bardas contre saint Ignace, patriarche de Constantinople, qu'il envoie en exil, XII, 569. Différentes lettres qu'il écrit au pape Nicolas I et que le pape lui écrit à cette oc-
casion, 569, 570, 571, 572, 573. Sa mort, 867.
624. Lettre que lui écrivit Photius sur la mort de Bardas, 725.

MICHEL IV, dit STRATIONIQUE, empe- 1056.
reur d'Orient, désigné par Théodora, est
détrôné par les intrigues du patriarche Mi- 1057.
chel Cérularius, XIII, 225.

MICHEL VII, dit DUCAS, ou Parapinace, 1072.
empereur d'Orient, remplace Romain Dio-
gène. Sa déposition, XII, 335. Lettre que 1078.
lui écrivit saint Grégoire VII, 357.

MICHEL, moine, disciple de saint Théodore Studite, écrit sa vie ; cette Vie n'est pas celle imprimée dans le recueil des œuvres de saint Théodore, XII, 299. [Elle a été publiée par Maï, 299.]

MICHEL, prêtre de Jérusalem, et syncelle 802.
du patriarche Thomas ; lettre que lui écrit saint Théodore Studite au sujet de la persécution qu'il souffrait pour le culte des images ; son discours en l'honneur de saint Denis l'Aréopagite ; son discours sur les saints anges ; traduction d'une lettre de Théodore Abucara ; sa profession de foi ; autres ouvrages qui sont restés manuscrits, XII, 362.

MICHEL, patriarche d'Alexandrie. Lettre 869.
qu'il écrit au quatrième concile général de Constantinople, et dont il charge Joseph, son archidiacre, XII, 625.

MICHEL, roi des Bulgares. Lettre que lui écrit Photius contenant des instructions sur

les devoirs d'un chrétien et d'un roi, XII, 723, 724. Voyez *Bogoris*.

I siècle. MICHEL PSELLUS. Son Histoire ; ce qu'il
y dit de sa personne ; son Discours à la louange de Siméon Métaphraste, XII, 819. Voyez plus bas un autre auteur du même nom.

MICHEL, moine de Pomposie. Lettre que lui écrit Gui d'Arezzo, où il lui rend compte des succès de sa nouvelle méthode pour le chant, XIII, 130.

1043. MICHEL CÉRULARIUS, patriarche de
Constantinople. Combien de temps il occupa
1059. le siége de cette Église ; lettre qu'il écrit
conjointement avec Léon d'Acride à Jean, évêque de Trani, contenant différents reproches qu'il fait à l'Église latine sur la célébration des saints mystères avec du pain azyme, etc., XIII, 214. Le cardinal Humbert la traduit en latin et la porte au pape Léon IX qui la réfute, 204, 205 et 215. Légation envoyée par le pape à Constantinople, avec une lettre à Michel Cérularius, 206, 207 et 215. Analyse de la réponse du cardinal Humbert à la lettre de Cérularius et de Léon d'Acride, 215, 216. Michel refuse de communiquer avec les légats ; ils l'excommunient, prennent congé de l'empereur et se retirent ; ils sont rappelés ; Michel leur offre une conférence dans le dessein de les faire assommer par le peuple ; l'empereur veut être présent à la conférence ; Michel excite une sédition ; ses parents et ses amis sont chassés du palais ; ce que contenait l'acte d'excommunication, 220. Les légats prononcent une nouvelle excommunication ; décret de Michel contre les légats, 221. Sa lettre à Pierre patriarche d'Antioche, 222,
223. Seconde lettre que Michel lui écrit,
1058. 224. Il détrône Michel Strationique et fait
1059. proclamer empereur Isaac Comnène ; son
audace le fait exiler ; il meurt. Ses autres écrits ; ses décrets ; sermons et panégyriques qu'on lui attribue, 225. [Dans le tome CXX de la *Patrologie grecque*, après une notice tirée de Fabricius, on trouve : 1° le discours prononcé le premier dimanche du Carême, en la fête du rétablissement des images ; 2° l'édit synodal contre les députés romains ; 3° le décret ou l'épître sur la femme d'un prêtre souillée d'adultère ; 4° les épîtres mutuelles de Michel avec Dominique et Pierre, au nombre de cinq, avec les notes de Cotelier. D'autres édits synodaux sont au tome CIX, p. 747, 750.]

[MICHEL, patriarche des Jacobites. Con- XII siècle.
férence de Théorien avec lui, 640.]

MICHEL OXITE, patriarche de Constan- 1143-1144.
tinople, tient plusieurs conciles, XIV, 1178.
Il renonce à sa dignité ; Cosme d'Attique le 1146.
remplace, 1119.

MICHEL ANCHIALE, patriarche de Cons- 1169.
tantinople. (On a de lui quelques statuts synodiques, et il avait écrit une conférence 1177.
avec l'empereur Manuel. Dom Ceillier n'en parle pas. Voyez *Dupin*.)

MICHEL PSELLUS. Sa naissance ; ses v. 1020.
études ; l'empereur Constantin Monomaque lui donne sa confiance ; Constantin Ducas lui confie l'éducation de son fils Michel Ducas ; considération dont il jouit sous le règne de ce prince ; son opposition à l'Église latine, XIII, 335. Michel Ducas ayant été déposé, Psellus est dépouillé de ses dignités ; il se retire dans un monastère, 335 et 336. On ignore le temps de sa mort. Ses écrits : Commentaire sur le Cantique des Cantiques ; Question sur la Trinité et sur la personne de Jésus-Christ ; Traité sur les vertus et les vices, et autres poëmes, 336. Traité des opérations des démons. Écrits de Psellus qui n'ont pas été imprimés : son Histoire de Constantinople ; son Oraison funèbre du patriarche Constantin Lichudès, 337. [Les ouvrages de Michel Psellus, jeune, sont reproduits au tome CXXII de la *Patrologie grecque*. Ils y sont divisés en œuvres théologiques, en œuvres légales et canoniques et en œuvres historiques. L'édition commence par une longue dissertation de Léon Allatius sur les Psellus et leurs écrits. Les œuvres théologiques comprennent : 1° l'Exposition du Cantique des Cantiques ; extraits des écrits de saint Grégoire de Nysse, de saint Nil et de saint Maxime ; 2° cent cinquante-sept chapitres sur toutes sortes de sujets ; 3° vingt-neuf courtes solutions de questions naturelles adressées à l'empereur Michel Ducas ; 4° des vers politiques sur le dogme adressé au même empereur ; 5° un dialogue sur l'opération des démons contre Manès et les Euchites ou Enthousiastes, avec préface de Gaulmin ; 6° quelles sont les opinions des Grecs sur les démons ; 7° sur les vertus des pierres avec préface et notes de Jacques Maussac et d'Étienne Bernard ; 8° une épigramme sur saint Grégoire de Nazianze que l'on peut lire au t. XXXV de la *Patrologie grecque*, p. 309 ; 9° caractères de saint Grégoire le Théologien, de

saint Basile le Grand, de saint Jean Chrysostôme, et de saint Grégoire de Nysse; 10° des vers sur les trois hiérarques précédents; 11° éloge et office de Siméon Métaphraste au t. CXIV, p. 183 et 199; 12° Monodie sur la chute du temple de Sainte-Sophie; 13° réponse à un moine qui l'interrogeait sur l'heure de la mort. Ses œuvres légales et canoniques renferment : 1° Oblation du Nomocanon à l'empereur Michel Ducas, en vers, avec traduction des éditeurs; 2° un compendium des lois en vers iambes et politiques, avec préface et notes de François Bosquet et Cornélius Siében; 3° les noms des actions judiciaires; 4° des noms latins des nouvelles lois et des définitions légales; 5° des opinions les plus célèbres sur l'âme; 6° que les mouvements de l'âme sont semblables à ceux des astres; 7° commentaire sur la physionomie de Platon avec préface et note de Linder; 8° les oracles magiques qui viennent de Zoroastre avec les notes d'Opsopée; 9° l'exposition sur les oracles chaldaïques; 10° sur le Pymander de Mercure Trismégiste. Dans la troisième partie, qui contient l'histoire, nous trouvons : 1° Un traité sur les lieux et les noms attiques; 2° un traité sur le cheval de bronze de l'Hippodrome; 3° douze lettres; 4° des fragments de divers ouvrages inédits publiés par Allatius. On voit que les éditeurs attribuent à Michel Psellus le Jeune, l'éloge de saint Siméon Métaphraste. On lui attribuait aussi les Antiquités de Constantinople, publiées avec préface par Banduri. Les éditeurs de la *Patrologie* reproduisent cet écrit à la suite des œuvres de Michel Psellus, dans un appendice qui contient deux anonymes. Dès 1820 M. Hase, éditeur des œuvres de Léon le Diacre, préparait une édition de l'Histoire manuscrite ou Chronographie de Michel Psellus depuis la mort de Jean Tzimices jusqu'au règne de Constantin Ducas (975-1059). Ce savant helléniste devait joindre au texte de l'auteur une version latine, avec des notes et un recueil de lettres inédites, tirées de différents manuscrits grecs de la bibliothèque du Roi, relatives aux affaires de l'époque où il vivait.] — Il faut distinguer ce Michel Psellus d'avec celui qu'on vient de voir plus haut, XII, 819.

XII siècle. [MICHEL HAMARTOL. On a de cet auteur une lettre à l'évêque de Tyr publiée pour la première fois par Boissonade et reproduite au tome CXVII de la *Patrologie grecque*.]

[MICHEL ACOMINATUS CHONIATE, frère 1220.
de Nicétas Choniate. Sa Monodie sur la mort de son frère, XIV, 1177. Ce qu'il devint après la prise d'Athènes, 1177, n. 1. Son opuscule sur l'adoration de la Croix, et son poëme sur Athènes, 1177. Les éditeurs de la *Patrologie*, après une notice tirée de Tafel et d'Adolphe Élisson, reproduisent au tome CXL de la *Patrologie grecque*, un discours prononcé le jour des Rameaux, six lettres à Eustathius, archevêque de Thessalonique, la monodie ou l'éloge funèbre de cet archevêque, 1117. Monodie de son frère Nicétas en latin seulement; le texte grec est à la fin du volume. Supplique adressée à l'empereur Alexis Comnène en faveur des Athéniens; Iambes sur la ruine d'Athènes.]

[MICHEL CHUMNUS, métropolite de 1258.
Thessalonique. Au t. CXIX de la *Patrologie grecque* on trouve un écrit de ce métropolitain sur les degrés de parenté.]

MICHEL GLYCAS. Ses Annales divisées XII siècl
en quatre parties; ses lettres; autres écrits qu'on a de lui et qui n'ont pas été imprimés, XIV, 642. [Jugement sur ses lettres; autres lettres de Michel Glycas; écrits de cet auteur publiés depuis Dom Ceillier, 642. Maï a publié son traité des Ames séparées de leurs corps, 1177. Analyse de ce traité, 642.]

MICHEL DE THESSALONIQUE, maître des rhéteurs, premier défenseur et diacre de l'Église de Constantinople; d'abord attaché aux erreurs des Bogomiles; quelles
étaient ces erreurs; chassé de Constanti- 1144.
nople; il abandonne les Bogomiles; sa rétractation, XIV, 653.

MICHLENSTAT, terre appartenant à Éginhard. Il y bâtit une église, XII, 353.

MICHON, moine de Saint-Riquier. Ce IX siècl
qu'on sait de sa personne et de ses écrits, XII, 553. (Voyez son art. dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 319 et 320.)

MICI, monastère au diocèse d'Orléans, fondé par le roi Clovis, XI, 80. — Rétabli par Théodule, évêque d'Orléans, XII, 263. — Lettre d'Abbon de Fleury au sujet des troubles arrivés dans cette abbaye, XIII, 30. Lettre d'Albert, abbé de Mici, au pape Jean XVII, 30 et 31.

MICISLAS, duc de Pologne. Sa conversion, XIII, 63.

le sixième concile, 948, 950. Édit de l'empereur Constantin Pogonat contre les Monothélites, 955.

MONSTIER (Artus du), récollet. Histoire de l'abbaye de Fécamp, qu'il donne dans sa Neustrie pieuse, XIII, 348.

[MONT DES OLIVIERS, près de Jérusalem. Rufin d'Aquilée y bâtit un monastère d'hommes, X, 4.]

MONTAGNARDS, nom des Donatistes à Rome, V, 113, et IX, 625. Concile de Rome où l'on traite de leur réception, IX, 642.

II siècle. MONTAN, hérésiarque. Témoignage de saint Claude Apollinaire sur Montan, I, 464. — Tertullien se joint aux disciples de Montan, II, 83. Histoire de Montan et de son schisme, 88. Sa mort, 89. Origine de son hérésie, 537, 538. En quoi elle consistait, 538. — [Ce qu'en dit Didyme l'Aveugle, V, 631, 632.] Ce qu'en dit saint Épiphane. Voyez *Montanistes*.

MONTAN (Saint), martyr de Carthage, II, 389.

259. MONTAN (Saint), prêtre de Singidon, martyr, III, 28.

MONTAN (Saint), solitaire, annonce la naissance de saint Remi, évêque de Reims, XI, 76.

531. MONTAN, évêque de Tolède, préside à un concile où se font plusieurs canons de discipline, XI, 839. Sa lettre aux chrétiens du territoire de Palenza, au sujet des prêtres qui avaient consacré le saint chrême, 840, 841. Autre lettre sur le même sujet à Turibius, gouverneur de la province, 841.

MONTAN ou DE LA MONTAGNE (Philippe), docteur de la Sorbonne. Sa version latine du commentaire de Théophylacte d'Acride sur les Épîtres de saint Paul, XIII, 556.

II siècle. MONTANISTES, hérétiques, disciples de Montan. Ils sont combattus par saint Apollinaire, évêque d'Hiéraple, I, 465; par Miltiade, 493. Le pape saint Victor leur donne des lettres de paix qu'il révoque ensuite, 532. Ils sont combattus par saint Sérapion, 558; par Caïus, prêtre de Rome, 561, 562; par saint Hippolyte, 623. — Tertullien s'attache à eux et les quitte, II, 2 et 3. Lenr doctrine, 53 et suiv., 55 et suiv. et 83. Leur conduite dans les persécutions, 83. Ils sont combattus par Astère Urbain, 88 et suiv.; par Apollonius, 90. Origine de l'hérésie de Montan, 537, 538. En quoi elle consistait, 538. Conciles contre les Montanistes, 539, 540. Concile des Montanistes, 540. — Leur baptême rejeté par le concile de Laodicée, III, 510, — et par saint Basile; reçu par saint Denys d'Alexandrie, IV, 489. — [Ils sont réfutés par Didyme l'Aveugle, V, 627, 628, 632.] — Ce que saint Épiphane dit de cette secte, VI, 394. [Saint Éphrem la réfute, 452 et suiv.] — Lettre de saint Jérôme à sainte Marcelle au sujet de l'hérésie des Montanistes, VII, 591, 592. Témoignage de saint Jérôme sur leur hiérarchie, 680. Il condamne et combat leur doctrine sur les secondes noces, 683. — Horreurs que leur impute saint Isidore de Péluse, VIII, 484.

MONT CASSIN, montagne d'Italie. Saint Benoît y fonde un monastère, XI, 158. Donation considérable que lui fait le patrice Tertullus, 159. — Saint Benoît prédit la ruine de ce monastère, XII, 145. Droits de ce monastère confirmés par Charlemagne; ce monastère est entouré de murs par l'abbé Berthaire, 695. Il est brulé par les Sarrasins, 695 et 696. Histoire de la destruction et du rétablissement de ce monastère, ouvrage du moine Erchempert, 780. Privilége accordé à ce monastère par le pape Marin II, 829. — [Livre de la naissance et de la mort des justes du Mont-Cassin, par Pierre, diacre, XIII, 90.] Le pape saint Léon IX y célèbre la fête de saint Pierre, 201. L'abbé Didier fait des réparations considérables aux bâtiments de ce monastère; il y bâtit une nouvelle église; le pape Alexandre II en fait la dédicace, 415. Bulles qu'il obtient de l'empereur Henri IV et de l'empereur Michel Parapinace en faveur de cette abbaye, 416. Miracles de quelques moines de ce monastère écrits par l'abbé Didier, 417. Liste des livres que l'abbé Didier fit transcrire pour ce monastère, 418. Lettre des moines du Mont-Cassin aux moines d'Allemagne sur les usages de Cluny, 479. Éloge en vers des moines du Mont-Cassin par Alphane, archevêque de Salerne; histoire de ce monastère par le même; poëme sur l'église de Saint-Jean-Baptiste, 493. Poëme du moine Landenulphe le Jeune sur le rétablissement de l'abbaye du Mont-Cassin et le gouvernement de l'abbé Didier, 495. Chronique de cette abbaye par Léon d'Ostie, 497 et 507. Poëme sur la ruine du Mont-Cassin écrit par Grégoire, évêque de Sinuesse, 499. — Concile de Bénévent où Pascal II adjuge aux moines les églises usurpées sur eux, XIV, 584. Le pape Cal-

N

d'assuré, II, 563, 564. — Lettre du pape Zozime aux évêques de la province Viennoise et de la seconde Narbonnaise ; à Hilaire, évêque de Narbonne, VII, 535. — Lettre du pape saint Célestin aux évêques des provinces de Vienne et de Narbonne, VIII, 128, 129. — Concile tenu à Narbonne par l'évêque Migétius, XI, 904. — Les abbayes de Saint-Laurent et de Saint-Étienne de Banioles sont réunies à l'évêché de Narbonne, XII, 793. — Conciles tenus en cette ville, XIII, 423, 632, 741, 744. Cette ville est reconnue métropole en Espagne, 737. — Autres conciles tenus en cette ville, XIV, 1059, 1061, 1110, 1113. Dédicace de l'Église de cette ville, 1061. [Peinture des mœurs de la province de Narbonne, faite par le pape Innocent III, 976.]

III siècle. NARCISSE (Saint), évêque de Jérusalem, II, 122, 123. Concile de Césarée en Palestine auquel il assiste, 541.

[NARCISSE (Saint), évêque et martyr en Espagne. Discours sur ce saint par Oliva, évêque de Vic, XIII, 122.]

NARCISSE, évêque de Neromade, assiste au concile d'Ancyre, II, 635 ; au concile de Néocésarée, 640. — Il assiste au concile de Nicée, III, 429.

NARIQUE, acolyte de saint Cyprien, II, 295.

NARSE, roi de Perse, est défait par Maximien et Galère, III, 127.

NARSÈS (Saint), évêque de Sciaharcadate dans l'Assyrie. Actes de son martyre rapportés par Assémani, III, 332.

NARSÈS ou BARDÈS, évêque d'Édesse, écrit avec plusieurs autres aux Occidentaux, IV, 446.

[NARSÈS, évêque d'Ascalon. Pièce de poésie qui lui est consacrée par saint Sophrone de Jérusalem, XI, 709.]

NARSÈS, prêtre et syncelle d'Eutychès, est appelé au concile de Constantinople, X, 672.

NARSÈS, patrice commandant pour l'empereur en Italie. Différentes lettres que lui écrit le pape Pélage Ier au sujet des affaires ecclésiastiques d'Italie, XI, 328, 329. Lettre que lui écrit le pape saint Grégoire, 480.

592. NASAS, juif de Sicile, élève un autel sous le nom du prophète Élie. Lettre du pape saint Grégoire à ce sujet, XI, 492.

NASSUCE, évêque donatiste, l'un de ceux qui adressèrent une requête à Constantin, V, 111.

NATALIE (Sainte), martyre en Espagne. Ses reliques apportées à Paris, XII, 611. Histoire de cette translation, 701.

NATALIS, confesseur. Sa pénitence, I, II siècle. 539.

NATALIS, évêque d'Oée. Concile de Carthage auquel il assiste, II, 552.

NATALIS, évêque de Salone, persécute 590. l'archidiacre Honorat ; lettres du pape saint Grégoire à ce sujet, XI, 481, 482. Temps 592. de sa mort, 492.

NATHAN, prophète, avait écrit des mémoires qui n'ont pas été conservés, I, 155.

NATIONS CHRÉTIENNES du temps de Tertullien, II, 35.

NATIVITÉ ou NAISSANCE DE LA SAINTE VIERGE. Le père Labbe cite sur ce sujet un sermon qu'il attribue à saint Pierre Chrysologue, X, 16. — En quel temps la fête de la Nativité de la sainte Vierge a commencé d'être d'obligation pour le peuple, XI, 694. — [Un discours sur la Nativité de la sainte Vierge par saint Théodore Studite, XII, 313. Un autre par l'abbé Bernier, 864. Histoire de la naissance de la sainte Vierge, par Roswithe, 876.] — Trois sermons de saint Fulbert, évêque de Chartres, pour cette fête, XIII, 86. Poëmes du roi Robert sur la Nativité de la sainte Vierge, 108, 109. Sermon de saint Odilon, abbé de Cluny, sur la Nativité de la sainte Vierge, 155. Deux discours de saint Pierre Damien pour cette fête, 309. — Sermon de saint Bernard pour la même fête, XIV, 484. [Sermon d'Isaac de l'Étoile sur ce sujet, 694. Sermon de Guarin, abbé de Saint-Victor, 711. Sermon de Nicolas, secrétaire de saint Bernard, 736. Sermon d'Absalon, abbé de Springkirsbach, pour la fête de la Nativité de la sainte Vierge, 877. Sermon sur le même sujet par le pape Innocent III, 1009, n. 2.] Sermon de Guillaume d'Auvergne pour cette fête, 1027. Voyez *Marie* (Sainte) et *Sermons*.

NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE. Sermon sur cette fête, XIV, 492.

NATURE. [Il y a dans la nature une multitude de choses que nous ne comprenons pas, VI, 468.] — Livre de la Nature du bien contre les Manichéens, ouvrage de saint Augustin, IX, 351, 352. Doctrine de saint Augustin sur la nature du mal, 352 ; sur la nature du Père et du Fils dans le mystère de la sainte Trinité, 357, 358 ; sur la nature du Père, du Fils et du Saint-Esprit, 360, 361. Livre de la Nature et de la grâce, ou-

aussi d'évêque de Cémèle. A la fin du même siècle, il négligeait ce même titre, X, 154.

375. NICÉAS, sous-diacre d'Aquilée. Lettre que lui écrivit saint Jérôme, VII, 582.

325. NICÉE, ville de Bithynie. Premier concile œcuménique qui y fut tenu, III, 419 et suiv. Canons de ce concile, 429 et suiv. [Publication de fragments coptes relatifs au concile de Nicée, 441 et suiv.] Lettre synodale de ce concile, 445. Le concile de Nicée est reçu dans toutes les églises, 447. [Le décret du concile de Nicée sur la Pâque, 527. Concile de Rome pour la confirmation du concile de Nicée, 528 et suiv.] — Lettre de saint Athanase sur les décrets du concile de Nicée, IV, 113, 114. La foi de Nicée a été reçue sincèrement et sans fraude par toutes les églises, 212. Respect des pères du concile de Sardique pour le concile de Nicée, 212 et 213. Nombre des évêques qui assistaient au concile de Nicée, selon Victorin l'Orateur, 326; selon saint Basile, 501. Canon de Nicée cité par saint Basile, 439. Le concile de Nicée n'a rien décidé touchant le Saint-Esprit, 455. Pourquoi? 505. La formule de Nicée est préférable à toutes celles qu'on a inventées depuis, 456. Éloge que saint Basile donne au concile de Nicée, 501. Concile de Rome, dans lequel la foi de Nicée est confirmée, 612 et V, 13, 14. — Foi du concile de Nicée, objet du premier canon du premier concile œcuménique de Constantinople, IV, 622, 623. — Nombre des évêques qui assistèrent au concile de Nicée, selon saint Optat, V, 141. Tremblement de terre en cette ville; saint Césaire, frère de saint Grégoire de Nazianze, en est sauvé comme par une espèce de miracle, 183. — Témoignage de saint Grégoire de Nysse sur le nombre des évêques assemblés à Nicée, VI, 255. Il y avait encore, du temps de saint Jérôme, des personnes qui avaient assisté au concile de Nicée, 609. — On attribue à Maruthas une traduction syriaque des canons de Nicée, VIII, 4. Canons de Nicée, sujet du premier canon du sixième concile de Carthage, 563. — Anastase, évêque de Nicée, prétend donner à cette ville les droits de métropole sur une partie de la Bithynie, X, 695. — On voyait au VIII[e] siècle dans une église de cette ville les images des évêques qui avaient assisté au concile tenu en cette ville sous le grand Constantin, XII, 128. — Second concile général tenu en cette ville, XIII, 619 et suiv. Sa prise par les Croisés, 527. Relation de cette prise par Anselme, comte de Ribemont, 512. L'Église romaine reçoit les décrets du second concile de Nicée contre les Iconoclastes, 725.

NICÉPHORE, acolyte, porte à Rome une lettre de saint Cyprien, et rapporte la réponse de saint Corneille, II, 313.

NICÉPHORE (Saint), martyr à Antioche 260.
dans la Syrie, II, 392, 393.

[NICÉPHORE DE CORINTHE (Saint), martyr, II, 464, 565, et III, 345.]

NICÉPHORE, que loue saint Nil, VIII, 218.

NICÉPHORE, maître ou professeur d'éloquence à Antioche, écrit la Vie de saint Siméon Stylite le Jeune, XI, 673. Abrégé de cette Vie, 674, 675. [Éditions de cette Vie, 675.]

NICÉPHORE I, dit LOGOTHÈTE, empereur d'Orient. Lettre que lui écrit Charlemagne, XII, 247. Il est tué et son fils Staurace lui succède, 278.

NICÉPHORE II, dit PHOCAS. Concile de Constantinople au sujet du mariage de cet empereur avec Théophanie, veuve de Romain, XIII, 754. [On a de ce prince un traité sur les poursuites en guerre; il est reproduit au t. CXVII de la *Patrologie grecque* avec notes de Hase.]

NICÉPHORE III, dit BOTONIATE, empe- 1078.
reur d'Orient, remplace Michel Ducas, XIII, 353. Concile de Rome où il est excommunié comme usurpateur, 366. — Il est détrôné par Alexis Comnène; il se retire dans un monastère, XIV, 139 et 147. [Sa mort en 1131; on a de lui une bulle d'or confirmant les statuts synodaux du patriarche Jean Xiphilin sur les mariages; elle est reproduite au t. CXXVII de la *Patrologie grecque.*]

NICÉPHORE (Saint), patriarche de Constan- 758.
tinople. Sa naissance; ses commencements;
il succède au patriarche Taraise; promesses 806.
qu'il exige de l'empereur Michel Curopalate 811.
avant de le couronner; il envoie au pape Léon III sa lettre synodique avec des pré-
sents; l'empereur Michel ayant été déposé, 813.
Nicéphore reconnaît Léon l'Arménien et fait
la cérémonie de son couronnement; il s'op- 814.
pose aux iconoclastes protégés par l'empe-
reur, XII, 279. Il est chassé de son siége; 815.
Michel le Bègue lui offre de le rétablir s'il veut rejeter le concile de Taraise comme celui de Constantin Copronyme; il le refuse;
sa mort, 280, [278, n. 2] et 281. Son abrégé 828.
de l'histoire, depuis la mort de l'empereur

Maurice jusqu'au règne d'Irène et de Constantin son fils, 281. Sa Chronographie depuis le commencement du monde jusqu'à son temps, 281 et 282. Stichométrie ou nombre des versets des livres sacrés, 282. Ses écrits contre les Iconoclastes ou Antirrhétiques, 282 et suiv. Sa dispute avec l'empereur Léon l'Arménien, 284. Sa lettre synodale au pape Léon III, 284 et 285. Canons ecclésiastiques sous le nom de Nicéphore, 285 et suiv. Sa lettre à Hilarion et Eustrate, contenant la solution de plusieurs difficultés qu'ils lui avaient proposées, 287, 288. [Cette lettre est de saint Théodore Studite, 287, n. 3.] Édition des œuvres de saint Nicéphore projetée par le P. Banduri, 288. Ouvrages de ce patriarche qui n'ont pas encore été imprimés, 288 et suiv. [Appendice au chapitre sur saint Nicéphore; édition des œuvres de saint Nicéphore dans la *Patrologie grecque*, 290 et suiv. Les trois Antirrhétiques contre Copronyme, 290, 291, 292. Grande Apologie, 292. Analyse de cette Apologie, 292 et 293. Choses remarquables contenues dans l'Apologie; petite Apologie, 293. Deux lettres; on doute si elles sont de saint Nicéphore, 293 et 294. Analyse de la première, 293. Analyse de la deuxième, 294. Ouvrages nouveaux publiés par D. Pitra, 294 et suiv. Antirrhétique sur les témoignages de Magnès, 294. Recueil des témoignages des anciens Pères; analyse de cet écrit, 294 et 295. Antirrhétique contre Eusèbe de Césarée; analyse de cet écrit, 295 et 296. Antirrhétique contre les Iconoclastes, 296. Analyse de cet ouvrage, 296 et 297. Typique et constitution ecclésiastique; analyse de cet écrit, 297, 298.] Nicéphore avait succédé à Taraise, 155. Son corps est rapporté à Constantinople, 424. Sa Vie, écrite par son disciple Ignace, métropolitain de Nicée, 324, et par Théodore Graptus, 428. — Il avait refusé d'entrer en conférence avec les Iconoclastes, et il fut envoyé en exil, XIII, 649. — [On a de saint Nicéphore un écrit manuscrit où il réfute l'erreur des Arméniens qui oignaient les cadavres avec l'huile sainte, XIV, 1176.]

[NICÉPHORE CARTHOPHILAX. On ne sait s'il est le même que saint Nicéphore, patriarche de Constantinople, XII, 293. On a de lui deux lettres. Analyse de la première, 293, 294. Analyse de la deuxième, 295.]

NICÉPHORE BLEMMYDE, abbé, est auteur du Compendium de physique attribué à saint Jean Damascène, XII, 87.

NICÉPHORE, surnommé le philosophe et le rhéteur, n'est connu que par l'oraison funèbre qu'il fit de saint Antoine, patriarche de Constantinople, XII, 794, 795. [Ce discours est reproduit en latin seulement au t. CVI de la *Patrologie grecque* avec notice d'Oudin, préface et notes des Bollandistes.] 895.

NICÉPHORE, prêtre de l'Église de Constantinople, auteur de la Vie de saint André Salus ou l'Insensé. Temps où il a vécu, XII, 881, 882. Il n'est point auteur de la Vie de saint Syméon Salus; analyse de celle de saint André, 882. [Elle est reproduite avec dissertation de Janningh au t. CXI de la *Patrologie grecque*.] X siècle.

[NICÉPHORE, clerc. Son Prologue à l'histoire de la translation de saint Nicolas, publié par Maï, XIII, 602.] XII siècle.

NICÉPHORE BRYENNE, mari d'Anne Comnène, fille d'Alexis Comnène et de l'impératrice Irène. Sa mort. Ses Mémoires pour l'histoire de l'empereur Alexis Comnène son beau-frère, continuée par Anne sa femme, XIV, 146. Éloge de ces Mémoires, 146 et 147. Éditions qu'on en a faites, 147. [Son Histoire est reproduite au t. CXXVII de la *Patrologie grecque* avec une notice sur l'auteur tirée de Fabricius.] 1137.

NICÉPHORE CALLISTE. Extrait de l'Histoire de Théodore le lecteur donné sous son nom, XI, 103. — Il est regardé comme un des principaux auteurs du Synaxaire ou livre d'église à l'usage des Grecs, XIII, 137. [Les écrits de Nicéphore Calliste sont reproduits aux tomes CXLVI, CXLVII de la *Patrologie grecque*.]

NICÉTAS, évêque de Romacianne. Poëmes de saint Paulin, évêque de Nole, qui lui sont adressés, VIII, 84.

NICÉTAS, évêque d'Aquilée. Réponse que fait saint Léon à plusieurs difficultés sur lesquelles il l'avait consulté, X, 235. 458.

NICÉTAS, évêque de Daces. On lui a attribué un traité de saint Ambroise sur la chute d'une vierge, parce qu'en effet il a fait un discours sur un sujet semblable, V, 458. — Plusieurs manuscrits le font auteur d'un traité sur les veilles; ce traité est de Nicétius, évêque de Trèves, XI, 204.

NICÉTAS, hégumène ou supérieur du monastère de Médicion en Bithynie. Sa Vie, écrite par Théostérictus, son disciple, XII, 428. IX siècle.

NICÉTAS LE PAPHLAGONIEN. Voyez *David Nicétas* et *Nicétas de Bysance.*

1054. NICÉTAS PECTORAT, moine de Stude. Ce qu'on sait de sa personne et de ses écrits; son poëme sur saint Syméon le Jeune dont on croit qu'il avait été disciple; analyse de son écrit contre les Latins, XIII, 217. Cet écrit est réfuté par le cardinal Humbert, 217 et suiv. Nicétas se rétracte ; il anathématise tout ce qu'il avait dit ou fait contre l'Église
I siècle. latine, 219, 220, 249. [Lettre du pape saint Léon IX contre lui; Mansi en publie quelques fragments, 210. Le t. CXX de la *Patrologie grecque* renferme une notice de Nicétas Pectorat tirée de Fabricius, une autre tirée d'Allatius et un Avertissement d'un anonyme grec. Viennent ensuite les chapitres pratiques en trois centuries : 1° l'opuscule sur la salutation faite avec les mains, signification mystique; 2° le libelle contre les Latins d'un certain Nicétas, et trouvé à Constantinople par les apocrysiaires du siége apostolique, en latin seulement; 3° la réponse du frère Humbert, évêque de Silva-Candida et cardinal, au libelle précédent.]

[NICÉTAS, évêque de Marronée, métropolite de Thessalonique en 1201. J. Hergenrœther a reproduit dans le t. CXXXIX de la *Patrologie grecque* six discours en forme de dialogue sur la procession du Saint-Esprit entre un grec et un latin : Nicétas est favorable aux Latins.]

NICÉTAS, métropolitain d'Heraclée, auparavant évêque de Serron. Ce qu'on sait de sa personne et de ses écrits, XIII, 558, 559. — Il est auteur d'une chaîne sur Job, XII, 913. — [Son commentaire sur deux discours de saint Grégoire de Nazianze, V, 247. — Sa chaîne sur saint Luc publiée par Maï, XIII, 558. Le t. CXXVII de la *Patrologie grecque* indique les commentaires sur les Oraisons de saint Grégoire de Nazianze ; elles sont reproduites au t. XXVII en grec, et à la fin du même volume en latin. On y trouve aussi une notice d'Allatius sur cet archevêque et un Avertissement des éditeurs. Creuzer, dans les *Meletemata e disciplina antiquitatis*, a publié à Leipsik, en 1827, un traité de Nicétas intitulé : Épithètes des dieux et des déesses. Boissonade, dans ses *Anecdota græca*, t. III, a publié des vers sur la grammaire. On regrette de ne pas retrouver ces pièces dans la *Patrologie.*]

[NICÉTAS, évêque de Dadybron ; son commentaire sur les poésies de saint Grégoire de Nazianze, XIII, 558, n. 3.]

NICÉTAS, archidiacre de la grande Église V. 1086.
de Constantinople et garde-chartes. Ce qu'on sait de sa personne et de ses écrits, XIII, 559.

NICÉTAS SEIDUS. Son traité contre les XI et XII siècles.
Latins où il prétend montrer que ce qui est ancien n'est pas toujours plus respectable que ce qui est nouveau ; fragments qui restent de ce traité, XIV, 148. [Le tome CXXVII de la *Patrologie* contient une notice d'Allatius sur cet auteur, une autre tirée de Maï et le traité sur la Pâque.]

NICÉTAS DE BYSANCE, écrivain grec qui XII siècle.
vivait dans le XIIe siècle. Différents écrits qu'on lui attribue, XIV, 149. [Selon d'autres, il vivait au IXe siècle et paraît être le même que Nicétas nommé le Paphlagonien. Ouvrages publiés depuis D. Ceillier : Écrits contre le livre de Mahomet; Réfutation de deux lettres des Agaréniens ou Sarrasins, 1174. Le t. CV de la *Patrologie grecque* reproduit les écrits de Nicétas de Bysance avec notice tirée d'Allatius et Avertissement du cardinal Maï.]

NICÉTAS CHONIATE. Ce qu'on sait des XII siècle.
circonstances de sa vie. Ses écrits. Son *Thesaurus fidei orthodoxæ ;* éditions partielles de cet écrit. Annales de Nicétas ; [éditions qu'on en a faites ; importance de ces Annales ; traduction française, XIV, 1176. Le tome CXXXIX de *la Patrologie grecque* contient, avec une notice sur Nicétas tirée d'Allatius : 1° l'Histoire de Byzance, d'après l'édition de Fabrot ; 2° les événements qui se sont passés après la prise de Constantinople ; 3° les anciennes statues que les Francs ont détruites après la prise de Constantinople en 1204, avec préface de Frédéric Wilken ; 4° le Trésor de la foi orthodoxe, édition de l'analyse publiée par Morelle en 1561, avec préface de Morelle et de Maï depuis le premier livre jusqu'au livre cinquième. Le t. CXL contient, avec beaucoup d'autres auteurs, la continuation de la Foi orthodoxe, livres 6, 8, 9, 10, 12, 15, 17, 20, d'après l'édition du cardinal Maï. A la fin du volume on trouve l'éloge des saints archevêques Michel et Gabriel par le même Nicétas.]

NICÉTAS, moine de Constantinople. Sa XII siè
réponse à la lettre d'un prince d'Arménie qui prenait la défense de l'erreur d'Eutychès, XIV, 646. Analyse de cette réponse, 646 et 647. Autres écrits de Nicétas, 647.

[Son traité contre les Latins; jugement sur cet auteur, 647.]

[NICÉTIUS, évêque de Mayence, assiste au concile de Valence, IV, 601.]

NICÉTIUS ou NICESSE ou NICET (Saint), évêque de Trèves, reçoit son éducation dans un monastère dont ensuite il est fait abbé; il devient évêque de Trèves; il est exilé par Clotaire I et rappelé par Sigebert, XI, 202. Il assiste à plusieurs conciles, 202 et 203. Lettre à Clodosinde, femme d'Alboin, roi des Lombards, dans laquelle saint Nicétius réfute les erreurs des Ariens, 203, 204. Sa lettre à l'empereur Justinien pour le retirer de l'erreur des Incorruptibles, 204. Son Traité sur l'utilité des veilles, 204, 205. Son Traité du bien de la psalmodie, 205, 206. Deux lettres de Florien, abbé de Roman-Moutiers, adressées à saint Nicétius; lettre que lui écrit Mappinius, évêque de Reims, 206. Temps de sa mort, 207. [Éditions de ses écrits, 203, n. 1.] — On lui attribue le discours sur l'observation des veilles, supposé sous le nom de saint Jérôme, VII, 647, 648. — Sa Vie, par saint Grégoire de Tours, XI, 338. Il refuse de célébrer les saints mystères en présence du roi Théodbert, 394. Son éloge pour Fortunat, 405. Concile qu'il assemble à Toul à l'occasion des insultes qu'il avait reçues, 864, 865. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 291 et suiv.)

NICÉTIUS ou NIZIER (Saint), archevêque de Lyon. Voyez *Nizier* (Saint).

NICÉTIUS ou NICET (Saint), évêque de Besançon. Temps de sa mort, XI, 632.

NICIAS, envoyé par saint Basile aux fidèles de Satales, IV, 449.

NICIAS, moine. Idée que Photius donne de ses écrits, XI, 653.

NICOBULE, père et fils, parents de saint Grégoire de Nazianze. Lettres qu'il leur écrivit, V, 247, 248. Lettres de saint Grégoire de Nazianze pour Nicobule le fils, 255, 256, 258. Poëme de saint Grégoire de Nazianze au sujet de Nicobule le fils, 276, 277. Poëme de Nicobule le père en réponse à celui du saint docteur, 277.

NICOCRÉON, tyran de Chypre, fait tourmenter cruellement Anaxarque, V, 302.

NICODÈME, disciple de Jésus-Christ. Évangile qui lui est attribué, I, 272.

NICOLAI DE LUCA. Son édition des œuvres de Lactance, II, 520.

NICOLAITES, hérétiques. Leur hérésie, I, 501. Réfutée par saint Hippolyte, 622, 623. — Erreurs des Nicolaïtes selon saint Victorin, évêque de Pettau, II, 461. — Ce que saint Épiphane dit de cette secte, VI, 387. — Ce qu'en dit Théodoret, X, 131.

NICOLAS, l'un des sept premiers diacres. Saint Grégoire de Nysse et saint Épiphane le regardent comme le chef des Nicolaïtes, VI, 255 et 387. — Témoignages que lui rendent Clément d'Alexandre et Théodoret, X, 131.

NICOLAS (Saint), évêque de Myre. Apparition de ce saint à l'empereur Constantin et au préfet Ablavius, XI, 347. Discours d'Anastase d'Antioche à la louange de ce saint, 364. Saint Grégoire de Tours n'a point écrit la vie de saint Nicolas, 385. — Discours d'André de Crète sur ce saint, XII, 58. [Neuf hymnes de saint Jean Damascène en son honneur, 89.] Histoire de ses miracles composée par un Méthodius, 425. [Sa vie par Jean, diacre de Naples, 762.] Discours de l'empereur Léon VI en l'honneur de ce saint, 775. — [Deux hymnes en l'honneur de ce saint, XIII, 22.] Son office noté par le pape saint Léon IX, XIII, 212. Hymne de Jean Mauropus pour le jour de sa fête, 229. Sa Vie corrigée par le moine Othlon; autre Vie du même saint par un diacre nommé Jean, 282. Ses reliques enlevées par des marchands et transportées à Bari; histoire de cette translation écrite par Jean, archidiacre de Bari; elle n'existe plus; Ordéric Vital en a donné le précis; ce qu'on en lit dans Surius est d'un anonyme postérieur à Ordéric Vital, 483. Le pape Urbain II fait la translation de ses reliques dans la nouvelle église de Bari, 427, 428. Hymne en l'honneur de saint Nicolas par Alphane, archevêque de Salerne, 493. Autre hymne par le cardinal Albéric, 494. [Prologue à l'Histoire de la translation de ses reliques par Nicéphore, clerc, 602.] — [Vie de saint Nicolas par Jean, diacre et moine de Saint-Ouen, XIV, 187.] Sermon du Vénérable Hildebert en l'honneur de ce saint, XIV, 215. [Sermon sur ce saint par Nicolas, secrétaire de saint Bernard, 736. Sermon d'Alain de Lille pour sa fête, 870.] Son panégyrique par Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, 1026. [Église de Saint-Nicolas à Craon: contestations à son sujet, 613.]

NICOLAS, prêtre de Phénicie. Lettre que lui écrivit saint Jean Chrysostôme, VII, 131.

NICOLAS, prêtre de Thessalonique, député
vers saint Léon. Ce pape le charge d'une
lettre au métropolitain d'Illyrie, X, 203.

NICOLAS, moine, à qui Marc l'ermite
adresse son traité des moyens d'apaiser les
passions, XI, 640. Lettre du moine Nicolas,
641.

NICOLAS, disciple de saint Théodore Stu-
dite, qui lui écrit, XII, 302.

858. NICOLAS I (Saint), pape, succède à Be-
noît III, XII, 568. [Il a le titre de saint, 568,
859. n. 4.] Son entrevue avec l'empereur Louis;
il confirme l'union des Églises de Brême et
Hambourg; il confirme la doctrine de l'É-
glise catholique, touchant la grâce de Dieu
et le libre arbitre, la vérité de la double
prédestination et du sang de Jésus-Christ
répandu pour tous les croyants; sa conduite
à l'égard de Photius, patriarche de Constan-
tinople, 569 et suiv. Lettre à l'empereur
861. Michel, 569. Lettre à Photius, 570. Concile
de Rome où le pape désavoue la déposition
d'Ignace et l'ordination de Photius; lettres
à l'empereur et à Photius, 570 et 571. Lettre
863. à tous les fidèles d'Orient; concile de
Rome; on y procède contre Zacharie, légat
qui avait consenti à la déposition d'Ignace,
et on déclare nulle l'ordination de Photius,
571. Lettres à l'empereur Michel, 571 et
865-866. suiv. Lettre au clergé de Constantinople,
573, 574. Autres lettres du pape à Photius,
574. Lettre au sujet du mariage de Lothaire
avec Valdrade et du divorce de Thietberge,
575 et suiv. Lettre pour Rothade, évêque de
Soissons, 577 et suiv. Lettre pour Vulfade,
clerc de Reims, nommé à l'archevêché de
Bourges, 579, 580. Lettre touchant Engel-
brude et Baudouin, comte de Flandres, 580.
Lettres concernant Hilduin, évêque de Cam-
brai, 580 et 581. Réponses à diverses ques-
tions proposées par Harduic de Besançon,
581. Lettre à Rodolphe, archevêque de
Bourges, sur le pouvoir des chorévêques,
581 et 582. Réponse aux consultations des
Bulgares, 582 et suiv. Autres lettres du
867. pape saint Nicolas, 584 et suiv. Sa mort;
son éloge, 586. [On le justifie contre une
assertion de D. Ceillier, 584, n. 2.] Ceux
qu'il avait punis pour leurs crimes veulent
abolir ses écrits et tout ce qu'il avait fait,
587. [Édition de ses écrits dans la *Patrolo-
gie;* plusieurs lettres sont nouvelles, 586.]
Lettre que Rodolphe, archevêque de Bour-
ges, lui avait écrite, 553. [L'empereur Lo-
thaire écrit deux lettres au pape saint Nico-
las, 575. Justification de ce saint pape, 584,
n. 2.] Mémoire de Gonthier, archevêque de
Cologne, contre saint Nicolas, 595. Saint
Adon de Vienne prend la défense de ses
décrets, 620. Lettres que lui écrit Hincmar
de Reims, 670, 671 et suiv. Lettres que lui
écrit Photius, 730, 731. — Conciles qu'il
tient à Rome, XIII, 695, 696, 697, 698. Il
fut déposé par Photius, 699.

NICOLAS II, pape, est élu pour succéder 1058.
à Étienne IX. Son élection confirmée par le
roi Henri IV; il tient un concile à Sutri pour
délibérer sur ce qu'il y avait à faire contre
l'antipape Benoît; cet antipape s'étant re-
tiré, il entre à Rome et est intronisé selon 1059.
la coutume; comment il en use avec Benoît,
XIII, 243. Concile de Rome où l'on prend
des mesures pour prévenir le schisme, 243
et 244. Lettre par laquelle Nicolas II notifie
ces dispositions aux évêques et aux fidèles des
Gaules; il envoie Pierre Damien à Milan en
qualité de légat, pour remédier aux désor-
dres occasionnés par la simonie et l'inconti-
nence des clercs, 244. Il tient à Melfi un
concile dans lequel il se réconcilie avec les
Normands et leur cède la Pouille et la Ca-
labre, à l'exception de Bénévent; il revient 1060.
à Rome après avoir tenu un concile à Béné-
vent; ses légats se trouvent au couronne-
ment de Philippe I, roi de France et y don-
nent leurs suffrages, mais par honneur seu-
lement, 245. Ses quatre lettres à Gervais,
archevêque de Reims, 245 et 246. Autres
lettres du pape Nicolas II, 246. [Autres let-
tres de ce pape dans la *Patrologie*, 246, 247.
Recueil des différentes lettres de ce pape
dans la *Patrologie,* 246.] Recueil de canons
qu'on lui attribue, 248. Sa mort; sa vie 1061.
dans le tome III des Écrivains d'Italie, don-
nés par Muratori, 246. [Lettre de Nicolas II
pour promulguer les décrets du concile de
Rome en l'an 1059, p. 244. Lettre pour pro-
mulguer le concile de Melfi, p. 245.] Saint
Grégoire VII avait contribué à son élection,
350. Nicolas II envoie la profession de foi
de Bérenger dans les lieux où il avait ré-
pandu ses erreurs; Bérenger publie un écrit
contre le concile de Rome où Nicolas l'avait
condamné, 170. Lettres que lui écrit saint
Pierre Damien, 298, 314. Lettre que lui
écrit Gonthier, évêque de Bamberg et chan-
celier de l'empereur, 326.

NICOLAS I LE MYSTIQUE, patriarche de 895.
Constantinople. D'où lui vient ce surnom,
XII, 776. Il désapprouve fortement le qua-

trième mariage de l'empereur Léon VI, et il est exilé, 743, 744, 775, 776. Il est rappelé par Léon VI même; l'empereur Alexandre chasse Euthymius et rétablit Ni-
902. colas dans tous ses droits, 776. Ses lettres au pape Anastase III et Jean X au sujet du mariage de l'empereur Léon, 777, 778. Sa
920. lettre à Siméon, prince des Bulgares, pour traiter de la paix; autres lettres de Nicolas, 778. [Ses lettres publiées par Maï, 778, 779. Observation sur les expressions employées par ce patriarche par rapport à la dispense, 777, n. 1.] Écrits qu'on lui attribue, 778. Sa
920. mort, 779. [Son nom n'est point dans le Martyrologe romain, 779, n. 1. Le tome CXI de la *Patrologie* contient une notice du Père Henschenius, un avertissement du cardinal Maï, les lettres de Nicolas au nombre de cent soixante-trois, d'après le t. X du *Spicilegium romanum* du cardinal Maï, avec traduction latine des Éditeurs; le Type de la conduite de la vie, avec traduction des Éditeurs.]

NICOLAS III, le grammairien, patriarche de Constantinople, est élu à la place d'Eus-
1184. tathe; sa mort; il anathématise dans les con-
1111. ciles les erreurs du moine Nil et de Basile, XIII, 559. Ses décrets synodaux et autres monuments qui restent de lui, 560. [Quelques-uns de ses écrits publiés par D. Pitra, 560. Au tome CXXVII de la *Patrologie grecque* on trouve une notice sur cet auteur par Cave. L'épître synodale et les décrets synodaux, la prestation des chanoines, sont au tome CXIX.]

NICOLAS IV MUZALON, patriarche de Constantinople, XIV, 1119.

1094. [NICOLAS (Saint), évêque de Troie en Apulie. Hymne en son honneur par François Caménus, XIV, 85.]

1099. NICOLAS PÉRÉGRIN (Saint). Sa canonisation demandée au concile de Rome par Bisance, archevêque de Trani; bulle qui en commet l'instruction à cet archevêque; église bâtie en son honneur, XIII, 438.

NICOLAS DE NORMANDIE, abbé de Saint-Ouen de Rouen. Son épitaphe en vers léonins par Maurice, un de ses moines, XIII, 467.

NICOLAS, moine de Saint-Crespin-le-Grand de Soissons, auteur d'une Vie de saint Godefroi, évêque d'Amiens. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 729 et suiv.)

1196. NICOLAS, évêque de Méthone en Morée. Ses Questions à Théophylacte, archevêque d'Acride, et à Nicétas, métropolitain d'Héraclée, XIII, 555, 558 et 571. Liste de ses ouvrages; ils sont tous restés manuscrits à l'exception du traité du corps et du sang de Jésus-Christ, 571, 572. Analyse de ce dernier, 572. [Il est reproduit au tome CXXIV de la *Patrologie grecque*, avec notice tirée de Fabricius.]

NICOLAS, moine du Bec. (Voyez ce qui XII siècle
en est dit dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IX, p. 294.)

NICOLAS, moine de Monstier-Ramei (ou 1146.
Moustier-Ramès), est reçu à Clairvaux. On le donne à Geoffroi, secrétaire de saint Bernard, pour l'aider dans son travail; il devient le premier secrétaire du saint, XIV, 452. Son infidélité; il sort de Clairvaux; lettre de saint Bernard contre lui, 451, 452. Il retourne à Monstier-Ramei, 452. Ses sermons, 492. — Quelques-uns des sermons qu'on lui attribue ont été confondus avec ceux du saint cardinal Pierre Damien, XIII, 308. [Ce qu'on sait des circonstances de sa vie, XIV, 732, 733. Ses lettres, 733. Ses sermons, 736, 737. Édition de ses lettres dans la *Patrologie*, 737.]

NICOLAS, moine de Saint-Alban. Sa dis- 1187.
cussion contre Pierre de Celle au sujet de l'immaculée conception de la sainte Vierge, 737. Sa lettre à ce sujet, 737 et 738.

NICOLAS BREC-SPÈRE, évêque d'Albane et cardinal, est élu pape et prend le nom d'Adrien IV, XIV, 911.

NICOLAS, diacre et chanoine de l'Église de Liége. (Voyez son art. dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XII, p. 159 et suiv.)

NICOLAS, légat du pape Innocent III en 1214.
Angleterre. Sa mauvaise conduite; plaintes contre lui qui ne sont pas écoutées, XIV, 1158, 1159.

NICOLAS DOXOPATER. Voyez *Nil Doxopater*.

[NICOLAS, moine d'Imola, traduit en italien la Vie de saint Jean l'Aumônier, XI, 658, n. 5.]

NICOLECTI (Marc-Antoine). Sa Vie de saint Paulin, patriarche d'Aquilée, XII, 164.

NICOMÈDE, parent de saint Grégoire de IV siècle.
Nazianze. Épigrammes que celui-ci lui adresse, V, 299.

NICOMÉDIE, ville de Bithynie. Lettre de saint Denys de Corinthe, aux fidèles e

O

évêque de Chartres, XIII, 84; lettre que lui écrit Guillaume, abbé de Saint-Bénigne, de Dijon, 107; sa Vie, écrite par saint Pierre d'Amiens : ce n'est qu'un abrégé de celle écrite par Jotsaud, disciple de ce saint, 309. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VII, p. 414 et suiv.)

493. ODOACRE, roi des Hérules en Italie, honore de sa confiance Cassiodore; il est défait par Théodoric, puis assassiné dans un festin, XI, 208.

881. ODOACRE, élu évêque de Beauvais, est excommunié au concile de Fisme, et déclaré incapable de remplir aucune fonction cléricale, XII, 655 et 668; lettres de Hincmar au roi Louis III à son sujet, 668, 669; sentiment d'Hincmar contre lui, 669. — Il avait été élu par ordre du roi Louis III; Hincmar, de Reims, l'excommunie et empêche qu'il ne soit reconnu, XIII, 729.

1020. ODOLRIC, abbé de Saint-Martial, de Limoges, succède à Hugues, XIII, 103. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VII, p. 346 et suiv.)

ODON, abbé de Ferrières, devenu odieux à la cour, est obligé de quitter cette abbaye, qui est donnée à Loup, XII, 501; lettre que Loup écrivit pour lui, 502, 503; lettre qu'Odon écrit, 503, 506.

869. ODON ou EUDES, abbé de Glanfeuil et de Saint-Maur-des-Fossés, XI, 611, 612, et XII, 600; il corrige la vie de saint Maur écrite par le moine Fauste; son histoire du monastère de Glanfeuil et des miracles de saint Maur, XII, 600; sa lettre à Adelmode, archidiacre de l'Église du Mans, 600, et XI, 612. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome V, p. 383 et suiv.)

851. ODON, évêque de Beauvais, après avoir suivi la carrière des armes, se fait moine à
859. Corbie, dont ensuite il devient abbé; après la mort d'Hermenfroi, il est fait évêque de Beauvais; différentes commissions importantes dont il fut chargé; conciles auxquels il
881. a assisté; sa mort, XII, 639. Ses écrits, 639 et 640. — Lettre que lui écrit Hincmar, de Reims, 684. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome V, p. 530 et suiv.)

X siècle. ODON, abbé de Saint-Martin de Massay, à Bourges, XII, 804.

X siècle. ODON, abbé de Saint-Maixent, en Poitou, XII, 804.

899. ODON (Saint), abbé de Cluny : sa naissance; ses études; il est fait chanoine de Saint-Martin de Tours, XII, 804; il vient à Paris écouter les leçons de Rémi d'Auxerre, 804 et 805; il embrasse la vie monastique 909.
au monastère de la Baume, en Bourgogne; il est élu abbé à la place de Bernon, après la mort duquel il s'établit à Cluny; ses voyages à Rome; sa mort; auteurs de la 942.
vie de saint Odon, 805. [Édition de ses ouvrages dans la *Patrologie*, 805 et 806]. Ses ouvrages : Abrégé des Morales de saint Grégoire, 806; Vie de saint Géraud, comte d'Aurillac, 806 et 807; l'Histoire de la translation des reliques de saint Martin n'est pas de lui, non plus que l'éloge de saint Martin. Discours en l'honneur des saints, 807. Entretiens sur le sacerdoce, 807 et 808. Antiennes et hymnes en l'honneur de saint Martin, 808 et 809. Vie de saint Grégoire de Tours. Vie de saint Odon, écrite par lui-même. Ouvrage de saint Odon intitulé : Occupations. Traité sur la musique; ouvrages perdus, 809 et 810; ouvrages supposés, 810. [Ses ouvrages sur la musique, publiés par Gerbert et reproduits dans la *Patrologie*, p. 899.] — Saint Odon a écrit la Vie de saint Grégoire de Tours, XI, 365, 367, 399. Abrégé des Morales de saint Grégoire le Grand sur Job, par saint Odon, 585. — Les vers sur le sacrement de l'Eucharistie, XIII, 19; il soutient l'observance de la règle de saint Benoît, et l'établit en plusieurs monastères, 155. — Sa Vie écrite par le moine Nalgod, XIV, 85. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI, p. 229 et suiv.)

ODON (Saint), évêque de Schirburn, puis archevêque de Cantorbéry, XIII, 59 et 60. Difficultés qu'il fait pour accepter ce dernier évêché; miracle que Dieu accorde à ses prières pour convaincre quelques clercs qui doutaient de la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie. Sa mort. Ses Constitutions; autres écrits que Pitsæus lui attribue, 60. [Sa Vie et ses écrits dans la *Patrologie*, 60.] Sa Vie, écrite par Osbern, 58. — Sa Vie, écrite par Eadmer, et non par Osbern, selon Warton, XIV, 46. — Il avait succédé à Wulfelme; ses statuts, XIII, 747.

[ODON, diacre d'Auch. Sa lettre à Garcias, X siècle.
son archevêque, XII, 867.]

ODON, moine de l'abbaye des Fossés, 1058.
près Paris, écrit la Vie de Bouchard, comte de Melun et de Corbeil, restaurateur de cette abbaye, XIII, 233, 234. On lui attribue une Vie manuscrite de saint Maur en prose

et en vers; il est aussi auteur des répons qu'on chantait à Saint-Maur-des-Fossés le jour de la fête de saint Babolen, 234. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 493 et 494.)

ODON ou OTTON, évêque d'Ostie. Voyez *Urbain II*.

ODON, moine bénédictin d'Aste en Ligurie. Son commentaire sur les Psaumes, XIII, 505.

ODON, cardinal-évêque d'Ostie. Son éloge par Baudri, évêque de Dol; élégie qu'il adresse à Baudri, XIII, 531. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IX, p. 251 et suiv.)

ODON ou OUDART (Le Bienheureux), évêque de Cambrai. Sa naissance; il enseigne publiquement les beaux-arts à Toul, puis à Tournai; sa manière d'enseigner; il prend du dégoût pour le monde et se fait chanoine régulier à Saint-Martin de Tournai, XIV, 71. Ensuite il prend l'habit monastique par le conseil de l'abbé d'Anchin; à quelle occasion, 71 et 72. Toute la communauté de Saint-Martin prend aussi l'ha-
1095. bit monastique; Odon en est élu abbé; il y
établit la règle de Saint-Benoît avec les
1105. usages de Cluny; il est élu évêque de Cambrai; refusant de recevoir l'investiture du roi Henri V, il est exilé et se retire à l'abbaye d'Anchin; sa mort, 72. Ses écrits sur des matières d'histoire et de philosophie; son Explication du canon de la messe; ce que cet ouvrage contient de remarquable; éditions qu'on en a faites; traité du péché originel, 73. [Éditions de ce traité dans la *Patrologie*, 75.] Dispute avec un juif sur l'incarnation du Verbe et la rédemption du genre humain, 75 et 76. Traité du blasphème contre le Saint-Esprit; traité sur les canons des Évangiles, 76. Homélie sur le fermier d'iniquité, 76 et 77. Autres homélies d'Odon; ses lettres; Tétraples sur le Psautier, 77. [Ses Diplômes, 77.] — Poëme de Godefroi, scholastique de Reims, intitulé: Songe d'Odon d'Orléans qui fut évêque de Cambrai. XIII, 481. Ce qu'on sait des circonstances de la Vie d'Odon, 480, 481. Il était abbé de Saint-Martin de Tournai lorsqu'il fut élu évêque de Cambrai, 586. — Il fut élu dans un concile de Reims, XIV, 1080, 1081. Ses leçons à Tournai; ses ouvrages, 412. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IX, p. 585 et suiv., et ce qui est encore dit d'un de ses écrits et de sa Vie, t. XI, p. 212.)

ODON, abbé de Saint-Remi de Reims. Sa V. 1135.
lettre au comte Thomas sur un miracle fort extraordinaire qui arrivait tous les ans dans les Indes le jour de la fête de l'apôtre saint Thomas, XIV, 407, 408. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 405 et suiv.)

ODON, abbé de Marmoutier. Lettre que lui écrivent saint Bernard et Hugues, abbé de Pontigny, au sujet d'un différend qu'il avait avec des ecclésiastiques, XIV, 458.

ODON ou EUDES DE SULLY. Sa vie, XIV, 1161.
890 et suiv. Ses écrits: deux chartes et ses statuts, 892 et 893.

ODON, abbé de Morimond, [XIV, 624, 1161.
625. Époque de sa mort, 625. Ses écrits: ses sermons seuls sont publiés, 625.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 610 et suiv.)

ODON DE CHIRTON. Voyez *Du Pin*.

[ODON DE DEUIL, abbé de Saint-Denys en France. Son Histoire de la croisade de Louis VII, XIII, 539, 540.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 614 et suiv.)

[ODON, chanoine de Saint-Victor et en- V. 1167.
suite de Saint-Père. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie; ses lettres; ses sermons et autres écrits sont imprimés, XIV, 712.]

[ODON, évêque de Toul; ses statuts, XIV, 1198.
821. Éditions qu'on en a faites, 821 et 822.]

[ODON, cardinal-diacre. Lettre que lui écrit Ervise, abbé de Saint-Victor, XIV, 709, 710.]

ODORANNE, moine de Saint-Pierre-le- 1045.
Vif à Sens, XIII, 112, 113. Il s'occupe à travailler en orfévrerie et fait par ordre du roi Robert des châsses pour les reliques de saint Savinien et pour celles de saint Potentien; analyse de sa Chronique; raisons alléguées par D. Mabillon pour lui attribuer l'histoire de la translation des reliques de saint Savinien et de saint Potentien, 113. Apologie composée par Odoranne pour se justifier de quelques erreurs dont on l'accusait, 113 et 114. Sa lamentation; [treize opuscules d'Odoranne publiés par le cardinal Maï, 114. Analyse de ces opuscules, 114 et suiv.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 356 et suiv.)

ODULPHE (Saint), chanoine d'Utrecht. Sa Vie, écrite par le prêtre Cappidus, XII, 819

ODVIN, prêtre, disciple d'Alcuin. Lettre que lui écrit son maître sur les cérémonies du baptême, XII, 184.

ŒCOLAMPADE (Jean). Sa version latine de sept oraisons de saint Grégoire de Nazianze, V, 360 ; — du discours de saint Jean Chrysostôme : De la nécessité des hérésies, VII, 435. — Son édition des vérités morales de Thalassius, XI, 789. — Son édition de quelques ouvrages de saint Jean Damascène, XII, 97. — Sa traduction latine des commentaires de Théophylacte d'Acride sur les quatre Évangiles, XIII, 556.

ŒCONOME ou ÉCONOME, homélie sur la parabole de l'économe injuste, supposée sous le nom de saint Jean Chrysostôme, VII, 312. — Discours de saint Gaudence, évêque de Bresse, sur le même sujet, VIII, 41, 42.

ŒCONOME de l'église. Canon neuvième attribué à Théophile d'Alexandrie touchant l'élection d'un économe, VII, 446. — Canon vingt-sixième du concile de Chalcédoine qui ordonne que chaque église cathédrale ait un économe, X, 700. — Décret d'un concile de Séville qui ordonne que chaque évêque se choisisse un économe, XI, 915.

ŒCUMÉNIQUE ou UNIVERSEL. Jean, patriarche de Constantinople, prend le titre de patriarche œcuménique ; saint Grégoire le Grand s'y oppose, XI, 500, 501.

ŒCUMÉNIUS, écrivain grec dont l'âge n'est point connu, XII, 913. [On le fait mourir évêque de Triccea en Thessalie en 995.] Ses ouvrages sur l'Écriture sainte ; différentes éditions et traductions qu'on en a faites, 913 et 914. — [Fragments de ses commentaires sur les Épîtres catholiques et sa chaîne sur l'Apocalyse dans les chaînes de Cramer, XII, 914. Cramer lui refuse le commentaire sur les Actes des apôtres, 914.] — Édition de son commentaire sur l'Apocalypse avec celui d'Arétas, évêque de Césarée en Cappadoce, XI, 266. [Les œuvres d'Œcuménius sont reproduites aux tomes CXVIII et CXIX de la *Patrologie grecque*. Le tome Ier comprend une notice d'Oudin, la dédicace à Clément VIII par Donat, éditeur de Vérone en 1552, la dédicace de Hentenius de Louvain en 1545, puis : 1° les commentaires sur les Actes des apôtres; 2° les commentaires sur les Épîtres de saint Paul jusqu'à l'Épître aux Philippiens. Dans le deuxième volume, on donne la suite des commentaires sur les Épîtres de saint Paul, les commentaires sur les Épîtres catholiques, un extrait par un anonyme de son commentaire sur l'Apocalypse. Les éditeurs ont accompagné les œuvres d'Œcuménius des sentences synodales et sanctions pontificales d'archevêques et patriarches de Constantinople constituant le droit canonique grec-romain de l'Église orientale. Un index sur les commentaires d'Œcuménius termine le volume.]

[ŒHLER. Son édition des œuvres de Tertullien, II, 85. Son édition des œuvres d'Arnobe, 493; de Lactance, 521 ; — de Maternus, IV, 311 ; — des œuvres de Commodien, III, 143. — Il publie huit hymnes composées par Abaillard, XIV, 838.]

[ŒFÉLE, éditeur des *Monumenta Boiaca* où l'on trouve des prologues sur Bonizon et ses écrits, XIII, 563.]

ŒIL. Belle description de l'œil par Astère d'Amasée à l'occasion de l'aveugle-né, VI, 297.

ŒUF pondu par une cane sur lequel il y avait l'empreinte de deux croix et une inscription, X, 586.

ŒUVRES. Doctrine [de saint Clément, pape, I, 354] ; de Clément d'Alexandrie sur les bonnes œuvres, 598. — Doctrine de saint Cyprien, II, 373, 374. Doctrine de Lactance, 512, 513. — Opuscules attribués à Eusèbe de Césarée sur les bonnes et mauvaises œuvres, III, 236. — Doctrine de saint Hilaire sur nos œuvres, IV, 74. [Doctrine de Victorin, orateur chrétien, sur les bonnes œuvres, 330.] Doctrine de saint Basile le Grand, 375. — Doctrine de saint Cyrille de Jérusalem, V, 79. Doctrine de saint Optat, 138. [Mérite des œuvres, d'après Didyme, 620. — Doctrine de saint Grégoire de Nysse, VI, 264. [Doctrine de saint Éphrem sur les bonnes œuvres, 476, 489. De la pratique des bonnes œuvres et de la patience de Dieu, sermon de saint Éphrem, 507.] — Doctrine de saint Jean Chrysostôme, VII, 113 [et 753]. Doctrine de saint Jérôme, 703. — Livre de la foi et des œuvres, ouvrage de saint Augustin, IX, 256 et suiv. Doctrine de saint Augustin, 227, 430, 514, et particulièrement sur la nécessité de la grâce pour faire les actions de piété et pour fuir le mal, 689. — Doctrine de saint Léon sur les bonnes œuvres faites en commun, X, 273. Doctrine de Salvien sur les bonnes œuvres, 367. — Doctrine de saint Fulgence sur les œuvres de miséricorde, XI,

ville par l'ordre de Clovis, X, 743 et suiv. — Autres conciles tenus en cette ville, XI, 847 et suiv., 856 et suiv., 859 et suiv., 862 et suiv., XII, 921. — Cette ville est brûlée et profanée par divers sacriléges, XIII, 84. — Sanction, évêque d'Orléans, délivre de prison un clerc le jour de son entrée dans cette ville, XIV, 105. Autres conciles tenus en cette ville, 1038, 1043, 1108.

ORNEMENT DES TERMES, ouvrage de Marbode sur ce sujet, XIV, 228.

ORNEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Témoignages de saint Optat, V, 139. — Témoignages de saint Germain, évêque de Paris, XI, 311. — Riculfe, évêque de Soissons, recommande la propreté dans les ornements et les linges destinés au saint ministère, XII, 746. — Discours d'Yves de Chartres sur la signification mystique des ornements sacerdotaux, XIV, 122. Ornements pontificaux accordés aux abbés par le pape, 162. Pierre de Blois désapprouve l'usage de cette permission, 774.

ORONCE (Saint), martyr avec saint Vincent à Girone en Espagne. Histoire de la translation de ses reliques par Eusèbe, évêque d'Antibes, XI, 306, 307.

ORONCE, évêque à qui Anien le Pélagien adresse sa traduction des homélies de saint Jean Chrysostôme, VII, 211.

IV ORONCE, à qui saint Augustin écrivit une
au V siècle. lettre, IX, 189.

646. ORONCE, évêque de Mérida, préside au
septième concile de Tolède, XII, 921. Voyez
Orentius.

387. ORONTIEN, à qui saint Ambroise écrivit
diverses lettres, V, 493, 496, 503.

OROSE (Paul), prêtre et historien natif de
409. Tarragone en Espagne, X, 1 et suiv. Sa
conduite envers les barbares qui envahirent
l'Espagne, 1. Dans le désir de se rendre capable de combattre les erreurs répandues
v. 415. dans son pays, il passe en Afrique pour
s'instruire auprès de saint Augustin, 1, 2.
Écrit que lui adresse saint Augustin; il va
en Palestine et se retire auprès de saint
Jérôme; il assiste à la conférence tenue à
Jérusalem contre les Pélagiens, 2. Orose est
415. accusé de blasphèmes; il se justifie et publie une apologie, 2, 3. Il revient en
Afrique; différentes commissions dont il
était chargé; il tente de retourner en Es-
416. pagne et revient en Afrique où il compose
l'Histoire générale du monde par le conseil
Après 420. de saint Augustin; sa mort, 3. Ses écrits; analyse de son Histoire, 3 et suiv. Son Apologie contre Pélage, 5, 6. Lettre à saint Augustin; ouvrages faussement attribués à Orose, 6. [Édition des écrits d'Orose dans la *Patrologie*, 6.] — Orose assiste à l'assemblée des prêtres de Jérusalem au sujet de l'hérésie de Pélage; il y est accusé d'erreurs par Jean, évêque de Jérusalem, VII, 501. Saint Augustin l'envoie en Palestine pour consulter saint Jérôme sur la question de l'origine des âmes, 633. — Il assiste au concile de Jérusalem, VIII, 550. — Livre de saint Augustin à Orose contre les Priscillianistes et les Origénistes, IX, 356, 357. Orose passe d'Afrique en Palestine, 433.

ORPHÉE, poëte théologien, n'est pas si ancien que Moïse, IX, 577. [Témoignage sur la Trinité qui lui est attribué, III, 180.]

[ORSINI (l'abbé) traduit les lettres choisies de saint Jean Chrysostôme, VII, 711.]

ORSISE (Saint), disciple de saint Pacôme IV siècle.
et abbé de la congrégation de Tabenne; il était supérieur de Chenobosque lorsqu'il fut fait abbé de Tabenne; il renonce à cet emploi, et s'en décharge sur saint Théodore, autre disciple de saint Pacôme, IV, 234. Théodore, abbé de Tabenne, est étroitement uni avec saint Orsise, 235, 236. Saint Orsise reprend le gouvernement de Tabenne après la mort de saint Théodore; sage conduite de saint Orsise; estime qu'il s'acquit; sa mort, 236. Livre intitulé : La Doctrine d'Orsise, 237 et suiv. Analyse de ce livre, 238, 239. [Éditions de ce livre; les Six pensées des saints; ce livre est de saint Orsise, 699.] Lettre que saint Athanase lui écrit, 139, 140.

ORTHOGRAPHE. Traité de l'orthographe par Cassiodore; il y nomme les auteurs qui avaient écrit avant lui sur cette matière, XI, 237. — Traité de l'orthographe, ouvrage du Vénérable Bède, XII, 4.

OSBERNE, moine de Cantorbéry. Sa Vie XI siècle.
de saint Dunstan, évêque de Worchester, XIII, 58, 59; de saint Odon, archevêque de Cantorbéry, 59, 60; de saint Elfégus, aussi archevêque de Cantorbéry, 60, 61. Autres écrits attribués à Osberne; jugement sur sa manière d'écrire, 61.

OSBERNE, abbé de Saint-Évreul, rem- 1061.
place Robert, qui se pourvoit à Rome pour rentrer dans son abbaye; suite de cette affaire, XIII, 261.

OSBERT DE STOCKÉCLARE, moine bé- v. 1136
nédictin, prieur de Saint-Pierre de Londres,

X siècle. OSWALD, moine de Worchester. Différents écrits qu'on lui attribue, XIII, 56, 57. Analyse de la Vie de saint Oswald, évêque de Worchester, 57.

OSWALD (Saint), roi d'Angleterre. Sa légende composée par Drogon, moine de Berg-Saint-Vinock ; deux petits discours du même en son honneur, XIII, 271.

OSYTE (Sainte), vierge martyre en Angleterre. Le pape Innocent III confirme le nouvel institut des chanoines de l'église de Sainte-Osyte et lui accorde divers priviléges, XIV, 961.

XI siècle. OTBERT ou OBERT, évêque de Liége. On a de lui une lettre en forme d'oraison funèbre pour l'empereur Henri IV; Vie anonyme de ce roi qui lui est attribuée, XIII, 405. Lettres que les moines de Lobes lui écrivent contre Oibalde, leur prieur, 598, 599. Il s'intéresse pour eux auprès de l'empereur Henri IV, 599. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome X, p. 258 et suiv.)

1048. OTBERT, abbé de Gemblours. Sa mort; Marcelin lui succède, XIV, 59.

XI siècle. OTBRAND, abbé de Saint-Aubin d'Angers. Sa lettre au sujet du prieuré de Craon, XIII, 463.

X siècle. OTFRIDE, moine de Weissembourg. Sa traduction en vers tudesques de l'Évangile, XII, 595, 596. [Traduction française de sa préface, XII, 596, n. 7.] Autres écrits qu'on lui attribue, 596. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 368 et suiv.)

OTFRIDE ou ODFRIDE, fondateur du
1085. monastère de Guastines en Flandre. Année de sa mort. Sa Vie par Éberard, XIII, 467. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 143 et suiv.)

847. OTGAIRE, archevêque de Mayence. Sa mort; Raban lui succède, XII, 446. Raban lui avait dédié ses commentaires sur la Sagesse et sur l'Ecclésiastique, 451, et son Pénitentiel, 458.

1019-1034. OTHELBOLD (Saint), abbé de Saint-Bavon de Gand. Combien de temps il gouverna ce monastère, XIII, 109. Sa lettre à Otgive contenant le détail des reliques que l'on conservait à Saint-Bavon, et la description de ce monastère, 109, 110. [Ses écrits dans la *Patrologie*, 110.] (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 333.)

OTHLON, prêtre et moine de Saint-Emmeran de Ratisbonne. Sa naissance; ses V. 1013.
premières études; il s'occupe à copier des livres; il apprend les arts libéraux; son père lui procure un bénéfice considérable;
il le quitte pour embrasser la vie monastique V. 1031.
à Saint-Emmeran, XIII, 277. Il est chargé de l'école de ce monastère dont il est fait
doyen; devenu odieux à l'évêque et à son V. 1062.
abbé, il se retire à Fulde; on ignore quand
il revint à Ratisbonne, 278. Temps où l'on V. 1072.
place sa mort, 278. Ses écrits, 278 et suiv. Traité des Tentations, 278. Livre des trois questions; analyse de ce traité, 278 et suiv. Lettre d'Othlon à un ami; livre du cours spirituel, 280. Avertissement aux clercs et laïques, 280, 281. Livre de la Doctrine spirituelle; livre des Proverbes, 281. Discours sur la fête des apôtres, 281, 282. Livre des Visions; Vie de saint Wolfgand, 282. Vie de saint Nicolas, évêque de Myre, et de quelques autres saints, 282, 283. Vie de saint Boniface, martyr; Vie de saint Pirmin, 283. Remarque sur l'histoire de la prétendue translation de saint Denys à Ratisbonne, 283, 284. Jugement sur les ouvrages d'Othlon, 284. [Édition des écrits d'Othlon dans la *Patrologie*, 278.] — Il est auteur d'une Vie de saint Boniface, archevêque de Mayence, XII, 48.

OTHMAR (Saint), abbé de Saint-Gal. Sa Vie composée par Walafride Strabon, XII, 415. Hymne en son honneur composée par Ratpert, moine de Saint-Gal, 700. Autre hymne composée par Tutilon, 704. Il fut faussement accusé d'incontinence par un de ses moines, et condamné dans un conciliabule, XIII, 616.

OTHON. Voyez *Otton*.

OTHONIEL, juge d'Israël, I, 51.

OTRAM, archevêque de Vienne, refuse IX siècle.
de sacrer Optandus, élu évêque de Genève, et le fait mettre en prison. Lettre du pape Jean VIII sur ce sujet, XII, 648. — Il préside au concile de Mante, XIII, 728.

OTRÉE, évêque de Mélitine en Arménie, 374.
assiste au premier concile œcuménique de Constantinople, IV, 618. Lettre que lui écrivit saint Basile le Grand, 458. Letoïus succède à Otrée, 494. — Le premier concile général de Constantinople avait choisi Otrée pour être l'un des centres de la communion catholique, VI, 124. — Otrée confia l'instruction de saint Euthyme à Acace, qui fut l'un de ses successeurs, VIII, 388. — Il met saint Euthyme au rang des lecteurs, XI, 272.

OTRÉE, évêque d'Arabisse, avait quantité de reliques indubitables, VII, 134.

siècle. OTRIC, précepteur d'Otton III, empereur. Sa conférence avec Gerbert sur une opération mathématique, XII, 902.

963. OTTON I, empereur, fait déposer le pape
964. Jean XII dans un concile, XII, 831. Assiége Rome et fait déposer le pape Benoît V qu'il relègue à Hambourg, 832. Décret d'un concile de Rome qui lui donne la faculté de nommer le roi d'Italie, d'établir le pape et de donner l'investiture aux évêques, 832, 833. Il protége le pape Jean XIII contre les insultes des Romains, 833. Son panégyrique en vers par Roswithe, religieuse de Gandersheim, 876. Sa Vie écrite par Witikind, 878. [Édition de cette Vie dans la *Patrologie*, 878.] — Il avait été couronné empereur par le pape Jean XII ; son diplôme en faveur de l'Église romaine, XIII, 752. Il se brouille avec le pape Jean XII et le fait déposer dans un concile, 753, 754. [Livre de Bonizon sur Otton et les autres princes de ce nom et de cette famille, XIII, 564.]

973. OTTON II, empereur, fils du précédent. Son épitaphe par Gerbert, XII, 904. — Sa lettre au comte Diémont qui ravageait les terres de l'abbaye de Tégernsé en Bavière ; sa lettre à Pilgrin, évêque de Passau, pour lui recommander Brunon, apôtre des Prussiens, XIII, 98. [Édition de ces lettres dans la *Patrologie*, 99.]

996. OTTON III, empereur, fils du précédent, est couronné par le pape Grégoire V ; il ré-
997. tablit ce pape chassé de Rome par le sénateur Crescence, XII, 900. — Vers d'Abdon de Fleury qui lui sont adressés, XIII, 32. Il tire du tombeau de Charlemagne la croix qui pendait à son cou, 63. Sa mort ; son corps est porté à Cologne, 64. Diplôme par lequel il prend sous sa protection le monastère de Séon en Bavière ; autres écrits de ce prince, 99. [Ces écrits dans la *Patrologie*, 99.] Il rétablit à Rome le pape Grégoire V ; sa constitution pour obvier aux fréquentes aliénations des biens de l'Église, 764. — Il fit élever un nouveau mausolée à Boëce, X, 650.

1208. OTTON IV, reconnu roi des Romains par les soins du pape Innocent III ; couronné
1209. empereur par le même pape ; refuse de rendre les terres de la comtesse Mathilde ;
1210. il est excommunié dans un concile de Rome ; ses conquêtes en Pouille et en Calabre ; dé-
1214. fait par le roi Philippe-Auguste il se retire à
1218. Brunswick ; sa mort, XIV, 1154.

OTTON, évêque de Girone. Lettre que 1002.
lui écrit le pape Silvestre II, XII, 909.

OTTON, évêque de Constance. Sujets de mécontentement qu'il donne au pape Gré- 1074.
goire VII qui l'excommunie, XIII, 356, 357. Sa mort, 357.

OTTON ou ODON, évêque d'Ostie. Voyez *Urbain II*.

OTTON (Saint), évêque de Bamberg. Sa naissance ; il passe en Pologne où il tient V. 1062.
une école publique, XIV, 177. Le duc de Pologne l'emploie en diverses négociations ; l'empereur Henri IV le demande pour son 1102.
chapelain, puis le fait son chancelier, et le nomme évêque de Bamberg, 178. Il va à 1103.
Rome où il est sacré par le pape Pascal II, 178 et 136, 138. Sa conduite pendant son 1125.
épiscopat, 178. Sa première mission en Po- 1130.
méranie, 178, 179. Articles de la doctrine qu'il enseignait. Sa seconde mission en Po- 1139.
méranie. Sa mort, 179. Clément III le met au nombre des saints. Sa Vie écrite par divers auteurs. Homélies d'Otton de Bamberg ses lettres, 180. Son diplôme en faveur de l'abbaye de Saint-Michel, 181. [Ses autres lettres, XIV, 181, 182. Ses deux discours ; autres pièces qui le concernent, 182.] Sa circulaire aux abbés et prévôts des monastères qu'il avait fondés, 181. Sa canonisation par le pape Clément III, 938.

OTTON, abbé du Mont-Cassin, succède à 1105.
Odérisse. Sa mort ; Brunon, évêque de 1107.
Segni, lui succède, XIII, 499.

OTTON, évêque de Frissingue. Son illustre naissance ; d'abord prévôt de Neubourg, il vient à Paris se perfectionner dans les sciences ; il embrasse la vie monastique à Morimond dont il est fait abbé ; il est fait 1138.
évêque de Frissingue ; il se croise et va en 1147.
Palestine avec le roi Conrad, son frère utérin ; son retour ; il se met en chemin pour 1158.
assister au chapître de Cîteaux ; sa mort, XIII, 543. Sa Chronique, 543, 544. Éditions qu'on en a faites, 544. Continuation qu'on en a faite ; son Histoire de l'empereur Frédéric continuée par Radevic, son disciple. Éloge de ses talents, 544.

OTTON, abbé de Saint-Blaise, continue XIII siècle.
la Chronique d'Otton de Frissingue, XIII, 544.

OTTON, évêque d'Halberstat. [Le pape Honorius II lui écrit, XIV, 255.] Déposé par le pape Honorius II, il est rétabli au concile de Liége, XIV, 1111.

OTTON, duc de Saxe, est élu roi de Germanie en concurrence de Philippe de

P

tion des hommes dans le paganisme, d'après Eusèbe de Césarée, 260, 261. — Égarement du monde païen d'après saint Athanase, IV, 152.] — Le paganisme fut dans la tristesse et la consternation pendant le règne de Constantin, X, 43. — Édits de l'empereur Julien pour le rétablissement du paganisme, VI, 376; loi de Valentinien Ier contre les sacrifices nocturnes; autre loi de cet empereur pour ôter aux temples les biens que Julien leur avait rendus, 355; deux lois de Valentinien Ier en faveur du paganisme, 357. Paganisme favorisé par l'empereur Valens, 359. Deux lois de Théodose pour défendre les sacrifices des païens, 364; loi de ce prince contre les sacrifices et les divinations, 365 et suiv. Loi de Théodose et de Valentinien II pour défendre les sacrifices et la visite des temples, 372; lois du même prince contre le culte des faux dieux et contre les sacrifices, 373. Discours de ce prince aux sénateurs pour abolir les cérémonies païennes, 374. — Saint Augustin montre le ridicule du paganisme, IX, 69. Voyez *Religions profanes*.

PAIENS : discours de saint Justin aux païens, I, 412. [Ce que saint Méliton dit des païens, 456 et suiv.] Exhortation aux païens par Clément d'Alexandrie, 564 et suiv. — Livres contre les païens, ouvrage d'Arnobe l'orateur, II, 486 et suiv. — Lois de Constantin touchant les cérémonies des païens, III, 144 et suiv. Édit de l'empereur Constantin pour la conversion des païens, 145. Écrit de Commodien contre les païens sous le titre d'Instructions, 148. Témoignage d'Eusèbe de Césarée contre les païens. Théologie fabuleuse des païens, 184. Théologie allégorique ou morale. Théologie civile et oracles des faux dieux. Démons auteurs des oracles, de l'idolâtrie, de la magie, adorés sous divers noms de dieux, 185. Reproches des païens aux chrétiens d'avoir pris leur religion des barbares : réponse d'Eusèbe de Césarée à ce reproche, 187. Canon trente-neuvième du concile de Laodicée, 512. — Les païens cachaient quelquefois les chrétiens pendant la persécution, IV, 224. L'orateur Victorin paraît être le premier qui ait désigné les idolâtres sous le nom de païens, 328. — Fables des païens, leur morale : combattues par saint Grégoire de Nazianze, V, 199. Leurs reproches contre les chrétiens rapportés par le même, 201. Diodore de Tarse défend la religion chrétienne contre les païens, 587. Écrits de Diodore de Tarse contre les païens, 591. — Discours de saint Ephrem contre les erreurs des païens, VI, 16. [Ces erreurs combattues par le même, 453.] Traité intitulé : Raillerie des philosophes païens, ouvrage d'Hermias, philosophe, 332. Lois des empereurs Constant et Constance contre les sacrifices et les superstitions des païens, 339. Loi de Constance contre les sacrifices nocturnes; autre loi du même prince contre la fermeture des temples et la défense des sacrifices, 341; contre les sacrifices des idolâtres; deux lois du même prince contre les magiciens et les enchanteurs; contre les gladiateurs, 542; contre les magiciens et les astrologues, 543. Poëme contre les païens, attribué à saint Paulin, évêque de Nole, VIII, 87. — Païens convertis par le ministère de saint Augustin, IX, 16. Témoignage singulier d'un païen sur les devoirs des évêques, 96. Témoignage de saint Augustin sur la conversion de deux païens, 181. Sentiments des païens réfutés par saint Augustin dans ses dix premiers livres de la Cité de Dieu, 290 à 305. Ouvrages supposés sous le nom de saint Augustin contre les païens, 369, 370. — Discours de Théodoret contre les païens, X, 90 à 98. Témoignages de Théodoret sur les païens, 46 et 133. — Dispositions d'un concile de Reims à l'égard des païens, XII, 915. Défense d'user de contrainte dans la conversion des païens, 583. (Voyez *Gentils*.)

PAIN : en Thébaïde on cuisait du pain pour six mois, et il se conservait un an entier, IV, 229.

PAIN EUCHARISTIQUE [d'après saint Éphrem, VI, 459, 463, 468, 496.] Comment un solitaire de Scété fut convaincu du changement mystérieux que la puissance de Dieu opère dans le pain eucharistique, VIII, 401 à 403. — Les Grecs, au VIe siècle, consacraient avec du pain fermenté, XI, 651. — Quel doit être le pain offert à l'autel, XII, 695. — Réponse du pape Léon IX à Michel Cérularius, patriarche de Constantinople, qui reprochait à l'Église latine de célébrer les mystères avec du pain azyme, XIII, 204, 205. Histoire des contestations entre les Grecs et les Latins au sujet du pain azyme ou fermenté, qu'on doit employer dans la célébration des saints mystères : notice des écrits qu'on publia de part et d'autre dans le premier feu de la dispute, 214 et suiv.

107. — [Sur le mot Pape, III, 16, n. 3. Sa suprématie, d'après le premier concile général de Nicée, III, 443.] — Succession des papes, selon saint Optat, V, 113. [Doctrine de Didyme l'Aveugle sur le pontite romain, 628.] — Passage attribué à saint Cyrille d'Alexandrie, concernant l'autorité des papes, VIII, 272. Le pape n'a aucune part à la convocation du concile d'Éphèse, 574. [La juridiction papale ne vient pas de la constitution de Valentinien, 437, n. 9.] — Doctrine de saint Léon le Grand sur l'autorité du pape évêque de Rome, X, 269, 270. Le pape envoyait sa profession de foi aux évêques, 493. Le roi Sigismond donne au pape Symmaque le titre d'évêque de l'Église universelle, 560. Le pape ne doit pas être jugé par ses inférieurs, 561. Concile de Rome dont les décrets défendent toute brigue pour parvenir au souverain pontificat, 726, 727. Autre concile de Rome qui infirme le statut du préfet Basile, par lequel il était défendu d'élire l'évêque de Rome sans le consentement du roi d'Italie, 728, 729. — Boniface II se fait autoriser à se donner un successeur : il annulle ensuite ce décret, XI, 114. [Orthodoxité perpétuelle des pontifes romains attestée par l'empereur Justinien, 263, n. 1.] Autorité de l'empereur dans l'élection du pape. Lettres synodales que les papes envoyaient aux patriarches, 433. En l'absence du pape, l'archidiacre, l'archiprêtre et le primitier tiennent sa place, 752. On payait une somme à l'empereur pour l'intronisation du pape, 784. Il est permis de l'ordonner sans envoyer à Constantinople, 785. Concile tenu à Rome pour réformer les abus qui s'étaient glissés dans l'élection des papes et des évêques, 910. — Journal des papes; son antiquité ; ce qu'il contient, XII, 43. Voyez *Journal des papes*. Extraits des lettres des papes, par Egbert, archevêque d'York, 64. Recueil des lettres des papes, attribué à l'empereur Charlemagne, 249. Élection du pape approuvée par l'empereur, 379, 380. Le pape, autrefois, prêtait serment de fidélité à l'empereur, 382. Il fallait la permission de l'empereur pour ordonner le pape, 406. L'élection du pape devait être approuvée par l'empereur, 479. [Voyez 479, n. 1.] Le pape ne peut être tout ensemble roi et évêque [fausse maxime d'Hincmar de Reims], 680. Vies des papes, recueillies ou composées par Anastase le Bibliothécaire, 715. Preuves de leur authenticité, 715, 716. Vies des papes écrites avant le IXe siècle. Autres, écrites dans les IXe et Xe siècles, 717. Anciens catalogues des papes, 717, 718. On attribue communément ces Vies à Anastase, parce qu'il les a recueillies, 718. Différentes éditions qu'on en a faites, 717, 718. Les évêques de Bavière donnent au pape la qualité de pape universel, 742. Distinction du siége et du pontife, 749. [Voyez 749, n. 3]. On venait de loin se faire ordonner par le pape, 750. Octavien se fait appeler Jean XII, et c'est le premier pape qui ait changé de nom, 831. Vies des papes depuis saint Pierre jusqu'à Léon VII, par Frodoard, chanoine de Reims, 842. Les Vies des papes attribuées à Luitprand, évêque de Crémone, sont d'Anastase le Bibliothécaire, 875. [Photius parle des papes en termes honorables, 974, 975.] — Abrégé chronologique de la vie des papes depuis saint Pierre jusqu'à Grégoire II : ouvrage d'Abbon de Fleury : ce n'est qu'un extrait d'Anastase le Bibliothécaire, XIII, 32. Le pape ne doit rien entreprendre sur les devoirs des évêques [maxime qu'on doit prouver], 144. Chronique des papes saxons, écrite dans le XIe siècle, 184. Succession des papes, 188 et suiv. Le pape saint Léon IX lève une censure infligée par un évêque, 210. Disposition d'un concile de Rome sur l'élection du pape, 243, 244. [De l'intervention de l'empereur d'Allemagne dans l'élection du pape, 241, n. 3. Sur le privilége accordé à l'empereur d'Allemagne pour l'élection du pape, 244, n. 1. Titre de pontife universel donné aux papes dans le Xe siècle, 254.] Continuation de la Vie des papes, par Guillaume, bibliothécaire de l'Église romaine; et par Pandulphe de Pise, sous-diacre de l'Église romaine, 344. Maximes de saint Grégoire VII sur l'étendue du pouvoir des papes, 374, 375. [Trois choses soutenues par les papes dans leurs luttes contre les puissances temporelles, 422, n. 22 et 426, n. 5.] Saint Anselme de Lucques, reconnaît que le pape peut faillir comme évêque particulier, 395.[Voyez 395, note 2]. Chronique des papes, par Bonison, évêque de Sutri, 563 et 566. [Elle a été publiée par le cardinal Maï, 566, 567.] Histoire des papes, par le même, 563. Canon du huitième concile œcuménique sur le respect dû au pape, 710. Canon d'un concile de Rome concernant l'élection du pape. Autre canon qui défend le pillage après sa mort, 739. Diplôme de l'empereur Othon I, touchant

solitaire de Sinaï, sur la fête de Pâques, 215. Homélies de saint Cyrille d'Alexandrie sur la fête de Pâques, 278. Ce que dit Socrate sur le temps de la célébration de la Pâque, 523. Les Églises d'Orient et d'Occident conviennent de suivre chacune leur usage sans se séparer de communion, 532. Règlement d'un concile général de Carthage, 536. Règlement d'un autre concile général de Carthage, 543. — Sermons de saint Augustin sur la veille, la solemnité et l'octave de Pâques et sur le temps pascal, IX, 259. [Sermon de saint Augustin pour la veille de Pâques, 828, 829. Deux sermons du même sur Pâques, 830. Deux autres sermons sur le temps pascal, 831. Seize sermons de saint Augustin sur Pâques ; trois sur les jours de Pâques ; un pour le second dimanche de Pâques ; deux sermons pour Pâques ; un sur la Vigile de Pâques ; un sur la Pâque ; cinq pour le jour de Pâques ; un sermon du même pour le deuxième jour de Pâques ; un autre pour le temps pascal, 836. Vingt-trois sermons de saint Augustin sur la fête de Pâques, publiés par Maï ; quatre du même sur l'octave, 841. Deux sermons sur Pâques, faussement attribués à saint Augustin, 836.] — Saint Léon fait régler la fête de Pâques de l'an 444, X, 170 ; et celle de 455, 175, 176. Doctrine de saint Léon sur la fête de Pâques, 189 et 248. Usage de l'évêque d'Alexandrie, de régler le jour de Pâques et de le faire connaître au pape ; miracle qui se fait annuellement ce jour-là, 270. [Deux sermons de saint Léon le Grand sur la Pâque, X, 276.] Cinq homélies de saint Maxime de Turin sur la fête de Pâques, 321. Autres homélies de saint Maxime sur le même sujet, 324 [et 326]. Différence entre la veille de cette fête et les autres veilles, 357, 358. — Deux lettres de Denys le Petit sur le temps où on doit célébrer la fête de Pâques, XI, 123, 124. Cinq sermons de saint Césaire d'Arles sur la Pâque, 143. [Le livre d'Origène sur la Pâque, cité par Victor de Capoue, XI, 305.] L'écrit de saint Martin de Brague sur la Pâque est resté manuscrit, 351, 352. [Il est publié, 352. Fragments d'un écrit sur la Pâque, par saint Eutychius, patriarche de Constantinople, 353.] Difficultés sur la Pâque occasionnées par la différente supputation des cycles, 389, 390. Les évêques de Sardaigne obligés à célébrer la Pâque au jour marqué par leur métropolitain, 513. Saint Colomban inquiété par les évêques de France sur ce qu'il célébrait la Pâque le quatorzième jour de la lune, 614. Différentes lettres qu'il écrit sur ce sujet à saint Grégoire, 624, 625 ; aux évêques des Gaules assemblés en concile, 625 et suiv. ; au pape Boniface IV, 627. Ouvrage d'un auteur anonyme sur la Pâque, contre les Juifs ; autre également anonyme, 644. Lettre du clergé de Rome aux Écossais touchant la Pâque, 649. Dispute ou traité sur la Pâque, dans lequel Jean Philoponus prétend prouver que Jésus-Christ n'a pas fait la Pâque légale dans l'année de sa mort, 651. Théodore de Cantorbéry met dans son Pénitentiel défense, sous peine de déposition, à l'évêque ou au prêtre, de célébrer la Pâque avant l'équinoxe, 798. Lettre de Cléolfride, abbé de Wiremouth, à Naiton, roi des Pictes, sur la célébration de la Pâque, 803. Traité de saint Adelme, évêque de Schirburn, contre les Bretons qui observaient la Pâque au quatorzième jour de la lune, 804. Canon du quatrième concile d'Orléans qui ordonne que la fête de Pâques sera célébrée selon le cycle de Victorin, 860. Conférence avec les évêques bretons sur ce sujet, 908, 909. Lettre de Laurent, archevêque de Cantorbéry, aux Bretons et aux Écossais, 910, 911. — [Lettre du V. Bède sur la célébration de la Pâque, ou sur l'équinoxe du printemps, selon Anatole, XII, 15. Fragment du même sur la disposition des féries pascales, 15.] Homélie de saint Boniface de Mayence pour le jour de Pâques, XII, 54, 55. Saint Wilfrid entreprend de ramener les Anglais à l'usage de l'Église romaine, sur la Pâque, 62. Sentiment de saint Jean Damascène sur la dernière Pâque de Jésus-Christ, 84. Vers sur la fête de Pâques attribués à saint Jean Damascène, 85. [Discours catéchétique pour le jour de Pâques, par saint Théodore Studite, 311.] Hymne de Raban Maur pour la fête de Pâques, 459. Explication sur la Pâque attribuée à Raban Maur, 469. [Pièce de vers par Jean Scot sur Pâques, 609.] Pâque annotine, 773. Quatre sermons de Rathérius de Vérone pour la fête de Pâques, 858. Canon du quatrième concile de Tolède sur la célébration de la fête de Pâques, 919. Conférence de Stréneshal avec les Irlandais, sur le temps de célébrer la Pâque, 936. Le concile d'Herford ordonne de la célébrer le dimanche après le quatorzième jour de la lune de mars, 939. Canon d'un concile de

glement de Charlemagne sur les parrains et marraines, 239. Parrains et marraines pour la Confirmation, 114. Réponse du pape saint Nicolas I[er] aux Bulgares sur l'affinité spirituelle du parrain et de la filleule, 582. — Si un homme qui a été parrain de son fils à la confirmation doit se séparer de sa femme; sentiment de saint Fulbert, XIII, 82. Dans le XI[e] siècle, il était d'usage de donner au Baptême deux parrains et une marraine aux garçons, et deux marraines et un parrain aux filles, 492. Statut d'un concile de Paris sur les obligations des parrains, 663. Autre du même concile sur le choix des parrains, 665. Canon d'un concile de Metz qui défend d'admettre deux parrains dans un baptême, 733. — Canon d'un concile de Rome qui défend aux moines d'être parrains, XIV, 6. Devoirs du parrain selon Robert Pullus, 395.

PARALIPOMÈNES, livres sacrés, I, 59 et suiv. Les livres des Paralipomènes ne sont qu'un abrégé historique des Annales des rois de Juda et d'Israël et de quelques autres anciens mémoires, 59 et 60. C'est sans beaucoup de fondement qu'on les a nommés Paralipomènes. Quel est le dessein de l'auteur des Paralipomènes. Cet auteur a vécu après la captivité de Babylone, 60. Il est inconnu; ce n'est pas Esdras. Estime que les anciens ont faite des Paralipomènes, 61. Analyse des deux livres des Paralipomènes, 61 et 62. — Origène avait travaillé sur les Paralipomènes, II, 153. — Questions hébraïques sur les livres des Rois et des Paralipomènes, VII, 564. — Questions sur les livres des Rois et des Paralipomènes, ouvrage de Théodoret, X, 32 et suiv. — Commentaire de Procope de Gaze sur les Paralipomènes, XI, 177. Éditions et traductions qu'on en a faites, 179 et 180. Écrits des Pères qu'il faut consulter sur les Rois et les Paralipomènes selon Cassiodore, 228. Commentaire attribué à Angelome de Luxeuil sur les Paralipomènes, 444. Commentaire de Raban Maur sur les Paralipomènes, 450, 451.

PARALIUS, évêque d'Andrapène, assiste au concile d'Éphèse, souscrit à la condamnation de Nestorius, VIII, 579.

PARALYTIQUE. [Extrait d'un sermon sur le paralytique attribué à saint Hilaire de Poitiers, IV, 33.] — Homélie de saint Cyrille de Jérusalem sur le paralytique de la piscine, V, 56, 57. — Opuscule supposé sous le nom de saint Jean Chrysostôme sur le paralytique, VII, 312. — Discours de saint Gaudence, évêque de Bresce, sur le même sujet, VIII, 39. — [Sermon de saint Augustin sur le paralytique de la piscine, IX, 841.]

PARALLÈLES ou Comparaison des sentences des pères avec celles de l'Écriture sur plusieurs vérités morales. Autres Parallèles d'un auteur anonyme plus ancien, imprimés à la suite, XII, 86.

PARAPHRASE d'un scholiaste sur le poëme de saint Grégoire de Nazianze touchant l'avénement de Jésus-Christ, V, 304, 305.

PARASITES. Invective contre les parasites, discours de saint Valérien de Cémèle, X, 157.

PARATILLES, titre donné à la Collection que Balsamon a faite des Constitutions ecclésiastiques, XIV, 826.

PARDALE, évêque d'Afrique. Concile de Rome auquel il assiste, X, 720.

PARDON DES INJURES. Le prêtre Saprice, en refusant de pardonner, est privé de la couronne du martyre, II, 393. — Doctrine du pape saint Léon sur le pardon des injures, X, 272. Homélie de saint Maxime de Turin sur le même sujet, 321. — Trois discours d'Anastase le Sinaïte sur ce sujet, XI, 604 et suiv.

PARDON DES PÉCHÉS. [L'homme après son péché a pu obtenir le pardon d'après saint Éphrem, VI, 466. Doctrine de saint Éphrem sur le pardon des péchés, 482, 486, 488 et suiv., 497, 500 et suiv., 504, 505, 508, 509, 519, 520.] On ne doit jamais en désespérer, doctrine de saint Augustin, IX, 226.

PARDULE, évêque de Laon, dresse, par IX siècle.
ordre du roi Charles le Chauve, un privilége pour le monastère d'Origny, XI, 530. — Saint Prudence de Troyes lui adresse son traité sur la double prédestination, XII, 494. Lettre que lui écrit Loup, abbé de Ferrières, 503 et 511. Réponse de saint Remi de Lyon à la lettre qu'Hincmar de Reims avait écrite à Pardule au sujet de Gothescalc, 614.

PARÉGOIRE (Saint), martyr à Patare en Lycie, III, 88, 89.

PARÉGOIRE, prêtre. Lettre que saint 371.
Basile le Grand lui écrivit, IV, 439.

[PARENTÉ SPIRITUELLE entre le baptisé et la personne qui le tient sur les fonts, IV, 330.]

renonce à sa dignité et se retire dans un monastère où il finit ses jours, XII, 153.

PAUL, évêque de Paris. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. I, part. II, p. 132 et suiv.)

IV siècle. PAUL (Saint), abbé de Raithe, et ses moines, tués par les barbares, IV, 284, 285.

374. PAUL (Saint), évêque de Trois-Châteaux, assiste au concile de Valence, IV, 600.

PAUL, prêtre, moine, à qui saint Basile écrit, IV, 481.

PAUL, évêque de Tivoli, ordonne Ursin antipape, V, 13.

PAUL d'OXYRINQUE, que l'on a prétendu avoir été aussi célèbre que saint Antoine, V, 154.

374. PAUL, abbé à qui saint Épiphane adresse une lettre, VI, 382.

PAUL, évêque d'Héraclée. Saint Jean Chrysostôme le charge de la réunion de deux évêques, VII, 4.

PAUL, diacre, envoyé à Rome par saint Jean Chrysostôme, VII, 128.

376. PAUL DE CONCORDE, à qui saint Jérôme écrit une lettre, VII, 582 et IV, 316.

PAUL, évêque d'Érythre, y réunit le siége de Palébisque, VIII, 27.

V siècle. PAUL, diacre. Lettre que lui écrit saint Gaudence, évêque de Brescia, VIII, 35.

PAUL, solitaire d'Égypte, visité par Cassien, VIII, 189.

PAUL, à qui saint Nil écrit, VIII, 219, 223.

PAUL, solitaire du mont Sinaï, martyrisé par les Sarrasins, VIII, 231.

PAUL, abbé, écrit à saint Épiphane, VIII, 238.

V. 431. PAUL, évêque d'Émèse en Phénicie, VIII, 241 et suiv. Il va au concile d'Éphèse, 241. Il est député vers saint Cyrille d'Alexandrie; lettre de Paul à saint Cyrille présent, 241, 242. Profession de foi de Paul et des Orientaux, 242. Discours de saint Paul dans l'église d'Alexandrie, 242, 243. Paul s'entretient avec saint Cyrille; il découvre que les Nestoriens ont corrompu la lettre de saint Athanase à Épictète, 243. Paul va à Antioche solliciter la paix, 243, 244. [Éditions de ses écrits, 243, n. 9.]

PAUL, jeune homme de Césarée guéri par l'intercession de saint Étienne, IX, 19.

V. 405. PAUL, évêque dans la Numidie. Lettre que lui écrit saint Augustin, IX, 93.

PAUL, évêque à qui saint Augustin adresse le livre de la Perfection de la Justice, IX, 440.

PAUL, évêque d'Espagne, donne à saint Augustin un mémoire contre quelques hérétiques, X, 2.

PAUL OROSE. Voyez *Orose*.

PAUL, évêque de Parale en Palestine, souscrit à la lettre synodale de Juvénal de Jérusalem, X, 18.

PAUL, prêtre de l'Église de Bénévent. Ses plaintes à saint Léon contre son évêque, X, 210.

PAUL à qui l'empereur Marcien donne une commission secrète pour agir auprès de saint Léon, X, 228.

PAUL, évêque de Châlon-sur-Saône. Sa mort, X, 358.

PAUL, évêque d'Éphèse, déposé, est réta- 476.
bli par Timothée Élure, X, 404. Déposé 477.
de nouveau dans un concile d'Antioche, 405.

PAUL, prêtre, dont Gennade fait mention V siècle.
comme auteur de deux traités que nous n'avons plus; l'un *De la garde de la Virginité, etc.*, l'autre *De la correction des Mœurs*, X, 469.

PAUL, évêque d'Apamée. Sa requête à l'empereur Justinien contre Sévère de Sozople, XI, 107.

PAUL, père de saint Euthymius, XI, 272.

PAUL, persan, habile dans la science de VI siècle.
l'Écriture sainte, XI, 281.

PAUL, patriarche d'Alexandrie, était au- V. 540.
paravant abbé de l'ordre de Tabenne. Il est bientôt après exilé en Palestine; il fut déposé par ordre de l'empereur Justinien, XI, 304.

PAUL LE SILENTIAIRE, surnommé Cy- VI siècle.
rus-Florus, fait en vers la description de l'église de Sainte-Sophie, bâtie par l'empereur Justinien, XI, 346. Édition que du Cange a donnée de cette description; [autres éditions; description de l'ambon et vers sur les thermes de Pythias, 346.] Éloge que fait Agathias le Scholastique du poëme sur l'église de Sainte-Sophie, 347.

PAUL, scholastique. Lettre que lui écrit 590.
le pape saint Grégoire, XI, 480.

PAUL, diacre de Mérida en Espagne, au- VII siècle.
teur, écrit la vie et les miracles des saints de son Église, XI, 676. [Éditions de cet écrit, 676.]

PAUL (Saint), évêque de Verdun, XI, VII siècle.
733. Ses deux lettres à saint Didier, évêque de Cahors, 734.

PAUL, évêque de Thessalonique, partisan V. 650.

des Monothélites. Lettre que lui écrit le pape saint Martin I, XI, 750, 751.

VII siècle. PAUL, archevêque de Crète, rend une sentence contre Jean, évêque de Lappa. Lettres du pape Vitalien à ce sujet, XI, 782 et XII, 938.

VII siècle. PAUL, duc, envoyé par le roi Wamba pour détruire un parti qui s'était élevé contre lui dans la Gaule Narbonnaise, se joint aux révoltés ; il est battu et fait prisonnier, XI, 994.

757. PAUL I (Saint), pape, succède à Etienne II
767. son frère. Son éloge ; sa mort, XII, 115. Ses lettres au roi Pépin, principalement au sujet de ses différends avec les Lombards, 115 et 116. Privilége qu'il accorde au monastère de Saint-Hilaire qu'il met sous la juridiction de l'archevêque de Ravenne, 116. Autre privilége pour le monastère de Saint-Étienne et de Saint-Sylvestre qu'il avait fondé, 116 et 117. [On a de lui vingt-quatre lettres ; éditions de ces lettres, 115.]

V. 1471. PAUL II, pape. Son épitaphe par Apollonius, XI,

PAUL, diacre d'Aquilée, surnommé de Warnefrid, du nom de son père, qui était lombard. Il est élevé à la cour du roi Ratchis ; Didier le fait son chancelier, XII, 141.
774. Il l'attache à Charlemagne qui lui donne diverses marques de sa bienveillance, 141 et 142. Il quitte la cour pour se retirer au Mont-Cassin, où il embrasse la vie monasti-
V. 784. que ; sa mort, 142. Ses écrits : Analyse de l'Histoire des Lombards depuis leur origine jusqu'à la mort du roi Luitprand, 142 et 143. Histoire des évêques de Metz, 143. Abrégé de l'histoire romaine, 143 et 144. Vie de saint Grégoire le Grand ; autres Vies qu'on lui attribue ; Vocabulaire de Paul, diacre, 144. Son Homiliaire, 144, 145. Lettre de l'abbé Théodemar écrite par Paul, diacre, 145. Lettre à Adelhard, abbé de Corbie ; Épitaphe de Vénance Fortunat, 146. Poësies de Paul, diacre, 146, 147. Jugement sur ses écrits 147. [Son opuscule sur les évêques de Metz ; il y dit que l'apôtre saint Pierre envoya à Metz saint Clément ; son Catalogue des évêques ; éditions de ses écrits, 143. Éditions dans la *Patrologie;* quelques pièces sont nouvelles, 147, 148. Quelques ouvrages nouvellement édités, 144, n. 4 et 7.] — Son épitaphe de Fortunat, XI, 403. — Il est auteur de la Vie de saint Arnould, évêque de Metz, XII, 7. Deux petits poëmes de Charlemagne à la louange de Paul, diacre, 248.

PAUL AFIARTE, chambellan du pape VIII siècle.
Étienne III. Violences qu'il exerce à l'égard de Christophe et de Sergius, XII, 119. Le pape Adrien I rappelle tous ceux qu'il avait exilés, et met en liberté ceux qu'il retenait dans les prisons, 134.

PAUL LE BORGNE, un des chefs des Sévériens, XII, 922.

PAUL, évêque de Populonie en Toscane, 866.
envoyé par le pape saint Nicolas I pour instruire les Bulgares, XII, 582.

PAUL, garde-chartres de l'Église de Cons- 869.
tantinople, assiste au concile général de Constantinople. Fonction qu'il y fait, XIII, 703, 704, 711.

PAUL, évêque d'Ancône, l'un des légats 879.
du pape Jean VIII au concile de Constanti- 880.
nople pour le rétablissement de Photius, XII, 723, 725.

PAUL, chanoine de Ratisbonne. Ses let- XI siècle.
tres à Martin, garde du trésor de saint Ambroise, pour lui demander les livres de la Liturgie ambrosienne, XIII, 20, 21.

PAUL, chanoine régulier de Berneried en XI siècle.
Bavière, chassé de l'Église de Ratisbonne, par le roi Henri IV, pour son attachement à Grégoire VII ; il passe à Rome où il gagne les bonnes grâces de ce pape ; il rassemble des mémoires et compose la Vie de saint Grégoire VII ; il est aussi auteur de la Vie de la bienheureuse Herluce, vierge, XIII, 373.

[PAUL, diacre et moine du Mont-Cassin. XI siècle.
Ce qu'on sait des circonstances de sa vie, XIII, 91. Son livre des Problèmes, 90, 91.]

PAUL, moine de Saint-Père à Chartres. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, 254 et suiv.)

PAUL, abbé de Saint-Alban en Angleterre, disciple de Lanfranc. (Voyez ce qui en est dit dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 289 et 290.)

PAUL ou PAULIN, cardinal, évêque de 1187.
Préneste en Palestine, est élu pape, et prend le nom de Clément III, XIV, 936.

[PAUL (L'abbé). Sa traduction française de l'Histoire ecclésiastique de Sulpice Sévère, VIII, 122.]

[PAUL (Sébastien). Son édition des sermons de Pierre Chrysologue, X, 10.]

PAULE (Sainte), dame romaine, reçoit V. 384.
chez elle saint Épiphane, VI, 377. — Lettre que lui écrivit saint Jérôme, VII, 563. Lettre que lui écrivit saint Jérôme sur la mort de

le premier, qui est une prière adressée à Dieu, est seul de saint Paulin, 83.] Quinze poëmes sur la fête de saint Félix de Nole, 83, 84. [Les poëmes onzième, douzième et treizième sur saint Félix sont publiés d'une manière plus étendue et plus correcte, 84.] Poëmes adressés à Nicétas, évêque de Romacianne, 84, 85. Poëme à Jove, 85; à Cythérius, 85, 86. Poëme sur le mariage de Julien et d'Ye, 86; à Pneumace et à Fidèle sa femme, 86, 87. Poëme contre les païens, attribué à saint Paulin, 87. [Éditions récentes de ce poëme, 87.] Hymne en l'honneur de saint Ambroise, supposée sous le nom de saint Paulin, 87, 88. Ouvrages de ce saint qui sont perdus; lettres à Marcelle et à Célancie, supposées sous le nom de saint Paulin, 88. Poëmes supposés sous le nom de saint Paulin, 88, 89. Vie de saint Ambroise et six livres de la Vie de saint Martin faussement attribués à saint Paulin; fragment sur la pénitence, aussi supposé sous le nom de saint Paulin, 89. [Poëme adressé à Dieu, publié par Maï, 89.] Doctrine de saint Paulin, 89 et suiv.; sur la Trinité, 89, 90; sur l'Incarnation, 90; sur le péché originel et le libre arbitre, 90, 91; sur le baptême, 91, 92; sur le culte des reliques et la consécration des églises; sur l'invocation et l'intercession des saints, 92, 93; sur la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie, 93, 94; sur le mariage; sur les peintures et autres ornements des églises; sur les ordres mineurs donnés en divers temps; sur la prière pour les morts, 94; sur le jeûne du carême, 94, 95; sur la figure et les ornements de la croix; sur les festins aux tombeaux des martyrs; sur les églises tournées à l'orient, 95. Maximes morales sur les devoirs du chrétien, 95, 96. Jugement des œuvres de saint Paulin, 96, 97. Éditions qui en ont été faites, 97, 98. [Éditions publiées depuis D. Ceillier, 98. — Traité des bénédictions des patriarches, attribué à saint Paulin, VII, 477.] — Le poëme intitulé Eucharistique n'est pas de saint Paulin de Nole, mais de saint Paulin le pénitent, VIII, 99, 100. — Lettre que saint Jérôme écrivit à saint Paulin, VII, 619 et suiv. Autre lettre du même docteur à saint Paulin, 621; autre, 621, 622. — Lettre de saint Paulin à Célantia, 646 et VIII, 88. — Lettre de saint Paulin à l'ermite Sébastien, VII, 648. — Lettre que lui écrivit Sulpice-Sévère, VIII, 120. Vie de saint Paulin, faussement attribuée à Sulpice-Sévère, 126. Ses liaisons avec saint Eucher et sa femme; lettre qu'il leur écrit, 442. — Son sentiment sur les ouvrages de saint Augustin, IX, 60, 61 et 809. Lettres qu'il écrivit à saint Augustin, 72, 73, 74. Lettre de saint Augustin à saint Paulin, 73. Autres de saint Augustin à saint Paulin, 75. Autres lettres que lui écrivit saint Augustin, 79, 92. Lettre de saint Paulin à saint Augustin et de saint Augustin à saint Paulin, 101, 102. Autre de saint Paulin à saint Augustin, 113. Lettre que lui écrivit saint Augustin, 131 et suiv. Autre lettre de saint Augustin, 154, 155. Lettre de Pélage à saint Paulin, 452. Saint Paulin avait fait l'épithalame de Julien le Pélagien, 483. — Poëme contre les poëtes profanes, ouvrage de saint Paulin faussement attribué à Mammert-Claudien, X, 356. — Ce que rapporte de lui le pape saint Grégoire-le-Grand dans ses Dialogues, XI, 475. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 179 et suiv. et le supplément, t. X, p. *x*; et t. XI, p. *v* et suiv.)

PAULIN, diacre de Milan, auteur de la Vie de saint Ambroise. Accuse Célestius d'hérésie, VII, 533; VIII, 549; et IX, 453. — Réponse que Célestius y opposa, VIII, 549 et IX, 453. — Le pape Zozime cite à Rome Paulin, qui refuse d'y aller, VII, 533. [Paulin est auteur d'un écrit intitulé : Bénédictions des patriarches, 477.]

PAULIN LE PÉNITENT, comte ou intendant d'Attale, auteur d'un poëme intitulé : Eucharistique, VIII, 99 et 100. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 363 et suiv.) V siècle.

PAULIN DE PÉRIGUEUX, poëte chrétien. Lieu de sa naissance, X, 441, 442. Saint Perpétue, évêque de Tours, lui demande des vers pour la nouvelle église de Saint-Martin qu'il avait fait bâtir; il met en vers ce que Sulpice-Sévère avait écrit de saint Martin de Tours, 442. Saint Perpétue lui envoie un mémoire des miracles de saint Martin, 438 et 442. Il est guéri d'une maladie par l'attouchement de ce mémoire; ce qui nous reste de ses poésies, 442. Éditions qu'on en a faites, 443. [Autres éditions, 442.] — Sa Vie de saint Martin écrite en vers, VIII, 89 et 120. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 469 et suiv.) V siècle.

PAULIN (Benoît), qui vivait dans le même temps que Paulin de Périgueux, était de Bordeaux; ce qu'on sait de lui, X, 443. Mé-

tique est certainement de Moïse, cela est prouvé par le second livre des Paralipomènes, par plusieurs circonstances de l'Évangile, et par le témoignage de saint Paul. Treizième preuve : le livre des Nombres est certainement de Moïse, le texte de ce livre le prouve ; Esdras donne ce livre à Moïse, 22. Quatorzième preuve : le livre du Deutéronome est certainement de Moïse, cela est prouvé par la plupart des livres de l'Ancien Testament, par plusieurs endroits du Nouveau Testament, et enfin par le livre même du Deutéronome, 22, 23. Quinzième preuve : les endroits embarrassants que l'on trouve dans les livres de Moïse n'empêchent pas qu'il ne soit reconnu pour auteur de ces livres, 23. Réponse aux objections que l'on forme contre le sentiment qui fait Moïse auteur du Pentateuque ; sentiments divers sur l'auteur du Pentateuque, 23 et suiv. Première objection : Moïse ne passa jamais le Jourdain. Réponse : comment il faut entendre le *Trans Jordanum* du Deutéronome, qui donne lieu à cette objection, 25, 26. Seconde objection : on trouve, dans le Pentateuque, des faits arrivés après Moïse. Réponse : Moïse peut les avoir écrits par esprit de prophétie, et d'ailleurs une addition peu considérable faite à un livre n'en détruit pas l'autorité, 26. Troisième objection : on trouve dans le Pentateuque des noms de ville et de pays qui n'ont été en usage que longtemps après Moïse. Réponse : plusieurs de ces noms sont plus anciens que ne disent nos adversaires, les autres sont disputés par pure conjecture, 26 et suiv. Quatrième objection : pourquoi Moïse s'applique-t-il à décrire la taille prodigieuse d'Og, roi de Basan ? ce fait était contemporain, et le lit de ce roi n'a été trouvé que du temps de David. Réponse : la première difficulté se change en preuve, la seconde est sans fondement, 28. Cinquième objection : qu'il est dit dans le Deutéronome à l'occasion des bourgs appelés de Jaïr, comme ils se nomment encore aujourd'hui ; ce qui suppose un temps éloigné. Réponse : saint Pierre s'est servi de la même expression pour le champ nommé Haceldama, 28, 29. Sixième objection : qu'il est dit dans la Genèse qu'au temps qu'Abraham vint à Sichem, les Chananéens occupaient alors ce pays. Réponse : cela fait entendre naturellement qu'ils l'occupaient déjà, et ne suppose pas qu'ils ne l'occupaient plus lorsque cela a été écrit. Septième objection : qu'il est dit dans l'Exode que les enfants d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans jusqu'à leur entrée dans les premières terres de Chanaan, ce qui est postérieur à Moïse. Réponse : il n'y a rien en cela que Moïse n'ait pu connaître et laisser par écrit, 29. Huitième objection : qu'il est parlé dans la Genèse d'une succession de rois d'Idumée, avant que les enfants d'Israël eussent un roi ; il est aussi parlé de princes ; toute cette succession est impossible jusqu'à Moïse, le premier roi des Israélites est Saül. Réponse : 1° de quelle manière ces rois se sont succédé ; 2° ces princes n'ont pas succédé aux rois d'Idumée, mais ont gouverné de leur temps et sous eux ; 3° le temps où les Israélites ont commencé d'avoir un roi sera celui de Moïse, le premier établi pour gouverner et conduire le peuple, si on le prend dans le même sens de ce qui est dit à l'occasion de l'histoire de Michas : qu'en ce temps-là il n'y avait point de roi dans Israël, c'est-à-dire point de juge qui gouvernât le peuple, 29, 30. Neuvième objection : qu'il est dit dans l'Exode que comme les enfants d'Ésaü s'établirent dans Séïr en place des Horréens, de même le peuple d'Israël s'est établi dans la terre que le Seigneur lui a donnée pour la posséder. Réponse : le sens de l'hébreu fait tomber l'objection ; d'ailleurs cela est vrai du temps de Moïse, par l'établissement des tribus de Ruben et de Gad dans le royaume de Séhon et d'Og, 30. Dixième objection : les livres cités dans le Pentateuque. Réponse : ces livres sont-ils autres que ceux du Pentateuque ? est-il difficile à croire que Moïse se soit cité lui-même ? 30, 31. Onzième objection : Moïse parlerait-il de lui en tierce personne ? ferait-il son éloge ? Réponse : il est ordinaire aux historiens de parler d'eux en tierce personne ; Moïse s'est loué simplement et dans la vérité, il s'est aussi blâmé, 31, 32. Douzième objection : les redites, le peu d'ordre, les inégalités dans la narration, sont autant de défauts qu'on ne peut attribuer à Moïse. Réponse : les redites peuvent venir du génie de la langue ; s'il y avait peu d'ordre, cela servirait de preuve que ce n'est pas l'ouvrage d'un compilateur de mémoires précédents ; les inégalités prétendues ont été dictées par une raison supérieure à la nôtre, 32, 33. Moïse écrit le Peutateuque la quarantième année après la

sortie d'Égypte, 33, 34. Ce que c'est que le Pentateuque, 34. Ce que c'est que la Genèse, 34, 35. Ce que c'est que l'Exode ; ce que c'est que le Lévitique; ce que c'est que le livre des Nombres, 35. Ce que c'est que le Deutéronome, 36. Témoignages de saint Jérôme et d'Origène contre Celse, sur le Pentateuque, 36, 37. — Commentaires et autres ouvrages d'Origène sur le Pentateuque, II, 149. — [Commentaire de saint Éphrem sur le Pentateuque, VI, 439 et 443, 444.] — Glaphyres de saint Cyrille d'Alexandrie sur le Pentateuque, VIII, 265. — Commentaire du Vénérable Bède sur le Pentateuque, XII, 7, 8. Commentaire de Jacques d'Édesse sur le Pentateuque, 102. Commentaire de Raban Maur sur le Pentateuque, 449. Commentaire sur le Pentateuque attribué à Jean, diacre de l'Église romaine, 719. — Commentaire de Brunon, évêque de Wirtzbourg, sur le Pentateuque, XIII, 116. Commentaire de saint Brunon de Ségni sur le Pentateuque, 500. — Notes de Hugues de Saint-Victor sur le Pentateuque, XIV, 349.

PENTECOSTARION, livre à l'usage de l'Église grecque, qui contient les offices depuis le jour de Pâques jusqu'au dimanche de l'octave de la Pentecôte, XIII, 136, 137.

PENTECOTE. Canon quarante-troisième du concile d'Elvire sur la Pentecôte, II, 609. — Discours de saint Grégoire de Nazianze sur cette fête, V, 240, 241. — Discours de saint Grégoire de Nysse, VI, 163, 164. — Deux homélies de saint Jean Chrysostôme, VII, 85 et suiv. Homélies supposées sous le nom de saint Jean Chrysostôme, 141, 142. Autres, 312. (On attribue à ce saint docteur d'avoir appelé la Pentecôte la *Métropole des fêtes*, 394 ; mais c'est vraisemblablement l'effet d'une méprise de copiste, qui a mal coupé et mal réuni deux mots ; il est probable que ce saint évêque a voulu dire la *Mère des fêtes*. On peut voir la lettre que j'ai adressée sur cela à Messieurs les Auteurs du *Journal des Savants;* elle est dans le journal de juillet 1771, page 474 de l'in-4°, et 1416 de l'in-12.) Homélie supposée sous le nom de Jean de Jérusalem, 502. [Homélie sur le jour de la Pentecôte, par saint Jean Chrysostôme, 750, 751.] — Homélie de saint Procle de Constantinople pour le jour de la Pentecôte, VIII, 413. — Sermons de saint Augustin sur la veille de la fête de la Pentecôte, IX, 239. [Deux sermons de saint Augustin sur la Pentecôte ; deux sermons sur cette fête faussement attribués à saint Augustin, 836. Deux du même sur cette fête, 841.] — Sermons du pape saint Léon sur la fête de la Pentecôte, X, 193, 194. Témoignage et doctrine de saint Léon sur la Pentecôte, 248, 249, 251. Homélies de saint Maxime de Turin sur la fête de la Pentecôte, 321, 325, [326. Sermon de Fauste de Riez sur la Pentecôte, 437.] Vers de saint Ennode sur le mystère de la Pentecôte, 576. — Sermon de Fulgence de Ruspe sur la Pentecôte, XI, 70. — Vers pour la fête de la Pentecôte attribués à saint Jean Damascène, XII, 85. Baptême donné le samedi de la Pentecôte, 456. Hymne de Raban Maur pour la fête de la Pentecôte, 459. Discours de l'empereur Léon VI, 775. [Sermon d'Atton, évêque de Verceil, sur la fête de la Pentecôte, 826.] — Poëme du roi Robert, XIII, 108. Raisons alléguées par Bernon de Richenow, pour prouver qu'on célébrait l'octave de la Pentecôte comme on faisait pour les fêtes de Pâques et de Noël, 124, 125. Sermon de saint Odilon, abbé de Cluny, sur la fête de la Pentecôte, 155, 156. — Sermon de saint Pierre Damien, 308. Discours d'Yves de Chartres, XIV, 123. Deux sermons du Vénérable Hildebert, 214. Trois sermons de saint Bernard, 484. Autres sermons sur plusieurs dimanches après cette fête, 484. Quatre sermons de Pierre de Celle sur la Pentecôte, 681. [Trois sermons sur la Pentecôte par Isaac de l'Étoile, 694. Commentaire d'Eusthate, patriarche de Thessalonique, sur l'hymne des Grecs au jour de la Pentecôte, 832. Sermon sur les dons du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, par Alain de Lille, 870. Quatre sermons d'Absalon, abbé de Springkirsbach, pour la Pentecôte, 877.] Sermons de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, sur la Pentecôte et sur les dimanches qui la suivent, qu'il appelle dimanches après la Trinité, 1026. — Les Syriens entendent sous le nom de Pentecôte tout le temps qui s'écoule depuis la fête de Pâques jusqu'à celle de la Pentecôte, III, 340. Voyez *Mi-Pentecôte*.

PÉONE, préfet des Gaules. Son différend avec Sidoine Apollinaire, qu'il accusait d'avoir fait une satire contre lui, X, 384.

PÉPIN, maire du palais, depuis roi de 752.
France. Lettres que lui écrit le pape Zacha-

supposés sous le nom de saint Jean Chrysostôme sur la femme pécheresse et sur le Pharisien, 312. Opuscule supposé sous le nom de saint Jean Chrysostôme sur le Publicain et le Pharisien, 335.

PHARISIENS, secte de Juifs : elle ne subsistait plus du temps d'Eusèbe, III, 301. — Ce qui en est dit par saint Épiphane, VI, 384. — Homélie sur ces paroles des Pharisiens : « Que faisons-nous? cet homme fait plusieurs miracles, » attribuée à saint Jean Chrysostôme, ou à Sévérien, évêque de Gabales, VII, 257. Opuscule supposé sous le nom de saint Jean Chrysostôme, sur la conspiration des Pharisiens contre Jésus-Christ, 312. — [Sermon de saint Augustin contre les Pharisiens, IX, 841.]

PHARISMANIUS, eunuque, à qui saint Isidore écrit, VIII, 480.

358. PHÉBADE (Saint), évêque d'Agen, V, 372 et suiv. Sa naissance; son épiscopat : il réfute
359. la seconde formule de Sirmium; il assiste au concile de Rimini, 372. Sa fermeté dans ce concile; il se laisse surprendre aux artifices
360 ou 361. des Ariens; il paraît avoir assisté au concile
380. de Paris; il se trouve à celui de Sarragosse. L'année de sa mort est incertaine. Traité de saint Phébade contre les Ariens, 373. Analyse de ce traité, 373 et suiv. Autres écrits de saint Phébade qui sont perdus, 377. [Édition du traité de saint Phébade, 377.] — Formule de Sirmium qu'il réfute, IV, 550. Il assiste au concile de Rimini, 555. Il y est surpris par les Ariens, 563. — [Le traité de la Foi qui lui est attribué est de Grégoire d'Elvire, V, 577.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome I, part. II, p. 266 et suiv.)

PHÉDIME, évêque d'Amasée, ordonne saint Grégoire Thaumaturge évêque de Néocésarée, II, 438, et VI, 212.

PHÉLUS, l'un des chefs des Pauliciens, contre l'empereur Alexis Comnène, XIV, 141.

PHÉNICIE, province maritime d'Asie : saint Jean Chrysostôme, exilé, y envoie des ouvriers évangéliques, VII, 131. Il écrit aux prêtres et aux moines de Phénicie, 133.

PHÉNIX, oiseau. Ce qu'on en dit, I, 341. — Ce qu'en dit saint Cyrille de Jérusalem, V, 50. — Ce qu'en dit saint Épiphane, VII, 415. — On ne peut attribuer à Fortunat de Poitiers, non plus qu'à Lactance, le poëme du phénix, XI, 413.

345. PHERBUTHE ou TARBULE (Sainte) et sa sœur, martyres en Perse, III, 321. Actes de leur martyre rapportés par Assémani, 328.

PHÉRÉPONUS, nom sous lequel s'est caché Jean Le Clerc pour donner ses notes sur les œuvres de saint Augustin, IX, 818.

PHILADELPHE, solitaire de Nazianze, V, 276.

PHILADELPHIENS, fidèles de Philadelphie. Épître de saint Ignace aux Philadelphiens, I, 377, 378.

PHILAGATHE, élu pape par une faction 997.
opposée à Grégoire V, prend le nom de Jean XVI, XII, 900, et XIII, 763. — Il est excommunié de tous les évêques d'Italie, des Gaules et d'Allemagne; on lui arrache les yeux, et on le met en prison; en sa faveur, le pape Jean XV avait érigé l'église de Plaisance en archevêché, XII, 900.

PHILAGRIUS, homme versé dans les IV siècle.
sciences. Lettre que lui écrivit saint Grégoire de Nazianze, V, 255. Il est incommodé de divers maux, 302. Épigramme de saint Grégoire à sa louange, 302. [La table du V[e] volume et la table de Rondelet ont eu tort de distinguer deux Philagrius amis de saint Grégoire de Nazianze.]

PHILAGRIUS, fils du médecin Philostorge, VIII, 509.

PHILASTRE (Saint), évêque de Brescia (ou Bresce) et confesseur, V, 171 et suiv. Il s'applique à l'étude de l'Écriture-Sainte; il est ordonné prêtre; il prêche la vérité et la défend, 171. Il prend soin de l'Église de Milan; il est fait évêque de Bresce, 171. Sa conduite pendant son épiscopat, 171 et 172. Il
assiste au concile d'Aquilée; il voit saint 381.
Augustin à Milan; sa mort; ses disciples, 384.
172. Son traité des hérésies; analyse de ce traité, 173, 174. Fautes de chronologie dans le Catalogue des hérésies, par saint Philastre, 174. Jugement des écrits de saint Philastre, 174. Ce qu'ils contiennent de remarquable, 174 et suiv. [Éditions du traité de saint Philastre, 178.] — Discours en l'honneur de ce saint évêque, par saint Gaudence, son successeur, VIII, 42 et 43.

PHILÉAS (Saint), évêque de Thenuis en IV siècle.
Égypte, auteur ecclésiastique, III, 51, 52. Sa lettre à son peuple, 52. [Lettre de saint Philéas à Mélèce, 52, n. 1.] Son martyre, 52 et suiv.

PHILÉMON (Saint). Épître que saint Paul I siècle.
lui adresse, I, 232.

PHILÉMON, prêtre de Rome. Lettre que III siècle.

Le pape Urbain II prononce anathème contre le roi, 92. Lettres d'Yves de Chartres au sujet du mariage de Philippe avec Bertrade, 101 et suiv. Entrevue de Philippe avec le pape Pascal II, 131. Philippe est excommunié avec Bertrade au concile de Poitiers, 1076. Concile de Beaugency convoqué pour les absoudre; difficultés qui en empêchent l'effet, 1078. Concile de Paris où ils sont absous, 1078. Premier couronnement de ce prince du vivant de son père, 1061. [Écrits de Philippe et pièces qui le concernent dans la *Patrologie*, tome XIV, p. 91, n. 3.]

1165. PHILIPPE II, dit AUGUSTE. Lettre du pape Alexandre III pour engager le roi Louis le Jeune à se faire couronner, XIV, 927. La cérémonie ne s'en fait que quelques mois après, 927. Son divorce avec Ingelburge, 962. Lettres du pape Innocent III qui le concernent, 962, 975, 979, [984, 989, 995, 1009.] Conférence pour la réconciliation des rois de France et d'Angleterre, 1144. Le légat Pierre de Capoue cherche à contraindre ce prince à se réconcilier avec la reine Ingelburge, 1144. Lettre de Guarin, abbé de Saint-Victor, à ce prince, 711. [Lettre de l'abbé Guillaume sur le mariage et le divorce de Philippe Auguste, 809 et suiv. Lettres du pape Innocent III relatives à ce divorce et au mariage de Philippe avec la fille du duc de Méranie, 849. Lettres du pape Innocent III touchant le divorce de Philippe, 975 et 984. Efforts du pape Innocent III pour réconcilier Philippe avec Jean sans Terre, roi d'Angleterre, 988.] Concile de Meaux, assemblé pour ménager la paix entre les deux rois, 1148. Concile de Vienne où il est excommunié, 1144. Il reprend Ingelburge, 1146. Il déclare qu'il ne veut plus en être séparé, 1147.

1095. PHILIPPE LE SOLITAIRE, auteur ecclésiastique qui vivait à la fin du XI[e] siècle. Son traité spirituel intitulé Dioptre, ou Règle de la vie chrétienne, XIV, 82. Analyse de ce traité, 82 et suiv. Observations sur ce qui y est dit de la descente de Jésus-Christ aux enfers, 84. Appendice à ce traité, 84. [Au tome CXXVII de la *Patrologie grecque* on trouve la règle de foi chrétienne, le traité sur les affaires de l'Arménie, avec avertissement des éditeurs, préface de Michel Psellus et préface de Phialitus.]

V. 1100. PHILIPPE, évêque de Troyes, cité au concile d'Étampes, n'y comparaît point, XIV, 108 et 1075.

PHILIPPE, moine de Clairvaux, l'un de XII siècle
ceux qui ont recueilli les miracles de saint Bernard, XIV, 494.

PHILIPPE, dispute l'archevêché de Tours 1136-1137.
à Hugues, XIV, 496.

PHILIPPE, fils du roi Louis le Gros, étudie sous Pierre Lombard; il embrasse l'état ecclésiastique, et devient archidiacre de l'É-
glise de Paris; après la mort de Thibaud, il 1157.
est nommé évêque de Paris, et cède cette dignité à Pierre Lombard, XIV, 548.

PHILIPPE, archevêque de Reims. Ses XII siècle.
lettres à Pierre Lombard, XIV, 567.

PHILIPPE DE HARVINGE, surnommé de Bonne-Espérance, XIV, 683 et suiv. Il étudie d'abord à Paris, puis à Laon, sous le docteur Anselme; il se consacre à Dieu dans l'ordre de Prémontré, à l'abbaye de Bonne-Espérance, dont il est fait prieur; il se brouille avec saint Bernard, à quelle occa-
sion; il est envoyé en exil dans une autre 1155.
abbaye, et ne revient à Bonne-Espérance que deux ans après la mort de saint Bernard; il est élu abbé de Bonne-Espérance et succède à Odon; on ignore le temps de sa mort; il vivait encore en 1187, 683. Édition de ses œuvres, 683, 684. Ses lettres, 684, 685. Commentaire sur le Cantique des cantiques; Moralités sur le même cantique; Commentaire sur le songe de Nabuchodonosor, 685. Livre du Salut du premier homme, 685, 586. Traité de la Damnation de Salomon, 686. Traité de la Dignité des clercs, 686 et 687. Traité de l'Obéissance et du silence; Vies de quelques saints; Poèmes de Philippe de Bonne-Espérance, 687. [Pièces relatives à Philippe de Harvinge, dans la *Patrologie*, 683, n. 1.] Jugement sur ses écrits, 687.

PHILIPPE, archevêque de Cologne. Dif- XII siècle.
férentes lettres que lui écrit Guibert, abbé de Gemblours, XIV, 862.

PHILIPPE DE DREUX, évêque de Beau- 1196.
vais, fait prisonnier dans une bataille, XIV, 946.

PHILIPPE, duc de Souabe, instituteur du 1197.
jeune roi Frédéric II, est élu lui-même roi de Germanie par une partie des seigneurs;
Othon, duc de Saxe, est élu en concurrence; 1201.
lettre du pape Innocent III qui se déclare pour Othon, XIV, 980.

PHILIPPIENS : fidèles de la ville de Philippe, en Macédoine. Épître de saint Paul aux Philippiens, I, 231, 232. Lettre des Philippiens à saint Polycarpe, 392 et 395.

482. thée Elure. Sa fuite, 406. Après la mort de Timothée Solofaciole, il parvient à se faire
483. reconnaître évêque d'Alexandrie, 408. Il est intronisé après avoir signé et fait recevoir l'Hénoticon de Zénon. Lettres écrites contre lui, 410. Le pape Félix III demande qu'il soit
484. chassé du siége d'Alexandrie, 411. Il est anathématisé dans un concile de Rome, 424.
489. Fravita entre dans sa communion; Euphémius s'en sépare et efface son nom des dip-
490. tyques. Mort de Mongus, 419; il est effacé des diptyques par Euphémius de Constantinople, 485.

648. PIERRE IV, patriarche d'Alexandrie, monothélite, XI, 750.

PIERRE (Saint), évêque de Sébaste. Il était frère de saint Basile, IV, 349. Il assiste au concile de Constantinople, 618.

PIERRE, porteur d'une lettre de saint Basile à Eustathe de Sébaste, IV, 451.

PIERRE, fils de Vitalien, V, 277.

IV siècle. PIERRE, hérétique, du parti des Archontiques. Saint Épiphane le fait anathématiser, VI, 375, 376 et 392.

V siècle. PIERRE, diacre. Lettre d'Atticus de Constantinople à Pierre et à Édésius, VIII, 15.

PIERRE, lecteur d'Alexandrie, conduit une foule de gens emportés qui mettent à mort Hypathia, VIII, 257.

442. PIERRE, évêque, forcé de se démettre, sollicite son rétablissement, VIII, 300.

V siècle. PIERRE, ordonné évêque de Gangres par saint Procle, VIII, 409.

PIERRE, à qui saint Isidore de Péluse adresse une lettre, VIII, 480.

431. PIERRE, prêtre d'Alexandrie et primicier des notaires, fait au concile d'Éphèse les fonctions de promoteur, VIII, 778 et suiv.

IV ou V siècle. PIERRE. Lettre de saint Augustin à Pierre et à Abraham, IX, 192.

420. PIERRE, prêtre espagnol, à qui saint Augustin adresse le second de ses quatre livres de l'Ame, IX, 466.

PIERRE CHRYSOLOGUE (Saint), archevêque de Ravenne, X, 6 et suiv. Son éducation; d'où lui vient le nom de Chrysologue; il est fait évêque de Ravenne, 6. Ses vertus, 6 et 7. Consacre, en qualité de métropolitain,
Avant 431. Projectus, évêque d'Imola; il reçoit à Ra-
448. venne saint Germain d'Auxerre; il écrit à Eutychès; analyse de cette lettre, 7. Sa
Après 449. mort, 7 et 8. Discussion sur l'année à laquelle elle doit être rapportée. Recueil de ses sermons : s'ils sont tous de lui, 8. Idée des sermons de saint Pierre Chrysologue, 8 et 9. Ce qu'ils contiennent de remarquable sur l'Écriture-Sainte, 9; sur la Trinité; sur l'Incarnation, 10; sur le péché originel, 10 et 11; sur les deux natures en Jésus-Christ, 11; sur les sacrements, 12 et 13; sur la prière, 13 et 14; sur le jeûne, 14; sur l'aumône, 14 et 15; sur les fêtes de l'Église, 15 et 16. Discours attribués à saint Pierre Chrysologue; éditions de ses sermons. [Autres éditions; édition de la *Patrologie*, 16.] — Ses sermons recueillis par Félix, archevêque de Ravenne, XII, 20.

PIERRE, nommé auparavant Aspébète. Voyez *Aspébète*.

PIERRE (Saint), solitaire. Sa Vie, écrite par Théodoret, X, 55.

PIERRE, avocat, à qui écrit Théodoret, X, 67.

PIERRE, prêtre et médecin, attaché à Théodoret, X, 74.

PIERRE, prêtre et abbé de Constantinople, à qui saint Léon écrit, X, 214, 217 et 219.

PIERRE, prêtre, envoyé pour s'informer du tome d'Eutychès, X, 672.

PIERRE LE FOULON, évêque d'Antioche, 475.
s'étant emparé de ce siége, fut exilé, X, 345. Il est rétabli sur le siége d'Antioche par l'empereur Basilisque, à qui, conjointement avec Timothée Elure, il conseille de condamner le concile de Chalcédoine et la lettre de saint Léon à Flavien, 402. Après le réta- 477.
blissement de l'empereur Zénon, il est déposé dans un concile d'Antioche, 406 et 717. Il est rétabli par les partisans de Pierre Mongus, 417. Lettres qu'on prétend lui avoir 484.
été écrites par le pape Félix III, sont toutes supposées. Sa mort, 417.

PIERRE, secrétaire de Majorien, X, 396. 488.

PIERRE, évêque d'Altino, envoyé à Rome par le roi Théodoric, en qualité d'évêque visiteur, X, 522.

PIERRE, évêque de Ravenne. Lettre que lui écrit saint Avit de Vienne, X, 561. Concile de Rome auquel il assiste, 728.

PIERRE, prêtre d'Édesse. Ouvrage dont V siècle.
Gennade le fait auteur, X, 582.

PIERRE, laïque, à qui saint Fulgence de Ruspe adresse son livre de la Règle de la vraie foi, XI, 63.

PIERRE, évêque d'Apamée, joint à Sévère de Sozopole, excite du trouble à Trébizonde. Il est condamné par le pape Agapet, XI, 108. 518.
Il fut accusé de beaucoup de crimes et de violences par son clergé, 822, 823.

PIERRE, diacre, frère de saint Grégoire VI siècle.

avis au pape Léon IX de son ordination en lui envoyant sa profession de foi; réponse du pape, XIII, 206. Lettre que lui écrit Dominique, patriarche de Grade, au sujet des reproches que les Grecs faisaient à l'Église latine sur l'usage où elle est de célébrer les mystères avec du pain azyme, 221, 222. Réponse que lui fait Pierre d'Antioche, 222. Michel Cérularius, patriarche de Constantinople, ayant eu communication de cette réponse, lui écrit pour lui communiquer toute sa haine contre l'Église latine, 222, 223. Analyse de la lettre de Pierre à Michel; il tâche de lui inspirer des sentiments plus modérés, 223, 224. Seconde lettre de Michel Cérularius à Pierre d'Antioche, 224. Lettre de Pierre à Léon, évêque d'Acride. Autre lettre sur l'Église romaine adressée à Michel Cérularius, élu patriarche de Constantinople, 226. La troisième que ce patriarche lui écrivit n'a pas encore été imprimée, 225.

1053. PIERRE, archevêque d'Amalfi, accompagne le cardinal Humbert dans sa légation à Constantinople, XIII, 206 et 215. Voyez l'article d'*Humbert*.

1155. PIERRE, doyen du Mont-Cassin, en est élu abbé après la mort de Richer. Le pape Vic-
1057. tor II désapprouve ce choix; Pierre se retire et cède sa dignité à Frédéric, XIII, 241.

XI siècle. PIERRE, archevêque de Dalmatie et de Sclavonie. Lettre que lui écrit le pape Alexandre II, XIII, 286, 287.

1063. PIERRE, évêque de Florence, accusé par quelques moines d'hérésie et de simonie, XIII, 287. Opuscule de Pierre Damien à son sujet, 317.

1007. PIERRE DAMIEN (Saint), cardinal-évêque d'Ostie, XIII, 296 et suiv. Sa naissance. Ses études; il se retire au monastère de Font-Avellane, où il prend l'habit monastique et dont ensuite il est fait abbé. Il fonde cinq
1042. monastères. Il est appelé à Rome pour aider de ses conseils le pape Clément II, 296. Étienne IX le fait cardinal-évêque d'Ostie.
1059. Il assiste au concile tenu à Rome contre les simoniaques. Il est envoyé à Milan avec Anselme de Lucques, pour réformer les désordres occasionnés par la simonie et l'incontinence des clercs; succès de sa mission. Il veut renoncer à l'épiscopat et se retirer dans sa solitude, 297. Ses lettres à ce sujet, 298 et 315. Les papes continuent à l'employer dans les plus grandes affaires,
1063. 297. Détail de sa légation en France, 322. Il est chargé de réconcilier le peuple de 1070.
Ravenne, excommunié pour avoir communiqué avec son archevêque. Sa mort. Sa 1072.
Vie écrite par Jean son disciple. Son éloge, 297. Différentes éditions qu'on a données de ses ouvrages, 297 et 324. Ses lettres divisées en huit livres, 298 et suiv. Premier livre, 298 et suiv. Second livre, 300, 301. Troisième livre, 301. Quatrième livre, 301 et suiv. Cinquième livre, 303, 304. Sixième livre, 304, 305. Septième livre, 305, 306. Huitième livre, 306 et suiv. Ses sermons, 308, 309. Vies de plusieurs saints, 309, 310. Actes du martyre des saintes Flore et Lucille, 310. Opuscules de saint Pierre Damien, 310 et suiv. Actes de sa légation en France pour terminer le différend entre Drogon, évêque de Mâcon, et Hugues, abbé de Cluny, 322. Autres opuscules de saint Pierre Damien; ses poésies, 323. Jugement sur ses écrits, 323, 324. Sa Vie écrite par différents auteurs, 324. [Éditions récentes de ses œuvres, 298. Lettre à Buccon publiée par Maï, 308. Édition de la Vie de saint Romuald. Sermon aux prêtres sur la chasteté publié par Maï, 309. Exposition de la Messe par saint Pierre Damien, 323. Les ouvrages de saint Pierre Damien dans l'édition de Venise et dans la *Patrologie*, 324.] Son traité contre les clercs impudiques; lettre que lui écrit le pape saint Léon IX sur son traité contre les clercs impudiques, 200. [Il est mis au nombre des saints et des docteurs de l'Église par le pape Léon XII, 297.]

PIERRE, cardinal-diacre et chancelier. Lettre que lui écrit saint Pierre Damien, XIII, 301.

PIERRE, sénateur de Rome. Lettre que XI siècle.
lui écrit saint Pierre Damien pour l'engager à continuer le bâtiment d'une église qu'il avait commencée, XIII, 307.

PIERRE, évêque du Puy, ordonné par le 1053.
pape saint Léon IX contre le gré du roi Henri Ier, XIII, 327.

PIERRE, moine de Maillezais. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 599 et suiv.) Voyez *Pierre, abbé de Maillezais*, ci-après.

PIERRE (Saint), évêque d'Anagnia. Sa 1071.
Vie écrite par saint Brunon de Segni. Relation de ses miracles. Acte de sa canonisation, XIII, 502. — Sa fête fixée par le pape Paschal II au 3 d'août, XIV, 134.

PIERRE, élu évêque de Lucques à la 1079.

place de saint Anselme par l'antipape Guibert, XIII, 391.

PIERRE L'ERMITE, le premier prédicateur de la croisade, XIII, 433.

1099. PIERRE DE LÉON, ami du pape Urbain II, lui fait des obsèques magnifiques et dresse son épitaphe, XIII, 439. Peut-être le même que le suivant.

V. 1110. PIERRE DE LÉON, trisaïeul de l'empereur Rodolphe Ier. Son épitaphe par Alphane II, archevêque de Salerne, XIII, 494. Peut-être le même que le précédent.

PIERRE, évêque de Porto. Lettre que lui écrit saint Brunon de Segni, XIII, 503, 504.

XII siècle. PIERRE, abbé de Maillezais. Sa lettre à Baudri, évêque de Dol, XIII, 531. [Écrits de cet abbé dans la *Patrologie*, 531, n. 1. Son ouvrage en deux livres intitulé : *De antiquitate et commutatione in melius Malleacensis insulæ et translatione corporis sancti Rigomerii*, 530, n. 4.] Peut-être le même que Pierre, moine de Maillezais, ci-dessus.

PIERRE BARTHÉLEMY, à qui la révélation de la sainte lance avait été faite, en fait la vérification par l'épreuve du feu. Sa mort, XIII, 533.

1096. PIERRE TUDEBODE, prêtre, natif de Sivrai au diocèse de Poitiers. Son Histoire de
1099. la première croisade, XIII, 538, 539. Conformité de son écrit avec quelques autres qui paraissent l'avoir copié, 529 et 530. [L'écrit anonyme donné en premier lieu par Bongars est l'œuvre de Pierre Tudebode, 529, n. 3.]

PIERRE, cardinal et bibliothécaire de l'Église romaine. Sa Vie du pape saint Grégoire VII est le seul écrit qu'on connaisse de lui, XIII, 568.

PIERRE, évêque de Verdun, se justifie par le jugement de Dieu au concile de Francfort, XIII, 635.

PIERRE, patriarche de Grade en 877, XIII, 720.

PIERRE, auteur d'une lettre contre Roscelin. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire litt. de la France*, t. VIII, p. 464 et suiv.)

PIERRE, scholastique à Limoges. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 504 et suiv.)

PIERRE, moine de Saint-Florent de Saumur. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 595 et suiv.)

XII siècle. [PIERRE DE NAPLES, écrit la passion des saints Cyr et Jean. Ses Prologues d'autres Vies publiés par Maï. On ne doit pas le confondre avec Pierre, archevêque de Naples, 602.]

PIERRE, évêque de Poitiers. Lettre que lui écrit Yves de Chartres, XIV, 103.

PIERRE, préfet de Rome. Sa mort; elle 1116.
est suivie d'une sédition contre le pape Paschal II, XIV, 133.

PIERRE DE PISE écrit la Vie du pape XII siècle.
Paschal II, XIV, 138.

PIERRE GROSSULAN, ou CHRYSOLAN, 1110.
ou CROSOLAN, archevêque de Milan. Son voyage à la Terre-Sainte. Sa dispute avec les Grecs sur la procession du Saint-Esprit. Son écrit sur ce sujet conservé manuscrit. Réponse qu'il fait à un écrit de Jean Fernus, XIV, 149. — Il avait été évêque de Savone, XIII, 507 et XIV, 1077. — Il fut accusé par le prêtre Luitprand d'être monté par simonie sur le siége de Milan, XIII, 507, 508, et XIV, 1077. Il fut justifié dans un concile, XIV, 1078. — Son voyage en Orient, XIII, 508 et XIV, 1078. Au retour de son voyage à Jérusalem, il trouve le siége de Milan occupé par Jourdain, qui est maintenu par un concile de Latran et Grossulan renvoyé à son premier siége, XIV, 1078 et 1087. — Sa mort. Son traité de la Procession du Saint-Esprit. Autres ouvrages qu'on lui attribue, XIII, 508. — Il avait succédé à Anselme sur le siége de Milan, XIV, 1077. [Le discours sur le Saint-Esprit adressé à l'empereur Alexis Comnène est reproduit avec notice tirée de Fabricius au tome CXXVII de la *Patrologie grecque*.]

PIERRE-ALPHONSE, auparavant nommé 1106.
MOYSE, juif espagnol, embrasse la religion chrétienne, XIV, 170. Les Juifs jugent diversement du motif de sa conversion. Pour en prouver la solidité, il compose un traité, en forme de dialogue, sur la vérité de la religion chrétienne, 170. Analyse de cet ouvrage, 170 et suiv. Jugement sur ce traité ; éditions qu'on en a faites. Son traité de la Discipline cléricale et sa Logique sont restés manuscrits, 172. [Le traité de la Discipline cléricale a été imprimé depuis; éditions et traductions qu'on en a faites, 172, 173.]

PIERRE DE LÉON, cardinal, antipape 1130.
sous le nom d'Anaclet II, XIV, 256 et suiv. Concile de Liége où il est excommunié, 1111. Il est excommunié au concile de Pise, 1113. Ses ordinations sont déclarées nulles, 1114. Voyez *Anaclet II*.

Cluny, sur la victoire que Pierre le Vénérable remporta à Rome sur Ponce et ses adhérents. Autre poëme du même sur son passage à l'île d'Aia, 510. [Commerce de lettres de Pierre le Vénérable avec Nicolas, secrétaire de saint Bernard, 735. M. Duparay, professeur au collége de Châlon-sur-Saône a publié l'Histoire de Pierre le Vénérable et de ses écrits. L'auteur loue trop l'abbé de Cluny aux dépens de saint Bernard.] (Voyez l'histoire littéraire de Pierre le Vénérable à la suite de celle de saint Bernard, formant ensemble un supplément à l'*Histoire littéraire de la France.*)

PIERRE LOMBARD, surnommé le Maître des Sentences, évêque de Paris. D'où lui vient le nom de Lombard. Ses études, XIV, 547, 548. Il enseigne dans les écoles de Paris, puis est pourvu d'un canonicat de l'É-
v. 1149. glise de Chartres. Accusé d'avoir excité le trouble parmi les écoliers, il va à Rome pour se justifier, et le pape Eugène III remet à l'abbé Suger l'examen de cette affaire.
1157. Après la mort de Thibaud, il est élu évêque de Paris sur le refus de Philippe, fils du roi
1160. Louis le Gros. Sa mort. Il est enterré dans l'église collégiale de Saint-Marcel près Paris; fausse date énoncée par son épitaphe, 548. Eloges donnés à Pierre Lombard, 548, 549. Erreurs qu'on lui a imputées, 549. [Notices et écrits de Pierre Lombard dans la *Patrologie*, 547, n. 3.] Ses quatre livres des Sentences; idée de cet ouvrage, 550. Analyse du premier livre, 550 et suiv. Analyse du second livre, 555 et suiv. Analyse du troisième livre, 560 et suiv. Analyse du quatrième, 562 et suiv. Jugement sur les livres des Sentences, 566. Commentaires qu'on a faits sur ces livres, 566, 567. Différentes éditions qu'on en a données, 567. [Autres éditions, 569.] Autres écrits de Pierre Lombard : ses lettres; ses discours, 567. Ses commentaires sur l'Écriture; éditions qu'on en a faites, 567, 568. Estime que François Pithou faisait des écrits de Pierre Lombard, 568. [Autres éditions de ses écrits, 567, 568. Son ouvrage de la Concorde des Évangiles, 568.] Proposition de ce théologien que le pape Alexandre III veut faire condamner au troisième concile de Latran. Lettre par laquelle le Pape défend de la soutenir, 1143. (Voyez l'article de Pierre Lombard dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 585.)

1169. PIERRE DE POITIERS, chancelier de l'Église de Paris, XIV, 568 et suiv. Il succède à Pierre Comestor dans la chaire de théologie à Paris. Il s'écarte de la méthode de Pierre Lombard, son maître, employant la forme et les raisonnements de la dialectique. Gauthier de Saint-Victor le nomme un des quatre labyrinthes de la Gaule. Différend de la comtesse de Blois avec les chanoines de Chartres, que le pape Innocent III remet à sa décision et à celle de l'abbé de Sainte-Geneviève, 568. Sentence qu'il prononça sur un procès entre les moines de Saint-Éloi et les chanoines de Saint-Victor, touchant les dîmes du blé et du vin à Vitry,
568 et 569. Sa mort, 569 et 399. On l'a fait 1205.
mal à propos évêque d'Évreux; ce qui a donné lieu à cette erreur, 569. Ses cinq livres des Sentences : analyse de cet ouvrage, 569, 570. Propositions qui ne sont pas reçues dans les écoles. Autres écrits de Pierre de Poitiers restés manuscrits, 570. Son livre des Sentences publié à la suite de ceux de Robert Pullus, 399.

PIERRE DE POITIERS, grand-prieur de Cluny, connu sous le nom de Pierre de Saint-Jean. Ce qu'on sait des circonstances
de sa vie; sa mort, XIV, 570. Ses poésies, v. 1170.
570, 571. Son abrégé historique de la Bible, 571. Son Apologie en vers élégiaques par Pierre le Vénérable, 522. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XII, p. 349 et suiv.)

PIERRE DE POITIERS, chanoine et 1191.
chantre de l'Église de Paris, connu sous le nom de Pierre le Chantre, gouverne l'école de Paris avec succès. Il est élu évêque de Tournai; son élection est traversée; elle n'a point lieu; il se retire à l'abbaye de Long-Pont, où il prend l'habit monastique; il
meurt dans son temps de probation. Ses 1197.
écrits, XIV, 571. Analyse de sa Somme théologique, 571 et suiv. Jugement sur cet ouvrage, Autres écrits de Pierre le Chantre : ils n'ont pas été imprimés, 574. [Notices et écrits de Pierre le Chantre dans la *Patrologie*, 571, n. 2. Lettre de Guillaume, archevêque, à Pierre le Chantre, sur son élection comme doyen, 571, n. 5. Éloge qu'Adam, abbé de Perseigne, fait de Pierre le Chantre, 884.]

PIERRE DE LIMOGES, disciple de saint Étienne de Muret. On lui attribue la rédaction de la règle pour les Grandmontains, XIV, 576. Réfutation de ce sentiment, 576, 577.

XII siècle. [PIERRE BERNARDI ou DE CORILLO, prieur de Grandmont. Ses six lettres dans la *Patrologie*, XIV, 580, n. 8.]

XII siècle. [PIERRE, moine de Saint-Pierre-sur-Dives, fait en vers l'éloge historique des sept premiers abbés du monastère du Bec, XIV, 590.]

XII siècle. [PIERRE, premier grand-maître des chevaliers d'Évora et d'Avis, XIV, 626.]

1115. PIERRE, diacre et bibliothécaire du Mont-Cassin, est offert par ses parents à l'abbaye du Mont-Cassin, XIV, 580. Ses études, 580,
1127 ou 1128. 581. Il est chassé de l'abbaye et se retire chez son oncle avec Oderise, son abbé;
1137. dans l'assemblée tenue au sujet de l'élection de l'abbé Raynald, il est choisi pour défendre les droits du Mont-Cassin, XIV, 58. Sa dispute avec un philosophe grec, 581, 582. L'empereur Lothaire le fait son secrétaire, son auditeur et chapelain de l'empire; affection que ce prince lui témoi-
1159. gne, 582. Le pape Alexandre III le fait abbé de Venouse; on ne sait plus rien des circonstances de sa vie. Ses écrits. Catalogue des hommes illustres du Mont-Cassin; sa Continuation de la Chronique du Mont-Cassin; elle est véritablement de lui, 582, 583. Éditions de cette Chronique, 583. Relation de l'invention du corps de saint Benoît, 583, 584. Statuts du Mont-Cassin. Commentaire sur la règle de saint Benoît. Traité des sigles, 584. Vie de saint Placide, 584, 585. Livre des Lieux saints. Livre de l'Origine et de la Vie des Justes du Mont-Cassin, 585. Lettres de Pierre, diacre, 585, 586. Ses écrits restés manuscrits, 586. — [Son écrit sur le monastère du Mont-Cassin, publié par Maï; deux lettres du même publiées aussi, XIII, 90. Pièce de vers sur les derniers jours, XIV, 586, 587. Éditions de son livre des Lieux saints, 585, n. 1.]

PIERRE DES VIGNES, chancelier de l'empereur Frédéric II. Différentes éditions qu'on a données de ses lettres, XIV, 596.

1170. PIERRE, évêque de Sappirion, assiste aux conférences tenues entre Norsésis, pariarche des Arméniens, et Théorien, envoyé de l'empereur Manuel Comnène, XIV, 635.

XII siècle. PIERRE BÉRENGER, disciple d'Abaillard, prend avec chaleur les intérêts de son maître, XIV, 327. Il compose une apologie d'Abaillard et quelques lettres. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 252 et suiv.)

PIERRE DE BLOIS, archidiacre de Balth V. 1167.
en Angleterre, XIV, 764 et suiv. Ses études; il se livre à l'étude de la théologie; il passe en Sicile avec Étienne, fils du comte de Perche; on le charge du soin des études du jeune roi Guillaume II; il refuse l'évêché 1169.
de Naples et revient en France; Henri II, roi d'Angleterre, l'appelle à sa cour; il se retire auprès de Richard, archevêque de Cantorbéry; la reine Éléonore le prend pour secrétaire; différentes négociations dont il est chargé; il refuse l'évêché de Ro- 1176.
chester, 764. Ses envieux lui font ôter l'ar- 1178.
chidiaconé de Bath; on lui donne celui de Londres, qui suffisait à peine à ses besoins, 764 et 731. Il meurt pauvre; son éloge, 765. V. 1200.
[Édition de ses écrits dans la *Patrologie*, 765.] Ses lettres, 765 et suiv. [Nombre de ses lettres dans l'édition du docteur Giles, 765, n. 3.] Ses sermons, 776, 777, 778. Traités de la Transfiguration; de la Conversion de saint Paul; sur Job; sur le voyage de Jérusalem, 778. Instructions sur la foi chrétienne, dressées pour le sultan d'Icône, 778, 779. Traités de la Confession sacramentelle; de la Pénitence imposée par le prêtre, 779; de l'Institution d'un évêque, 779, 780; Contre un censeur de ses ouvrages, 780; Contre les Juifs, 780, 781; de l'Amitié chrétienne, ou de l'amour de Dieu et du prochain; des Tribulations, 781; Contre les mauvais pasteurs, 781, 782. [Cet écrit ne semble pas lui apppartenir, 781, n. 2.] Lettre sur le silence; traité des Prestiges de la fortune; de la Division des livres sacrés, 782. Traité de l'Eucharistie, 782, 783. Autres ouvrages de Pierre de Blois qui ne sont pas imprimés, 783. [Quelques-uns ont été édités par le docteur Giles, 783, n. 8 et 9.] Éditions qu'on a faites de ses œuvres, 783, 784. [Dialogue entre Henri II et l'abbé de Bonneval; Passion de Réginald, prince d'Antioche, publiés par le docteur Giles, 783, n. 8, 9.]

PIERRE, cardinal de Saint-Chrysogone, 1176.
légat du pape Alexandre III en France. Lettres de ce pape qui lui sont adressées, XIV, 925. [Ce qu'on sait des circonstances de sa vie, 748, 749. Ses lettres, 749, 750.]

[PIERRE (Le Bienheureux), huitième abbé de Cîteaux. Sa vie, XIV, 787. Ses lettres, 777 et 788.]

PIERRE DE CELLE, évêque de Char- 1180.
tres, mis dès sa première jeunesse à Saint-Martin-des-Champs, passe ensuite à Mou-

956. POLYEUCTE, patriarche de Constanti-
969. nople, succède à Théophylacte. Sa mort. D. Banduri croit qu'il est le même qu'Épiphane, moine et prêtre de Jérusalem, dont on a quelques écrits, XIII, 51. Polyeucte désapprouve le mariage de Nicéphore Phocas avec Théophanie, 754.

POLYGAMIE. Traité de la Polygamie des anciens, ouvrage perdu d'Eusèbe de Césarée, III, 246. — Canon quatre-vingtième sur la polygamie dans la troisième épître canonique de saint Basile le Grand, IV, 474. — Loi faussement attribuée à Valentinien Ier sur la polygamie, VI, 358, 359. — Doctrine de saint Jean Chrysostôme sur la polygamie permise au temps des patriarches, VII, 163 et 420. — Opuscule de Théodore Aboucara contre la polygamie, XII, 627.

POLYMORPHE, titre que Théodoret a donné à un de ses ouvrages; ce qu'il signifie, X, 79 et suiv. Voyez *Éranistes.*

POLYPTICUM ou PERPENDICULUM, ouvrage d'Atton, évêque de Verceil, XII, 826. [Ce qu'est cet ouvrage, 826.]

POMÉRANIE, province d'Allemagne. Mission d'Otton, évêque de Bamberg, en Poméranie, par les soins de Boleslas, duc de Pologne, XIV, 178, 179.

POMÈRE. Voyez *Julien Pomère.*

POMME D'OR ornée de deux cercles de pierreries, avec une croix d'or, dont le pape Benoît VIII fait présent au roi Henri en le couronnant empereur, XIII, 144.

III siècle. POMPÉE, évêque de Sabrate dans la Tripolitaine. Lettre de saint Cyprien à Pompée, II, 334. Ne pouvant assister à un concile de Carthage, il y envoie un député, 552.

POMPÉE, neveu de l'empereur Anastase Dicorus. Son attachement à la foi catholique. Il écrit au pape saint Hormisdas, X, 490.

POMPÉIEN, évêque d'Émèse, à qui Théodoret écrit, X, 66.

POMPÉIENNE, dame d'Afrique, emporte à Carthage le corps de saint Maximilien. Elle meurt trente jours après, II, 480.

POMPES DU DIABLE auxquelles on renonce dans le baptême; en quoi elles consistent, selon saint Jean Chrysostôme, VII, 74.

III siècle. POMPONE, évêque de Dionysiane, écrit à saint Cyprien. Lettre de saint Cyprien à Pompone, II, 294.

IX siècle. POMPOSE (Sainte), vierge, martyre à Cordoue, XII, 519.

PONCE (Saint), diacre de Carthage, auteur de la Vie de saint Cyprien, II, 385, 386.

PONCE (Saint), martyr dans les Gaules, confondu avec le diacre de Carthage, II, 386. Voyez *Pons* (*Saint*).

PONCE, nom de saint Paulin, VIII, 50. Voyez *Paulin* (*Saint*).

PONCE DE BALMÉI (Le bienheureux), chartreux, évêque de Belley. (Il avait composé quelques écrits. Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XI, p. 716 et suiv.)

PONCTUATION. Saint Jérôme veut que l'on observe exactement la ponctuation et la distinction des termes pour trouver le vrai sens de l'Écriture, IX, 608.

PONS ou PONCE (Saint), martyr, qu'on croit être le sujet des éloges de saint Valérien de Cémèle dans ses discours sur l'avantage du martyre, X, 158 Temps du martyre de saint Pons; ses Actes, écrits par Valérius, et publiés par les Bollandistes, 159. — Privilége que le pape Urbain II accorde à l'abbaye de Saint-Pons de Temières, XIII, 422.

[PONS, abbé de Saint-Ruf : sa lettre à 1124.
l'abbé de Chamousey, XIV, 247.]

PONS ou PONCE, abbé de Cluny, prend 1118.
le titre d'Abbé des abbés. C'est plutôt à l'abbé du Mont-Cassin que ce titre pourrait convenir, XIV, 1088. Réception que Pons fait au pape Gélase II, qui vient demeurer dans son abbaye, 1090. Pons renonce à sa dignité, et veut ensuite la reprendre. Il est excommunié par Pierre, cardinal-légat, 251. Le pape lui accorde une sépulture honorable, 252. [Ses écrits dans la *Patrologie*, 251, n. 4.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 20 et suiv.)

PONS DE LAZARE, gentilhomme, em- 1135.
brasse, par le conseil du bienheureux Guigues, la vie monastique dans l'ordre de
Cîteaux, XIV, 305, 306. Il fonde le monas- 1136.
tère de Salvanez, 306.

PONT, province d'Asie. Concile de la province de Pont, au sujet de la Pâque, I, 153, et II, 542. — Lettre synodale de ce concile, II, 542. — Saint Basile bâtit un monastère dans la solitude du Pont, IV, 351.

PONTAC (Arnaud de), évêque de Bazas; son édition de la Chronique d'Eusèbe avec celle de Prosper, III, 312.

PONTANUS (Jacques), jésuite : sa traduction latine de quelques ouvrages de Siméon le Jeune, abbé de Saint-Mamas à Constantinople, XIII, 226.

saint Nicéphore, 285, 289, 291, 292; d'Amalaire, 344, 345; de Chrétien Druthmar, 421, 422; de Haimon d'Halberstat, 437, 438; de Raban Maur, 474, 475; de saint Paschase Ratbert, 536; — de quelques anciens missels gallicans, XIII, 9, 10; de saint Alfric, archevêque de Cantorbéry, 53, 54; de saint Pierre Damien, 320; de Théophylacte, archevêque d'Acride, 557, 558; — d'Euthymius Zigabène, XIV, 154, 155; de Zonare, 158, 159; de Pierre le Vénérable en faveur de ce mystère, 520, 521. Voyez *Eucharistie*.

PRÉSENTS. Canon du concile d'Elvire qui défend de recevoir des présents, II, 608, 610. La coutume de faire quelques présents aux ministres du baptême subsistait encore du temps de saint Grégoire de Nazianze, 610. —On s'envoyait des présents dans les grandes fêtes, V, 257 et VI, 251. — Les présents sont capables d'aveugler le plus honnête homme, V, 283.

PRÉSENTATION DE JÉSUS-CHRIST AU TEMPLE. [Discours de saint Méthode, évêque de Tyr, sur la présentation de Jésus-Christ, III, 67, n. 13.] — Discours de Zonare sur ce mystère, XIV, 158. Voyez *Purification de la sainte Vierge*.

PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE AU TEMPLE. Homélie du patriarche saint Césaire sur ce sujet, XII, 155. [Quelques pères qui ont parlé de la Présentation de la sainte Vierge au temple, 159, n. 3.] — Homélie de Théophilacte d'Acride pour cette fête, XIII, 557.

PRÉSENTATION DES CLERCS POUR DES BÉNÉFICES. Le troisième concile de Latran règle sur cela le droit des patrons, XIV, 1141.

PRÉSIDENTE, nom qu'on donnait à la plus ancienne diaconesse. Canon du concile de Laodicée qui défend d'en établir dans l'Église, III, 510.

PRÉSIDIUS, diacre. Saint Jérôme le recommande à saint Augustin. Il est fait évêque, VIII, 625. Traité du cierge pascal, adressé à Présidius, faussement attribué à saint Jérôme, 647.

PRESLES (Raoul de), maître des requêtes. Sa traduction française des livres de saint Augustin de la Cité de Dieu, IX, 812.

PRÊT USURAIRE condamné dans un écrit attribué à saint Athanase, IV, 181.

PRÉTEXTAT, sénateur romain au temps de saint Jérôme, VII, 589.

PRÉTEXTAT, sénateur romain, accusé de magie au temps de Boëce, X, 648.

PRÉTEXTAT (Saint), archevêque de
Rouen, marie contre les règles Mérovée
avec Brunehaut. Il est déposé pour ce sujet
dans le cinquième concile de Paris et exilé;
rappelé de son exil, il assiste au second 585.
concile de Mâcon; il est assassiné. Formules 586.
de prières que saint Grégoire de Tours lui
attribue, XI, 322. — Les Canons apostoliques sont allégués dans sa cause, II, 579.
— Sa condamnation dans le cinquième con- 577.
cile de Paris; son exil, XI, 893, 894. Saint Grégoire de Tours prend seul sa défense, 366. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France,* t. III, p. 351, 352.)

PRÊTRE JEAN, prétendu roi des Indes. 1177.
Lettre adressée à ce prince, attribuée au pape Alexandre III, XIV, 922.

PRÊTRES DE L'ANCIENNE LOI, sujet d'un opuscule faussement attribué à saint Jean Chrysostôme, VII, 335.

PRÊTRES DE LA NOUVELLE LOI. Distinction entre les prêtres et les évêques, I, 372 et 373. Les prêtres n'ont pas été désignés sous le nom d'évêques, 373. Témoignage de saint Ignace sur les prêtres, 376, 377 et 383. Témoignage de saint Polycarpe, 396, 397; — de Tertullien, II, 78. Les prêtres partageaient avec l'évêque le soin du troupeau, 121. Doctrine d'Origène sur les prêtres, 161, 234, 235. Témoignage et doctrine de saint Cyprien, 273, 362, 363. Les prêtres étaient admis dans les conciles, 547, 548, 567, 604. Prêtres soumis aux évêques: canon quarantième apostolique, 584. Constitutions apostoliques qui les concernent, 593 et 599. Canon treizième du concile de Néocésarée, 641. — Canon douzième du concile de Laodicée, III, 510. Canons cinquante-sixième, cinquante-septième, cinquante-huitième du concile de Laodicée, 513. — Canon vingt-septième dans la deuxième épître canonique de saint Basile le Grand, IV, 467. Canon soixante-dixième dans la troisième épître canonique de saint Basile le Grand, 474. Les prêtres partagent avec l'évêque les travaux évangéliques. Un prêtre qui avant son ordination avait contracté un mariage illégitime était privé de ses fonctions, 527. Canon troisième du concile de Carthage, 648. — Les prêtres occupent le second rang dans la hiérarchie, V, 129. Respect qui leur est dû: ils sont dignes d'être honorés à cause du sacrifice qu'ils offrent, 426. — Nous devons, après

les cinq livres de Moïse, Josué et les Juges; autres sur les livres des Rois et les Paralipomènes et sur Isaïe, XI, 176. Ce qu'il y a de remarquable dans ces commentaires, 176 et suiv. Jugement sur son style, 179. Éditions et traductions qu'on a faites de ses œuvres, 179, 180. [Commentaires de Procope sur plusieurs livres de l'Ancien Testament, 176, n. 2. Écrits nouveaux, 178, 179. Ses lettres, 179, n. 2, et p. 180. Éditions des écrits de Procope dans la *Patrologie*, 179, 180.] Écrits de Procope de Gaze qui sont perdus, 179. [Discours de Choricius sur la mort de Procope, 180.]

[PROCOPE, prêtre de Tyr, compose le traité des soixante-douze disciples, sur l'ordre de son évêque, XI, 747, n. 1.]

815. [PROCOPE, diacre. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie; son éloge de saint Marc l'évangéliste, qu'il met au nombre des soixante-dix disciples; ses autres écrits, XII, 234.]

879. PROCOPE, évêque de Césarée, assiste au concile de Constantinople pour le rétablissement de Photius, XIII, 723. Son discours
880. à la louange de Photius, 725.

PROCULE, veuve d'entre les fidèles de Constantinople. Saint Jean Chrysostôme lui dit adieu en partant pour son exil, VII, 9.

396. PROCULIEN, évêque donatiste, IX, 16. Lettre que lui écrivit saint Augustin, 76.

304. PROCULUS, juge d'Alexandrie, III, 25.

V. 400. PROCULUS, évêque de Marseille, assiste au concile d'Aquilée, IV, 629. — On examine dans le concile de Turin ses prétentions touchant la préséance sur les évêques de la seconde Narbonaise, VII, 508. Le pape Zozime n'a aucun égard aux prétentions de Proculus, 535. Proculus se soutient dans le droit que le concile de Turin avait accordé à sa personne, 535, 536. Le pape le dépose, 537. Saint Jérôme parle de Proculus avec éloge, 537. Décret du concile de Turin qui le concerne, 738. — Il condamne les erreurs de Léporius, VIII, 233. Rétractation de Léporius, prêtre d'Hippone, adressée à Proculus et à Cylinnius, évêques des Gaules, 233, 234, et IX, 179. Lettre de saint Augustin à Proculus et à Cylinnius, touchant Léporius, VIII, 236, 237, et IX, 179. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 90 et suiv.)

PROCULUS, à qui saint Sidoine Apollinaire écrit pour le réconcilier avec son fils, X, 388.

PROCULUS, diacre, porte une lettre de saint Euphrone d'Autun à saint Sidoine Apollinaire, X, 394.

PROCULUS, envoyé par Genséric dans le Zeugitane pour persécuter les catholiques, X, 451.

PRODIANITES, hérétiques, V, 174.

PRODIGES. Doctrine d'Origène sur les prodiges des magiciens de Pharaon, II, 250. — Différentes espèces de prodiges, VIII, 183. — Prodiges en France, XI, 370.

PRODIGUE : Homélie sur l'Enfant prodigue, attribuée à saint Jean Chrysostôme ou à Sévérien, évêque de Gabales, VII, 256. Autre homélie sur l'Enfant prodigue supposée sous le nom de saint Jean Chrysostôme, 258. Opuscule supposé sous le nom de saint Jean Chrysostôme, sur la parabole de la Drachme et de l'Enfant prodigue, 312. Lettre de saint Jérôme au pape saint Damase sur la parabole de l'Enfant prodigue, 571. Lettre intitulée : Des deux enfants, l'un sage et l'autre prodigue, faussement attribuée à saint Jérôme, 648.

PRODIGUE, disciple de Carpocrate, VI, 395.

PRODROME (Théodore). Voyez *Théodore*.

PROERÈSE, sophiste à Athènes. Saint Basile et saint Grégoire de Nazianze étudient sous lui, IV, 350. — Épigramme de saint Grégoire de Nazianze en son honneur, V, 297, 298.

PROFANATIONS. Canon soixante-treizième apostolique sur les profanations, II, 586.

PROFANES. Manière dont on doit lire les auteurs profanes, IV, 390.

PROFESSEURS. Ordonnance d'Athalaric pour les appointements des professeurs de grammaire, de rhétorique et de droit, XI, 209.

PROFESSIONS DE FOI. Profession de foi présentée par saint Basile à Eustathe de Sébaste, IV, 452. — Profession de foi de Paul d'Émèse et des Orientaux, VIII, 242. — Témoignage de Théodoret sur la profession de foi de Nicée et sur celle de Rimini, X, 45. Profession de foi des moines de Scythie, 635, 636. Autre profession de foi des mêmes, 636. Profession de foi du philosophe Boèce, 657 et suiv. — Profession de foi de saint Jean Damascène, XII, 85. Profession de foi de Michel, prêtre de Jérusalem, 362. Profession de foi de Gerbert, 907.

PROSTITUTION. Prostitution des filles et des vierges consacrées, canons douzième, treizième et quatorzième du concile d'Elvire, II, 606. Canon quarante-quatrième du même concile sur le cas d'une prostituée qui s'étant mariée vient à la foi, 609.

612 ou 613. PROTADE (Saint), évêque de Besançon, succède à saint Nicet. Son écrit sur les rites ecclésiastiques ; ce qu'en dit l'auteur anonyme de sa Vie. Sa mort, XI, 632. [Sa Liturgie, 632. Édition du Rituel de saint Protade, 632, n. 6.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 531, 532.)

PROTAIS (Saint), martyr. Voyez *Gervais* (Saint).

V. 644. PROTAIS, évêque d'Octodure. Concile de Châlon-sur-Saône auquel il assiste, II, 472.

PROTAISE, évêque d'Aix, XI, 506.

PROTECTION DE DIEU SUR SAINT BASILE, IV, 357.

313. PROTÈRE, évêque de Capoue. Conciles
314. de Rome et d'Arles auxquels il assiste, II, 625 et 629.

PROTÈRE (Saint), évêque d'Alexandrie
453. chargé par l'empereur Marcien d'examiner le cycle de Théophile; sa lettre à saint Léon sur ce sujet, X, 175. Il est tué par les partisans de Timothée Élure, 176. Il avait été élu évêque d'Alexandrie après la déposition de Dioscore; il tint un concile de toute l'Égypte où Timothée Élure et Pierre Mongus furent condamnés; ses lettres au pape saint Léon; celles qu'il lui écrivit au sujet du temps où on devait célébrer la Pâque, 230. Lettre que lui écrivit saint Léon, 230, 231. Les Eutychéens exercèrent leur cruauté sur lui et sur ses parents, 234.

PROTÉRIUS, jeune esclave dont la conversion est racontée par Roswithe, religieuse de Gandersheim, XII, 877.

347. PROTOGÈNE, évêque de Sardique, un des principaux chefs du concile tenu dans cette ville, III, 477.

PROTOVESTIAIRE de l'empereur de Constantinople ; fonctions de cette charge, XII, 775.

PROVERBES DE SALOMON, livre sacré. Salomon est auteur de ce livre ; la disposition de ce livre, néanmoins, n'est pas entièrement de lui ; les noms d'*Agur* et de *Lamuël*, dans leur signification, conviennent à Salomon ; le temps auquel ce livre a été composé est incertain ; différents noms donnés à ce livre ; il est composé en vers, I, 139. [Inspiration divine des Proverbes, 139, n. 8.] Utilité de ce livre ; il n'est pas tout à fait le même dans le grec et dans le latin, 140. Commentaire de saint Hippolyte sur le livre des Proverbes, 611. [Fragments considérables de ce commentaire publié par Maï, 611, 612.] Écrits d'Origène sur ce livre, 156. [La plus grande partie de ce commentaire a été publiée par Maï, 156 et suiv.] — Ce que saint Eustathe d'Antioche a écrit sur ce livre, III, 161, 162. [Fragments d'un commentaire d'Eusèbe sur les Proverbes, 256.] — Homélie de saint Basile-le-Grand sur le commencement des Proverbes, IV, 384. — [Fragment du commentaire de saint Jean Chrysostôme sur les Proverbes, VII, 752, 753.] — Trois livres de commentaires sur les Proverbes, ouvrage supposé sous le nom de saint Jérôme, VII, 648. — [Fragments du commentaire de saint Cyrille d'Alexandrie sur les Proverbes, VIII, 349.] — Sermons de saint Augustin sur les Proverbes, IX, 236. — Commentaire de Procope de Gaze sur les Proverbes, XI, 179. [Il a été publié par le cardinal Maï et reproduit dans la *Patrologie grecque* avec version latine, 180.] — Le livre des Proverbes, mis par ordre alphabétique, n'est point du Vénérable Bède, XII, 5. Commentaire du Vénérable Bède sur le livre des Proverbes, 8. Les allégories sur le même livre ne sont point de lui, 12. Commentaire du prêtre André, 426. Commentaire de Raban Maur, 451. Commentaire attribué à Werembert, moine de Saint-Gal, 694. — [Commentaire de saint Brunon de Segni ; on n'en a qu'un chapitre sur la femme forte, X, 500.] — Chaîne sur ce livre de l'Écriture attribuée à Nicétas d'Héraclée, XIII, 558. Vers d'Arnold, moine de Saint-Mathias à Trèves, sur les Proverbes de Salomon, 562. [Explication d'Honoré d'Autun sur ce livre, 300, 301.]

PROVERBES ou SENTENCES D'OTHLON, moine de Saint-Emmeran de Ratisbonne, XIII, 281 et 284.

PROVIDENCE, poëme de saint Grégoire de Nazianze sur la Providence, V, 289. — Saint Éphrem montre qne la Providence divine existe, VI, 38. [Il la justifie, 480. Deux discours du même sur la contemplation de la divine Providence, 496.] — Trois livres de saint Jean Chrysostôme sur la Providence, VII, 25 et suiv. Selon la remarque de ce saint évêque, la Providence est plus visible que le soleil, 74. Six discours sur le destin et la Providence attribués à saint Jean

Chrysostôme, 97. Ce Père rétablit la vérité de la Providence contre ceux qui la niaient, 317. — Traité de Synésius de Ptolémaïde sur la Providence, VIII, 29. Lettre et poëme de saint Paulin sur le même sujet, 64 et 85. Poëme sur la Providence attribué à saint Hilaire d'Arles ou à saint Prosper, 441. — Doctrine de saint Augustin, IX, 298. — Sermons de Théodoret sur la Providence, X, 88 et suiv. Discours de Théodoret sur la Providence, parmi ceux qu'il a composés contre les païens, 94, 95. Poëme de la Providence, ouvrage attribué à saint Prosper d'Aquitaine, 314. Ouvrage de Salvien sur la Providence; temps où il le composa ; analyse de cet ouvrage, 368 et suiv. Différentes éditions et traductions qu'on en a faites, 378. Ce qu'est la Providence par rapport au destin, selon Boëce, 662. — Poëme de Théodore Prodrome sur la Providence, XIV, 149.

PROVINCES SUBURBICAIRES, c'est-à-dire soumises immédiatement à l'Église de Rome. Lettre du pape saint Léon aux évêques de ces provinces, X, 202.

348. PRUDENCE, poëte chrétien. Sa naissance; il embrasse d'abord la profession d'avocat; il est fait gouverneur de province, puis appelé à la cour, VIII, 100. Il se consacre entièrement à Dieu, 100 et 101. Son
v. 405. voyage à Rome; on ignore l'année de sa mort, 101. Ses poésies; sa Psychomachie, c'est-à-dire combat de l'âme, 101. Hymne Cathemerinon ou de chaque jour, 101, 102. Péristéphanon ou des couronnes, 102, 103. L'Apothéose ou de la divinité, 103, 104. L'Hamartigénie, ou de l'origine du péché, 104, 105. Livres contre Symmaque, 105, 106. L'Enchiridion ou manuel de l'Ancien ou du Nouveau Testament; poëme sur l'Hexaéméron ; Exhortation au martyre ; jugement sur les écrits de Prudence, 106. Éditions qu'on en a faites, 106 et 107. [Autres éditions, 107. — Les scholies sur ce poëte attribuées à Salomon sont du moine Ison, XII, 605.]

v. 847. PRUDENCE (Saint), évêque de Troyes, succède à Adalbert. Ce qu'on sait des cir-
861. constances de sa vie; sa mort, XII, 493. [Son nom est dans les Martyrologes de France, mais il n'est pas dans le Martyrologe romain, 493.] Ses écrits: lettre à Hincmar pour l'engager à traiter Gothescalc avec douceur, 493. Traité sur la double prédestination, la mort de Jésus-Christ, la volonté de Dieu touchant le salut de tous les hommes et leur vocation à la foi, adressé à Hincmar et à Pardule, 494, 495. Traité sur la prédestination contre Jean Scot Érigène, 495 et suiv. Lettre à Wénilon; conditions auxquelles il consent à l'ordination d'Énée, évêque de Paris, 498, 499. Les quatre articles de saint Prudence contre les Pélagiens ; Hincmar l'accuse d'avoir varié dans sa doctrine, 498. Lettre de saint Prudence à son frère, 499. Discours en l'honneur de sainte Maure. Annales de France composées par saint Prudence. 499. [Note relative aux Annales de France, 499, n. 4.] Poëme pour un livre des Évangiles, 499, 500. Autres écrits de saint Prudence; Pénitentiel qui lui est attribué, 500. — Saint Prudence fait l'éloge des ouvrages de saint Augustin, IX, 811. — Il est auteur d'une partie des Annales de saint Bertin, XII, 690. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 240 et suiv.)

PRUDENCE, vertu. Morale de saint Ambroise sur la prudence considérée comme vertu cardinale, V, 437. — Doctrine de saint Augustin, IX, 49, 58, 138.

PSALMODIE. [Elle est en usage dans toutes les églises au temps de Didyme l'Aveugle, V, 631.] — Son établissement dans l'Église de Milan, IX, 32. Sa pratique à Alexandrie, 33. Disposition qu'on doit y apporter, 232. — Mammert Claudien enseigne aux ecclésiastiques le chant des Psaumes, X, 137 et 346. Psalmodie perpétuelle établie dans le monastère d'Agaune, 747. — Trois sermons de Césaire d'Arles sur la manière de psalmodier ou de chanter les Psaumes, XI, 142. Traité du bien de la psalmodie, ouvrage de saint Nicétius, évêque de Trèves, 200, 206. Psalmodie perpétuelle établie par le roi Gontran dans le monastère de Saint-Marcel de Châlon, 327 et 745. Psalmodie perpétuelle établie dans les monastères d'Agaune, de Saint-Jean de Laon, de Remiremont et du Luxeul, sous l'abbé Valdbert, 614. Ordre de la psalmodie établi par saint Colomban, 619. Canons du second concile de Tours qui règlent l'ordre de la psalmodie, 888. — Traité d'Agobard de la divine psalmodie, XII, 377. Psalmodie perpétuelle établie en l'abbaye de Saint-Denys en France, 935. — En quelques églises il était d'usage, les jours de jeûne, d'ajouter un certain nombre de psaumes à ceux qui étaient prescrits pour chaque heure canoniale ; sentiment de saint Fulbert de

en vers par Apollinaire de Laodicée, 89. Explication du psaume cinquantième par saint Ambroise, 421. Explication de douze psaumes par le même, 423, 424. Explication du Psaume cent dix-huitième par le même, 428, 429. Pensées morales de saint Ambroise sur le livre des Psaumes, 425 et suiv. Doctrine de saint Ambroise sur le livre des Psaumes, 521, et sur la division du Psautier, 523. [Commentaire de Didyme l'Aveugle sur les Psaumes, publié en partie par le cardinal Maï, 619 et suiv.] — Discours de saint Éphrem sur le chant des Psaumes, VI, 9. Discours du même sur le psaume soixante-douzième, 10. Traité sur les inscriptions des Psaumes, ouvrage de saint Grégoire de Nysse, 133 et suiv. Homélie du même saint sur le psaume sixième, 135. — Cinquante-huit homélies de saint Jean Chrysostôme sur les Psaumes, VII, 173 et suiv. Au temps de ce saint évêque, tout le monde, hommes, femmes et enfants, chantaient des psaumes, 180. C'était un usage dans l'Église d'Antioche de réciter tous les jours au soir le psaume cent quarantième, et le matin le psaume soixante-deuxième, 188. Quatre homélies de saint Jean Chrysostôme sur les Psaumes, 191, 192. Prologue sur les Psaumes attribué à ce Père, 192. Homélies sur les Psaumes supposées sous le nom du même Père, 192, 193. Opuscule pareillement supposé sur un verset du psaume soixante-seizième, 312. Commentaires sur les Psaumes supposés sous le nom de Rufin d'Aquilée, 478. Homélie sur les Psaumes supposée sous le nom de Jean de Jérusalem, 502. Commentaire sur les Psaumes faussement attribué à saint Jérôme; préface sur les Psaumes aussi supposée, 565. Explication des psaumes quarante-unième, cent dix-septième, supposée au même, 647. Lettres supposées de saint Jérôme à sainte Paule et à sainte Eustochie sur la vertu des Psaumes, 648. Sentiment du même Père sur les Psaumes, 652, 653. — [Commentaire de Théodore de Mopsueste sur les Psaumes, VIII, 19 et 21.] Discours de Synésius de Ptolémaïde sur le psaume soixante-quinzième, VIII, 29. Psaumes premier, second et cent trente-sixième, sujet de trois poëmes de saint Paulin, évêque de Nole, 82. Le pape Célestin veut qu'on chante des psaumes avant le sacrifice, 146. On expliquait les Psaumes au peuple assemblé pour les saints mystères, 146. Explication du psaume huitième par saint Cyrille d'Alexandrie, 324. [Son explication des psaumes depuis le premier jusqu'au cent vingtième, publiée par Maï, 348, 349.] — Sentiment de saint Augustin sur les Psaumes, IX, 32; sur le chant des Psaumes, 33. Explication des Psaumes, ouvrage de ce Père, 229 et suiv. Explication du psaume quatorzième supposée sous le nom du même Père, 235. Sermons de ce saint docteur sur quelques endroits des Psaumes, 236. Sentiment du même sur l'auteur des Psaumes, 315, 316. Doctrine de saint Augustin sur les Psaumes, 582 et suiv. David est auteur des Psaumes, 582. Titre, distribution et mesure des Psaumes, 583, 584. L'utilité des Psaumes, 584. Imprécations contenues dans les Psaumes, 585. [Plusieurs sermons de saint Augustin sur les Psaumes, 841.] — Pensées de saint Pierre Chrysologue sur les Psaumes; il regarde le premier comme la préface et la clef de tous les autres, X, 9. Commentaire sur les Psaumes, ouvrage de Théodoret, 34. Diverses remarques sur les Psaumes et sur leurs inscriptions, 34, 35. Fragments d'un autre commentaire attribué au même, 100. Sentiment du même sur l'auteur des Psaumes, 100, 101, et sur leurs titres, 101. Au temps de cet auteur c'était un usage général de chanter les Psaumes de David à deux chœurs dans les églises, 137. Commentaire de saint Prosper d'Aquitaine sur les Psaumes; ce qui nous en reste, 310, 311. Mamert Claudien enseigne le chant des Psaumes, 346. Le chant des Psaumes recommandé pour prière du soir, 322. Commentaire d'Arnobe le Jeune sur les Psaumes, 330 et suiv. Éditions qu'on en a faites, 332. Commentaire sur les Psaumes par Vincent, prêtre des Gaules, 471. — Sentiment de Cosme d'Égypte sur les Psaumes, XI, 188. Commentaire de Cassiodore sur les Psaumes, 222 et suiv. En quel temps et en quelle occasion il le composa, 222. Remarques générales sur les Psaumes, 223, 224. Auteur des Psaumes; diverses manières de les chanter, 224. Ce que signifie l'expression *in finem* à la tête des Psaumes, 224. Différence entre psaumes, cantiques, cantiques-psaumes et psaumes-cantiques, 224. Ce que c'est que *Diapsalma*, 224, 225. Division des Psaumes, 225. Comment il y est parlé de Jésus-Christ; dessein du commentaire de Cassiodore, 225. De l'éloquence de l'Écriture, en particulier de celle des Psaumes,

225, 226. Éditions qu'on a faites de ce commentaire, 254. Commentaires de saint Grégoire de Tours sur les Psaumes; il n'en reste que des fragments, 383. Un évêque doit savoir les Psaumes selon saint Grégoire le Grand, 572. Commentaire sur les sept psaumes pénitentiaux; on prouve qu'il est du pape saint Grégoire, 548, 549. Idée de ce commentaire; édition particulière qu'on en a faite, 549, 550. On chantait des psaumes tous les jours dans les assemblées des fidèles, 604. Trois discours d'Anastase le Sinaïte sur le psaume sixième, 608. Commentaire de saint Colomban sur les Psaumes, 629. Commentaire du prêtre Hésychius, 657. Explication du psaume cinquante-neuvième par saint Maxime, abbé de Chrysopolis, 763. — Commentaire sur les Psaumes faussement attribué au Vénérable Bède; Discours sur le psaume cinquante-deuxième faussement attribué au Vénérable Bède, XII, 12. Commentaire sur les Psaumes attribué à Ambroise Autpert, 124. Explication des psaumes de la pénitence par Alcuin; explication du psaume cent dix-huitième par le même; explication des psaumes graduels par le même, 168. Traité de l'usage des Psaumes, ouvrage du même, 168 et 169. Psaumes distribués pour l'office de chaque jour de la semaine, par le même, 169, 170. Un des canons du patriarche Nicéphore défend de chanter le psaume *Beati immaculati* le samedi qui précède le dimanche de Quasimodo, 285. Commentaire de Walafrid Strabon sur les soixante-seize premiers psaumes, 411. Commentaire de Haimon, évêque d'Halberstat, sur les Psaumes, 434. Paraphrase en vers des psaumes vingt-deuxième, vingt-sixième et vingt-septième, par Florus, diacre de Lyon, 489. Commentaire sur les psaumes attribué à Florus, diacre de Lyon, 492. Fleurs des Psaumes, ouvrage de saint Prudence, évêque de Troyes, 500. Commentaire de Paschase Radbert sur le psaume quarante-quatrième, 532. Explication d'un passage du psaume cent troisième par Hincmar de Reims, 667, 668. Commentaire de Remi, moine d'Auxerre sur les Psaumes; Remi pense que tous les Psaumes sont de David, 754. Psaumes traduits du latin en langue tudesque par Notker le Bègue; autre traduction sous le nom de Notker Labeo, 766. — — Paraphrase sur les Psaumes, ouvrage de Pierre, chancelier de l'Église de Chartres, XIII, 111. Commentaire de Brunon, évêque de Wirzbourg, 116, 117. Commentaire d'Aribon, archevêque de Mayence, sur les quinze psaumes graduels, 129. Ouvrages de Michel Psellus sur les Psaumes, 336, 337. Explication des Psaumes par Anselme de Lucques, 394. Paraphrase du psaume cinquantième, attribué au pape Urbain II, 439. Commentaire de Lanfranc sur les Psaumes, 443. Commentaire de saint Brunon de Segni, 500. Commentaire d'Odon, moine bénédictin d'Aste, 505. Commentaires et chaîne sur les Psaumes attribués à Nicétas d'Héraclée, 558. Commentaire de saint Bruno, instituteur des Chartreux, 575 et suiv. Il doit être distingué de ceux de Brunon de Wirzbourg et de Brunon de Segni, 575. Idée de ce commentaire, 576 et suiv. Commentaire de Manegold, prévôt de Marbach; notes du même sur les Psaumes, tirées principalement de saint Augustin, 583. — Commentaire de Letbert, abbé de Saint-Ruf, XIV, 69, 70. Il ne paraît pas qu'il ait été encore imprimé, 70. Tétraples sur les Psaumes par le bienheureux Odon, évêque de Cambrai, 77. Commentaire de Théodoret sur les Psaumes, abrégé par Théodore Prodrome, 149. Commentaire d'Euthymius Zigabène sur les Psaumes et sur les Cantiques, 153. Commentaire sur les Psaumes que Trithème donne à Anselme de Laon, 184. Commentaire d'Hugues de Sainte-Marie, moine de Fleury, 242, 243. Commentaire attribué à Abaillard, 339. Commentaire de Gilbert de la Porrée, 343. Commentaire sur les cinquante premiers psaumes attribué à Geoffroi de Loriole, 409. Dix-sept sermons de saint Bernard sur le psaume quatre-vingt-dixième, 484. Commentaire de Pierre Lombard sur les Psaumes, 567. Commentaire d'Arnaud, abbé de Bonneval, sur le psaume cent trente-deuxième, 619. Exposition du psaume soixante-quatrième, ou livre de l'état corrompu de l'Église, ouvrage de Geroch, prévôt de Reichersperg, 627, 628. [Commentaire de Héribert de Boscham sur les Psaumes; il est inédit, 667, n. 1. Commentaire sur quelques versets des Psaumes atttribué à Nicolas, secrétaire de saint Bernard, 737. Pourquoi le Psalmiste n'a-t-il donné aucun titre aux psaumes qu'on récite le troisième jour de la semaine, bien que tous les autres aient des titres, question de Jean aux Blanches Mains et réponse du pape Innocent III, 984 et 985.] Explication des

Q

R

article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome V, p. 321 et suiv.)

RAOUL ou RODULFE GLABER. Voyez *Rodulfe Glaber*.

1074. RAOUL I, archevêque de Tours. Il amène Berenger au concile de Bordeaux, XIII, 171. Lettre que lui écrit Gebouin, archevêque de Lyon, 339. Lettres de Hugues, évêque de Die, légat du Saint-Siége qui lui sont adressées, 590.

1081. RAOUL II, archevêque de Tours. Son différend avec les chanoines de Saint-Martin de Tours, XIII, 340, et XIV, 110.

[RAOUL III LE PIEUX, roi des Bourguignons. Ses diplômes dans la *Patrologie*, XIII, 414.]

1101. RAOUL ARDENT, orateur, se rend célèbre par son éloquence; Guillaume IX, duc d'Aquitaine, le prend avec lui pour la croisade. Ses homélies; éditions qu'on en a faites, XIII, 579. Ce qu'elles contiennent de remarquable, 579 et 580. Son Miroir universel. Autres écrits qu'on lui attribue, 581. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome IX, p. 254 et suiv.)

RAOUL ou RODULFE, moine de la Chaise-Dieu. (Voyez ce qui en est dit dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome IX, p. 295 et 296.)

1114. RAOUL ou RADULFE, évêque de Rochester, est nommé archevêque de Cantorbéry, XIV, 137 et 1084. Son différend avec Turstain, archevêque d'York, qui lui refusait la soumission comme à son métropolitain, 134. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome X, p. 336 et suiv.)

RAOUL LE VERT, prévôt de l'Église de Reims. Lettre que saint Bruno lui écrit, XIII, 577, 578. — Il devient archevêque de Reims et consulte Yves de Chartres, XIV, 115. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome X, p. 430 et 431.)

XI et XII siècles. RAOUL, père d'Anselme de Laon, est aussi chargé du soin de l'école de Laon, XIV, 182. Conjointement avec son frère, il travaille à un recueil de sentences et de questions; idée de cet ouvrage; son traité sur la Trinité; il est encore auteur d'un traité sur l'arithmétique et d'un autre sur le demi-ton, 183.

1135. [RAOUL ou RADULPHE, consacré évêque des Orcades. Le pape Honorius II écrit à son sujet, 253.]

1140. RAOUL, archevêque de Mamistra, est élu patriarche d'Antioche; plaintes contre lui; il est déposé dans un concile, XIV, 1116.

RAOUL I, comte de Vermandois. Lettres qui le concernent, XIV, 444, 445.

RAOUL, comte de Péronne. Fondation faite pour lui à Cluny, en reconnaissance des grands biens qu'il avait faits à cette abbaye, XIV, 525.

RAOUL ou RODOLPHE, roi de Bourgogne. Voyez *Rodolfe*.

RAOUL DE DICETO, doyen de l'Église de Londres. [Jean de Belmeis lui écrit touchant la primauté de l'Église de Lyon, XIV, 855.] (Voyez ce qui en est dit dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome IX, p. 76.)

[RAOUL, archevêque de Reims. Ses lettres et ses diplômes, XIV, 115, n. 1.] XII siècle.

RAOUL DE CAEN, historien de la Croisade. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome X, p. 67 et suiv.)

[RAOUL TORTAIRE, moine de Cluny. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie, XIV, 77. Ses écrits : sa Continuation de l'Histoire de saint Benoît, 78. Actes de la vie et du martyre de saint Maur; hymne en l'honneur de saint Maur; livre des choses merveilleuses ou surprenantes; onze lettres; Histoire de la première croisade. Jugement sur Raoul, 79.] V. 1114.

RAOUL, abbé de Pierremont. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XI, p. 718 et suiv.)

RAOUL LENOIR, moine de Saint-Germer de Flaix. Ouvrages qu'on lui attribue; son commentaire sur le Lévitique est le seul qui nous reste; à quelle occasion il fut composé; analyse de cet ouvrage, XIV, 739, 740. Endroits remarquables; jugement sur cet ouvrage, 740. (Voyez ce qui est dit de Raoul dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome XII, p. 480 et suiv.) XII siècle.

RAOUL ou RODULFE, abbé de Saint-Tron. Voyez *Rodulfe*.

[RAPHAEL VOLATERRAN. Son édition des œuvres de saint Basile, IV, 547.]

RAPT. Canon du concile d'Ancyre sur le rapt, II, 638. — Lois de l'empereur Constantin contre le rapt, III, 144. Lois de l'empereur Constance, VI, 341. — Canon du concile de Chalcédoine contre ceux qui enlèvent des femmes, même sous prétexte de mariage, X, 700. — Loi de l'empereur Justinien contre les ravisseurs des religieuses et des diaconesses, XI, 260. — Canon d'un concile de Reims qui défend

mée au quatrième concile de Latran par le pape Innocent III, 1172.

RAYMOND, évêque de Barcelonne, tué à la guerre contre les Maures; Oldégaire lui succède, XIV, 410.

RAYMOND, chevalier, sire du château d'Amboise; lettre d'instruction que saint Bernard lui écrit sur le gouvernement de sa famille, XIV, 459, 460. Cette lettre exclue de la nouvelle édition des œuvres du saint, 493.

RAYMOND, moine de Toulouse; lettre en vers élégiaques que lui écrit Pierre le Vénérable, XIV, 510.

RAYMOND, grand maître de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 581 et suiv.)

RAYMOND (Florimond). Voyez *Richeome* (*Louis.*)

[RAYNAUD (l'abbé), éditeur du Prêtre d'après les Pères, où l'on trouve plusieurs écrits de saint Jean Chrysostôme, avec la version latine et la traduction française, VII, 437, — et plusieurs écrits de saint Bernard, avec le texte et la traduction française, XIV, 500.]

[RÉADING. Son édition de l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe, III, 315, — des écrivains de l'Histoire de l'Église grecque, X, 141.]

REBAIS ou RESBAI, monastère fondé par saint Ouen dans la Brie, XI, 756.

REBAPTISATION. Le concile plénier dont
parle saint Augustin a-t-il seul terminé l'af-
faire de la rebaptisation des hérétiques?
II, 423, n. 8. [Si le concile de Nicée a dé-
cidé la question de la rebaptisation, 633,
n. 6.] Canon quarante-septième apostolique,
314. 484. Canon huitième du concile d'Arles,
631. Canon premier du premier concile de
Carthage, 499. — Rebaptisation pratiquée
par les Donatistes au rapport de saint Optat,
V, 118. Sentiment de saint Optat sur ceux
qui ont consenti à recevoir la rebaptisation,
133, 134. Canons de l'Église et loi des em-
pereurs contre la rebaptisation, 147, 148.
349. Quand cette pratique a cessé en Afrique,
V. 400. 135 et 147. Canon onzième du cinquième
concile de Carthage, VII, 734. Canon vingt-
septième du septième concile de Carthage,
567. — Diacre rebaptisé, IX, 71. Lettre de
saint Augustin à Maximien sur la rebaptisa-
tion, 71, 72. Doctrine de saint Augustin,
744, 745. — Canons du concile de Lérida
contre ceux qui s'étaient fait rebaptiser, XI,
826. Voyez *Baptême*.

REBECCA, épouse d'Isaac. Discours de saint Césaire d'Arles sur le mariage d'Isaac avec Rebecca, XI, 120. Sur les deux enfants qu'elle portait dans son sein, 120, 121.

RÉCARÈDE, roi des Goths en Espagne, 587.
succède à Lévigilde son père, XI, 423 et
899. Il embrasse la foi catholique, et pour 589.
affermir la conversion des Goths, il assemble
à Tolède un concile de tous les évêques de
ses états, 389, 423 et 899 et suiv. Statuts
pour la discipline ecclésiastique qu'il pro-
pose au concile, 901 et suiv. Il souscrit au
concile et rend une ordonnance pour en
confirmer les décrets, 903. Par les soins de
saint Léandre, il avait quitté l'Arianisme et
avait embrassé la foi catholique, 423. Lettre
que lui écrivit le pape saint Grégoire en lui
envoyant des reliques, 515, 516. Constitu-
tion de Récarède contre les Juifs, 516.

RECESVINTE, roi d'Espagne. [Lettre de 653.
Braulion à ce prince, réponse du roi, autre
lettre du même au même et réponse, X,
731.] — Il assemble un concile à Tolède et il
y assiste; il y fait abolir les serments faits
dans un concile précédent, de condamner
sans espérance de pardon ceux qui auraient
conspiré contre lui et contre l'État, XII, 932.
Il confirme les ordonnances du concile par 672.
un édit, 933. — Sa mort, XI, 794.

RECETTES. Canon dix-septième du concile d'Hippone, VII, 715.

RECLUS, assez communs dans les monastères au IXe siècle, XII, 705. Règle dressée pour eux par le prêtre Grimlaïc, 705, 706. — On distinguait encore au XIIe siècle deux sortes de reclus, XIX, 165.

RECLUSES. Règle de religieuses recluses faussement attribuée à saint Augustin, puis imprimée sous le nom d'Aelrède, abbé de Riedval, XIV, 623.

RECOGNITIONS, livre attribué à saint Clément, pape, I, 354 et suiv. [Voyez p. 355, n. 12; et 356, n. 3.]

RÉCOMPENSE. Erreur de Jovinien sur la récompense réservée aux saints, IV, 651. — Discours de saint Éphrem sur le jugement dernier et la récompense, VI, 25, 26. — Doctrine de saint Augustin sur la récompense promise aux enfants de la nouvelle alliance, IX, 429. — Vision de Wetin sur les peines et les récompenses de l'autre vie, XII, 273. — Traité du Mérite et de la Récompense; ouvrage de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, XIV, 1022.

RÉCONCILIATION des hommes entre eux.

tres de saint Cyprien, évêque de Carthage, II, 383.

1095. REINAUD, archevêque de Reims. Sa mort. Manassé II lui succède, XIII, 586.

REINECCIUS ou REINERIUS, allemand. Son édition de la Chronique de Ditmar, XIII, 65.

REINEHAUSEN, abbaye. Voyez *Reinhausen.*

1188. REINERUS ou REGNIER, moine de Saint-Laurent à Liége. Son histoire en vers du transport d'une relique de saint Laurent, XIII, 262, 263. [Ses écrits : Son livre des écrivains célèbres du monastère de Saint-Laurent de Liége. Son commentaire sur les neuf antiennes qui précèdent la fête de Noël. Le Miroir de la Pénitence. Victoire d'une vierge. Fleur du désert. Livre du Conflit. Plusieurs pièces de vers. Le triomphe de Bouillon. La Vie de saint Évracle. La Vie de saint Reginard. La chute de la foudre sur le monastère de Saint-Laurent. La dédicace de la nouvelle église. Sur l'incendie de cette église, 796. Les Larmes. Le Départ de la mort. Vie de saint Wolbodon, 797.]

REINES. Explication qu'Alcuin donne de ce passage du Cantique des Cantiques : *Il y a soixante reines et quatre-vingts concubines*, XII, 170.

REINHAUSEN, abbaye d'Allemagne au diocèse de Mayence. Histoire de la fondation et du commencement de cette abbaye, XIV, 529.

XII siècle. [REINOLD, archevêque de Cologne, attaché au schisme de l'empereur Frédéric, XIV, 730.]

1162. REINOLD, archevêque de Milan. Sa lettre contenant la relation de la prise de Milan par l'empereur Frédéric Ier et de l'invention des reliques des trois rois transférées à Cologne, XIV, 926.

[REFECTIO *mentium de festis Domini et sanctorum*, ouvrage inédit d'Honorius d'Autun, XIV, 302.]

RELIGIEN, évêque, assiste à l'élection d'Héraclius, évêque d'Hippone, IX, 20.

RELIGIEUSES. Règle pour des religieuses, ouvrage supposé sous le nom de saint Jérôme, VII, 648. — Lettre que saint Augustin écrivit aux religieuses d'Hippone, IX, 17, 18. Lettre que le même saint évêque écrivit aux religieuses du monastère de Félicité et de Rustique, 172 et suiv. — Sentiment de saint Léon sur la violence que quelques religieuses avaient soufferte pendant l'incursion des Vandales, X, 199. — On ne doit pas donner le voile de religion avant l'âge de quarante ans. Règle dressée par saint Césaire d'Arles pour les religieuses, XI, 147 et suiv. Exhortation de saint Césaire aux religieuses, 151, 152. Trois mille religieuses nourries par saint Grégoire le Grand; leur sainteté, 509. Règlement de saint Grégoire le Grand pour les religieuses, 510, 517. Doctrine de saint Grégoire le Grand sur les religieuses, 575, 576. Ce que prescrit à l'égard des religieuses le cinquième concile d'Orléans, 863, 864; le cinquième concile d'Arles, 882, 883; le second concile de Tours, 889; le concile de Mâcon, 894. Règlement d'un concile de Séville, 915. — Capitulaires de Charlemagne qui défendent d'épouser des religieuses, XII, 226, 228. Autre qui défend aux religieuses d'entretenir dans leurs monastères d'autres filles que celles qui ont dessein d'y demeurer toujours, 236. Statuts de Wauthier, évêque de Liége, 789. Canon du concile In Trullo qui défend de parer les religieuses à leur prise d'habit, 962. — Règlement du concile de Frioul pour les religieuses, XIII, 633, 634. Règlement du concile de Verneuil, 672; d'un concile de Meaux, 675; d'un concile de Paris, 676; d'un concile de Mayence, 678; d'un concile de Tousi, 693. — Canons des conciles pour le gouvernement des religieuses, XIV, 340. Canons d'un concile de Londres touchant les religieuses, 1106. Règlements du deuxième concile de Latran, 1115. Canon d'un concile de Reims, 1122. Décrets d'un concile de Paris concernant les religieuses, 1156.

RELIGIEUX. Lettre de saint Basile le Grand à ses religieux, IV, 427, 428. — Canon d'un concile de Montpellier qui défend aux religieux de prendre des leçons de jurisprudence et de physique dans les écoles séculières, XIV, 1129. Même défense d'un concile de Tours, 1130. Canons du troisième concile de Latran qui les concernent, 1140. Canon d'un concile d'Avignon, 1152. Décret d'un concile de Paris concernant les religieux, 1155. Voyez *Moines.*

RELIGION. De la fausse religion, premier livre des Institutions divines de Lactance, II, 497, 498. De la vraie sagesse et religion, quatrième livre des Institutions divines de Lactance, 499, 500. — En matière de religion, selon saint Hilaire, on ne doit con-

Adzenaire qui prescrit quelques aumônes que l'abbaye de Saint-Remi devait faire, 514, 515. Le monastère de Saint-Remi de Sens est transféré à Vareilles, 667. Privilége de ce monastère confirmé, 683. — Lettre du pape Calliste II qui confirme les priviléges de l'abbaye de Saint-Remi en Provence, XIV, 1099. Privilége accordé à l'abbaye de Saint-Remi de Reims par le pape saint Léon IX dans le concile qu'il y tint, 1056. [Vers de l'abbé Haudoin sur le tombeau de saint Remi, 425.] (Voyez l'article de saint Remi dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 155 et suiv.)

REMI (Saint), frère du roi Pépin, archevêque de Rouen, XII, 115, 116. — Sa Vie écrite par Fulbert, archidiacre de cette Église, XIII, 468.

VIII siècle. REMI, évêque de Coire, auteur d'un recueil de canons à l'usage des Églises d'Allemagne composé par l'ordre de Charlemagne, XII, 223.

852. REMI (Saint), archevêque de Lyon, succède à Amolon. Il avait été grand-maître de la chapelle de l'empereur. Différents
875. conciles auxquels il a assisté. Sa mort, 614. Sa réponse aux trois lettres que Raban de Mayence, Hincmar de Reims et Pardule de Laon avaient écrites à son prédécesseur au sujet des sentiments de Gothescalc sur la prédestination, 614 et suiv. Analyse de cet écrit, 616, 617. [Jugement sur cette réponse, 617.] Résolution d'une question sur la perte de tous les hommes par le péché d'Adam et de la délivrance de quelques élus par Jésus-Christ, 617, 618. Traité de l'attachement inviolable à la vérité ; il y examine les quatre articles du concile de Quiercy, 618, 619. Lettre de saint Remi. Le commentaire sur les Épîtres de saint Paul qu'on lui a attribué est de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre, 619. [Édition des écrits de saint Remi dans la *Patrologie*, 619.] Lettre que lui écrit Hincmar de Reims au sujet des ravages commis par le prince Carloman, 673. (Voyez l'article de saint Remi, archevêque de Lyon, dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 449 et suiv.)

REMI, dont parle Loup de Ferrières, est différent de Remi, moine de Saint-Germain d'Auxerre, auteur de plusieurs écrits, XII, 753.

REMI, moine de Saint-Germain d'Auxerre, XII, 753 et suiv. Ce qu'on sait de sa personne ; son éloge par un auteur du temps ; sa mort, 753. Ses écrits : Commentaires sur la Genèse, 753, 754 ; sur les Psaumes, 754, 755 ; sur le Cantique des Cantiques, sur les Petits Prophètes, 755 ; sur les Évangiles, 755, 756 ; sur les Épîtres de saint Paul, 756 ; sur l'Apocalypse. Autres écrits sur l'Écriture sainte, 757. Explication du canon de la Messe, 757 et suiv. Traité des offices divins ; Commentaire sur la règle de saint Benoît. Autres écrits de Remi d'Auxerre, 759. [Douze homélies publiées par Fontani, 757. Édition complète de ses œuvres dans la *Patrologie*, 760. Son ouvrage sur la musique, 759, n. 9.] — Jugement sur ses ouvrages, 759. On le croit auteur d'un commentaire attribué à saint Remi de Reims, XII, 619, et XI, 84. Plusieurs manuscrits lui attribuent l'explication des noms hébreux de l'Écriture par ordre alphabétique, XII, 7. Son traité de la Messe inséré dans le livre des offices divins qui est attribué à Alcuin, 184. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tom. VI, p. 99 et suiv.) V. 908.

REMIREMONT, monastère de filles en Lorraine. On y observait encore la règle de saint Benoît au milieu du XIe siècle, XIII, 202. Le pape saint Grégoire VII défend à l'archevêque de Trèves de rien entreprendre sur ce monastère, 361.

RÉMISSION DES PÉCHÉS. Erreur sur ce point rejetée par saint Justin, I, 441. — [Doctrine de saint Éphrem, VI, 482, 488, 489, 491, 495.] — Discours sur la rémission des péchés faussement attribué à saint Jean Chrysostôme, VII, 287. Doctrine de saint Augustin sur la rémission des péchés, 777. Le livre des Mérites et de la Rémission des péchés, par saint Augustin, 666. — Deux livres de la Rémission des péchés, ouvrage de saint Fulgence, évêque de Ruspe, XI, 52 et suiv. Homélie de saint Césaire d'Arles intitulée : Des douze moyens d'obtenir la rémission des péchés, 146. Voyez *Péchés*.

RÉMOBOTHES, espèce de moines fort déréglés, VII, 693.

REMONDINI (Balthasar-Marie), évêque de Zacynthe et Céphalonie. [Sa traduction italienne des œuvres de saint Paulin avec la vie du saint, VIII, 99. Sa traduction latine restée manuscrite des écrits d'Isaac le Grand, X, 579.] — Il met au jour deux discours de Marc l'ermite, XI, 642.

REMONTRANCES. Leur utilité selon saint Augustin, IX, 520, 521, 523, 524.

RÉMORA, poisson qui arrête les vais-

de saint Zénon de Verceil sur la résurrection, 274.] Preuves de la résurrection recueillies par saint Épiphane, 415. — Homélie de saint Jean Chrysostôme sur la résurrection, VII, 83. Le même saint docteur combat ceux qui disaient que le corps qui meurt n'est pas le même que celui qui ressuscitera, 304. Profession de foi de Rufin sur la résurrection de la chair, 454. L'Église d'Aquilée dans le Symbole des apôtres disait : *la résurrection de cette chair*, 468. — Doctrine de Bachiarius sur la résurrection, VIII, 47. Résurrection des morts établie par le poëte Prudence, 102. Fragment d'une lettre de saint Cyrille d'Alexandrie sur ce sujet, 303. [Résurrection des corps d'après le même, 353.] — Sermons de saint Augustin sur la résurrection, IX, 241. Doctrine de ce saint Père sur la résurrection, 105, 106, 130, 170, 310, 320, 326. [Deux sermons de saint Augustin sur la résurrection de la chair et sur le jugement, 842.] — Doctrine de Théodoret sur la résurrection, X, 87 et 490. — Dialogue d'Enée de Gaze sur la nature de l'âme et sur la résurrection des corps, 490 et suiv. Ce que dit Gennade sur la résurrection des morts, 605. — Doctrine de saint Fulgence sur la résurrection, XI, 52. Sentiment d'Orientius, évêque d'Elvire (ou plutôt de saint Orient, évêque d'Auch), sur la résurrection, 101, 102. Doctrine du pape Pélage I sur la résurrection, 333. Résurrection et jugement, sujet d'une pièce de vers de Vérécundus, évêque d'Afrique, 345. Ouvrage du patriarche Eutychius sur la résurrection, 355, 356. Poëme de Fortunat sur la résurrection, 405. Éditions qu'on en a faites, 414. Résurrection des corps attaquée par Jean Philoponus dans un de ses ouvrages, 652; défendue par plusieurs écrivains qui le réfutent, 652, 653. Homélie du prêtre Hésychius sur la résurrection, 656. Sentiment de saint Julien de Tolède sur la résurrection, 792, 793. — [Réponse de l'évêque Ascaric sur les saints ressuscités avec Jésus-Christ, XII, 152.] — Preuves de la résurrection données par Ditmar, évêque de Mersbourg, XIII, 62, 63. Trois sermons de saint Odilon, abbé de Cluny, sur la résurrection, 155. Livre de Thierry, moine de Saint-Mathias à Trèves, sur la résurrection, 561. — Huit sermons de Pierre de Celle sur la résurrection, XIV, 681. [Maurice de Sully fut un ardent défenseur du dogme de la résurrection, 819.]

[RÉSURRECTION SPIRITUELLE. Sermon de saint Augustin sur la résurrection spirituelle, IX, 838. Sermon du pape Innocent III sur la résurrection, 1009.]

[RESTOD, abbé de Saint-Valery en Picardie. Le pape Benoît VII lui écrit, XII, 836.]

RÉTICE ou RHÉTICE (Saint), évêque 313.
d'Autun. Il est engagé dans le mariage et
garde la continence ; il est choisi évêque
d'Autun ; sa mort, III, 115. Ses écrits, 115
et 116. Jugement qu'en porte saint Jérôme, 314.
116. — Il est donné pour juge aux Donatistes dans un concile de Rome, II, 625 ; et dans le concile d'Arles, 629. — Défauts que saint Jérôme trouve dans son commentaire sur le Cantique des Cantiques, VII, 561. — Saint Augustin cite saint Rétice, IX, 485, 486 et 540. (Voyez l'article de saint Rétice dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. I, part. II, p. 59 et suiv.)

RÉTINI (Renaud). Sa traduction italienne des livres de la Considération par saint Bernard, XIV, 499.

RÉTRACTATIONS. Les deux livres des Rétractations, de saint Augustin, IX, 23, 24. Erreurs des Semi-Pélagiens rétractées, 24. — Rétractations des erreurs de Léporius, prêtre d'Hippone, adressées à Proculus et à Cylinnius, évêques des Gaules, VIII, 234 et suiv., et IX, 179. Rétractation de saint Bernard, XIV, 475.

RETRAITE. Poëme de saint Grégoire de Nazianze sur la retraite, V, 278.

RÉTRIBUTION LÉGITIME, sujet d'un ouvrage dans lequel le patriarche Germain prend la défense de saint Grégoire de Nysse, contre ceux qui l'accusaient d'avoir enseigné avec Origène que les supplices des damnés auraient une fin, et que les démons mêmes seraient rétablis dans leur premier état, XII, 40.

RÉTRIBUTIONS ou AUMONES pour les messes, pour la confession ou l'assistance des malades, XII, 109.

REUBERUS donne une collection des anciens historiens où se trouve l'Histoire de Luitprand, XII, 875.

REUCHLIN (Jean), allemand. Sa traduction de quelques ouvrages de saint Athanase, IV, 231.

[REUSS, docteur allemand. Son édition des écrits de sainte Hildegarde dans la *Patrologie*, XIV, 593.]

RÉVÉLATIONS. On ne doit désirer ni demander à Dieu des révélations, XII, 100.

l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 69 et 591.)

1088. RICHARD, abbé de Saint-Victor de Marseille, légat du Saint-Siége en Espagne, est révoqué, et Bernard, archevêque de Tolède, est mis à sa place, XIV, 89.

RICHARD, évêque d'Albane, légat en France, y tient des conciles, XIV, 1078, 1080.

1121. [RICHARD, cardinal-archevêque de Narbonne. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie, XIV, 187. Relation de ses démêlés avec Aimeri II, vicomte de Narbonne; ses lettres, 187, 188, 189. Ses diplômes, 189.]

1126. RICHARD, évêque de Londres. Sa mort; Gilbert lui succède, XIV, 247.

XII siècle. [RICHARD, abbé de Préaux. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie; son commentaire sur la Genèse; ses autres écrits manuscrits, XIII, 514.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 169.)

1127. [RICHARD, évêque de Bayeux. Le pape Honorius II lui écrit au sujet des droits de Saint-Bénigne de Dijon qu'il avait lésés, XIV, 254.]

RICHARD DE LEYCESTRE, abbé de Saint-Évroul. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 714 et suiv.)

RICHARD DE POITIERS, moine de Cluny. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 478 et suiv.)

RICHARD, archevêque de Cantorbéry. Lettres écrites en son nom par Pierre de Blois, XIV, 771, 772, 773, 775. Concile qu'il tient à Londres, 1135.

1173. [RICHARD, chanoine et prieur de Saint-Victor. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie, XIV, 697 et suiv. Différentes éditions de ses œuvres; ses écrits dans la *Patrologie*, 699. Écrits exégétiques : *Benjamin minor;* analyse de cet écrit, 699 et 700. *Benjamin major;* analyse de cet écrit. Opuscule : *De Fine mundi* ou *De Meditandis plagis quæ circa finem mundi eveniunt*, 700. Traité du tabernacle ; analyse de ce traité, 700 et 701. Annotations mystiques sur les Psaumes; explication du Cantique des cantiques ; opuscule : *Quando Christus ponitur in signum populorum ;* traité sur Ezéchiel ; traité de l'Emmanuel; Explication de certains passages de l'apôtre saint Paul, 701. Commentaire sur l'Apocalyse, 701 et 702. Traité de Richard sur la Trinité en six livres, 702, 703. Opuscule sur chaque personne de la Trinité, 703. Livre de l'Incarnation du Verbe, 703, 704. Comment le Saint-Esprit est l'amour du Père et du Fils ; du Très-excellent baptême de Jésus-Christ ; différents sermons de Richard, 704. Traité de l'état de l'homme intérieur; analyse de ce traité, 704 et 705. Opuscule sur le jugement final ; traité sur le blasphème contre le Saint-Esprit ; traité : *De potestate ligandi et solvendi;* deux traités Des degrés de la charité ; Mélanges : ses lettres ; son traité *De eruditione hominis interioris*, 705. Ouvrages manuscrits, 706. Jugement sur les écrits de Richard, 707, 708.]

RICHARD, roi d'Angleterre, fait prison- 1192.
nier au retour de la croisade par Léopold, duc d'Autriche ; lettres écrites sur ce sujet par Pierre de Blois, XIV, 770. Conférence pour la réconciliation des rois de France et d'Angleterre, entre Andelys et Vernon, 1444.

RICHBOD, archevêque de Trèves, XII, 161. [Alcuin lui écrit, 200, 201.] (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IV, p. 329 et 330.)

RICHENOW ou REICHENAU, monastère fondé par saint Pirmin au diocèse de Constance, XII, 104. — Les priviléges de ce monastère sont confirmés par le pape Jean XIX ; le même pape donne à l'abbé de Richenow le privilége d'officier avec les ornements pontificaux ; les évêques de Constance s'opposent à ce privilége et il est supprimé, XIII, 124. [Deux Chroniques de Reichenau, 129, n. 3.]

RICHEOME (Louis), jésuite. Sa traduction française du livre de Tertullien : De la Couronne du soldat, II, 87.

RICHER, abbé de Prum, élu évêque de 920.
Liége, confirmé par le roi Charles-le-Simple et par le pape Jean X qui lui donne le pallium, XII, 744.

[RICHER, moine de Reims. Son Histoire X siècle.
des Français publiée par Pertz et traduite par Guadet, XII, 890. De la personne de Richer, 890, 891. Sources auxquelles puisa Richer, 891. Appréciation de l'Histoire de Richer, 891 et 892. Composition littéraire ; de l'autorité qu'on doit accorder à l'Histoire de Richer ; conclusion ; reproduction de cette Histoire dans la *Patrologie*, 892.] (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 503 et 504.)

RICHER, abbé du Mont-Cassin ; Pierre, 1055.
doyen du monastère, est élu pour lui succéder, XIII, 241.

RICHER, archevêque de Sens. Son oppo-

sition pour Ives de Chartres, XIV, 91. Lettres que cet évêque lui écrit, 100, 102, 104. Richer refuse de se soumettre à la primatie
1096. de Lyon, 104. — Sa mort; Daimbert lui succède, XIII, 590.

RICHER, évêque de Verdun, succède à
1088. Thierry; ses démarches pour se concilier les bonnes grâces de l'empereur et du pape;
1107. sa mort; il accorde à l'abbaye de Saint-Michel le droit de battre monnaie. Son épitaphe composée par lui-même, XIII, 598. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IX, p. 346 et suiv.)

RICHER (Edmond), docteur de Sorbonne. Ses notes sur Tertullien, II, 84. Sa traduction française du livre du Manteau, 86.

RICHES. Instructions d'Hermas pour les riches, I, 335. Discours où Clément d'Alexandrie examine quel est le riche qui sera sauvé, 582. — Ce discours a été attribué par les uns à Origène et par les autres à saint Cyrille d'Alexandrie, VIII, 324. — Homélie septième de saint Basile-le-Grand sur les riches, IV, 381, 382. — Homélie de saint Astère d'Amasée sur le mauvais riche de l'Évangile, VI, 292 et suiv. [Canon pour les funérailles des princes et des riches, 515, 516.] Doctrine de saint Jean Chrysostôme sur les obligations des riches, VII, 244, 268, 298 et 306. Homélie sur le Lazare et le mauvais riche attribuée à saint Jean Chrysostôme ou à Sévérien, évêque de Gabales, 258. Homélie sur le riche et le pauvre supposée sous le nom de Jean de Jérusalem; discours sur le mauvais riche et le Lazare attribué au même, 502. — Discours où saint Léon insiste sur les obligations où sont les riches de faire part de leurs biens aux pauvres, X, 181. Homélie de saint Maxime de Turin sur la difficulté qu'ont les riches de se sauver, 323. — Homélie du pape saint Grégoire sur le mauvais riche et le Lazare, XI, 461, 462. — Épigramme de Philippe de Bonne-Espérance sur le riche, XIV, 687.

RICHESSES VÉRITABLES, selon Clément d'Alexandrie, I, 569. — Doctrine de saint Ambroise sur l'usage qu'on doit faire des richesses, V, 126. — Doctrine de saint Jean Chrysostôme, VII, 116, 119, 120, 194. [Homélie adressée par saint Jean Chrysostôme à ceux qui estiment trop les richesses, 751.] — Traité des richesses, ouvrage attribué faussement au pape Sixte III, VIII, 255. — Doctrine de saint Augustin, IX, 140, 159, 169, 293. — Doctrine de Théodoret sur les richesses, X, 89. Doctrine de saint Valérien, évêque de Cémèle, 157. Doctrine de Salvien, 363. Sentiment de Cassiodore sur les richesses, 214. — [Sermon sur le mépris des richesses par saint Bruno, instituteur des Chartreux, XIII, 576.] VII siècle

RICHILAN, abbé d'Agerli. Lettre de Juste, évêque de Tolède, pour le détourner de quitter sa communauté, XI, 679.

RICHILDE, épouse de Charles-le-Chauve, IX siècle
couronnée impératrice par le pape Jean VIII, XII, 642. Lettre de remontrances que lui écrit Foulques de Reims, 709. — Ce qui porte à croire qu'elle fut quelque temps abbesse du monastère de Sainte-Croix que sainte Radegonde avait fondé à Poitiers, XI, 317.

RICHISE, impératrice, épouse de l'empereur Lothaire; deux lettres que Pierre, diacre du Mont-Cassin, lui écrit sur la mort de son mari, XIV, 585, 586 [et XIII, 90.]

RICHSA, mère de Casimir, régente du royaume de Pologne; les Polonais secouent son joug et rappellent son fils Casimir, XIII, 151.

RICIMER, patrice, épouse la fille de l'empereur Anthémius, X, 383.

RICIMER, évêque de Dumes; ses disposi- 656.
tions testamentaires annulées au dixième concile de Tolède, XII, 935.

[RICHTER. Son édition du Décret de Gratien, XIV, 761.]

RICTRUDE (Sainte), première abbesse de 688.
Marchiennes; sa Vie, écrite par Hucbald, moine de Saint-Amand, XII, 802.

RICTRUDE, fille de Charlemagne, demande à Alcuin son commentaire sur l'Évangile de saint Jean, XII, 171. [Autre lettre qu'il lui adresse, 200.]

RICUEN, évêque de Toul, envoie un pénitent à saint Bernard pour le consulter sur sa conscience, XIV, 430.

RICULFE, archevêque de Mayence, envoie des présents au pape saint Léon III, qui l'en remercie en lui envoyant des reliques, XII, 40. Lettre qu'Alcuin lui écrit pour le remercier d'un animal singulier qu'il lui avait envoyé, 194. [Autre lettre qu'il lui écrit, 200.] (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome IV, p. 420 et 421.)

RICULFE, évêque d'Elne. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI, p. 9.)

RICULFE, évêque de Soissons. Ce qu'on

IX et X siècles. sait des événements de son épiscopat, XII, 745, 746. Analyse de ses statuts, 746, 747. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI, p. 82 et suiv.)

RICULFE, évêque de Fréjus, obligé d'accepter l'abbaye de Mont-Majour, XII, 900.

RIDEAUX du sanctuaire tirés un peu avant la communion, VII, 414.

RIDEL (George). Son édition du traité de Jean, archevêque de Rouen, sur les offices ecclésiastiques, XIII, 330.

RIÈS, ville de France. Concile qui se tient en cette ville, VIII, 605.

1100. RIGALDI (Pierre), fondateur de Notre-Dame, à Ville-Bertrand, en est élu premier abbé, XIV, 1077.

RIGAULT (Nicolas), garde de la bibliothèque du roi. Ses notes sur le Dialogue de Minutius-Félix, I, 556. — Ses éditions des œuvres de Tertullien, II, 85. Son édition des œuvres de saint Cyprien, 382, 383. — Son édition des œuvres de Commodien, III, 149. — Son édition de la Vie de saint Romain, par Fulbert, XIII, 468.

1169. RIQUET (François), prévôt de Saint-Dié. Son édition de la Vie de saint Dié, écrite par Valcande, XII, 71.

[RILINDE ou RÉGILINDE, abbesse de Holembourg, XIV, 633, 634. Ses écrits, 634.]

RIMINI, ville d'Italie. Récit de ce qui s'est passé au concile de Rimini et de Séleucie, par saint Athanase, IV, 134. Le pape Libère refuse de consentir aux décrets du concile de Rimini, 297. Il fait recevoir à la communion ceux qui y avaient souscrit, 297, 298. Histoire du concile de Rimini, 555 et suiv. [Observations sur ce concile, 565 n. 4.] — Témoignage de Théodoret sur ce concile, X, 45.

RIOCAT, évêque, envoyé par Fauste de Riez aux Bretons établis vers Nantes, X, 395.

RIOM. Monastère sous le nom de Saint-Amable dans la ville de Riom en Auvergne. Le pape Innocent III annule toutes les aliénations des biens de ce monastère faites par l'abbé Gui, XIV, 954.

RIOTHANUS, roi des Bretons. Différentes lettres que lui écrit saint Sidoine Apollinaire, X, 386.

404. RIPARIUS, prêtre d'Aquitaine. Lettre que lui écrivit saint Jérôme, VII, 606, 607. Autre lettre de saint Jérôme à Riparius, 644. (Voyez son art. dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome II, p. 85 et 86.)

RIPOUIL, abbaye en Catalogne. [Le pape Agapet II lui accorde un privilége, XII, 832.] — Ses priviléges sont confirmés dans un concile tenu par Oliba, évêque de Vic, XIII, 122. Bulle du pape Benoît VIII qui acorde à ce monastère le privilége de chanter l'*Alleluia* et le *Gloria in excelsis* le jour de la fête de la Purification, lors même qu'elle arrive après la fête de la Septuagésime, 192. Diplôme du comte Bernard qui soumet le monastère de Ripouil à celui de Saint-Victor de Marseille, 262. Bulle du pape Alexandre II confirmative des donations faites à cette abbaye, 295. — Concile tenu dans ce lieu : les priviléges de ce monastère y sont confirmés, XIV, 1048.

RIPUAIRES. Nom que l'on donnait aux peuples chargés de garder les rivages du Rhin et des grandes rivières, XII, 227. Capitulaires concernant la loi des Ripuaires, 235.

RIQUIER (Saint), abbé de Centule. Sa Vie retouchée par Alcuin. Antiennes, répons, hymnes, en l'honneur du même saint, composés aussi par Alcuin, XII, 191. Poëme de saint Engilbert, abbé de Centule, en l'honneur de saint Riquier. Agrandissements et embellissements de l'abbaye de Centule ou de Saint-Riquier, par le même saint Engilbert, 220. Règlements pour cette abbaye, 220, 221. Le rédacteur de la Vie de saint Riquier n'est point Paschase Radbert, mais Alcuin, 548. Autre Vie de saint Riquier, attribuée à Michon. Histoire des miracles du même saint, 552. Sa Vie en vers, par Enguerrand. — Catalogue des abbés de Saint-Riquier, par le même Enguerrand, XIII, 112. — Chronique de ce monastère, continuée par Hariulfe, XIV, 234.

RIQUIER, moine de Gemblours, auteur X siècle.
de la Vie d'Alcuin, premier abbé de ce monastère : il n'en reste qu'un fragment, XII, 883. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI, p. 460 et 461.)

RIS. Discours de saint Éphrem sur les ris et les divertissements, VI, 17, 18.

RIT et RITES. Livre des cérémonies, sacrements, offices et rites ecclésiastiques, faussement attribué à Hugues de Saint-Victor, XIV, 356 et suiv. Conciles d'Auch et de Girone pour l'introduction du rit romain en Espagne, 1065. Concile de Burgos, assemblé pour ce sujet, 1071 et 1113. Concile de Valladolid, assemblé pour le même sujet, 1113. Année où eut lieu en Espagne 1071

légats envoyés à Constantinople au sujet de l'affaire de saint Ignace, XII, 560. Il consent à la déposition de saint Ignace. Le
863. pape saint Nicolas Ier improuve sa conduite, 570. Comme il était en France, le concile de Rome ne décide rien à son sujet, 571. Autre prévarication de Rodoalde dans l'affaire du divorce de Lothaire avec Thutberge, 575. Il fut déposé et excommunié, 698.

VII siècle. RODOBERT, évêque, à qui saint Ouen envoie la Vie de saint Éloi qu'il avait composée, en le priant de l'examiner, XI, 756. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 626, 627.)

RODOIN, prieur de Saint-Médard de Soissons, que Louis le Débonnaire honorait de
826. sa confiance. Son voyage à Rome d'où il rapporte le corps du martyr saint Sébastien et une partie de celui de saint Grégoire le Grand. Il compose une relation des miracles opérés par l'intercession de saint Sé-
V. 833. bastien. Sa mort. On lui attribue le Supplément à la Vie de saint Médard écrite par Fortunat, XII, 364. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 501 et 502.)

923. RODOLFE, duc de Bourgogne, sacré par Wauthier, archevêque de Sens, XII, 788.

X siècle. RODOLFE, évêque d'Orviette. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 459.)

XI siècle. RODOLFE, évêque d'Eugubio. Lettre que lui écrit saint Pierre Damien, XIII, 302. Sa Vie écrite par saint Pierre Damien, 310.

RODOLFE, duc de Souabe. Ses liaisons avec le pape saint Grégoire VII contre Henri IV, XIII, 333 et 357. Il convoque une diète à Tribur contre ce prince, 362, 363. Il est élu roi dans l'assemblée de Forcheim, 364. Ses députés admis aux différents conciles de Rome, 366, 367, 369. Son élection confirmée dans un concile de Rome, 369.
1080. Il est tué dans une bataille, 370. — Concile de Wirtzbourg assemblé pour discuter ses droits, XIV, 1070.

XI siècle. RODOLFE, abbé de Saint-Vanne de Verdun, obligé de quitter son monastère, se retire à Saint-Bénigne de Dijon. On lui propose d'y faire vœu de stabilité; il consulte Lanfranc; réponse de ce dernier. Il retourne à Saint-Vanne, XIII, 455.

888 RODOLFE ou RAOUL, fils de Conrad II, comte de Paris, se fait élire et couronner roi de Bourgogne, XIII, 731.

RODOMIN, prêtre à qui saint Nil écrit, VIII, 222.

RODRADE, prêtre du diocèse d'Autun. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 405 et 406.)

RODRIGUE (Saint), martyr de Cordoue. 857.
Relation de son martyre par saint Euloge, XII, 520.

RODRIGUE CHIMENÈS, archevêque de 1215.
Tolède, défend au concile général de Tolède ses droits de primatie sur les archevêchés de Brague, de Compostelle, de Tarragone et de Narbonne, XIV, 1160. Le pape Innocent III lui donne la légation en Espagne et lui accorde divers priviléges, 1161.

RODULFE, archevêque de Bourges. Voy. *Raoul.*

RODULFE, abbé de Saint-Martin, prend 883.
les leçons d'Hucbald, moine de Saint-Amand. En reconnaissance, il lui donne une terre dans le Vermandois, dont Hucbald fait présent à son monastère, XII, 800.

RODULFE, évêque de Chartres. Sa mort. 1007.
Saint Fulbert lui succède, XIII, 78.

RODULFE, comte de Chartres. Lettre de saint Fulbert de Chartres au pape Jean XVIII au sujet de ses violences, XIII, 81, 82.

RODULFE ou RAOUL GLABER, moine XI siècle.
de Cluny, embrasse la vie monastique contre son gré. Il parcourt différents monastères, ne pouvant rester dans aucun à cause de ses mauvaises mœurs. Vision qu'il eut dans une nuit. Témoignages de confiance que lui donne Guillaume, abbé de Cluny, pour le ramener à son devoir. Il meurt à l'abbaye de Cluny; on ne sait en quelle année. Ses écrits : son Histoire; motifs qui la lui firent entreprendre, XIII, 143. [Temps où il publia cette Histoire, 143, n. 9.] Analyse de cette Histoire, 144 et suiv. [Observation sur deux assertions de Rodulfe, 144, n. 5.] Choses remarquables contenues dans l'Histoire de Glaber, 146, 147. Jugement sur cette Histoire, 147. Vie de saint Guillaume, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, 108 et 147. Poésies de Rodulfe Glaber, 147, 148. (Voyez l'article de Rodulfe Glaber dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VII, p. 399 et suiv.)

RODULFE ou RAOUL, moine de la Chaise-Dieu. Voyez *Raoul.*

RODULFE ou RAOUL, abbé de Saint-Tron. Ses études. Il embrasse la vie monastique. Reçu à Saint-Tron, l'abbé Azelin le charge d'enseigner les lettres et la musique

mentaire de Juste d'Urgel sur le Cantique des cantiques, XI, 265.

ROSVEIDE (Héribert), jésuite. Son édition des œuvres de saint Paulin, évêque de Nole, VIII, 98. Son édition du Martyrologe d'Adon de Vienne, XII, 621.

X siècle. ROSVITHE, religieuse de Gandersheim, en Basse-Saxe, se rend savante par son application à l'étude. Ses écrits : Panégyrique de l'empereur Otton I en vers latins; six comédies à l'imitation de celles de Térence; Histoire de la naissance et de la vie de la sainte Vierge en vers hexamètres, XII, 876. Poëme sur l'Ascension de Jésus-Christ, 876 et 877. Ses Actes de plusieurs martyrs en vers. Autres ouvrages qu'on lui attribue, 877. [Édition de ses écrits dans la *Patrologie*, 876. Jugement sur sa poésie. 877, 878.]

VI siècle. ROTÉRIUS, auteur d'une histoire des règnes de diverses nations étrangères qui n'existent plus; il n'est point auteur de la Vie de saint Sévère, évêque d'Agde, XI, 400. [Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome III, p. 403 et 404.)

ROTGER, archevêque de Trèves et chancelier du roi Charles le Simple. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie. Son recueil des décrets des conciles. Sa mort, XII, 793. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome VI, p. 201 et suiv.)

X siècle. ROTGER, moine, écrit la Vie de saint Brunon, archevêque de Cologne, XII, 838, 839. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France,* tome VI, p. 307.)

861. ROTHADE II, évêque de Soissons, déposé par Hincmar. Plaintes qu'il en fait à l'assemblée de Pistes, XII, 577; et XIII, 695. —
862. Il appelle à Rome, et malgré cet appel, Hincmar le dépose dans un concile et le fait enfermer : différentes lettres du pape Nico-
863. las I sur ce sujet, XII, 577 et suiv. Rothade va à Rome, où il est pleinement justifié;
864. le pape le fait rétablir dans son siége, 578, et XIII, 695. — Lettre d'Hincmar au pape saint Nicolas I sur cette affaire, XII, 670. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, tome V, p. 500.)

ROTRADE, prêtre du diocèse d'Amiens. Son travail sur le Sacramentaire de saint Grégoire le Grand, XII, 603.

ROTTENDORF (Bernard de). Son édition de l'Histoire ecclésiastique de Hugues de Sainte-Marie, XIV, 243.

ROUAULD, docteur en théologie : son édition des œuvres de saint Bernard, XIV, 497.

ROUEN, ville capitale de la Normandie. Concile tenu en cette ville par l'archevêque Maurille, XIII, 170 et 266. Dédicace de la cathédrale de Rouen par le même archevêque, 266. Conciles tenus en cette ville sous l'archevêque Jean, 266, 332, 333. Concile tenu en cette ville sous l'archevêque Guillaume, 434. Abrégé des Actes des archevêques de Rouen, 468. Autre concile tenu en cette ville, 727, 728. Les priviléges de l'Église de Rouen confirmés par une bulle du pape Innocent II, 601. Autres conciles tenus en cette ville, 1056, 1060, 1067, 1082, 1090, 1091, 1094, 1107.

ROUILLARD (Sébastien), avocat. Sa traduction française de la Vie de Bouchard, comte de Melun et de Corbeil, écrite en latin par Odon, moine des Fossés, XIII, 233.

[ROUSTAND : sa traduction française des œuvres de saint Basile, IV, 547.]

[ROUTH. Ses *Reliquæ sacræ*, où l'on trouve les fragments qui nous restent des écrivains ecclésiastiques des premiers siècles, I, 401, et ailleurs, II, 384 et ailleurs.]

ROUVRIER, jésuite. Son Histoire du Moutier-Saint-Jean, XI, 737.

ROUX (Antoine Le). Son édition de la Chronique de Sigebert de Gemblours, XIV, 61.

ROUYN (Saint), abbé de Beaulieu en Argone. Sa Vie, écrite par le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vannes, XIII, 119.

ROYAUMES. Saint Augustin reconnaît que c'est Dieu qui donne les royaumes aux bons et aux méchants princes et que nous devons obéir à ces princes, IX, 802.

ROYAUTÉ. Discours de Synésius de Ptolémaïde intitulé : De la Royauté ou de la conduite des rois, VIII, 28. —[Devoirs de la royauté; instruction sur ce sujet adressée à Charlemagne par Catulphe, XII, 152.] — Concile de Lauriac, où l'on fait plusieurs canons contre ceux qui attenteraient à la dignité royale, XIII, 671.

[ROZIÈRE (Eugène de). Son édition des Formules inédites, XII, 712.]

RUBÉNIUS (Philippe). Sa version latine des cinq premières homélies de saint Astère d'Amasée, VI, 310.

RUDHELME, abbé de Richenow. Sa mort, XII, 411.

RUDIGER, écolâtre d'Epternach, succède à Héribert. Ouvrage que Trithème lui attribue. Sa mort : Adelhaire lui succède, XII,

Le temps auquel il a été écrit est aussi inconnu. Ce que contient ce livre. Sentiment de Théodoret et de saint Jérôme sur ce livre, 54. — Questions de Théodoret sur le livre de Ruth, X, 32. — Commentaire de Claude de Turin sur le livre de Ruth, XII, 351. Commentaire de Raban Maur, 456. — Le livre de Ruth mis en vers héroïques par Marbode, XIV, 228.

IX siècle. RUTHARD, moine de Fulde, puis d'Hirsauge, où il tient une école publique. Ce qu'on sait de ses actions et de ses écrits, XII, 553. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 317 et 318.)

RUYR (Jean), secrétaire du chapitre de Saint-Dié. Sa traduction française des Vies de saint Hidulphe et de saint Dié écrites par Valcande, XIII, 71.

RYER (Pierre du), académicien. Sa traduction française des livres de Salvien sur la Providence, X, 378.

[RYTHMES par différents auteurs, XIII, 62.]

RYTHMES ALPHABÉTIQUES d'Adelmanne. Ce que c'est. Différentes éditions qu'on en a faites, XIII, 257.

S

616. SABA ou SABARETH, roi des Saxons orientaux, converti. Sa mort. Ses trois fils restent dans l'idolâtrie et chassent les évêques de leur royaume, XI, 913.

SABAOTH. Les Archontiques disaient que Sabaoth était le Dieu des Juifs et qu'il avait pour fils le diable, VI, 392.

372. SABAS (Saint), martyr chez les Goths, IV, 278 et suiv. Ses reliques envoyées à Césarée en Cappadoce par Aschole, évêque de Thessalonique, et par Soran, duc de Scythie, 282, 283 et 457.

IV siècle. SABAS (Saint), solitaire de Raïthe tué par les Sarrasins, IV, 283, 284.

SABAS, chef de la secte des Messaliens, X, 47.

V. 512. SABAS (Saint), abbé en Palestine, engage l'empereur Anastase à révoquer l'ordre qu'il avait donné pour chasser de son siége Élie de Jérusalem, X, 750, XI, 275. — Analyse de sa Vie écrite par Cyrille de Scythople, XI, 274 et suiv. Sa mort, 277. Les moines de la nouvelle laure de Sabas refusent de souscrire la condamnation d'Origène, 272 et 882. Ils sont chassés de leur monastère et même de la Palestine, 882. La laure de Saint-Sabas pillée par les Arabes et la plupart des moines tués, 697 et suiv. — Ce que c'est que le Type ou Typie de saint Sabas, XII, 778. — Ce Type est le plus en usage chez les Grecs, XIII, 133. — Monastère fondé à Rome sous le nom de saint Sabas par le pape saint Grégoire le Grand, soumis à celui de Cluny par le pape Lucius II, XIV, 268.

SABAS, moine, auteur de la Vie de saint Joannice, XII, 552.

SABBACE, solitaire. Ce qui est dit dans V siècle.
l'Histoire lausiaque de Pallade, VII, 489.

SABBAT DES JUIFS. Traité du Sabbat et de la Circoncision, attribué à saint Athanase, IV, 176. — Les Hypsistaires observaient le sabbat et la distinction des animaux avec les Juifs, V, 179 et 213. — Sentiment de saint Grégoire de Nysse sur le jour du sabbat, VI, 136 et 137. — Ce que c'est que le sabbat second-premier, selon saint Isidore de Péluse, VIII, 491. — Discours d'Anastase d'Antioche sur le sabbat, XI, 360 et 364. Le sabbat des Juifs ne doit point être accepté par les Chrétiens, 529, 579 et 580.

SABBATIENS, secte de Novatiens. Comment ils sont reçus quand ils reviennent à l'Église, IV, 624. Leur origine; concile tenu à leur sujet à Sangare, 657.

SABBATIUS, juif d'origine, se fait novatien. Il se fait ordonner évêque et forme un schisme parmi les Novatiens, IV, 657. Les Novatiens le font bannir à Rhodes, où il meurt, 658. — Atticus, évêque de Constantinople, fait cacher son corps, qui était révéré par ses disciples, VIII, 16.

SABBATIUS, père de l'empereur Justinien, XI, 254.

SABELLIANISME. Arius accuse de sabellianisme saint Alexandre son évêque, III, 414. — Sabellianisme réfuté par saint Mélèce, V, 10. Voyez l'article suivant.

SABELLIENS, hérétiques, combattus par saint Denys, pape, II, 449. — Écrit contre les Sabelliens attribué à saint Athanase, IV, 175. — Homélie vingt-quatrième de saint Basile le Grand contre ces hérétiques, 390

et suiv. Ce qui est dit des Sabelliens par saint Épiphane, VI, 398. — Ce que saint Augustin dit de leurs erreurs, IX, 222. Traité contre cinq hérésies, dont l'une est celle des Sabelliens, ouvrage supposé sous le nom de saint Augustin, 369. — Saint Marcien, solitaire, n'avait que de l'éloignement pour eux, X, 53. Les Priscillianistes avaient embrassé leur erreur. Pourquoi les disciples des Sabelliens furent nommés Patripassiens, 207. — Les Sabelliens sont combattus par le poëte Prudence, VIII, 103. — [Lettre manuscrite du cardinal Laborant contre eux, XIV, 805.]

III siècle. SABELLIUS, hérésiarque, Écrits de saint Denys contre Sabellius, II, 399, 400, 413 et suiv., 565. Faux concile d'Alexandrie contre Sabellius, 565. — Opuscules de la foi contre Sabellius attribués à Eusèbe de Césarée, III, 230. — Dispute contre Arius, Sabellius et Photin, attribuée à saint Athanase, IV, 183. Erreurs de Sabellius renouvelées dans Néocésarée de Pont, 470; et combattues par saint Basile, 471 et 472. — Écrits de Diodore de Tarse contre Sabellius, V, 591. — [Discours de saint Grégoire de Nysse contre Arius et Sabellius, VI, 125 et 205, 206.] — Ce que dit de cet hérétique et de ses erreurs saint Jean Chrysostôme, VII, 429. — [Sabellius est réfuté par saint Cyrille d'Alexandrie, VIII, 357.] — Témoignage de saint Augustin sur l'erreur de Sabellius, IX, 638.

SABÉO ou SABŒUS (Faustus). Son édition des ouvrages d'Arnobe, II, 493.

852. SABIGOTHE (Sainte), martyrisée à Cordoue avec saint Aurèle, son mari. Ses Actes écrits par saint Euloge, XII, 517 et suiv.

SABIN, créé évêque de Léon en Espagne à la place de Basilide, II, 265 et 563. Saint Cyprien reconnaît que son ordination est canonique, 563.

SABIN, préfet d'Égypte, envoie un archer pour arrêter saint Denys d'Alexandrie, II, 397.

SABIN, évêque de Séville, assiste au concile d'Elvire, II, 603.

SABIN, diacre de Milan, député de Rome en Orient, V, 14.

389. SABIN, évêque de Plaisance. Lettres que lui écrivit saint Ambroise, V, 496 et 497.
393. Autre lettre de saint Ambroise à Sabin, 499. — Miracle que rapporte de lui le pape saint Grégoire, XI, 476.

SABIN (Saint), évêque de Canuse ou Canosa dans la Pouille, dont le pape saint Grégoire parle dans ses Dialogues, XI, 476. — Temps de sa mort. Sa Vie attribuée à Jean, archidiacre de Bari, XIII, 483.

SABIN, auteur d'un recueil de conciles dont parle l'historien Socrate, VIII, 518.

SABINE (Sainte), martyre. Actes sans II siècle.
autorité, I, 391. — Hymnes en son honneur par Alphane, archevêque de Salerne, XIII, 493. — [Sainte-Sabine, église de Rome : priviléges accordés à cette église par le pape Marin II, XII, 829.]

SABINIEN, diacre, à qui saint Jérôme V siècle.
écrit une lettre, VII, 640.

SABINIEN, évêque de Perrha. Lettre que
lui écrit Théodoret, X, 75. Il avait été 444.
nommé évêque de Perrha au concile d'Hié- 451.
raple, 667. Il fut déposé au faux concile d'Éphèse, 667 et 679. Son affaire discutée au concile de Chalcédoine; décision du concile, 695 et 696.

SABINIEN, prêtre de l'Église de Narbonne, poursuit la punition d'un adultère. Il est cité devant une assemblée d'évêques et de laïques, et condamné, X, 200.

SABINIEN, pape, auparavant envoyé par le pape saint Grégoire en qualité de nonce à Constantinople, XI, 427 et 436. Il y était dans le temps du différend de ce pape avec Jean le Jeûneur, qui prenait le titre d'évêque œcuménique, 436 et 500. Il devient pape ; époque de sa mort, 645 et 910.

SABINIEN, évêque de Zara en Dalmatie, 596.
quitte le parti de Maxime de Salonne. Différentes lettres que lui écrit le pape saint Grégoire, XI, 508.

SABLONIÈRES, près de Toul en Lorraine. Concile qui y fut tenu, XIII, 696.

SABUENS, secte de Samaritains. Ce qui en est dit par saint Épiphane, VI, 383 et 384.

[SACCINI, a fait la Vie de saint Paulin de Nole, VIII, 55.]

SACCOPHORES, hérétiques manichéens. Théodose les condamne à la mort, VI, 367.

SACCUDION, monastère de saint Platon, XII, 298.

SACERDOCE. [Discours de saint Basile adressé aux prêtres : excellence du sacerdoce, IV, 392.] — Deux discours de saint Grégoire de Nazianze sur le sacerdoce, V, 193 et suiv. Premier discours, 193 et suiv. Second discours, 195. Livre de la Dignité sacerdotale, ouvrage faussement attribué à saint Ambroise, 511. — Discours de saint

ment de l'Ordre, 782 et suiv. Sacrement du Mariage, 787 et suiv. — Canon d'un concile d'une ville d'Afrique sur la manière d'administrer les sacrements, VIII, 562. La vie déréglée du ministre n'empêche pas l'effet des sacrements dans ceux qui les reçoivent, 488. — Doctrine de saint Pierre Chrysologue, X, 12 et 13. L'indignité du ministre ne nuit point à la vertu des sacrements. [La table du t. XV de l'ancienne édition, correspondant au t. X de la nouvelle, indique sur cela la page 62, mais ce chiffre est faux.] Traité de Voconius sur les sacrements, 469. Traité de Musée, prêtre de Marseille, sur les sacrements; origine de nos Missels et Rituels, 471. — Définition du sacrement par saint Isidore de Séville, XI, 712. — Doctrine de saint Jean Damascène sur les sacrements, XII, 93 et suiv. Selon saint Théodore Studite et plusieurs anciens auteurs, les sacrements administrés par des évêques ou par des prêtres hérétiques ne produisent aucun effet, 316 et 317. Saint Théodore Studite justifié contre ceux qui l'accusent de n'admettre que six sacrements, 318. Traité de Walafride Strabon sur les sacrements et sur les offices, intitulé : De l'Origine et du progrès des choses ecclésiastiques, 411 et suiv. Ce que dit Raban Maur sur les sacrements dans son Institution des clercs, 453 et 454. Son traité des Sacrements, 457. — Traité en vers hexamètres sur les sacrements, ouvrage d'un anonyme d'Auvergne, XIII, 491 et 492. Différentes éditions qu'on en a faites, 492. Traité des Sacrements par Bonison, évêque de Sutri, 562, [564 et 565.] — Lettres de Valeranne à saint Anselme, et de saint Anselme à Valeranne, sur la variété des rits dans l'administration des sacrements, XIV, 18 et 19. Yves de Chartres consulté sur la pénitence qu'on devait imposer à un prêtre qui avait donné la bénédiction nuptiale en tournant les cérémonies en dérision, 111. Il enseigne que les sacrements ne perdent rien de leur efficacité pour être administrés par un mauvais ministre, 115. Traité de la Réitération des sacrements, ouvrage de Geoffroi de Vendôme, 168. Doctrine de Marbode, évêque de Rennes, sur les sacrements, 226. [Traité d'Étienne de Beaugé sur le sacrement de l'autel, 304. Analyse de cet ouvrage, 304, 305.] Livre des cérémonies, sacrements, offices et rits ecclésiastiques; ce livre a été faussement attribué à Hugues de Saint-Victor, 356 et 357. Des sacrements de la loi naturelle et de la loi écrite, ouvrage d'Hugues de Saint-Victor, 359. Livre des sacrements de la foi chrétienne, ouvrage d'Hugues de Saint-Victor. Analyse de cet ouvrage, 359 et suiv. Doctrine d'Alger, scholastique de Liége, sur les sacrements, 383 et 385. Doctrine de Pierre Lombard sur les sacrements, qu'il admet au nombre de sept dans la loi nouvelle, 562. [Le traité en trois livres des Sacrements est d'Alger et non d'Isaac, abbé de l'Étoile, 696. Traité de Baudouin, archevêque de Cantorbéry, sur ce sujet, 802.] Traité des Sacrements, ouvrage de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, 1023 et 1024. Voyez *Sacramentaire*.

SACRIFICE. [Trois sortes de sacrifices d'après saint Zénon de Verceil, VI, 274.] — Doctrine de saint Jean Chrysostôme sur le sacrifice, VII, 175 et 399. — Doctrine de saint Augustin, IX, 303, 304, 365, 366 et 762. — Doctrine de Théodoret, X, 125. — [En quoi le sacrifice de David diffère de celui d'Abraham, opuscule de Richard, prieur de Saint-Victor, XIV, 704. Discours du même où sont expliquées les différences qui existent entre le sacrifice d'Abraham et celui de Marie, 704.]

SACRIFICE EUCHARISTIQUE. [Allusion au sacrifice eucharistique par saint Clément, pape, 354.] Doctrine de saint Irénée, 525 et 526. — Ce sacrifice est offert dans les prisons en temps de persécution, II, 295. Il est offert en mémoire des martyrs, 298 et 378. Les fidèles, même ceux qui étaient pauvres, fournissaient la matière du sacrifice de l'autel, 378 et 379. Les évêques l'offraient tous les jours du temps de saint Cyprien, 366. Il n'y avait qu'un sacrifice dans un même jour. Les prêtres de la campagne ne pouvaient l'offrir dans l'église de la ville, en présence de l'évêque ou des prêtres, 641. — Le sacrifice de Melchisédech était la figure du sacrifice de nos autels, III, 292. Beau passage d'Eusèbe touchant le sacrifice de la messe, omis à dessein par les éditeurs de Genève, 292, 293. Canons quarante-neuvième et cinquante-huitième du concile de Laodicée, 513. — [Doctrine de saint Athanase sur la messe ou le sacrifice eucharistique, IV, 165.] Doctrine de saint Basile sur le sacrifice eucharistique, 522 et suiv. — Canon de Timothée d'Alexandrie, V, 93 et suiv. Témoignage de saint Optat, 136 et 137,

quel sens on peut dire, selon Théodoret, que Salomon a parlé de tous les bois, X, 33. Remarque de Théodoret sur les trois livres de Salomon, 38. — Homélie de saint Maxime de Turin sur la différence qu'il y a entre Salomon et les autres prophètes, X, 323. — Écrits des Pères à consulter sur les ouvrages de Salomon, selon Cassiodore, XI, 228, 229. [Sentiment de saint Grégoire d'Agrigente sur la pénitence de Salomon, 589.] — Service de Salomon, poëme d'Hincmar, archevêque de Reims, XII, 664 et 688. Fragment du Mets de Salomon, 688. — Traité de la damnation de Salomon, ouvrage de Philippe de Bonne-Espérance, XIV, 686.

SALOMON, abbé du monastère de Marseille après Cassien. Le poëte Victor lie amitié avec lui, VIII, 420. Lettre en vers qui lui est adressée par ce poëte, 421. — Elle est attribuée au rhéteur Victorin, X, 443.

SALOMON, prêtre déposé par Acace, X, 416.

857. SALOMON (Saint), martyr de Cordoue. Ses Actes écrits par saint Euloge, XII, 520.

IX siècle. SALOMON, roi de Bretagne. Lettre que lui écrit le pape saint Nicolas I, XII, 585. [Autre lettre du même au même dont l'authenticité est suspecte, 592.]

IX siècle. SALOMON I, évêque de Constance. Lettre que le pape Nicolas I écrit aux évêques de Germanie à son occasion, XII, 585.

890 ou 892. SALOMON II, évêque de Constance. Sa mort; Salomon III lui succède, XII, 784.

SALOMON III, évêque de Constance, est instruit sous Ison dans l'école extérieure de Saint-Gall; il devient chapelain d'un roi Louis qui lui donne successivement plusieurs abbayes; il se fait inscrire au nombre des frères associés à l'abbaye de Saint-Gall;
890 ou 892. il succède à Salomon II dans l'évêché de
920. Constance; son voyage à Rome; sa mort, XII, 784. Ses écrits, 784, 785. Pièces en vers que lui adresse Waldramne, évêque de Strasbourg, 785. Salomon était disciple de Notker le Bègue, qui lui adresse son traité sur les interprètes de l'Écriture Sainte, 763. [Quelques ouvrages sous le nom de Salomon sont du moine Ison, 605.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 164 et suiv.)

SALONE, évêque de Genève, fils de saint Eucher, évêque de Lyon, est instruit à Lérins par saint Honorat et saint Hilaire, depuis archevêque d'Arles; il se perfectionne sous Salvien et Vincent, VIII, 442. C'est à lui que saint Eucher adresse ses Institutions, 449. Il fut disciple de Salvien, 442, et X, 359, 361 et 368. Salvien lui rend compte des motifs qu'il avait eus de composer son Timothée, et pourquoi il avait donné ce nom à son ouvrage, 361 et 362. Il lui adresse son ouvrage sur la Providence, 368. (Voyez l'*Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 433 et suiv., et le *Supplément*, t. V, p. *ij*.)

[SALONIUS, écrivain du ve siècle, à qui Honoré d'Autun a emprunté les questions et les réponses sur les Proverbes et l'Ecclésiastique, XIV, 300, 301.]

SALONE, évêque d'Embrun, déposé pour 579
ses crimes au concile de Lyon, XI, 887; et ensuite au concile de Châlon-sur-Saône, 894.

SALSE, monastère dans le diocèse de Strasbourg. Ce monastère fut fondé par l'impératrice Adelaïde, XIII, 154.

SALTSBOURG ou SALTZBOURG, autrefois Suvave, ville de Bavière, où saint Boniface établit un évêché, XII, 47. Suite des évêques de Saltsbourg, 477. Différend de cette Église avec celle de Lorch, terminé par le pape Agapet II, 830. [Confirmation des priviléges de cette Église par le pape Jean XII, 832. Son règlement confirmé par le pape Benoît VII, 835. Conciles tenus à Saltsbourg, 639 et 642. — [Histoire des calamités de Saltsbourg par Henri, archidiacre de cette Église, XIV, 730, 731.]

SALUS, dérivé de *sal*, qui signifie en syriaque insensé. Surnom donné à deux saints : l'un nommé Siméon, et l'autre André. Voyez *André* et *Siméon*.

SALUT. Il n'y a point de salut que par Jésus-Christ, doctrine d'Eusèbe, III, 238. [Nécessité d'un Sauveur d'après Eusèbe de Césarée; effets de l'avénement du Sauveur; marques véritables et fruits de son apparition dans la chair; il a dû mourir, 361.] — Le salut est promis à tous ceux qui croient en Jésus-Christ, doctrine de saint Ambroise, V, 467. — [Obstacles au salut, VI, 492. Jésus-Christ est mort pour tous les hommes, d'après saint Éphrem, 464, 492. Que Dieu dispose de tout pour le salut des hommes, discours de saint Éphrem, 497. On ne peut être sauvé sans le Sauveur Jésus, 508.] — Doctrine de saint Jean Chrysostôme sur la cause de notre salut, VII, 184. Discours intitulé Du salut de l'âme, faussement attribué à saint Jean Chrysostôme, 287. — Comment Dieu veut que tous les hommes soient sauvés; explication qu'en donne saint Augustin, IX, 262 et 263. Il

de leur Église, 938. Serfs déclarés, par un concile de Tolède, incapables d'exercer aucune charge dans le palais ou dans les terres royales, 957. Dispositions d'un concile de Sarragosse à l'égard des serfs des Églises, 959. Canons du concile de Berghamstède concernant les serfs, 967. — Pratique observée par ceux qui, étant nés libres, se rendaient serfs des Églises, XIII, 185.

SERGE (Saint), martyr célèbre, honoré par Cosroès, roi des Perses, XI, 359.

III siècle. SERGIUS, Rogatien et autres confesseurs de Carthage. Saint Cyprien leur écrit, II, 295.

SERGIUS, jeune solitaire de Raïthe, tué par les Blemmyes, IV, 285.

SERGIUS, abbé, à qui Josué Stylite adresse sa Chronique, X, 583.

VII siècle. SERGIUS, patriarche de Constantinople. Deux lettres que lui écrit le pape Honorius sur la question des deux volontés et des deux opérations en Jésus-Christ, XI, 647. Il est auteur de l'Ecthèse, 648, 649. Sa mort, 649. Il est condamné comme monothélite au concile de Rome tenu par le pape saint Martin, 748, 749. Il est anathématisé par le pape Léon II, 784. — Il avait adopté l'hérésie des Monothélites, et y avait entraîné l'empereur Héraclius; lettre qu'il suppose au patriarche Mennas; il gagne à son parti Cyrus, évêque de Phaside, et ensuite patriarche d'Alexandrie, XII, 922. Lettre qu'il lui écrit, contenant précisément son erreur, 922 et 923. Sa lettre au pape Honorius, remplie d'impostures, 923. Le pape se laisse surprendre, et lui donne une réponse favorable à ses vues, 924. Il compose l'Ecthèse, et engage Héraclius à la faire adopter et à la faire publier sous son nom; elle est anathématisée à Rome, 924, 925. Sa mort; Pyrrhus lui succède, 925. Reproches qui lui sont faits au concile de Latran, 927. Il est anathématisé ainsi que ses écrits, 928, 930. Ses lettres à Honorius sont lues dans le sixième concile général, et rejetées comme contraires à la doctrine de l'Église, 951 et suiv. [Voyez *Honorius*.]

VII siècle. SERGIUS, sous-diacre, à qui le pape Honorius écrit une lettre, XI, 648.

643. SERGIUS, archevêque de Chypre. Sa requête au pape Théodore contre les Mono-
649. thélites, XII, 925. Elle est lue au concile de Latran, 927.

688. SERGIUS I, pape, refuse de recevoir les canons du concile *in Trullo*. L'empereur Justinien, offensé de cette résistance, veut le faire enlever; les troupes d'Italie s'y opposent, XII, 964.

SERGIUS II, pape, succède à Grégoire IV. 844.
Lothaire trouvant mauvais qu'il eût été intronisé sans sa participation, envoie Louis, son fils, à Rome. Réception que lui fait le pape; l'élection est trouvée canonique; le pape couronne Louis et le proclame roi des Lombards. Privilége que Sergius accorde à Drogon, évêque de Metz; c'est le seul monument qui nous reste de lui, XII, 406. [Il y a encore une lettre de Sergius à saint
Anschaire, 406.] Sa mort, 406. 847.

SERGIUS III, élu pape pour succéder à 898.
Théodore II, est chassé, XII, 741, 742. Il
succède à Christophe. Événements de son 904.
pontificat. Sa mort, 743. [Lettres de Ser- 911.
gius III dans la *Patrologie*. Analyse de ces lettres, 743. On le justifie, 743, n. 5.]

SERGIUS IV, pape, auparavant appelé 1009
Bouche de porc, XIII, 64. Il succède à
Jean XVIII. Incertitude où l'on est sur la 1012.
durée de son pontificat, 189. [Ses lettres et ses diplômes au nombre de seize. Analyse de ces pièces, 189, 190.]

SERGIUS, trésorier de l'Église romaine, VIII siècle.
fils de Christophe, primicier, de concert avec son père, fait chasser l'antipape Constantin, s'oppose à l'intrusion du moine Philippe et fait élire le pape Étienne III, XII, 117. Son zèle pour l'Église romaine lui attire la haine du roi Didier qui lui fait arracher les yeux et le tient prisonnier, 118, 119. On le fait mourir après la mort d'Étienne III, 119.

SERGIUS, archevêque de Ravenne. Sa V. 776.
mort, XII, 118.

SERGIUS, historien grec. Idée que Pho- IX siècle.
tius donne de l'Histoire qu'il avait écrite; nous ne l'avons plus, XII, 428.

SERGIUS, maître de la milice à Rome, IX siècle.
excommunié pour conspiration contre le pape Jean VIII, XII, 649.

SERGIUS, gouverneur de Naples, persécute son oncle saint Athanase, évêque de cette ville, XII, 592. Il fait alliance avec les Sarrasins, 643. Athanase le Jeune son frère, évêque de Naples, le dépouille de sa dignité et se fait reconnaître gouverneur de Naples, 643, 644.

SERGIUS, docteur des Manichéens, XII, 623.

SERLON, abbé de Glocester. Son épitaphe par Godefroi, évêque de Vinchestre, XIII, 600. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*His-*

SÉVÈRE, tribun, de la secte des Lucifériens, V, 154.

SÉVÈRE, aveugle, guéri à Milan par les reliques de saint Gervais et de saint Protais, V, 387.

SÉVÈRE, femme de l'empereur Valentinien Ier, VI, 358.

393. SÉVÈRE, évêque en Campanie. Lettre que lui écrivit saint Ambroise, V, 499.

V siècle. SÉVÈRE, évêque dans la Calabre. Lettre du pape saint Innocent qui lui est adressée, VII, 525.

SÉVÈRE SULPICE, disciple de saint Martin de Tours. Voyez *Sulpice Sévère.*

401. SÉVÈRE, évêque de Milève, désigne son successeur, IX, 20. Lettre que lui écrivit saint Augustin, 88. Lettre de Sévère à saint
409. Augustin. Lettre de saint Augustin à Sévère, 109. — Son différend avec saint Augustin au sujet d'un lecteur, VIII, 540.

V siècle. SÉVÈRE, évêque de l'île de Minorque. Lettre qu'il écrivit à toute l'Église au sujet des reliques de saint Étienne, premier martyr, IX, 329.

SÉVÈRE, à qui le pape saint Simplice écrit, X, 402.

SÉVÈRE (Saint), abbé d'Agde. Ratérius n'est point l'auteur de sa Vie, XI, 400.

SÉVÈRE, scholastique à Constantinople. Lettre que lui écrit Ferrand, diacre de Carthage, contre les erreurs des Sabelliens et des Ariens sur la Trinité, XI, 91, 92.

SÉVÈRE DE SOZOPLE, patriarche d'Antioche. Né païen, il est instruit à Béryte dans l'étude des lois. Il reçoit le baptême, puis entre dans un monastère d'Acéphales. Va à Alexandrie et met le trouble dans cette Église. Il réfute un ouvrage de Lampécius intitulé Testament. Obligé de sortir d'Alexandrie, il entre dans le monastère de l'abbé Néphale, d'où il se fait chasser. Il
510. vient à Constantinople, où il met le trouble, XI, 106. Il écrit à Sotéric de Césarée au
512. sujet du Trisagion. Autres lettres qu'il écrit contre Macédonius et le concile de Chalcédoine. Il s'empare du siége d'Antioche, anathématise le concile de Chalcédoine et reçoit l'Hénotique de Zénon. Lettres synodiques qu'il envoie aux évêques de son pa-
518. triarcat. Ses violences contre les catholiques, 107. Il est anathématisé dans un concile de Constantinople et dans plusieurs autres, 111, 671, 819, 820, 852. Requête présentée contre lui à l'empereur Justinien. Il s'enfuit;
535. lettre où il se plaint de la rigueur avec laquelle on l'avait poursuivi, 107. Il vient à Trébizonde et y cause beaucoup de désordres; les Catholiques en portent des plaintes au pape, qui le condamne, 108. Constitution de l'empereur Justinien qui ordonne que les écrits de Sévère seront brûlés et qui défend de les transcrire sous peine d'avoir le poing coupé, 108 et 257. Détail des écrits de Sévère, 108, 109. [Ouvrages nouveaux publiés par Maï, 109. Autre écrit, 108, n. 5. — Son ouvrage intitulé : Philalète, conservé manuscrit en syriaque, au Vatican. Ses Questions avec les hérétiques, son Apologétique contre Julien d'Halicarnasse, VIII, 363. Ses livres contre le même, 364.] — Sévère maltraite les moines catholiques, X, 619. Requête que les moines présentent au pape contre lui, 619 et 620. Lettre que le pape lui écrit, 620. — [Fragment du livre troisième de l'écrit d'Éphrem, patriarche d'Antioche, contre Sévère, XI, 171, n. 6.] Lettre que lui écrit le pape Vigile, 193. Idée que Photius donne des ouvrages que saint Euloge avait composés contre Sévère et Timothée et contre Théodose et Sévère, ennemis de saint Léon et du concile de Chalcédoine, 590, 591. Solutions des arguments de Sévère, par Léonce de Byzance, 670, 671. Anathème prononcé contre Sévère dans un concile de Tyr, 820. Ses violences décrites dans une lettre du clergé d'Antioche à Jean, patriarche de Constantinople, 821, 822. Concile de Constantinople où il est anathématisé, 852. — Sévère persuade aux Orientaux de chanter le trisagion, suivant l'institution de Pierre le Foulon, XII, 80.

SÉVÈRE, patriarche d'Aquilée, prend la défense des Trois-Chapitres, XI, 338, 481.

SÉVÈRE, prêtre, dont parle saint Grégoire de Tours, XI, 376.

SÉVÈRE, prêtre, dont parle le pape saint Grégoire, XI, 474.

SÉVÈRE, évêque de Malaga, dont les VI siè
écrits sont perdus, XI, 429.

SÉVÈRE, nom que prit Moïse Bar-Cépha lorsqu'il fut fait évêque, XIII, 48.

SÉVÉRIEN, martyr en 320, du nombre des quarante, III, 83.

SÉVÉRIEN, évêque de Gabale. Son diffé- 401
rend avec saint Jean Chrysostôme, VII, 4, 5, 121. Discours de saint Jean Chrysostôme au sujet de sa réconciliation avec Sévérien, 5 et 121. Discours de Sévérien au même sujet, 121. Six homélies de cet auteur sur la création, 205 et suiv. Homélie du même

SITHIEU, monastère sous le nom de saint Bertin à Saint-Omer. Voyez *Bertin* (saint).

SITHOUIN (Saint), évêque de Winchestre.
872. Année de sa mort, XIII, 550, 551. Sa Vie écrite par le moine Goscelin, 551.

SIVIARD ou SÉVIARD (Saint), abbé d'Anisole, [XI, 785. Sa vie, 785 et 786. Il écrit la Vie de saint Calais, abbé. Homélie sur saint Calais par un contemporain, 786.] (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 633 et 635.)

II siècle. SIXTE I ou XISTE (Saint), pape. Lettre que lui écrit saint Denys d'Alexandrie, II, 407, 408. — Décrétales supposées sous son nom, VI, 81.

III siècle. SIXTE II (Saint), pape et martyr. Il n'est pas auteur des écrits qu'on lui attribue, II, 430, 431. — Décrétales supposées sous son nom, VI, 87. — Saint Grégoire envoie en Angleterre quelques reliques d'un saint Sixte, martyr, qui est peut-être celui-ci, XI, 525, 526.

418. SIXTE III (Saint), pape, VIII, 249 et suiv.
Il se déclare contre les Pélagiens, 249, 254,
430. 255. Il écrit à Nestorius pour le retirer de
432. l'erreur, 250, 254. Il est élu pape; il travaille à la réunion des Orientaux, 250, 251. Il établit Anastase de Thessalonique vicaire
435 et 438. du Saint-Siége. Saint Sixte envoie des légats aux conciles tenus à Thessalonique par
431. Anastase. Il assemble un concile contre les
440. Pélagiens et les Nestoriens. Mort de saint Sixte, 250. Ses lettres, 250 et suiv.; aux évêques du concile d'Éphèse et à saint Cyrille d'Alexandrie, 250 et 251; à saint Cyrille et à Jean d'Antioche, 251 et 252. Deux lettres de saint Sixte à Périgène de Corinthe, 252, Lettres de saint Sixte à Procle de Constantinople et aux évêques d'Illyrie, 253, 254. Lettres de saint Sixte qui sont perdues, 254, 255. Écrits attribués à saint Sixte, 255, 256. Trois traités supposés sous le nom de ce saint pape. L'Hypognosticon n'est pas non plus de saint Sixte, 255. Lettres pour saint Brice, évêque de Tours, 255, 256. Conciles supposés tenus à l'occasion de saint Sixte ou par saint Sixte, 256. [Éditions de ses écrits, 256.] — Épître décrétale supposée sous son nom, VI, 94. — Lorsqu'il était prêtre de Rome, on le soupçonna de favoriser les Pélagiens, VII, 529. Il souscrivit à l'anathème qui fut prononcé contre eux par le pape Zosime, 539. — Lettre que lui écrivit saint Augustin, IX, 162. Autre lettre de saint Augustin à Sixte, 163 et suiv. — Le pape saint Sixte écrit une lettre aux évêques qui avaient assisté au concile d'Éphèse, VIII, 246. Lettre que lui écrivirent les évêques orientaux, 247. [Saint Cyrille d'Alexandrie lui écrit, 365.] Lettre que lui écrivit Jean d'Antioche. Lettre du pape saint Sixte à Jean d'Antioche, 248. — Saint Sixte rejette la fausse pénitence de Julien le Pélagien. Sa mort, X, 169. Il avait commis Anastase de Thessalonique pour agir en son nom dans les Églises d'Illyrie, 202.

SIXTE IV, pape. Son épitaphe par Apollonius, XI, 743.

SIXTE V, pape. Son édition des œuvres de saint Ambroise, V, 583, 584.

SIXTE, philosophe pythagoricien. Sen- II siècle.
tences de ce philosophe traduites par Rufin d'Aquilée sous le nom de saint Sixte, pape et martyr, II, 430, 431, VII, 450, 467. — Elles sont condamnées dans le décret du pape saint Gélase, VI, 81. — Saint Augustin reconnaît qu'il s'est trompé en les citant sous le nom du pape saint Sixte, IX, 434.

SIXTE (Saint), martyr, honoré en Angleterre. Ce qu'ordonne le pape saint Grégoire au sujet de son tombeau, XI, 526.

SMARAGDE (Saint), un des quarante martyrs, III, 83.

SMARAGDE, abbé de Saint-Mihiel en
Lorraine. Sa naissance. Il est député à Rome 760.
avec Bernaire et Adelard pour faire décider la question de la procession du Saint-Es-
prit; il avait rédigé la lettre dont les dépu- 809.
tés étaient porteurs. Il est chargé de termi- 814.
ner le différend des moines de Moyen-Moutier avec leur abbé. Il assiste au concile 817.
d'Aix-la-Chapelle. Il transfère son monas- 819.
tère sur le bord de la Meuse, XII, 254. Ses ouvrages : la Voie royale, ou Préceptes sur la conduite qu'un roi doit observer dans l'administration de ses états, 254, 255. Diadème des moines, 255, 256. Sermons sur les Épîtres et les Évangiles de toute l'année. Commentaire sur la Règle de saint Benoît, 256. Commentaire sur Donat, 256, 257. Autres ouvrages attribués à Smaragde, 257. [Édition des écrits de Smaragde dans la *Patrologie*. D. Pitra a publié quelques Explications des Évangiles et des Épîtres attribuées à Smaragde, 257.] On l'a confondu avec Ardon Smaragde, 394. Voyez *Ardon*. — Passage de saint Ambroise qu'il cite contre les Grecs sur la procession du Saint-Esprit, V, 534. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IV, p. 439 et suiv.)

tuts, 694, 695.] — Concile de Reims auquel il préside, XII, 914. (Voyez l'article de Sonnace dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 538 et suiv.)

SOPHÈME (Gervais). Son édition des sermons d'Amédée, évêque de Constance, XIV, 623.

SOPHIE, femme de l'empereur Justin le Jeune. Poëme à sa louange par Fortunat, XI, 411.

Av. J.-C. 641. SOPHONIE, prophète. Temps auquel il commence de prophétiser; analyse de sa prophétie ; son style ; écrits supposés de ce prophète, I, 182. — [Commentaire de Théodore de Mopsueste sur ce prophète, VIII, 620.]

430. SOPHRONAS, l'un des accusateurs de saint Cyrille d'Alexandrie, suscités par Nestorius, VIII, 258.

360. SOPHRONE, évêque de Pompéïopolis, déposé au concile de Constantinople, IV, 578.

SOPHRONE, évêque. Saint Basile lui écrit, IV, 457.

369. SOPHRONE, préfet de Constantinople et intendant du palais. Saint Basile le Grand avait étudié avec lui, IV, 350. Lettres que saint Basile lui écrivit, 433, 443, 448. — — Lettres que lui écrivit saint Grégoire de Nazianze, V, 249, 250, 258, 256, 264.

SOPHRONE, religieux qui, demeurant auprès de saint Basile, le calomnie, IV, 451, 452.

SOPHRONE, auteur qui écrivit pour la défense de saint Basile contre Eunomius, IV, 410. — Ce qu'en dit Photius, XI, 706.

IV siècle. SOPHRONE, ami de saint Jérôme. Ses écrits, VI, 278 et 279. Il demande à saint Jérôme une traduction des Psaumes sur l'hébreu, VII, 553. Il traduisit en grec le Traité des Hommes illustres, et plusieurs autres ouvrages de saint Jérôme, 595.

SOPHRONE, moine à qui saint Nil écrit, VIII, 216.

SOPHRONE, évêque de Constantine. Lettre que lui écrit Théodoret ; concile auquel il assista, X, 67.

451. SOPHRONE, laïque d'Alexandrie, présente au concile de Chalcédoine une requête contre Dioscore, X, 688.

SOPHRONE, évêque d'Agde. Il se trouva au concile d'Agde qui fut présidé par saint Césaire, évêque d'Arles, X, 736.

SOPHRONE (Saint), évêque de Jérusalem. Son voyage à Alexandrie ; il tâche de détourner le patriarche Cyrus de publier un écrit favorable au Monothélisme, XI, 703. Il succède à Modeste, patriarche de Jérusalem, 703. Analyse de sa lettre synodale, 703 et suiv. Son recueil de passages des Pères touchant les deux opérations en Jésus-Christ; quatre homélies qui nous restent de lui, 705. Autres écrits de saint Sophrone, 705, 706. Jugement qu'en porte Photius; mort de saint Sophrone, 706. [Appendice au chapitre de D. Ceillier sur saint Sophrone, 706 et suiv. Édition de ses œuvres dans la *Patrologie;* discours sur l'Annonciation, 706, 707. Éloges de saint Jean Baptiste, de saint Pierre et de saint Paul, 707. Opuscules sur la confession des péchés ; éloge des deux saints martyrs Cyr et Jean, et récit de leurs miracles, 707 et 708. Deux autres Vies des saints Cyr et Jean, 708. Poésies anacréontiques, 708 et 709. Commentaire liturgique, 709. *Troparium,* 709 et 710. Autres écrits, 710.] — Ses premières démarches contre le Monothélisme ; il succède au patriarche Modeste, XII, 923. Sa lettre synodale aux évêques des grandes Églises ; il y expose la foi catholique sur les deux volontés en Jésus-Christ ; sans égard à la lettre du pape, qui semblait imposer silence aux deux partis, il continue de s'opposer aux Monothélites et fait un recueil des passages des Pères pour les ramener à la foi orthodoxe ; il députe à Rome l'évêque de Dore, pour informer le pape du véritable état de la question, 924. Sa lettre à Sergius de Constantinople est lue au sixième concile général tenu à Constantinople, 950. Elle y est approuvée et le concile ordonne que le nom de Sophrone soit mis dans les Diptyques, 951, 952. — Discours de Zonare qui contient l'éloge de saint Sophrone, XIV, 158. 633.

SOPHRONIE, dame romaine qui imita sainte Marcelle, VII, 695.

SORAN, duc de Scythie. Lettre que lui écrivit saint Basile le Grand, IV, 456, 457.

SORCIERS. Opuscule de saint Jean Damascène sur les sorciers, XII, 79, 80. Au IXe siècle on attribuait aux sorciers les orages accompagnés de grêle et de tonnerre, et les mortalités d'animaux; Agobard réfute ces illusions, 369, 370. Ce que dit Hincmar de Reims sur le pouvoir des sorciers, 662. — Sorcières ou magiciennes punies de mort, XIII, 745. Voyez *Sortilége*.

SORG (Antoine). Son édition des treize

892, 893.] Statuts du cardinal Galon, légat en France, qui prescrivent aux clercs la continence, la modestie dans les habits et le désintéressement, 1149. Statuts de Cluny. Voyez *Usages de Cluny*.

811. STAURACE, fils de l'empereur Nicéphore, lui succède, et ne règne que deux mois, XII, 278.

STAVÉLO, abbaye en Ardenne, fondée par Sigebert, roi d'Austrasie, XIV, 525. — Diplôme du pape Vitalien, confirmatif des donations que le roi Sigebert avait faites à ce monastère, XI, 783.—Stavélo et Malmédi, double monastère que le pape Silvestre II met sous la protection du Saint-Siége, XII, 909.

STEFE, ville d'Afrique : primatie de cette Église, sujet d'un canon du concile d'Hippone, VII, 713. — Canon dix-septième du quatrième concile de Carthage sur la primatie de Stefe, VIII, 565.

[STEKE (P. X.) : sa traduction allemande de la Liturgie des Catholiques arméniens, XIII, 134.]

STÉLÉCHIUS prie saint Jean Chrysostôme d'écrire sur la componction, VII, 23.

STELSIUS : son édition des œuvres de Lactance, II, 520.

STEMPIE, évêque de Rimini. Concile de Rome auquel il assiste, II, 625.

STENGELIUS, moine bénédictin de Saint-Uldaric à Augsbourg : son édition de la Vie de saint Guillaume, duc d'Aquitaine, XIII, 234.

STÉPELIN, moine de Saint-Tron. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 418 et suiv.)

STERCORANISTES, hérétiques. Sur quel fondement on a accusé Amalaire, prêtre de Metz, d'avoir donné dans l'hérésie des Stercoranistes; on l'en justifie, XII, 348, 349. Raban Maur est consulté sur cette matière. Ce qu'il répond, 465, 466. Sentiment de saint Paschase Radbert, 539. Traité d'un auteur anonyme sur le même sujet, 551. — Erreur des Stercoranistes réfutée par Alger, XIV, 382.

STERCORARIA. Chaire appelée stercoraria, où le pape nouvellement élu s'asseyait. Ce que c'est que cette chaire, et pourquoi elle était ainsi nommée, XIV, 941.

STÉTIN, ville de Poméranie, convertie à la foi par saint Otton, évêque de Bamberg, XIV, 179.

STÉVÉCHIUS (Godescalcius) : ses notes sur Arnobe, II, 493.

[STÉVENSON : son édition de plusieurs ouvrages du Vénérable Bède, XII, 191.]

STICHOMÉTRIE des livres sacrés : ouvrage de Nicéphore, patriarche de Constantinople, XII, 282.

STIGAND, archevêque de Cantorbéry, déposé dans un concile pour son ignorance et ses mauvaises mœurs, XIV, 1066; XIII, 441. Le roi lui donne l'évêché de Chichester dans la province de Sussex, XIII, 441. Deux lettres de Lanfranc à Stigand, évêque de Chichester, 454. 1070.

STILICON, maître des offices sous l'empereur Honorius : il craint la mort de saint Ambroise, V, 393. — Il est tué, IX, 17. — Son consulat, X, 668.

[STILTING, jésuite, continuateur des Bollandistes : son commentaire historique sur saint Jean Chrysostôme, VII, 14; sur saint Jérôme, 549.]

STOICIENS, philosophes païens. Lactance les combat dans son livre de la Colère de Dieu, II, 503. — Jovien était stoïcien pour l'égalité des péchés, et épicurien pour la défense qu'il prenait des voluptés, IV, 651. — Ce que saint Épiphane dit des Stoïciens, VI, 383.

[STOKER : sa traduction anglaise de plusieurs écrits de saint Basile, IV, 548.]

STRABON, surnom donné à Walafride, parce qu'il était louche, XII, 410. Voyez *Walafride*.

STRAMIAC. Voyez *Crémieu*.

STRASBOURG, [autrefois ville d'Allemagne sous la métropole de Mayence]; poëme d'Erkembald sur les évêques de cette ville, XII, 884.

STRATÉGÉ, prêtre, porteur d'une lettre de Patrophile, évêque d'Eges en Cilicie, à saint Basile le Grand, IV, 363.

STRATÉGE, consulaire de la Bithynie, chargé des ordres de l'impératrice Pulchérie, VIII, 473; X, 683.

STRATÉGE, abbé. Prédiction qu'il fait au sujet de saint Jean Climaque, XI, 676.

STRATONICE (Sainte) et non STRATONIE, [comme on l'a imprimé dans la table du IIe volume, 1er tirage], martyre, avec son mari Séleucus; analyse de leurs Actes, rapportés par Assémani, [II, 481 et suiv.,] et III, 345 et suiv.

STRÉNÉSHAL, monastère en Angleterre dans la province de Northumbre, où se tient une conférence dans laquelle on agite la question du temps de la célébration de la

Les Vies citées sous son nom ne sont pas toutes de lui; lettres que lui attribue Léo Allatius, 817. Autres écrits qui portent son nom, 817, 818. Les Annales connues sous le nom de Syméon Logothète sont vraisemblablement de Syméon Métaphraste: raisons
Après 975. de le croire, 818. Temps de sa mort, 818,
819. Michel Psellus fait son panégyrique, 819. [Observation sur Syméon Métaphraste, 815, n. 6.] Vingt-quatre discours tirés de divers endroits de saint Basile le Grand par Syméon Métaphraste, IV, 494. — Son panégyrique et autres pièces en son honneur, par Michel Psellus, XIII, 336. [Les ouvrages de Syméon Métaphraste sont reproduits aux tomes CXIV, CXV et CXVI de la *Patrologie grecque*. Le premier de ces volumes renferme une préface des œuvres dans laquelle les éditeurs avertissent que plusieurs des écrits de Syméon sont publiés pour la première fois avec le texte grec, d'après les manuscrits de Paris. Viennent ensuite : 1° une notice sur Syméon et ses écrits par Allatius; 2° l'index d'Allatius donnant le commencement des Vies, le nom de l'auteur, le titre de ces Vies ; 3° l'index où se trouve le texte des Vies qui ne sont pas de Métaphraste ; 4° l'index des Vies composées par Métaphraste ; 5° la liste des auteurs de ces Vies; 6° la liste des saints dont la vie a été composée par ces auteurs ; 7° l'index des matières de cette dissertation d'Allatius ; 8° de l'autorité et du témoignage de Métaphraste en français par le Père Honoré de Sainte-Marie ; 9° l'éloge de Métaphraste par Psellus ; 10° la commémoraison et l'office de notre saint Père Théophraste, par Psellus, au 28 novembre. Les écrits de Métaphraste compris dans ce volume sont : 1° le discours sur la lugubre lamentation de la très-sainte Mère de Dieu embrassant le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ; 2° différentes prières ; 3° des iambes ; 4° des alphabets moraux ; 5° neuf lettres ; 6° l'abrégé des canons des divers conciles ; 7° les Vies des saints du mois de janvier au 18 février. Les Vies sont précédées de catalogues des Vies composées par Métaphraste, par Martin Hankius, d'un autre catalogue par Daniel de Nessel. Vingt-quatre discours sur les mœurs, tirés de saint Basile, se trouvent dans les œuvres de ce Père au tome XXXII, p. 1115. Les Annales sont insérées au t. CIX, p. 663. Le tome CXV renferme la suite des Vies depuis le mois de mars jusqu'au 31 octobre. Le tome CXVI donne : 1° la fin des Vies depuis le mois de novembre jusque fin décembre ; 2° les Addenda : ces vies depuis janvier jusqu'à décembre ; 3° les Actes du martyre de saint Démétrius, martyr à Thessalonique, précédés des commentaires du Père Byeus, bollandiste.]

SYMÉON DE TRÈVES (Saint), d'abord moine du Mont-Sinaï, s'attache à Richard, abbé de Verdun, qui l'amène à Verdun,
XIII, 119. Il accompagne Poppon, archevê- 1027.
que de Trèves, qui faisait le pèlerinage de
Jérusalem ; à son retour, il se fait enfermer 1028.
pour vivre en reclus le reste de ses jours ;
sa mort, 121. Sur les représentations de 1035.
Poppon, le pape Benoît IX le met au nom- 1042.
bre des saints, 121 et 122. Église collégiale fondée en son honneur, 122. Bulle de sa canonisation, 121 et 196. [Fragment de sa Vie par Évervin, 121, n. 5. Lettre du pape Benoît VIII pour permettre l'érection d'une église en l'honneur du bienheureux Syméon, 193.]

SYMÉON LE THÉOLOGIEN, abbé de V. 105
Saint-Mamas à Constantinople, XIII, 226. On le surnomme le Jeune pour le distinguer de Syméon Métaphraste, 226. Nicétas Pectorat, son disciple, écrit sa vie, et le justifie du quiétisme dont on l'accusait, 217 et 226. Ses écrits; différentes éditions et traductions qu'on en a faites, 226. Ce qu'il y a de remarquable dans ses discours, 226, 227. Analyse de son livre des Amours divins, 227, 228. Ses chapitres de morale; traité de l'Altération que les éléments causent sur le corps et sur l'âme. Autres écrits de Syméon, 228. On lui donne encore quelquefois le surnom de Xérocerce ; son vrai surnom est Xylocerce, 229. [Tous les écrits publiés de Syméon sont reproduits au tome CXX de la *Patrologie grecque* de M. Migne, avec notice d'Allatius, et d'après l'édition de Pontanus de 1603 pour les trente-trois discours, le livre des divins Amours ou des commentaires sacrés. Viennent ensuite le traité des Altérations d'après le Père Poussine, et deux opuscules en grec seulement, savoir : 1° un discours sur la foi et l'enseignement ; 2° un traité intitulé : Des trois manières de prier. Un appendice reproduit le Dialogue d'un scholastique sur Dieu.]

SYMÉON, moine bénédictin et premier V. 11
chantre du monastère de Durham, 233 et 316. Son empressement à rechercher des mémoires pour écrire l'histoire de son pays,

éditions qu'on en a faites, VIII, 605. Ce recueil commence au concile de Jérusalem, l'an 49, et se termine à celui de Constantinople vers l'an 877, XII, 41. Ce que c'est que l'ouvrage qui porte le titre de Synodique; différentes éditions qu'on en a faites, 719. Synodique de Rathérius, évêque de Vérone, 855 et 856.

SYNONYMES. Deux livres de saint Isidore de Séville sur les synonymes, XI, 713.

SYNOPSES ou ABRÉGÉS. Synopse de l'Écriture attribués à saint Athanase, IV, 177 et suiv. — Synopses de l'Écriture attribués à saint Jean Chrysostôme, VII, 203, 204. Synopse des livres de l'Ancien Testament, par saint Jean Chrysostôme, 350 et suiv. Synopse des choses les plus remarquables dans les écrits de saint Jean Chrysostôme, 345. — Synopse des lois, par Michel Psellus, XIII, 336.

[SYNTAGMA : ce qu'on entend par ce nom, XII, 981.]

SYRIE, province d'Asie. Quelques auteurs ecclésiastiques syriens, VIII, 1 et suiv. — Les évêques de cette province regardent Théodoret comme en faisant l'honneur; ils se croient anathématisés en lui, X, 71. Ils députent à l'empereur, 71, 72. Lettre du pape Hormisdas aux archimandrites de Syrie, en réponse à une requête qu'ils lui avaient adressée, 619, 620. — Lettre des évêques de la seconde Syrie au concile de Constantinople, XI, 822, 823. — Description géographique de la Syrie, par Épiphane, moine et prêtre de Jérusalem, XIII, 51. — Conciles tenus en Syrie, XIV, 1086.

SYRUS, patriarche de Constantinople, chassé par l'empereur Philippique Bardanne pour son opposition au Monothélisme, XII, 36. 712.

SYRUS, moine de Cluny, auteur de la Vie originale de saint Maïeul, abbé de Cluny, XII, 889; XIII, 149. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 409 et suiv.) XI siècle.

T

TABANE, monastère en Espagne près de Cordoue, XII, 515.

TABELLION. Le pape Innocent III défend aux clercs constitués dans les ordres sacrés de faire l'office de tabellion, XIV, 1006.

TABENNE, premier monastère de saint Pacôme, III, 358.

TABERNACLE DU SEIGNEUR prescrit de Dieu à Moïse, I, 14 et 15. — Explication allégorique du Vénérable Bède sur ce qui est dit du tabernacle dans le livre de l'Exode, XII, 8. — [Du Tabernacle : ouvrage de Richard de Saint-Victor, XIV, 700, 701.] Deux livres du tabernacle construit par Moïse : ouvrage de Pierre de Celle, XIV, 682. Traité des Trois Tabernacles, ouvrage d'Adam, abbé de Case-Blanche en Écosse, 687.

TABLEAU DE LA SAINTE VIERGE peint de son vivant par saint Luc, VIII, 575. — Autre, peint à Metz par Tutilon, moine de Saint-Gal, XII, 704.

TABLES DE LA LOI déposées dans l'Arche : ce qu'elles représentaient selon saint Augustin, IX, 211.

TABLES ASTRONOMIQUES dressées par Cosme d'Égypte : nous ne les avons plus, XI, 191.

TABLES DE RÉFECTOIRE. Il y en avait sept dans le réfectoire des chanoines de Metz, XII, 108.

TABLETTES DE BOIS, dont on se servait pour écrire avant que le parchemin et le papier fussent en usage, VII, 582.

TACONUS (Balthazar). Inscription qu'il a composée pour le philosophe Boëce, X, 650.

TACTIQUE ou ORDRE DES BATAILLES. Traité de la Tactique, ouvrage de l'empereur Léon le Philosophe, XII, 775. Traité de l'empereur Constantin Porphyrogénète sur la tactique, 811.

TACTIQUE ou ORDRE DES OFFICES. Les Grecs, et principalement les moines, donnent à leur Type le nom de livre tactique, XIII, 133.

TACUIN, auteur, à qui on a attribué mal à propos la Vie de Charlemagne, composée par Éginhard, XII, 353.

TAGASTE, ville de la province de Numidie en Afrique : lieu de la naissance de saint Augustin, IX, 1.

TAGENON, doyen de l'Eglise de Passau. XII siècle.

Son Histoire de l'expédition de l'empereur Frédéric Barberousse à la Terre-Sainte, XIII, 544, 545.

TAGMON, disciple de saint Volfgang, évêque de Ratisbonne, est élu pour lui succéder. L'empereur Henri lui refuse son consentement. Il s'attache au duc de Bavière, qui ensuite le fait archevêque de Magdebourg, XIII, 64.

653. TAION [ou TAJUS, TAYON], évêque de Sarragosse, est envoyé à Rome pour y demander les Morales de saint Grégoire, XI, 443. Il compose cinq livres de Sentences tirées des Morales de saint Grégoire et des écrits de saint Augustin; on n'en a imprimé que la préface, 776. Il souscrit au huitième concile de Tolède, 777. [Écrits de Taion dans la *Patrologie*. Son livre des Sentences; analyse de cet ouvrage, 777. Éditions de cet écrit, 776, n. 6. Taion est le même que Tajus, prêtre et abbé, à qui Braulion, évêque de Sarragosse, écrit, 776, n. 6. Lettre de Tajus à Braulion, 729. Autre lettre de Tajus à Braulion, pour savoir si le sang de Notre-Seigneur a été recueilli pendant sa Passion. Réponse de Braulion, 731. Réponse de Tajus à une lettre d'Eugène de Tolède, 743. Lettre au même Eugène, 777.]

IX siècle. TALTON, le même que Tatlon, moine de Richenow, envoyé avec Grimalde à saint Benoît d'Aniane. Lettres qu'ils écrivent en commun à Regimbert. On lui attribue l'Histoire de la translation des reliques de saint Genès, martyr, XII, 603.

TAMAJUS (Thomas) : son édition de l'ouvrage de Paul, diacre de Mérida, XI, 676.

TANCRÈDE, l'un des chefs de la première croisade : ses gestes écrits par Radulfe, XIII, 541.

1002. TANGMAR, prêtre de l'Eglise d'Hildesheim. Ses liaisons avec saint Bernouard, évêque d'Hildesheim, XIII, 66. Il l'accompagne à Rome, 66, 67; il écrit la plus grande partie de sa Vie : analyse de cet ouvrage, 67. [Édition de cette Vie dans la *Patrologie*, 67.] Jugement sur le style, 67.

TAOR, vierge recluse, VII, 485, 486.

TAORGE, évêque, ordonne Éphèse, évêque de Rome pour les Lucifériens, V, 153.

TAPSE, ville d'Afrique : Vigile, un de ses évêques, X, 472 et suiv.

784. TARAISE (Saint), patriarche de Constantinople, est choisi pour succéder à Paul, qui s'était retiré dans un monastère. Auparavant, il était secrétaire de l'empereur; difficultés qu'il fait d'accepter le patriarchat, XII, 153. Ses lettres synodiques au pape Adrien I et aux patriarches, 135 et 153. Il assiste au second concile de Nicée, qui réta- 787.
blit le culte des images, 153. Il s'oppose, 795.
mais faiblement, au divorce de l'empereur Constantin VI, 154. Sa mort, 154 et 278. Il 806.
est enterré dans l'église d'un monastère qu'il avait fondé : on l'honore comme saint, 154. Analyse de ses lettres, 154 et 155. [Ses écrits dans la *Patrologie*. On y trouve des ouvrages nouveaux, et en particulier une lettre de saint Taraise aux évêques de Sicile, et un Discours sur la présentation de Jésus-Christ au Temple, dont plusieurs passages font ressortir l'immaculée conception de Marie, 155.] Il était secrétaire de l'empereur Constantin lorsqu'il fut fait patriarche de Constantinople. A quelles conditions il accepta. Ses lettres synodales au pape Adrien. Réponse du pape, 135. Sa mort, 278. Sa Vie écrite par son disciple Ignace, métropolitain de Nicée, 324. — Il ne consentit à accepter le gouvernement de l'Église de Constantinople que sur la promesse que lui fit l'impératrice Irène de convoquer un concile œcuménique pour réunir les Églises d'Orient divisées sur le culte des images, XIII, 619. Il eut la principale part au concile convoqué sur ce sujet à Nicée, 620, 621, 622, 623, 628. Sa lettre au pape Adrien, où il lui rend compte de ce qui s'était passé au concile, 630, 631.

TARAISE, frère du patriarche Photius. IX siècle
Lettre que lui écrit Photius, son frère, sur la mort de sa fille, XII, 730. Dissertation théologique qu'il lui adresse, 732.

TARAQUE, PROBE et ANDRONIC (Saints), 304.
martyrs de Cilicie, III, 31 et suiv. Les Orientaux enlèvent leurs corps : miracle arrivé à cette occasion, 35 et 36.

TARBULE ou PHERBUTHE (Sainte), IV siècl
vierge, martyre de Perse, III, 321, 328 et 329.

TARDENOIS, canton du diocèse de Reims. Concile qui y fut tenu, XIII, 758.

TARIN (Jean), recteur de l'université de Paris : sa traduction latine de la Philocalie d'Origène, II, 255. — Sa traduction latine du Dialogue de Zacharie de Mitylène sur la création du monde, et de son traité contre les Manichéens, XI, 270.

TARRAGONE, ville de Catalogne sur la Méditerranée. Elle paraît être la patrie de Paul Orose, X, 1. Concile qui y fut tenu, 747 et suiv. — Urbain II exhorte les sei-

sur l'accord de l'Ancien et du Nouveau Testament, XIV, 122. Épigrammes de Théodore Prodrome sur l'Ancien et le Nouveau Testament, 149. Concorde de l'Ancien et du Nouveau Testament, par l'abbé Joachim, 828.

I siècle. TÉTÉRIUS, clerc de l'église d'Auxerre. Sa relation des miracles que Dieu opérait par les reliques des martyrs saint Cyr et sainte Julitte; il n'en reste que la préface, XI, 400. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 404 et 405.)

TÉTRADIUS, à qui saint Sidoine Apollinaire recommande le soin d'une affaire, X, 386.

TÉTRADIUS, évêque de Bourges, assiste au concile d'Agde, X, 736.

TÉTRAPLES, ou livre à quatre colonnes. Tétraples d'Origène, contenant quatre versions grecques de l'Ancien Testament, savoir : celle des Septante, celle d'Aquila, celle de Symmaque et celle de Théodotion, II, 147. — Tétraples du B. Odon, évêque de Cambrai, sur le Psautier, XIV, 77.

TÉTRICUS, évêque de Langres après saint Grégoire, son père, XI, 381.

TÉTRIQUE, moine de Saint-Germain d'Auxerre est fait évêque d'Auxerre. Il assemble un synode, où il règle de quelle manière les abbés et les archiprêtres des églises de son diocèse doivent venir faire l'office dans l'église cathédrale, XII, 967.

TEULFE ou THÉODULFE, abbé de saint Crépin le Grand. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 689 et suiv.)

TEUTFRIDE, prêtre, accusé de vol. Conduite que Hincmar de Reims prescrit à son égard, XII, 683, 684.

TEUTONIQUE. L'Ordre teutonique, confirmé par le pape Innocent III, XIV, 968.

[TEUZON, disciple de saint Jean Gualbert, ne doit pas être confondu avec Teuzon, qui suit, XIII, 233.]

[TEUZON, ermite et moine de Florence, qui commente la règle de saint Benoît. Prologue de son commentaire. On ne doit pas confondre Teuzon, dont il est question ici, avec le précédent, XIII, 233.]

TEUZON, moine qui avait quitté son monastère. Opuscule que lui adresse saint Pierre Damien, XIII, 320.

THADDÉE ou JUDE. Voyez *Saint Jude*, apôtre.

THAIS (Sainte), pénitente. Comédie de Rosvithe, religieuse de Gandersheim, sur la conversion de Thaïs, XII, 876. — Vie de sainte Thaïs, écrite par Marbode, XIV, 227.

THALASSE (Sainte), solitaire, dont Théodoret a écrit la vie, X, 59 et 60.

THALASSE, prêtre et abbé en Syrie, député à saint Cyrille d'Alexandrie, VIII, 303.

THALASSE, lecteur et moine à Constantinople, maltraité par Nestorius, VIII, 369, 396. Conjointement avec l'abbé Basile, présente à l'empereur une requête, qui contient une profession de foi, 396, 397. [Il est différent de Thalasse qui suit.]

[THALASSE, à qui saint Maxime adresse des écrits de Thalasse, lecteur et moine dont il est parlé immédiatement, XI, 789, n. 1.]

THALASSE, préfet d'Illyrie, nommé évê- 439.
que de Césarée en Cappadoce, VIII, 408,
X, 149. Il préside à l'assemblée tenue pour 449.
examiner les actes du concile de Constantinople, qui avait condamné Eutychès, 674. Il se trouve au brigandage d'Éphèse, 676 et suiv.; et au concile de Chalcédoine, 684 et suiv.; d'où il est exclu, 686, 687. Il y est réintégré avec ses compagnons, 689.

THALASSE, évêque d'Angers, consulte saint Euphrone, évêque d'Autun, X, 357.

THALASSE, abbé à Constantinople. Son zèle pour la foi catholique, X, 416. Lettre que lui écrit le pape Félix III, 418, 419.

THALASSE, prêtre et abbé. Deux lettres VII siècle.
que lui écrit saint Maxime, abbé de Chrysopolis, XI, 768, 769. Ses quatre cents vérités morales, 789. [Ses capitules *de religiosa exercitatione et de quiete*. Édition de ces écrits, XI, 789.]

THATELAUS, moine. Reproches que lui fait saint Isidore de Péluse, VIII, 481.

THALÉLÉE, solitaire, dont Théodoret a écrit la vie. Il était Cilicien de naissance, X, 63. — [Une homélie de Sévère de Sozopole par ce saint, XI, 109.]

THALIE, espèce de cantique, ouvrage bouffon de l'hérésiarque Arius, III, 416. Ce cantique est condamné au concile de Nicée, 426.

THAMAR, bru de Juda. Sentiment de saint Ambroise sur l'onction de Thamar, V, 526, 527.

THARBE, ou THARBULE, et PHERBUTE (Sainte), sœurs de saint Siméon-Barsaboé. Actes de leur martyre et de celui de leur servante, rapportés par Assémani, III, 321, 328 et 329.

THARÉ, père d'Abraham. Saint Jean Chrysostôme pense qu'il fut entraîné dans l'idolâtrie, VII, 356.

le pallium, X, 527, 528. Cette lettre paraît supposée, 528.

THÉODORE, prêtre d'Antioche, auteur de plusieurs livres contre les Apollinaristes et les Eunoméens, X, 587.

THÉODORE, évêque de Sion en Valais, assiste au concile d'Agaune, X, 746.

THÉODORE, sénateur, à qui saint Fulgence de Ruspe écrit une lettre sur sa conversion, XI, 30, 31.

THÉODORE (Saint), évêque. Vers d'Ennode à sa louange, X, 577. (Je ne sais quel est ce saint évêque.)

VI siècle. THÉODORE, lecteur de l'Église de Constantinople. On le croit de Paphlagonie. Il compose d'abord une Histoire tripartite, compilée de Socrate, de Sozomène et de Théodoret, et divisée en deux livres. Cet ouvrage est encore manuscrit dans la bibliothèque de Saint-Marc à Venise. Léo Allatius en avait un exemplaire, qui a servi à de Valois pour l'édition qu'il a donnée des Histoires de Socrate, Sozomène et Théodoret, X, 103. Théodore compose ensuite une Histoire, aussi divisée en deux livres, qu'il commence où Socrate finit, et qu'il conduit jusqu'au règne de Justin l'Ancien, 103. Jugement sur cette Histoire, 103, 104. Ce qu'elle contient de remarquable, 104, 105. Éditions et traductions qu'on en a faites, 105. [Fragment d'un écrit de Théodore sur le schisme des Studites, 103, n. 1.]
V. 520. Temps où Théodore a vécu. Erreur d'Aubert de Mire sur ce sujet, 105. [Édition de ses écrits dans la *Patrologie*. Il comptait onze expositions de la foi, 105. Fragment sur la cause du schisme des Studites, 103, n. 1.]

THÉODORE DE CAPPADOCE engage l'empereur Justinien à condamner les Trois-Chapitres, XI, 175.

VI siècle. THÉODORE ESCIDAS, évêque de Césarée en Cappadoce, opposé au diacre Pélage, qui fait condamner la doctrine d'Origène, dont il était partisan, XI, 327, 345. Pour s'en venger, il fait condamner les Trois-Chapitres, 328. Il presse le pape Vigile de condamner les Trois-Chapitres, 865. Il fait as-
550. sembler un concile à Mopsueste pour constater que le nom de Théodore de Mopsueste n'était point dans les Dyptiques de cette Église. Il fait publier l'édit de Justinien contre
551. les Trois-Chapitres, 866. Le pape Vigile rend contre lui une sentence qui le prive de l'épiscopat et de la communion apostolique, 867. Théodore donne satisfaction au pape et lui présente une profession de foi exacte, 867, 868. Il poursuit au second concile général de Constantinople la condamnation des Trois-Chapitres, 872 et suiv. On l'oblige à souscrire à la condamnation d'Origène, 881.

THÉODORE, évêque de Marseille, essuie les violences du patrice Dyname, XI, 401. Lettre que lui écrit le pape saint Grégoire au sujet des Juifs, 484, 485. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 370 et suiv.)

THÉODORE, premier médecin de l'empereur Maurice. Ses liaisons avec le pape saint Grégoire, XI, 494. Il envoie à saint Grégoire une somme d'argent pour les pauvres. Saint Grégoire l'exhorte à la lecture de l'Écriture sainte, 499. VI siècle.

[THÉODORE, évêque de Scythople. Ce qu'on sait de sa vie, 271. Son écrit sur les erreurs d'Origène. Éditions de cet écrit, 272.] VI siècle

THÉODORE, évêque de Pharan en Arabie. VII siècle
Sa lettre au pape Honorius où il établit le Monothélisme, XI, 647. Il est condamné au concile de Rome tenu par le pape Martin I, 748, 749; et ensuite par le pape Léon II, 784. — Il est auteur de l'hérésie des Monothélites; en quoi elle consistait. Sergius, patriarche de Constantinople, adopte son erreur et lui fournit les moyens de la soutenir, XII, 922. Les écrits de Théodore sont examinés et réfutés au concile de Latran, assemblé par le pape saint Martin, 928. Il y est anathématisé, 930.

THÉODORE, de la secte de ceux qui disaient la divinité passible, écrit contre Thémistius, XI, 653.

THÉODORE, nom que prend l'auteur d'une Vie fabuleuse de saint Magne ou Magnoald, disciple de saint Gall, XI, 738.

THÉODORE I (Saint), pape, succède à 642.
Jean IV. Ses lettres à Paul, patriarche de Constantinople, et aux évêques qui l'avaient ordonné. Il dépose Pyrrhus et Paul. Sa mort, XI, 748. — Il s'oppose avec vigueur 649.
au Monothélisme, XII, 925. Lettre dogmatique qu'il écrit au patriarche Paul; réponse ambiguë qu'il en reçoit, 925, 926. Il le dépose dans un concile. Sa mort, 926. [Écrits de saint Théodore dans la *Patrologie*, XI, 748.]

THÉODORE II, pape, succède à Romain, V. 89
et siége peu de temps; il répare le tort fait à la mémoire de Formose, XII, 740. Il réta-

du monastère de Stude, 315. Canons sur la confession et la satisfaction pour les péchés, 315 et 316. Peines quotidiennes prescrites par saint Théodore, 316. Canons sur quelques questions ; éditions des œuvres de saint Théodore dans la *Patrologie,* 319, 320.] Il fut exilé pour avoir désapprouvé le divorce de l'empereur Constantin, 154. Son corps rapporté à Constantinople, 424. Traduction d'un de ses discours par Anastase le Bibliothécaire, 715. — Sa Vie, par Théodore Daphnopates, XIII, 50.

V 820. THÉODORE GRAPTUS, moine de Saint-Sabas. Persécutions qu'il essuya de la part des Iconoclastes pour la foi catholique ; il meurt en exil, 428. Il est auteur de la Vie de Nicéphore, patriarche de Constantinople; sa lettre à Jean, évêque de Cizique, qui contient la relation des tourments que Théophanes, son frère et lui avaient soufferts; autres écrits qu'on lui attribue; hymnes composées en son honneur par son frère Théophanes, XII, 427. Son martyre, 799.

839. THÉODORE ABOUCARA, métropolitain de Carie, renonce, dans le quatrième concile général de Constantinople, au parti de Photius, XII, 626. Traités dogmatiques dont on le fait auteur; tous ne sont pas de lui, 626 et suiv. Analyse de ces traités, 626, 627. Sa lettre sur le concile de Chalcédoine, traduite de l'arabe en grec par Michel, prêtre de Jérusalem, 362. Lettre du pape Adrien II à son sujet, 592.

1004. [THÉODORE, évêque d'Iconium en Karamanie. On a de lui la Vie et le martyre de saint Cyr ou Cyriac et de sainte Julitte. Le cardinal Maï les a publiés avec préface ; ils sont reproduits au tome CXX de la *Patrologie grecque*.]

THÉODORE ABUCARAS, évêque de Carane, ville de Syrie, auteur de quelques dialogues, XII, 79.

X siècle. THÉODORE, précepteur de l'empereur Constantin Porphyrogénète. Il soutient en secret l'autorité de l'impératrice Zoé; il est exilé à Opsiciane, XII, 813. On a de lui cinq discours qui n'ont pas encore été imprimés, 813, 814.

THÉODORE, évêque d'Éphèse, confesse les deux volontés et les deux opérations en Jésus-Christ, XII, 948.

680. THÉODORE, évêque de Mélitine en Arménie, présente au sixième concile général un mémoire par lequel il demandait que l'on ne condamnât ni les Monothélites, ni ceux qui leur étaient opposés; ce mémoire est rejeté, XII, 948. Il se rétracte, 949. Lui et ses adhérents présentent leur profession de foi, 950.

THÉODORE DAPHNOPATES, patrice de Constantinople. Ses écrits, XIII, 50, 51. [Au tome CXI de la *Patrologie grecque* on trouve une notice sur cet écrivain par Oudin, et le discours sur la translation de la main du Précurseur d'Antioche à Constantinople, en latin seulement. L'éloge de saint Jean-Baptiste par le même est au tome LXXXVIII.] 956.

THÉODORE, ermite, auteur d'une Vie de saint Magne, XIII, 283.

THÉODORE, évêque de Myre, abandonne la secte des Iconoclastes et se réunit à l'Église catholique dans le second concile de Nicée, XIII, 621. 787.

THÉODORE PRODROME, moine grec. Liste de ses ouvrages; éditions et traductions qu'on en a faites, XIV, 149, 150. [Écrits de cet auteur publiés depuis dom Ceillier, 1174. M. Migne, au tome CXXXIII de sa *Patrologie gréco-latine*, reproduit les ouvrages déjà publiés de cet auteur. On y trouve avec notice d'Allatius, recension de tous les ouvrages de Théodore écrite en français par La Porte du Theil, une Préface de Pierre Lazare sur ses lettres, l'Avertissement du cardinal Maï sur ses poëmes : 1° les épigrammes où sont compris tous les chapitres des deux Testaments; 2° les poëmes sur la Trinité, sur le crucifiement, sur les douze fêtes consacrées à Jésus-Christ et sur différents saints; 3° l'Exposition des canons sur les fêtes du Seigneur composés par les saints poëtes Cosme et Jean Damascène; 4° l'Exposition sur le canon du samedi saint; 5° ses lettres au nombre de dix-sept; 6° sur ceux qui reprochent à la Providence leur pauvreté; 7° sur ces paroles : *Il marchera devant lui dans l'esprit et dans la vertu d'Élie ;* 8° sur ces paroles : *La pauvreté a trouvé la sagesse ;* 9° sur l'amitié exilée par la sottise; 10° sur ceux qui accusent la Providence; 11° poëme sur le couronnement d'Alexis Comnène; 12° diverses autres pièces de vers; 13° sur Bareus qui l'avait accusé d'hérésie; 14° sur une image allégorique de la vie; 15° invectives contre les philosophes et les livres païens; 16° contre les envieux et autres.] XII siècle.

THÉODORE CRITHIN, chef des Iconoclastes, anathématisé au quatrième concile général de Constantinople, XIII, 707. 869.

vrage que saint Euloge d'Alexandrie avait composé contre Théodore d'Alexandrie et Sévère d'Antioche, chefs des Acéphales, 590, 591.

585. THÉODOSE, élu évêque de Rodez, réclame sur Ursicin, évêque de Cahors, plusieurs paroisses que le concile de Clermont lui adjuge, XI, 899.

VII siècle. THÉODOSE, moine. Son ouvrage contre Jean Philiponnus, qui attaquait la résurrection des corps, XI, 652.

656. THÉODOSE, évêque de Césarée en Bithynie : ses conférences avec saint Maxime, pour l'engager à communiquer avec les Monothélites, XI, 762.

THÉODOSE, proclamé empereur d'Orient par les rebelles, ne règne qu'un an et deux mois, XII, 37.

[THÉODOSE, moine, à qui saint Nicéphore, patriarche de Constantinople, écrit une lettre, XII, 293, 294.]

THÉODOSE, évêque d'Arles, XII, 931. Sentence prononcée contre lui par le concile de Châlon-sur-Saône, 932.

THÉODOSE, patriarche de Jérusalem : ses lettres au faux huitième concile, XIII, 723, 724.

THÉODOSE, évêque d'Amorion, abandonne la secte des Iconoclastes et se réunit à l'Église catholique dans le deuxième concile de Nicée, XIII, 620, 621.

X siècle. THÉODOSE [LE PETIT] ou le diacre de de Constantinople, auteur de l'Histoire de la prise de l'île de Crète, sous Romain II, XIII, 51. [Elle est reproduite au tome CXIII de la *Patrologie gréco-latine* de M. Migne, d'après l'édition de Nicolas-Marie Foggini. Notice sur la vie et les écrits de Théodose et *Index* des mots grecs qui lui sont propres, par le même éditeur.]

THÉODOSE, évêque de Sinagaglia. Lettre que lui écrit saint Pierre Damien, XIII, 402.

XII siècle. THÉODOSE, supérieur du monastère de Popicius. Lettre que lui écrit Théodose Balsamon, XIV, 828.

310. THÉODOSIE (Sainte), vierge, martyre, à Césarée en Palestine, III, 8. — Son exemple est cité par saint Grégoire de Nazianze, V, 341. — Ses Actes rapportés par Assémani, III, 352.

THÉODOSIE, sœur de saint Amphiloque, V, 364.

THÉODOSIE, religieuse, à qui saint Nil écrit, VIII, 217.

THÉODOSIENS, hérétiques. Cyrus, patriarche d'Alexandrie, les admet à sa communion, XII, 923.

THÉODOSIOPOLIS, ville d'Asie, dont l'Église d'Éphèse réclame le secours, X, 666. — Concile qui y fut tenu, XI, 916.

THÉODOTE de Byzance, hérésiarque. Le II siècle.
pape saint Victor l'excommunie, I, 531, 532. Abrégé de Théodote : ouvrage supposé sous le nom de Clément d'Alexandrie, 588, 589. — Autres saints évêques par qui il fut excommunié, II, 544. — Erreurs de Théodote, VI, 396.

THÉODOTE (Saint), cabaretier : son mar- 303.
tyre, III, 14 et suiv. — Son exemple est cité par saint Grégoire de Nazianze, V, 341.

THÉODOTE, évêque de Laodicée en Sy- 325.
rie. Lettre que l'empereur Constantin lui écrit, III, 139. — Il défend aux deux Apollinaires de fréquenter Épiphane, sophiste païen ; il les sépare de l'Église, puis les rétablit, V, 86

THÉODOTE, évêque de Nicopole, souscrit une lettre des évêques d'Orient aux Occidentaux, IV, 446. Lettre que saint Basile le Grand lui écrit, 452, 453. Sa mort, 477.

THÉODOTE, évêque de Bérée, exilé pour la foi, IV, 475, 476.

THÉODOTE, lecteur; saint Jean Chrysostôme, exilé, le prend auprès de lui pour l'instruire; il est obligé de le renvoyer à cause de ses infirmités : lettre qu'il lui écrit, VII, 133.

THÉODOTE, évêque d'Antioche, condamne Pélage dans son concile, VIII, 560.

THÉODOTE, évêque d'Ancyre : ses en- 431.
tretiens particuliers avec Nestorius pour tâcher de le ramener de ses erreurs. Il en rend compte au concile d'Ephèse, VIII, 388. Ses discours contre Nestorius, 389, 390; sur l'adoration des Mages, 390, 391. Autres discours de Théodote qui ne sont pas encore imprimés, 391, 392. Son explication du concile de Nicée. Théodote cité entre les Pères de l'Église, 392. [Ses écrits dans la *Patrologie,* 387, n. 8].

THÉODOTE (Sainte), vierge, martyre à Alexandrie, III, 61.

THÉODOTE (Sainte), martyre à Licinius : 318.
ses Actes donnés pour la première fois par Assémani, III, 352, 353. Analyse de ces Actes, 353.

THÉODOTE, peut-être celui d'Ancyre, qui précède. Lettre que Firmus évêque de Césarée en Cappadoce, lui écrit, X, 161.

THÉODOTE, fils du patrice Michel, est 815.

de l'hymne *Gloria laus*, XIII, 342. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IV, p. 459.)

THÉODULFE ou TEULFE, abbé de Saint-Crespin le Grand. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 639 et suiv.)

VII siècle. THÉOFRID, abbé. Analyse de ses deux discours, l'un sur les reliques, l'autre sur la vénération des saints, XI, 789, 790. Ces deux discours sont attribués aux deux Théofroi qui vont suivre. Voyez les deux articles suivants.

732. THÉOFROI, abbé de Carméry, au diocèse du Puy en Velai, tué par les Musulmans. Son traité sur le cours du sixième âge du monde n'est pas venu jusqu'à nous. Homélies qui lui sont attribuées sur le respect qu'on doit aux saints et à leurs reliques, XII, 45. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IV, p. 60 et 61.)

1081. THÉOFROI, abbé d'Epternac, au diocèse de Trèves, succède à Régimbert; il rétablit la paix et la concorde dans l'île de Walchre; sa mort; éloge que la chronique d'Epternac fait de lui, XIV, 57. Ses écrits: livre intitulé Les Fleurs de l'épitaphe des saints, 57, 58. Vie de saint Liutwin; Vies de sainte Irmine et de saint Willebrode, 58. Homélies qui peuvent lui être attribuées, 58, 59. Sa lettre à l'empereur Henri III, 59. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IX, p. 503 et suiv.)

XII siècle. [THÉOGER. Son traité de musique, XIV, 190, n. 1.]

THÉOGNIS, évêque arien, souscrit le Symbole de Nicée; fraude qu'il glisse dans sa souscription, III, 436.

III siècle. THÉOGNOSTE d'Alexandrie. Quel était Théognoste; ses Hypotyposes, II, 450. Idée de cet ouvrage, 450, 451. Éclaircissement de quelques difficultés sur la doctrine de Théognoste, 451. [Jugement sur cet auteur, 451, n. 1 et 6. Éditions de ses écrits, 452.] Sentiment de cet auteur touchant le péché contre le Saint-Esprit, 451, 452. [Éditions des fragments des écrits de Théognoste, 452.]

THÉOGNOSTE, prêtre d'Alexandrie, agent de saint Cyrille de Constantinople, VIII, 295.

890. [THÉOGNOSTE LE MOINE. Au tome CV de la *Patrologie grecque* on trouve une notice de Hanckius sur Théognoste, et deux ouvrages de ce moine, savoir l'Éloge de tous les saints et le Libelle adressé au pape saint Nicolas I pour la cause d'Ignace de Constantinople.]

THÉOLOGAL, canon du quatrième concile de Latran qui ordonne d'établir un théologal dans chaque église cathédrale, XIV, 1165.

[THÉOLIUS. Son édition des écrits du poëte Prudence, VIII, 107.]

THÉOLOGIE. En quoi consiste la théologie positive; son utilité, XIV, 542. Moyens qu'elle emploie pour prouver les vérités de la religion, 542 et suiv. Ces moyens sont la loi de Moïse, 542. Les prophéties et leur accomplissement, 542, 543. L'autorité de l'Évangile et des miracles, 543. Les Actes des martyrs, 543. La tradition apostolique; le consentement de toutes les Églises; l'autorité des conciles, des décrets de Rome et des écrits des Pères; les arguments que fournit la raison naturelle, 544. Avantages de la théologie positive sur la scholastique, 546, 547. — Théologie des païens exposée et réfutée par Eusèbe de Césarée, III, 184, 185. Les livres de la théologie ecclésiastique, ouvrage d'Eusèbe de Césarée contre Marcel d'Ancyre, 214, 217 et suiv. — Les discours de saint Grégoire de Nazianze sur la théologie, V, 227 et suiv. Poëmes sur les principaux points de Théologie intitulés : Les secrets de saint Grégoire, ouvrage de saint Grégoire de Nazianze, 284 et suiv. — Varron distinguait trois genres de théologie, IX, 300. Saint Augustin combat la théologie naturelle et la théologie civile des païens, 300 et suiv. — Analyse du livre de la Théologie mystique attribué à saint Denys l'Aréopagite, X, 551. Théologie symbolique, ouvrage perdu attribué à saint Denys l'Aréopagite, 551, 552. — Le plus ancien corps de Théologie est celui de saint Jean Damascène, dans son livre de la Foi orthodoxe, XII, 70 et suiv. — Traité de théologie du Vénérable Hildebert qui a servi de modèle aux théologiens scholastiques, XIV, 218. Analyse de ce traité, 219, 220. Introduction à la théologie composée par Abaillard, 332, 333. La théologie chrétienne, 334, 335 et 338. [Abrégé de la théologie chrétienne, ouvrage attribué à Abaillard, 338.] Commencement et progrès de la théologie scholastique; opposition qu'éprouve cette nouvelle méthode; elle prévaut, 545. Idée de cette méthode, 545 et 546. Ses inconvénients, 546. La méthode des Pères a plus de grâces

V. 1108. professeur des écoles de Caen, et ensuite de celles d'Oxford. Les auteurs anglais le comprennent parmi les écrivains de leur nation et le font cardinal. Ce qu'on sait de sa personne et du temps où il vivait ; son cardinalat n'est appuyé que sur l'autorité de Pitséus, XIV, 188. Analyse des cinq lettres qui nous restent de lui, 189 et 190. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 90.)

THIBAUD, moine de Bèze. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 120 et 121.)

THIBAUD II, abbé de Cormeri. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 703.)

THIBAUD, cardinal-prêtre du titre de
1124. Sainte-Anastasie, est élu pape pour succéder à Callixte II; voyant qu'on pensait à traverser son élection, il se démet, XIV, 251.

[THIBAUD, archevêque de Cantorbéry. Le pape Eugène III lui écrit, XIV, 277.]

THIBAUD, abbé de Sainte-Colombe. Lettre que lui écrit Pierre le Vénérable pour répondre à deux questions qu'il lui avait proposées, XIV, 511.

THIBAUD, évêque de Paris. Sa mort;
1157. Pierre Lombard lui succède, XIV, 54.

[THIBAUD, abbé de Saint-Germain-des-Prés. Deux lettres de Hugues, archevêque de Rouen, à cet abbé, XIV, 607.]

THIERRY (Saint) de Reims, disciple de saint Remi. Office pour la fête de ce saint, composé par Hucbald, moine de Saint-Amand, XII, 800. On a une relation de ses miracles par Adelgise, moine de l'abbaye qui porte son nom. (Voyez dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 11.)

THIERRY I (Saint), évêque de Metz, suc-
964. cède à Adalbéron I; il accompagne saint
965. Brunon, archevêque de Cologne, à son voyage en France, et reçoit ses derniers soupirs ; l'empereur Othon I l'attire auprès de sa personne ; il l'accompagne en Italie ;
982. il se trouve à une bataille avec Othon II, XII, 868. Différents priviléges qu'il obtient du pape; il rapporte d'Italie un grand nombre de reliques, entr'autres un des chaînons de la chaîne de saint Pierre, 834, 835, 869.
984. Il revient à Metz ; sa mort, 868. Son éloge, 869. Il écrit les Actes des martyrs dont il avait obtenu des reliques ; ces Actes sont perdus ; sa Vie, écrite par Sigebert ; épitaphe en douze vers élégiaques pour son neveu, 869, 870. Autres inscriptions composées par Thierry, 870. — [Écrits de Thierry dans la *Patrologie*, XII, 870. — Fragment de sa Vie, XIII, 72, n. 7.] Adalbéron II lui succède, XIII, 72. — Sa Vie, écrite par Sigebert de Gemblou, XIV, 62. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 430 et suiv.)

THIERRY, évêque d'Orléans. Voyez *Théodoric*.

THIERRY. Quatre auteurs de ce nom placés par Trithème dans les dixième et onzième siècles. Ces écrivains se réduisent à deux, Thierry, moine de Fleury, et Thierry, moine de Saint-Matthias, XII, 100. Voyez les deux articles suivants.

THIERRY ou DREDÉRIC, moine de X et XI siècl.
Fleury, ensuite d'Hirsfeld, puis de Saint-Alban, XIII, 100. Ce que c'est que son Histoire de l'illation des reliques de saint Benoît, 100 et 101. Nous n'avons plus son Recueil des statuts et coutumes de Fleury. Autres écrits que Trithème lui attribue et qui ne se trouvent plus, 101. — Son Recueil des statuts et coutumes de Fleury, XII, 911. (Voy. son article dans l'*Hist. litt. de la France*, t. VI, p. 550, 551, et t. VII, 295 et suiv.)

THIERRY, moine de Saint-Euchaire ou
de Saint-Matthias à Trèves. Année où il fut 1006.
reçu dans ce monastère, XIII, 101. Il écrit l'Histoire de l'invention des reliques de saint Celse et un discours pour être lu le jour de la fête de ce saint, 101 et 102. [Édition dans la *Patrologie*, 101.] (Il n'en est dit que deux mots dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 296 et 299. Voyez ci-après *Thierry* ou *Théodore*, moine de Saint-Matthias.

THIERRY, moine de Tholey, diocèse de XI siècl.
Trèves. Sa Vie de saint Conon ou Conrad, archevêque de Trèves, XIII, 334. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 78 et 79.)

THIERRY, évêque de Verdun, succède à 1046
Richard, XIII, 412. Sa conduite équivoque à l'égard du roi Henri IV et du pape [saint] Grégoire VII, 412 et 413. Sa lettre contre saint Grégoire, 413. Le traité de la division de l'empire et du sacerdoce n'est pas de lui, 413, 414. Thierry opposé à saint Grégoire VII, persécute les moines de Saint-
Vanne, 455. Sa mort, 413 et 455. (Voyez 1088
son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 246 et suiv.)

THIERRY, abbé de Saint-Aubin d'Angers. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 506 et 507.

IX siècle. TUTILON, moine de Saint-Gal, poëte, orateur, musicien, peintre et ciseleur, XII, 703. Ses poésies, 704. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 671 et 672.)

TUTUS, défenseur de l'Église romaine
484. chargé de notifier à Acace, patriarche de Constantinople, la sentence prononcée contre lui par un concile de Rome, X, 415. Comment il s'acquitte de sa commission ; il se laisse gagner par argent et communique avec Acace ; il est déposé et excommunié, 416.

TUY ou DUITS, ville d'Allemagne. Incendie considérable en cette ville ; relation de cet incendie écrite par l'abbé Rupert, XIV, 285.

TWIFORD, ville d'Angleterre. Concile qui y fut tenu, XII, 959.

TYANES, ville de Cappadoce. Concile qui y fut tenu par les Demi-Ariens, IV, 599, 600. Lettre de saint Basile le Grand au sénat de cette ville, 448.

TYPASE, ville de la Mauritanie césarienne. Les Catholiques de cette ville à qui les Ariens avaient fait couper la langue ne perdent point l'usage de la parole, X, 459. Différents auteurs qui attestent ce miracle, 459, 460 et 492.

TYPE. Ce mot dans saint Cyrille d'Alexandrie ne signifie point une pure figure, mais le signe ou sacrement qui contient réellement la chair de Jésus-Christ, VIII, 344.

TYPE, édit de l'empereur Constant contenant une formule de foi. Le type que ce prince avait fait dresser à la sollicitation des Monothélites est condamné au concile de Rome tenu par le pape Martin I, XI, 748, 749. Saint Maxime, abbé de Chrysopolis, et Anastase, son disciple, l'anathématisent, 761. — Ce que c'est que ce type, XII, 926. Il est examiné au concile de Latran assemblé par le pape saint Martin, 929. Il est anathématisé, 930, 931.

TYPE ou TYPIQUE, livre ecclésiastique des Grecs qui indique l'ordre de l'office pendant toute l'année, XIII, 132, 133. Le plus en usage est le type de saint Sabas; le type est quelquefois appelé livre tactique, 133.

TYPE. Les Grecs donnent aussi ce nom à la règle prescrite par les fondateurs des monastères, XIII, 133.

TYPIQUE de saint Sabas. Ce que c'est, XII, 778. Voyez *Type*.

[TYPIQUE, première série de canons rédigée par saint Nicéphore, patriarche de Constantinople, XII, 297. — Typique ou règlement en vers attribué à saint Nicolas le Grammairien, XIII, 560.]

TYPIQUE ou règle donnée par l'impératrice Irène au monastère de la Pleine-de-Grâces qu'elle avait fondé à Constantinople, XIII, 133, XIV, 143. Voyez *Type*.

TYR, ville de Phénicie. Saint Méthode, évêque de cette ville, III, 62 et suiv. Concile qui fut tenu contre saint Athanase, 126, 449 et suiv. — Saint Athanase assiste à ce concile, IV, 92, 93. — Concile tenu en cette ville au sujet d'Ibas, évêque d'Édesse, accusé de nestorianisme, X, 144, 145. — Autre concile tenu en cette ville, XI, 820, 821. — [Lettres du pape Innocent II touchant la juridiction des archevêques de Tyr, XIV, 265, 266.]

[TYRANNICIDE. Déclamation d'un tyrannicide par le sophiste Choricius, XI, 180.]

TYRANS. [Jugement contre la perfidie des tyrans, ouvrage de saint Julien, archevêque de Tolède, XI, 796.] — Traité de la mauvaise fin des tyrans, ouvrage de Jean de Sarisbéry, XIV, 679.

TYRASIUS. Lettre supposée de saint Jérôme à Tyrasius, VII, 648.

TYRIENS, peuple de Tyr. Doctrine de saint Augustin sur les Tyriens et les Sidoniens, IX, 726, 727. Pourquoi les Tyriens et les Sidoniens n'ont pas cru en Jésus-Christ, 727.

TYRO PROSPER. Voyez *Prosper Tyro*.

TZANFURER THÉOPHYLACTE. Son édition des Menées des Grecs, XIII, 132.

U

[UBAGHS, professeur de philosophie en l'Université de Louvain. Son édition et sa traduction du Monologue et du Prologue de saint Anselme, XIV, 43.

UBALD (Saint), évêque d'Eugubio. Sa canonisation par le pape Célestin III, XIV, 942 [et 842.]

UBALD, évêque d'Ostie, est élu pape

1181. après la mort d'Alexandre III et prend le nom de Lucius III, XIV, 929.

UBERT, prêtre. Réponse que Pierre Damien fait à plusieurs questions qu'il lui avait proposées, XIII, 304.

UCHANSKI (Jacques), archevêque de Gnesne. Sa traduction polonaise des catéchèses de saint Cyrille, V, 82.

[UBALDINI (Frédéric). Son édition des écrits de saint Damase, V, 25.]

UDALRIC (Saint), évêque d'Augsbourg. Trois différentes vies de ce saint évêque, XIII, 55, 56. Analyse de celle qui est écrite par le prêtre Gebehard; guérison miraculeuse à son tombeau, 56. Sa vie composée par trois différents auteurs et en dernier lieu par Bernon, abbé de Richenow, 128. [Diverses pièces qui le concernent, 56.] Ayant voulu se retirer il demande pour successeur Adalbéron son neveu, 758, 759. Il est mis au nombre des saints par un concile de Rome, 762. [C'est le premier exemple de canonisation solennelle faite par les souverains Pontifes; ce qui se passa à cette canonisation, 837.]

UDALRIC, évêque d'Augsbourg. Nom sous lequel on a une lettre au pape Nicolas II en faveur des clercs qui ne gardaient pas la continence; cette lettre paraît être de Gonthier, évêque de Bamberg, XIII, 326.

UDALRIC, doyen de Richenow, XIII, 124.

XI siècle. [UDALRIC, abbé de Tégensée. Ses quatre lettres, 99.]

XII siècle. UDALRIC ou ULRIC, évêque de Bamberg. Son recueil de lettres et de diplômes, XIV, 247.

XII siècle. UDASCALE ou UDASCALQUE, moine. Sa Vie, XIV, 541. Ses écrits; son livre sur la musique; son histoire de plusieurs saints; ses épigrammes; sa relation de controverse; sa Vie de Conrad, évêque de Constance, 541.]

UDON, ou UTHON, ou VOTON, évêque de Strasbourg. Voyez *Uthon*.

1051. UDON, primicier de l'Église de Toul, en est fait évêque par le pape saint Léon IX,
1069. XIII, 201. Sa mort; Pibon lui succède, 599.

XI siècle. UDON, archevêque de Trèves. Lettre que lui écrit le pape Alexandre II au sujet du prêtre Cosald, XIII, 291. Autre lettre au sujet d'un prêtre coupable d'impureté, 295. [Le pape Alexandre II exhorte l'archevêque Udon à la pratique des vertus épiscopales, 295.]

1128. UDON, abbé de Saint-Père en Vallée, près de Chartres. Combien de temps il fut 1150.
abbé, XIV, 467.

[UELTZEN. Son édition des Constitutions apostoliques, II, 602.]

UFFINGUE ou USTINGUE, moine. (Voyez ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. V, p. 660 et 661, et le Supplément dans le t. X, p. *lij*.)

UGOLÉTI (Thadée). Éditeur du Traité de la Nature de l'Ame, de Mammert Claudien, X, 355.

UGUTIUS DE PISE, évêque de Ferrare. V. 1192.
Ses additions au vocabulaire de Papias le Grammairien, XIII, 327.

ULFILA. Voyez *Ulphilas*.

ULFIN BOECE. Voyez *Boëce Wlfin*.

ULGER, archidiacre et ensuite évêque XII siècle.
d'Angers. Ses deux épitaphes pour Marbode, évêque de Rennes, XIV, 226. [Sa Vie,
612. Sa naissance; ses dignités; il devient 1125.
évêque d'Angers, 611. Ses actions, 611, 612. Soin qu'il prend des écoles de son diocèse, 612. Ses écrits; son plaidoyer en faveur de l'Église de Vendôme, 613. Ses lettres, 614. Ses chartes, 614 et 615. Son testament, 615. Ses poésies, 615 et 616. Son ouvrage intitulé *Venalitas disciplinarum*, est perdu, 616. Écrits d'Ulger dans la *Patrologie*, 616.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 302 et suiv.)

ULIMMER (Jean), prieur de Saint-Martin de Louvain. Ses soins pour une édition des œuvres de saint Augustin, IX, 815. — Son édition du pape saint Léon, X, 274. — Son édition du Traité de saint Paschase Radbert, du Corps et du Sang de Jésus-Christ, XII, 549. — Son édition des Traités de saint Paschase Radbert, de Lanfranc et de quelques autres, sur l'Eucharistie, XIII, 256. Son édition du Traité de Lanfranc, du Corps et du Sang de Jésus-Christ, 448.

ULPHILAS, évêque des Goths. Son origine; Après 325.
il est fait évêque des Goths, IV, 345. Son
autorité chez les Goths; il assiste au concile 360.
de Constantinople tenu par les Ariens; il y
signe la formule de Rimini; il est député 376.
vers Valens, 346. Ses écrits, 346, 347. [Traduction gothique des Évangiles par Ulphilas, 346, 347.] Il engagea les Goths dans l'Arianisme, 346 et 280. Il assista à l'intronisation d'Eudoxe sur le siége d'Antioche, 374. Philostorge le fait inventeur des lettres dont les peuples se servent, VIII, 511. — [Ce que dit Théodore le lecteur sur Ulphilas, XI, 105.]

V

VANDALES, peuples d'Allemagne. Ils pénètrent jusque dans l'Afrique, IX, 18, 21. Ravages qu'ils y causent, 21. Ils assiégent Hippone, 21, 539. — Ils ravagent l'Espagne; Paul Orose adoucit leur cruauté, X, 1. Histoire de la persécution des Vandales en Afrique, par Victor de Vite, 448 et suiv. Commentaire historique sur cette Histoire, 465. — Chronique des Vandales, etc., par Isidore de Séville, XII, 715.

VANDRILLE (Saint), fondateur du monastère qui porte son nom au diocèse de Rouen et qui fut nommé autrefois Fontenelle. Chronique de ce monastère, XII, 334, 335. Autre Chronique du même monastère, 335.

VANITÉ. [Sur le mépris des vanités, sermon de saint Éphrem, VI, 508.] — Discours sur la vanité de ce siècle, supposé sous le nom de Jean de Jérusalem, VII, 502. — Lettre où saint Augustin parle de la vanité, IX, 12. Autre lettre où il traite encore le même sujet, 110. Discours supposé sous le nom de saint Augustin sur la vanité du siècle, 288. Sentence de saint Augustin sur le vice de la vanité, 549.

VANNES ou VENNES (Saint), évêque de Verdun. Sa Vie et ses miracles, écrits par le B. Richard, XIII, 119. — Fondation du monastère qui porte son nom à Verdun; privilége accordé à ce monastère par le pape Jean XIII, XII, 833.

420. VARANNES V, empereur de Perse. Persécution sous son règne, III, 342, X, 579.

VARDE ou ROSE (Sainte), vierge martyre en Perse. Ses Actes rapportés par Assémani, III, 332, 333.

VARÉE, éditeur des œuvres de saint Patrice, apôtre d'Irlande, X, 447.

VAREILLES, lieu situé près de Sens. Le monastère de Saint-Remi de Sens y est transféré par saint Aldric, XII, 339, XIII, 667.

VARENNES, ville de France, peut-être celle du Bourbonnais. Du concile qui y fut tenu, XIII, 733.

VARIÉTÉ DES LIVRES. Ouvrage d'Haimon, évêque d'Halberstat, sur ce sujet, XII, 436, 437.

VARIMADE, arien. Livre contre Varimade, ouvrage qui porte le nom d'Idacius Clarus et qu'on a lieu de croire être de Vigile, évêque de Tapse, X, 483.

VARNACHAIRE ou VARNAHAIRE, élève
V. 615. de l'Église de Langres. Sa lettre à saint Ceraune, évêque de Paris, en lui envoyant les Actes des martyrs Speusippe, Eleusippe et Méleusippe, avec ceux de saint Didier, XI, 630 [et 634]. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. III, p. 524 et 525.)

VARRON. Son système sur les dieux, IX, 300.

VASES DES ÉGLISES. Vases d'or et d'argent dans les églises, II, 424, 621. — Défense de tourner à son propre usage les vases et autres ornements de l'Église, 586, IV, 217. — Saint Ambroise fait fondre les vases sacrés et les vend pour racheter les captifs, V, 381. Deux sortes de vases dans les églises, les uns étaient consacrés, les autres ne l'étaient pas, 559, 560. — Il n'est pas permis à tous de toucher les vases sacrés, VI, 8. — Antonin, évêque d'Éphèse, accusé d'avoir fait fondre les vases sacrés, VII, 3. L'Église avait des vases d'or, 232. — Les églises d'Afrique avaient des vases d'or et d'argent, IX, 766. — Deogratias, évêque de Carthage, vend tous les vases d'or et d'argent qui servaient au ministère des autels, pour racheter des captifs, X, 450. Canon qui défend aux ministres qui ne sont pas dans les ordres sacrés de toucher les vases du Seigneur, 743. — Le pape Agapet I donne en gage aux trésoriers de l'épargne les vases sacrés de l'église de Saint-Pierre, XI, 210. Cassiodore les fait rendre, 210 et 220. Saint Grégoire le Grand permet à un évêque de vendre les vases sacrés pour racheter des captifs, 507. — Est-il permis de célébrer les saints mystères avec des vases de bois? XII, 55. Les vases sacrés ne doivent être employés à aucun usage profane, 264. Ils ne doivent être brisés que dans des cas de nécessité, tels que pour la rédemption des captifs, 915. Il est défendu aux prêtres de s'en servir à leurs usages particuliers, 942, 966. Atton de Verceil défend aux religieuses de les toucher, 821. — Ce que dit saint Fulbert de Chartres sur l'usage qu'on doit faire de ces vases et sur le respect qui leur est dû, XIII, 85.

VASSOR, monastère sur la Meuse au diocèse de Liége. Sa fondation, XII, 883. — Chronique de cette abbaye par un moine anonyme, continuée par un autre moine jusqu'en 1243, et par un troisième jusqu'en 1625, XIII, 466.

VASSOULT (Jean-Baptiste), aumônier et confesseur ordinaire de la maison de madame la Dauphine, sous le règne de

[Ce que le pape Lucius III dit des vicaires, XIV, 933.]

IX siècle. VICARD, abbé. Sa lettre à Frothaire, évêque de Toul; lettre de Frothaire qui lui demande du vin de Beaune, XII, 378.

VICE. Ce qui séduit dans le vice selon saint Augustin, IX, 27. — Traité du vice et de la vertu, composé par ordre de l'empereur Constantin Porphyrogénète, XII, 813. Voyez l'article suivant.

VICES. [Doctrine de saint Clément, pape, sur les vies des païens, I, 350.] — Discours de saint Éphrem sur les vertus et les vices, VI, 11. — Traité de la pratique de la vertu et de la fuite des vices, intitulé : *Péristérie*, ouvrage de saint Nil, solitaire de Sinaï, VIII, 209, 210. Doctrine de Cassien sur les huit vices capitaux, 156 et suiv. Choses qui empêchent de s'abandonner aux vices, 178. — Traité des sept vices et des sept dons du Saint-Esprit, ouvrage supposé sous le nom de saint Augustin; traité du combat des vices et des vertus aussi supposé sous le nom de ce Père, XI, 287. Doctrine de saint Augustin sur les vices, 506, 556. — Ouvrage d'Évagre sur les huit vices capitaux, traduit en latin par Gennade de Marseille, X, 606. [Traité de la vie nouvelle, par l'abbé saint Valère, 734, 735, 736.] — Ouvrage de Marc l'Ermite sur les vices et les vertus : cet ouvrage est resté manuscrit, XI, 642. Traité des huit vices, poëme de saint Adelme de Schirburn, 805. — Traité de saint Jean Damascène sur les huit vices capitaux; traité du même sur la vertu et le vice, XII, 82. Traité d'Ambroise Autpert sur le combat des vices et des vertus, 123. Ouvrage d'Alcuin, 187 et suiv. Livre des vertus et des vices, ouvrage attribué à Raban Maur, 457, 469. Ouvrage de Raban Maur sur le même sujet, 463. — Traité de Michel Psellus en vers iambiques sur les vertus et les vices, XIII, 336. Traité des vices et des vertus attribué à Odéric, abbé de Vendôme, 340. — [Traité des sept vices capitaux et des vertus opposées à ces vices, ouvrage manuscrit de Jean Béleth, XIV, 794. Combat des vices contre la vertu, décrit par Allain de Lille, 868.] Traité des vices et des péchés, ouvrage de Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, 1021. Voyez *Péchés*.

VICOVARO, monastère d'Italie dont les moines engagent saint Benoît à être leur abbé et qu'il quitte ensuite à cause de leur indocilité, XI, 157.

[VICTOIRE d'une vierge, ou deux livres de la vie et de la passion de Marie, vierge de Cappadoce, ouvrage de Régnier, moine de Saint-Laurent de Liége, XIV, 796.]

VICTOIRE, fausse divinité des Romains. Constantius fait abattre l'autel de la Victoire, V, 382, VIII, 105. — Julien l'Apostat le fait rétablir; saint Ambroise obtient de Gratien la destruction de cet autel, V, 382. Il en empêche le rétablissement sous Valentinien II, 383, 384. Eugène en accorde aux païens le rétablissement, 392. Saint Ambroise écrit deux lettres à Valentinien touchant le rétablissement de l'autel de la Victoire, 484 et suiv. — Théodose refuse le rétablissement de cet autel, VIII, 105.

VICTOIRE (Sainte), vierge et martyre de 304.
Carthage, III, 21, 22 et 23.

VICTOIRE (Sainte), autre martyre d'Afrique, III, 95. — [Sermon de saint Augustin sur sainte Victoire, IX, 841.]

VICTOIRE ou VICTURE (Saint), évêque du Mans. Concile de Tours auquel il assiste, X, 711.

VICTOIRE (Sainte), martyre sous Hunéric, X, 459.

VICTOR (Saint), pape, I, 531 et suiv. Il 192.
est élu pape, 531. Il excommunie Théodote de Bysance, 531, 532. Il donne des lettres de paix aux Montanistes, et les révoque ensuite, condamne l'hérésie de Praxéas, 532. [Voyez 533, n. 1.] Question touchant la fête de Pâques, 532, 533. Conciles sur ce sujet sous
Victor, 533. Mort de Victor, 220. Ses écrits, 202.
533, 534. [Quatre lettres qu'on lui attribue sont supposées; édition de ces lettres dans la *Patrologie*, 534.] Lettre de saint Irénée à Victor, 517, 518. — Lettres de paix que ce pape donne aux Montanistes et qu'il révoque ensuite, II, 540. [Ce fait n'est pas certain, 540, n. 2.] Concile qu'il tient à Rome, 541, 542. Il menace d'excommunier les Asiatiques, 543, 544. Concile qui lui est attribué, 544. — Décrétales supposées sous son nom, VI, 83, 84.

VICTOR II, pape, succède à [saint] Léon IX. 1055.
Comment il s'aperçoit qu'un sous-diacre avait jeté du poison dans le calice pour
l'empoisonner; différents conciles qu'il fait 1056.
assembler, XIII, 239. Il va en Allemagne, confirme l'élection de Henri IV, et assiste à la mort de Henri III, 239, 240. Il réconcilie l'impératrice Agnès avec le comte de Flandre et le duc de Lorraine; il retourne en Ita-
lie; sa mort. Sa bulle en faveur de l'é- 1057.
glise de Blanche Selve; autre bulle pour

étaient les erreurs de Victor, 470 et suiv. Il les révoque, 474.

430. VICTOR, l'un des accusateurs de saint Cyrille suscités par Nestorius, VIII, 258.

VICTOR, moine. Accusations formées contre lui; il se justifie dans le concile d'Éphèse, VIII, 311.

VICTOR d'Antioche. On lui attribue la chaîne sur saint Marc, VIII, 324.

425-450. VICTOR ou VICTORIN (Claudius-Marius), poëte chrétien de Marseille. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie, VIII, 420. Son commentaire sur la Genèse en vers hexamètres, 420, 421. Sa lettre aussi en vers hexamètres sur les désordres de son temps, adressée à l'abbé Salomon; différentes éditions qu'on a faites des écrits de Victor, 421. [Son poëme sur la naissance, la vie, la passion et la résurrection de Jésus-Christ, VIII, 421. Autres éditions de ses écrits, 421.] — Voyez ce qui est encore dit de lui sous le nom de *Victorin Rhéteur* de Marseille, X, 443, 444. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. II, p. 244 et suiv.)

VICTOR, évêque de Martyrite en Afrique, retranche des conférences de Cassien ce qu'il y avait de mauvais touchant la grâce, VIII, 455.

VICTOR, poëte, questeur sous l'empereur Anthémius, X, 379.

V siècle. VICTOR (Saint), évêque de Vite, auteur de l'Histoire de la persécution des Vandales, en Afrique; on a cru longtemps qu'il avait été évêque d'Utique; réfutation de cette erreur; ce qu'on sait des circonstances de sa vie, X, 448. Jugement sur son Histoire, 448, 449. Éditions qu'on en a faites, 449, 465. [Édition dans la *Patrologie*, p. 465.] Analyse du premier livre, 449 et suiv. Analyse du second, 452 et suiv.; du troisième, 456, 457; du quatrième, 457, 458; du cinquième, 458 et suiv. Actes du martyre de saint Libérat et de ses compagnons, 462, 463. Homélie en l'honneur de saint Cyprien, 463. Notice de l'Afrique, attribuée par Ortélius à Victor de Vite, 464.

V siècle. VICTOR, évêque de Cartenne, dans la Mauritanie Césarienne. Son ouvrage contre les Ariens, confondu avec la profession de foi rapportée par Victor de Vite, X, 468. Gennade lui attribue encore un livre de la Pénitence, un discours de la Consolation et des homélies : ces écrits sont perdus, ainsi que l'ouvrage contre les Ariens, 469. — Est-il auteur d'un discours de la Consolation attribué à saint Basile, IV, 493. — Il avait composé un traité sur la pénitence, V, 512.

VICTOR, évêque d'Afrique, assiste à un concile de Rome, X, 720.

VICTOR, primat de la Bysacène, XI, 5.

VICTOR, à qui saint Fulgence de Ruspe écrit une lettre pour réfuter un sermon de Fastidiosus, X, 34, 35.

VICTOR (Saint), solitaire en Champagne. VI siècle.
Office pour sa fête composé par saint Bernard, XIV, 458. Deux discours du même à la louange de ce saint, 458, 484.

VICTOR DE TUNONES ou TUNES, zélé 556.
défenseur des Trois-Chapitres. Ce qu'il eut à souffrir à ce sujet. Sa Chronique; idée de cette Chronique; éditions qu'on en a faites, XI, 302. [Autres éditions, 302.] — On prétend qu'il est l'auteur d'un livre sur la Pénitence, inséré parmi les ouvrages attribués à saint Ambroise, V, 512, X, 469.

VICTOR, évêque de Capoue. Son Cycle VI siècle.
pascal; son travail sur une harmonie des Évangiles; on lui attribue la traduction de quelques passages de l'Épître de saint Polycarpe, XI, 305. [Fragments nouveaux des écrits de Victor, 305.]

VICTOR, évêque de Palerme. Saint Grégoire le Grand lui écrit, XI, 499.

VICTOR, évêque en Numidie, accusé d'a- 602 ou 603.
voir injustement déposé un diacre; ce qu'ordonne à ce sujet le pape saint Grégoire, XI, 910.

VICTOR, évêque de Carthage, succède à 646.
Fortunius, XII, 925. Sa lettre synodale au pape Théodore, 925, 926.

VICTORIC (Saint), martyr en Afrique, II, 389.

VICTORIEN, prêtre. Lettre que lui écrivit 409.
saint Augustin, IX, 109, 110.

VICTORIEN (Saint), proconsul de Car- V siècle.
thage. Son martyre sous le roi Hunéric, X, 459.

VICTORIN (Saint) et ses compagnons, III siècle.
martyrs de Corinthe. [Leurs Actes, publiés par Assémani, II, 464, 465], et III, 345.

VICTORIN (Saint), évêque de Pettau, martyr, II, 460 et suiv. En quel temps il souffrit le martyre, 460. Ouvrages de saint Victorin sur l'Écriture sainte, 460, 461. Commentaire sur l'Apocalypse, que l'on croit être de saint Victorin, 461. [Il est de lui, 461, n. 2.] Autres écrits de saint Victorin, 461, 462. Hymnes et autres poésies qu'on lui attribue, 462. — [Éditions de ses écrits, II, 462.]

551. nonce contre Théodore de Césarée; il se
552. réfugie à Chalcédoine et publie un écrit où il rend compte des vexations qu'on lui avait fait souffrir et fait sa profession de foi, 867. Touchés de sa fermeté, les Orientaux lui adressent une profession de foi, 867, 868.
553. Eutychius, nouveau patriarche de Constantinople, lui présente la sienne qu'il approuve; on convient de discuter l'affaire des trois chapitres dans un concile composé d'un égal nombre d'évêques orientaux et occidentaux, 868. L'empereur Justinien se presse d'assembler le concile de Constantinople qui est le cinquième général; le pape est invité de s'y rendre; il le refuse, 868 et suiv. Le pape Vigile donne son *Constitutum;* analyse de ce décret, 873 et suiv. Différents écrits du pape envoyés au concile par l'empereur, 875, 876. L'empereur ordonne d'ôter des dyptiques le nom de Vigile, 876. [Observation sur la conduite de Justinien, 876, n. 1.] Vigile approuve enfin les décisions du concile; sa lettre au patriarche Eutychius à ce sujet,
554. 879, 880. Sa Constitution par laquelle il con-
555. damne les Trois-Chapitres, 880. Mort du pape Vigile, 197, 882. [Lettres et décrets de Vigile dans la *Patrologie*, 197. Le nouveau Bullaire romain publié à Turin contient quatorze nouvelles lettres de Vigile.] La lettre de Pélage I au pape Vigile est supposée, 328. Lettre d'Eutychius, patriarche de Constantinople, au pape Vigile, 353. Saint Colomban se plaint de ce qu'à Rome dans les Diptyques on récitait le nom du pape Vigile avec ceux des évêques catholiques, 627. — Au sixième concile général, les Monothélites citent sous son nom deux écrits favorables à leurs erreurs; les légats de Rome demandent à en prouver la supposition, XII, 947. Il est prouvé que ces deux écrits ont été ajoutés par les Monothélites aux Actes du cinquième concile général, 953.

VIGILES. Réglement de saint Aunaire, évêque d'Auxerre, sur la manière de célébrer les vigiles dans l'église cathédrale de Saint-Étienne, XI, 323. Voyez *Veilles*.

VIGNE MYSTIQUE. Discours de saint Cyrille d'Alexandrie sur la parabole de la vigne, VIII, 323, 324. — Sermon supposé sous le nom de saint Augustin sur la quatrième série ou sur la culture de la vigne du Seigneur, IX, 284. [Sermon du même sur la parabole de la vigne, 841.] — Homélie de saint Jean Damascène sur la parabole de la vigne, XII, 86. — Traité de la vigne mystique ou de la passion du Seigneur, ouvrage faussement attribué à saint Bernard, XIV, 491.

VIGNIER (Jérôme), oratorien. Son supplément à l'édition des œuvres de saint Augustin, faite par les docteurs de Louvain, IX, 815.

VIGOR ou WIGOR (Saint), évêque de Bayeux. Poëme en son honneur par Folcard, abbé de Torney, XIII, 343. Fondation d'un monastère sous son nom; Robert de Tombelaire en est le premier abbé, 464, 465. [De la dotation des priviléges et des possessions de Saint-Vigor, ouvrage d'Hemmingus, 469.]

VILFRID (Saint), évêque d'York. Voyez *saint Wilfrid.*

VILGARD, grammairien, fanatique de Ravenne, confondu par l'évêque Pierre, XIII, 145.

[VILLECOURT, évêque de la Rochelle et depuis cardinal. Son édition et sa traduction française des lettres de saint Clément sur la virginité, I, 243 et suiv.]

VILLELPAND (Jean-Baptiste), jésuite. Son édition d'un commentaire sur les Épîtres de saint Paul, qu'il attribue faussement à saint Rémi, évêque de Reims, XI, 84.

VILLE-BERTRAND, ville d'Espagne, en Catalogne. Fondation de l'église de Notre-Dame en cette ville; à l'occasion de la dédicace de cette église on tient un concile qui ordonne qu'il y aura des fonts baptismaux, et que les clercs mèneront la vie canonique, selon la règle de saint Augustin, XIV, 1077.

VILLEFORE (Joseph-François-Bourgoin de). Voir *Bourgoin.*

VILLEGISE, archevêque de Mayence. Son différend avec saint Bernouard, évêque de 1011.
Hildesheim, au sujet du monastère de Gandersheim, XIII, 66, 67. Sa mort; Archembaud lui succède, 67.

VILLEHAD (Saint). Voyez *Willehad.*

[VILLEMAIN, professeur à la Sorbonne et ministre de l'instruction sous Louis-Philippe. Son tableau de l'éloquence des Pères au IVe siècle; ce qu'il y dit de saint Éphrem, VI, 73.]

VILLES DES GAULES prises et ruinées VIII siècle.
par les Barbares, VII, 639.

VILLESINDE, évêque de Pampelune. 851.
Lettre que lui écrit saint Euloge, prêtre de Cordoue, XII, 521.

VILLIBALD (Saint), évêque d'Æichstat. Voyez *saint Willibald.*

VILLICUS, évêque de Metz. Lettre que lui VI siècle.
écrit Mappinius, évêque de Reims, XI, 206,

W

écrit la Vie de Brunon, évêque de Toul, depuis pape sous le nom de Léon IX, XIII, 199, 203, 212. Idée de cet ouvrage, 212. Différentes éditions qu'on en a faites. 212, 213. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 485 et suiv.)

WIBERT, archevêque de Ravenne. Lettre que lui écrit saint Pierre Damien, XIII, 301.

964. WIBOLD, évêque de Cambrai, succède
965. à Ausbert, XII, 839. Sa mort. Son Jeu ecclésiastique, 840. [Édition de son Jeu ecclésiastique par M. Le Glay, 840.] (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 311 et suiv.)

WIBORADE (Sainte), recluse près de l'abbaye de Saint-Gall. L'incursion des Hon-
924. grois lui est révélée; elle est tuée par deux
925. de ces barbares; sa Vie écrite par trois moines de Saint-Gall, XII, 879. Hymne en son hon-
1047. neur, 880. — Cette sainte est canonisée par le pape Clément II, XIII, 198. Sa Vie attribuée à Hépidann, moine de Saint-Gall, 325.

WICENTINE (Zacharie-Benoît), chartreux. Poëme sur l'origine de son ordre, XIII, 578.

WICFRID, archevêque de Cologne. Sa mort : saint Brunon lui succède, XII, 838.

955. WICHARD, chanoine de Lyon, auteur d'une satire contre quelques moines. (Voy. ce qui est dit de lui dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. XII, p. 444.)

WIDBERT, abbé de Saint-Père à Chartres. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 406 et suiv.)

[WIDAILLAN. Son Histoire du pape saint Grégoire VII, XIII, 374.]

XI siècle. [WIDO, moine. Sa lettre à Héribert sur les clercs ordonnés par simonie, XIII, 77.]

WIDON, comte, à qui Alcuin adresse son Traité des Vertus et des vices, XII, 187.

[WIDON, archevêque de Lyon. Léon VII lui écrit, XII, 829.]

WIDRIC, abbé de Saint-Èvre à Toul. Ce qu'on sait des circonstances de sa vie. On
1061 ou 1069. ignore l'année précise de sa mort, XIII, 236. [Il doit être distingué de Wildric, abbé de Saint-Giulain, 236, n. 3.] Par ordre de l'évêque Brunon il compose la Vie de saint Gérard, évêque de Toul, 236, 237. Relation des miracles du même saint. Histoire de la translation de ses reliques, 237. Vie de saint Gérard écrite par Widric, 185, 186. Année de sa mort, 185. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VII, p. 508 et suiv.)

WIDRIC, abbé de Saint-Guilain. Sa lettre XI siècle.
à l'empereur Henri le Noir pour se plaindre des vexations de Baudoin, comte de Hainaut, XIII, 272, 273. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VIII, p. 18 et 19.)

WIDUKINDUS, moine de Corbie en Saxe. Voyez *Witikindus*.

[WIEN (Gilbert et non Silbert comme on l'a imprimé). Sa traduction allemande de quelques écrits du poète Prudence, VIII, 107.]

[WIGAND, abbé, écrit à saint Otton de Bamberg pour l'engager à revenir au milieu des siens, XIV, 181.]

WIGBALD. Voyez *Wigbod*.

WIGBERT (Saint), abbé de Fritzlar en Hesse. Sa Vie écrite par Loup, abbé de Ferrière, XII, 511. Deux homélies et deux hymnes en l'honneur du même saint, aussi attribuées à Loup de Ferières, 511, 512.

WIGBOD ou WIGBALD, auteur de Ques- VIII siècle.
tions sur l'Octateuque. Conjectures sur cet écrivain qu'on ne connaît que par son ouvrage, XII, 149. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. IV, p. 177 et suiv.)

WIGERIC, évêque de Metz. (Voyez son article dans l'*Histoire littéraire de la France*, t. VI, p. 198, 199.)

[WIGO, doyen du monastère de Phyun- 1080.
thuang. Treize lettres publiées par Pez, XII, 862.]

WILBERT, évêque de Châlons-sur-Marne. Voyez *Guillebert*.

WILDEBOLDE, évêque de Strasbourg. Lettre que lui écrit Gerbert au sujet de l'affaire d'Arnoul, archevêque de Reims, déposé au concile de Saint-Basle, XII, 908.

WILFRID (Saint), évêque de York. Sa naissance. Il se retire d'abord au monastère de Lindisfarne. Il s'associe à Biscop avec lequel il fait le voyage de Rome. De retour en Angleterre, il s'arrête à Northumbre et instruit le peuple de la doctrine de l'Église de Rome sur la Pâque; Alfred lui donne le monastère de Ripon; il est ordonné prêtre; il assiste à la conférence de Streneshal, où il fait adopter l'usage de l'Église romaine sur la célébration de la Pâque; il est ordonné évêque d'York : n'ayant pu prendre possession de son évêché, il se retire à son monastère de Ripon; il est rétabli évêque

X

Y

Z

FIN DE LA TABLE.

SUPPLÉMENT

Contenant une Table complète des suppléments distribués dans les onze derniers volumes de l'Histoire littéraire de la France, citée dans la précédente Table[1].

A

[1] Rondet donne un premier supplément où sont relatées quelques additions et quelques fautes relatives à la table précédente; ces additions et ces corrections ayant été faites à leur place dans la nouvelle édition, le premier supplément est devenu inutile. (*L'éditeur.*)

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

U

V

VICTRICE (Saint), évêque de Rouen : voyez ce qui est dit de lui dans l'Hist. litt., t. IV, p. xxxix et suiv.

VIES de quelques saints ou saintes : voyez-les sous les noms de chacun.

VINCENT (Saint), moine de Lérins : voyez ses suppl. dans l'Hist. litt., t. II, p. xxj et xxij ; t. IV, p. xliv ; t. IX, p. vj ; t. XI, p. vij.

VINCENTIEN ou VIANCE (Saint), confesseur. Voyez *Viance* (Saint).

VIPPON, panégyriste de l'empire : voyez son suppl. dans l'Hist. litt., t. VIII, p. xv.

VITAL, abbé de Savigni : voyez son supp. dans l'Hist. litt., t. XI, p. xxxiij et xxxiv.

VIVIEN ou BIBIEN (Saint), évêque de Saintes. Voyez *Bibien* (Saint).

W

WÉRENFROIDE (Saint), compagnon de saint Willibrode : voyez ce qui est dit de sa vie dans l'Histoire littéraire, t. X, p. lvj et lvij.

WINNOC (Saint), abbé de Wormhout : voyez ce qui est dit de sa vie dans l'Hist. litt., t. X, p. xxvj et suiv.

WULFIN BOECE, professeur de belles-lettres : voyez son suppl. dans l'Hist. litt., t. V, p. xvj.

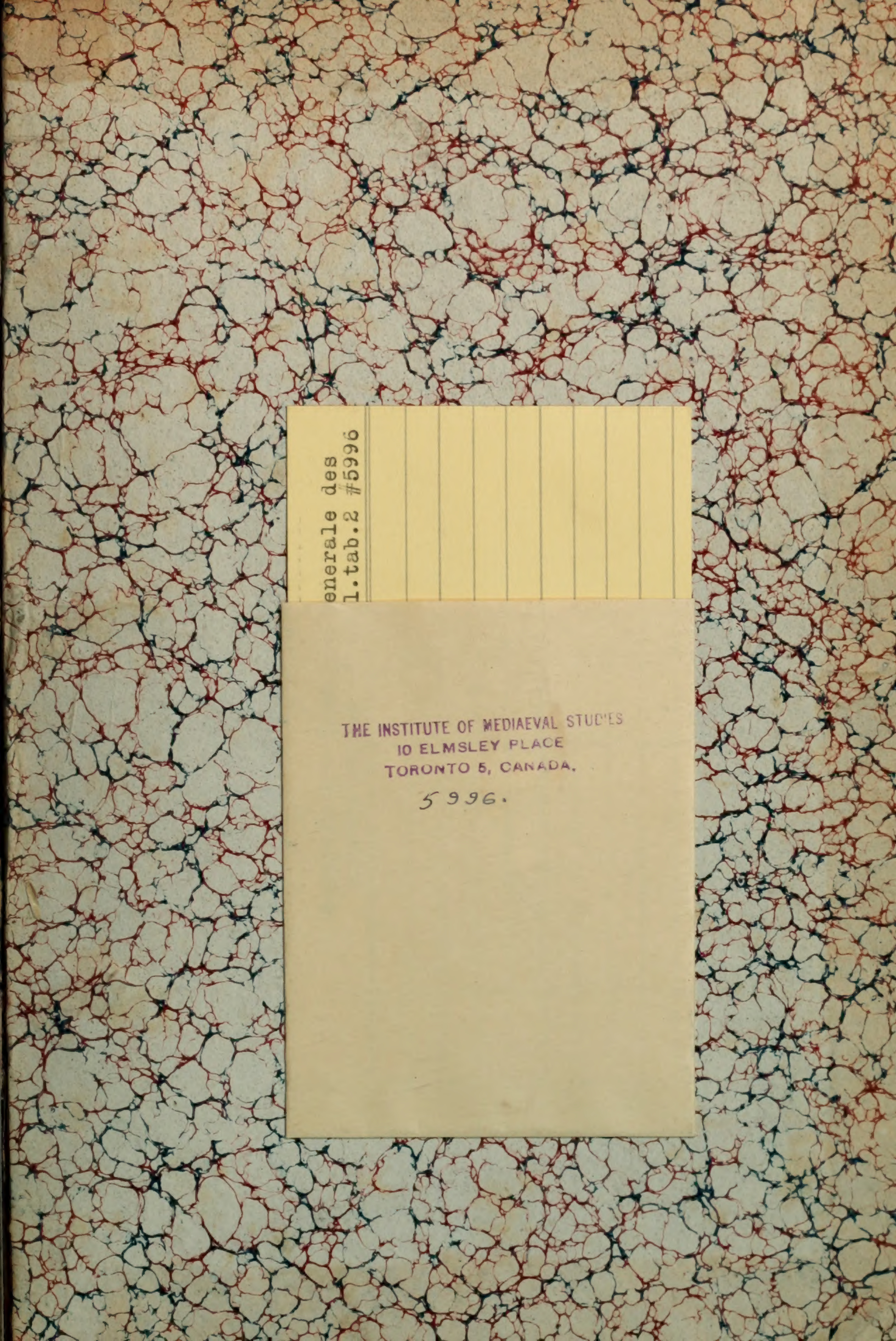
Y

YRIER [ou YRIEIX] (Saint), abbé en Limousin : voyez ce qui est dit de sa vie dans l'Histoire littéraire, t. X, p. xx.

FIN DU TOME SECOND ET DERNIER.

ANGERS, IMPRIMERIE P. LACHÈSE, BELLEUVRE ET DOLBEAU.




enerale des
1.tab.2 #5996
THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
10 ELMSLEY PLACE
TORONTO 5, CANADA.
5996.

